AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"NINE GIRLS"
en plus Joan Davis dans
"BEAUTIFUL BUT BROKE"
Extra: "World in Action"

# Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

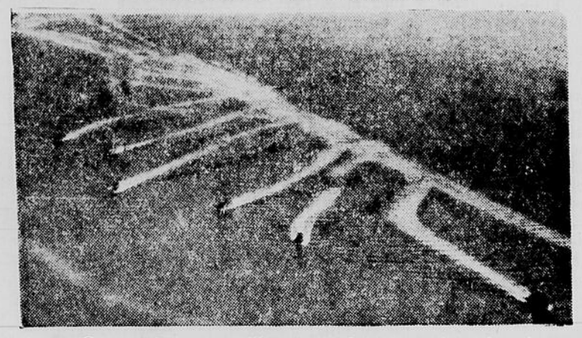
ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 77 — OTTAWA, SAMEDI 1er AVRIL 1944 — Le numéro : 3 cents

LE SENAT
R3745-1-JAN45
OTTAWA ONT

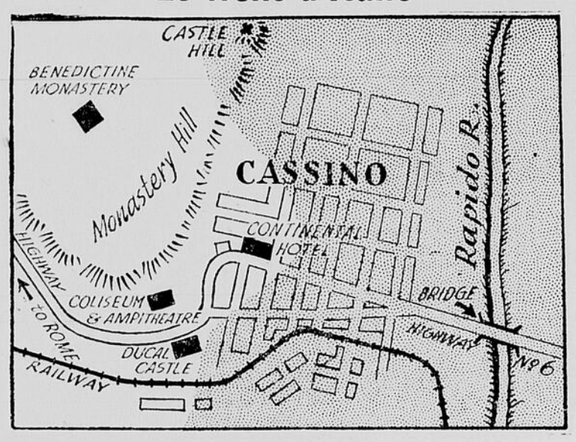
# Le siege d'Odessa est imminent

## L'escadre à l'exercice



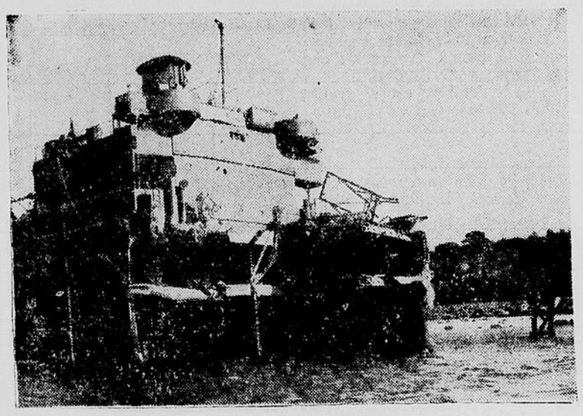
● **Ces petits patrouilleurs américains,** des plus fa-facilement manoeuvrables, sout devenus la terreur des sous-marins allemands, qui ont à peu près disparu, d'ailleurs, des grandes routes maritimes du nord de l'Atlantique.

## Le front d'Italie




● **Cassino, pierre d'achoppement** pour la 5e armée, sur la principale route qui mène à Rome, est le théâtre de vifs engagements depuis le bombardement d'il y a une quinzaine de jours. On trouve ici de nombreux points de repère pour l'intelligence des dépêches.

## Récupération en masse



● **Un tour de force** tout à fait remarquable. De ce gros cargo allié, qui s'était pour ainsi dire cassé les reins, dans une tempête sur l'Atlantique-nord, on a pu sauver la partie arrière pour la ramener dans un port canadien, à 400 milles de là. Presque toute la machinerie, de même que la cargaison ont pu être sauvées.

## Poudre d'artifice



● **Image d'hiver? Hélas! non** ... Image de guerre. Ces nuages fulgurants s'échappent des bombes phosporescentes jetées sur les batteries de la DCA nipponne, aux abords de l'aérodrome de Rabaul. Inutile de dire que des attaques de ce genre disposent tout aussi bien des batteries que des équipes d'artilleurs.

# Le mont Marrone passe aux Alliés

## La gare de Cassino dégagée

**Des destroyers américains ont tiré sur les positions ennemies près de Carroceto — Des ponts bombardés à Roseto et Pedaso — Escarmouches au front est**

Par Edward KENNEDY

NAPLES, le 1er— (PA) — Le quartier général a annoncé, aujourd'hui, que les troupes alliées ont fait une poussée soudaine dans le secteur montagneux central du front italien, en avançant d'un mille et en occupant le mont Marrone, qui a un mille de hauteur à environ 13 milles au nord-est de Cassino.

Ce sont des troupes dont la nationalité n'a pas été identifiée qui se sont emparées du sommet. Elles ont tout écrasé dans leur avance sous la protection d'une puissante artillerie.

Pendant ce temps, à Cassino, l'artillerie a, de nouveau bombardé le monastère dont la vue donne sur la ville dévastée et des observateurs ont vu les murs s'écrouler autour des positions nazies. Deux groupes de maraudeurs nazis, dont l'un comprenait environ 40 hommes, ont été repoussés des environs de la gare du chemin de fer de Cassino.

Suite à la page 13)

## Le Parlement est ajourné pour les vacances de Pâques

L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions a annoncé que le Canada est à fabriquer un modèle, amélioré par des ingénieurs canadiens, d'un nouvel engin de guerre dont on révèle l'existence même pour la première fois. Il s'agit d'un canon Bofors de 40 millimètres à auto-propulsion (sur roues).

La déclaration du ministre a été faite en même temps que la communication de détails jusqu'ici gardés secret par le ministère de la Guerre à Londres et par le personnel de l'armée britannique à Washington.

Des centaines de ce nouveau canon Bofors à auto-propulsion ont déjà été fabriquées au Canada pour le compte du Royaume-Uni dans une usine canadienne d'automobiles, à Windsor, Ontario, et un flot constant s'écoule des salles d'assemblage à destination de l'armée canadienne.

Le canon Bofors est connu depuis longtemps pour le rôle qu'il joue comme canon anti-aérien et il a été la principale arme de défense de l'Angleterre. La dispositif d'auto-propulsion a été ajouté il y a plusieurs mois. Le canon monté sur le nouvel affût à auto-propulsion est le Bofors canadien

(suite à la page treize)

## Pâques dans la Cité du Vatican

LONDRES, le 1er — (PA) — L'agence de propagande allemande DNC, rapportant une dépêche italienne, a dit aujourd'hui que S.S. Pie XII célèbrera la messe, le jour de Pâques, en sa chapelle privée, et que le Souverain Pontife n'adressera pas la parole à la radio.

## Les Nippons à moins de dix milles d'Imphal

Par Charles GRUMICH

NEW-DELHI, le 1er —(PA)— Une patrouille japonaise opérant bien en avant de sa force principale a porté des coups à moins d'une douzaine de milles d'Imphal, base alliée sur la plaine indou du Manipur, mais le combat aux approches de la ville, s'est quelque peu stabilisé sur une vaste arc pendant que la puissance aérienne alliée portait des coups furieux aux colonnes.

La patrouille qui s'est approchée le plus près d'Imphal a opéré de huit à dix milles en avant du corps principale aux environs d'Ukhrul, en direction du nord-est.

La radio de Singapour, contrôlée par les Japonais, annonçait hier soir que les Japonais avaient capturé le raccordement de chemin de fer de Masham, entre Imphal et Kohima, "isolant pratiquement" la quatrième armée indoue. Le message dit que les forces de défense "sont en danger de destruction imminente." Il n'y a pas de confirmation immédiate alliée de la capture du raccordement.

Pas un seul avion japonais n'a décollé pour porter un défi à la suprématie de l'air alliée depuis mardi, les alliés sèment la mort et la destruction de l'air sur une échelle sans précédent sur ce théâtre.

Le général, sir Claude Auchinleck, commandant allié dans l'Inde a déclaré à l'Assemblée législative indoue que le poids lourd et la fréquence des attaques érien-

(Suite à la page deux)

## Travail pour les anciens combattants

Des chiffres publiés aujourd'hui par le ministère des Pensions et de la Santé nationale montrent qu'au cours du mois de février, un total de 1,093 anciens combattants de la présente guerre touchèrent des prestations et des octrois en vertu de l'ordonnance concernant la réadaptation après le licenciement. C'est l'ordonnance qui prévoit des octrois d'entretien pendant la formation professionnelle et dans d'autres circonstances après que l'ancien militaire a été libéré. Ces prestations sont de $10.20 par semaine pour un célibataire et de $14.40 par smaine pour un homme et son épouse, outre des allocations pour les enfants à charge suivant la même échelle environ que celles qui sont versées par

(Suite à la page treize)

SESSION DE QUEBEC

## Adoption par un vote de 37 à 10 du bill créant une hydroélectrique

**Les amendements proposés par l'opposition ont tous été défaits — La question de l'expropriation du gaz**

QUEBEC, (Qué.), le 1er. — (D.N.C.) — Le bill concernant l'expropriation de la Montreal Power et la création d'une commission hydroélectrique provinciale a été adopté à 11 heures 30, hier soir, par un vote de 37 à 10. M. René Chaloult, député de Lotbinière, a voté avec les membres de l'Union nationale contre le projet.

La Chambre s'est ensuite ajournée au mardi 11 avril.

Le comité plénier a terminé l'étude du bill vers 11 heures. Le fait saillant de la soirée a consisté en un amendement présenté par l'hon. Adélard Godbout sur l'insistance de M. Chaloult. On était à discuter l'article 5, qui fixe la base de l'expropriation. Aux termes de cet article, l'évaluation des biens de la compagnie devra se faire suivant la valeur réelle de l'entreprise ou les capitaux réellement investis, en prenant celui de ces deux éléments qui représentera le montant le moins élevé. C'est du moins l'interprétation qu'en a donné le premier ministre. M. Chaloult soumit que la rédaction était obscure et dangereuse. Il proposa que l'évaluation se fasse suivant le capital investi, moins la dépréciation.

M. Godbout répondit que le tribunal devrait évidemment tenir compte de la dépréciation. Mais pour rendre la chose plus claire, il consentit à ajouter les mots suivants:

"Dans la détermination de la dite somme capitale, une déduction appropriée sera faite pour toute dépréciation ou désuétude."

Cet amendement, toutefois, ne fut pas jugé suffisant par M. Chaloult. La compagnie, dit ce dernier, a elle-même évalué la dépréciation de son entreprise à $66.000.000. Pourquoi ne pas prendre les chiffres de la compagnie?

Cette dernière suggestion ne fut pas acceptée. Il arrive, dit le premier ministre, que les compagnies exagèrent, pour fins de comptabilité, le montant porté à la dépréciation. Il vaut mieux laisser au tribunal l'appréciation juste de tous ces facteurs.

Avant la fin de la séance, l'opposition fit deux autres tentatives pour faire rejeter le bill. A la motion proposant l'agrément des résolutions, M. Jos.-D. Begin, secondé par M. Roméo Lorrain, présenta un amendement de renvoi à quatre mois. Cet amendement fut rejeté par un vote de 37 à 10, M. Chaloult votant avec l'opposition. Comme je suis contre la troisième lecture du bill, dit M. Chaloult, je ne puis que voter pour l'amendement.

Et à la motion de troisième lecture, M. Paul Beaulieu, secondé par M. Tancrède L'Abbé, proposa

(Suite à la page treize)

## L'heure change dans plusieurs pays en guerre

Les jours du printemps amènent des changements d'heure dans les différentes parties des pays en guerre. La Grande-Bretagne aura une double heure d'été, deux heures avant l'heure normale de Greenwich, à partir de demain jusqu'au 13 août. La Grande-Bretagne aura donc six heures avant l'heure normale de l'est.

Le même jour, l'heure avancée sera aussi en vigueur en Italie libérée, y compris sur les champs de bataille, et l'heure d'été sera aussi employée en Algérie et en Tunisie, constituant une différence de six heures entre le temps à ces endroits et à Québec, et de sept heures avec celui des Maritimes.

Les pendule sont été avancées d'une heure au Portugal, dans la nuit du 11 au 12 mars, et seront encore avancées d'une autre heure dans la nuit du 22 au 23. Après le deuxième changement, il y aura une différence de 6 heures avec l'heure normale de l'est et de 7 heures avec l'heure normale de l'Atlantique.

Avec l'approche de l'automne en Australie, tous les états sauf l'Australie occidentale revinrent dimanche dernier à l'heure normale d'Australie. Ceci signifie qu'il y a maintenant une différence de 14 heures entre l'Australie et Montréal par exemple. En effet, lorsqu'il est 1 heure de l'après-midi dans la métropole, il est 3 heures du matin, — le lendemain, — en Australie.

(Suite à la page treize)




Mme Cora Casselman, député libéral d'Edmonton, assistera à titre de subsitut au congrès du Bureau international du Travail que se tiendra à Philadelphie. Le premier ministre Mackenzie King a déjà annoncé aux Communes les noms des trois délégués officiels canadiens.

* * *

Le transfert sur la ferme des cultivateurs employés aux usines de guerre sera retardé. En effet, l'hon. Humphrey, Mitchell, ministre du travail, à dévoilé, hier à la Chambre, que l'on fixera à plus tard la date du retour obligatoire des agriculteurs sur leurs terres, parce qu'il est leur maintenant impossible de revenir à la campagne à temps pour les travaux préparatoires aux semailles.

* * *

L'hon. T.-A. Crerar, ministre des ressources a promis, hier, aux Communes, à M. R.-W. Glarstone, député libéral de Wellington-Sud, d'attirer l'attention de l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, sur le fait qu'un surplus considérable de boeuf est en train de s'accumuler dans l'Ouest.

* * *

Quatre compagnies canadiennes de caoutchouc sont propriétaires de Synthetic Rubber Ltd; B.F. Goodrich Compagny of Canada, Firestone Tire and Rubber of Canada, Goodyear Tire Rubber Company of Canada et Dominion Rubber

Suite a la page 13)

## Humbert va-t-il succéder au roi?

NAPLES, le 11er — (PA) — Des rumeurs non confirmer circulent librement dans le sud de l'Italie, aujourd'hui, que le roi Victor-Emmanuel serait sur le point d'abdiquer en faveur du prince héritier Humbert.

Le prince était absent de sa villa, ayant rendu visite à son père, hier. Un aide du prince a dit qu'il ne savait rien pouvant tendre à confidmer la rumeur.

## Américains et Australiens près de Bogadjim

**Du quartier général allié,** dans le sud-ouest du Pacifique, le 1er (P.A.)—Les troupes australiennes et américaines sont à fermer les mâchoires des tenailles de leur mouvement sur Bogadjim, dans la campagne faite dans le but de prendre la base côtière japonaise de Madang (Nouvelle-Guinée).

Les positions mentionnées aujourd'hui dans le communiqué allié placent les troupes australiennes à 10 milles au sud de Bogadjim, pendant que les patrouilles américaines sont à 13 milles à l'est de la ville. Bogadjim est à 20 milles au sud de Madang, qui a été violemment pilonnée par des avions alliés, mais détient encore des dépôts d'approvisionnements et des défenses d'artillerie.

Le communiqué parle aussi d'autres raids sur la base navale japonaise à Truuk et la base aérienne à Woleai, toutes deux dans les îles Carolines, par des bombardiers lourds de la marine des Etats-Unis partis de champs aériens du sud et du sud-ouest du Pacifique.

L'attaque sur l'atoll de Truuk mercredi dernier a été concentrée sur l'île de Dublon. Elle a précédé de quelques heures le violent assaut par d'autres bombardiers du sud du Pacifique, qui ont causé des dommages considérables aux installations et détruit 49 avions sur le sol.

La cavalerie américaine, aidée d'avions australiens et de navires des Etats-Unis, a occupé l'île de Pityilu, sur la rive nord du port de Seadler, dans les îles de l'Amirauté, jeudi.

Des bombardiers et des chasseurs alliés ont atteint l'aérodro-

(Suite à la page deux)

## Marché noir de coupons d'essence dans la capitale

Une preuve certaine qu'il existe des coupons de rationnement d'essence falsifiés à Ottawa, a été faite hier après-midi en correctionnelle quand un coupon falsifié fut présenté à la cour, alors que la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre continue sa campagne contre les violateurs de la régie des huiles.

Hector Beaupré, soldat âgé de 33 ans, 211, avenue Gladstone, a été condamné à $150 d'amende et les frais, ou à défaut à trois mois d'emprisonnement; il fut trouvé coupable d'avoir acheté de l'essence sans coupons de rationnement.

Joseph-Pierre Matté, 42 ans, mécanicien, 438, rue St-Patrice, a été renvoyé à ce matin pour recevoir sa sentence, après s'être avoué coupable d'avoir acheté de l'essence sans remettre de coupons de rationnement et d'avoir en sa possession des coupons de rationnement qui ne lui avaient pas été donnés par le régisseur des huiles.

Une accusation contre Beaupré d'avoir des coupons d'essence falsifiés, fut rejetée par le magistrat Glenn Strike, c.r., à cause de preuves insuffisantes.

Ce fut durant cette dernière cause que le coupon falsifié fut produit comme preuve par le constable Samuel Glencross, qui déclara l'avoir saisi au poste de service Automotive, rue Kent, qu'opère le frère de l'accusé, Emile Matté.

Le constable prétendit que l'accusé remit ce coupon et reçut de

(suite à la page treize)

## Le jury jugera Chaplin mardi

Par James LINDSLEY

LOS-ANGELES, 1er. —(PA)— Toutes les preuves sont faites, et les avocats rivaux sont prêts à s'affronter pour l'argumentation finale. Mardi prochain, un jury, composé de sept femmes et de cinq hommes tenteront de décider le célèbre acteur de cinéma, Charlie Chaplin, a violé la loi Mann.

Pendant cinq heures, lundi, la défense et le procureur du gouvernement présenteront leurs points de vue différents sur les relations entre l'acteur et Joan Berry. Le juge fédéral Connor donnera, mardi, ses instructions, après quoi le jury se retirera.

Les témoignages ont été terminés tard hier.

## 200.000 Allemands en fuite

**Berlin admet la gravité de sa situation sur les trois fronts du sud — Vichy confirme — Plus de deux cents endroits repris**

LONDRES, le 1er— (PA) — Radio-Berlin annonce aujourd'hui que des avant-gardes de l'armée rouge sont arrivées aux approches du nord du défilé de Jablonica, qui mène en Tchécoslovaquie.

Ce défilé est à environ 15 milles au sud de Delatyn. Le communiqué de Moscou n'a pas mentionné d'avances au delà de cet endroit.

Radio-Berlin dit que le défilé de la frontière tchécoslovaque a été atteint par les troupes soviétiques qui s'avancent au delà du secteur Borodenka-Kolomea, à l'ouest de Cernautsi.

La poussée sur Odessa par la seconde armée ukrainienne du maréchal Ivan Koneff est appelée par Berlin une "puissante étape de l'offensive soviétique", et les Allemands disent qu'une autre force soviétique convoite Iasi, de l'autre côté de la rivière Prut, et qu'une troisième opère sur un vaste front, près de Brody et de Kovel, dans la Pologne d'avant-guerre.

Un message de radio de Vichy dit que les Russes ont réalisé des gains considérables et que la pression sur Iasi est "sérieuse". Moscou n'a pas annoncé de traversée de la rivière Prut en Roumanie.

Par Henry CASSIDY

MOSCOU, le 1er (P.A.)—L'armée rouge a entrepris une poussée finale vers Odessa, faisant irruption dans les lignes de défense allemandes qui protègent le dernier port de la mer Noire dé-

(Suite à la page deux)

## Les Américains ont repris l'assaut aérien dès l'aube

Par W. W. HERCHER

LONDRES, le 1er — (P.A.) — Le quartier général américain a annoncé, aujourd'hui, que les gros bombardiers américains ont commencé un nouveau mois d'opérations en attaquant le sud-ouest de l'Allemagne, aujourd'hui.

L'opération diurne a suivi un assaut nocturne des Mosquito de la RAF contre des objectifs non spécifiés en Allemagne occidentale.

Simultanément avec le communiqué américain, un avis du gouvernement suisse a dit que des bombardiers américains avaient jeté des bombes incendiaires sur la ville ferroviaire de Schaffhausen, près de la frontière allemande, et que nombreux incendies avaient été allumés.

Dans ce qui a été appelé une erreur de bombardement sur un territoire neutre, le communiqué de l'émission suisse a dit qu'environ 30 appareils américains avaient lâché les bombes incendiaires. Une déclaration faite plus tard par le directeur des chemins de fer de

(Suite à la page treize)

## Rome sous la protection du Saint-Siège

MADRID, le 1er, (PA) — Les professeurs de droit international de toutes les universités espagnoles ont signé un manifeste demandant qu'on reconnaisse Rome comme ville ouverte.

L'appel dit que tous les pays belligérants sont tenus de respecter le territoire des "pays neutres comme la Cité vaticane" et ajoute que, pour garantir l'inviolabilité du Vatican, Rome devrait être placée sous la protection du Saint-Siège.

Les professeurs proposent qu'une commission qui serait choisie par le pape veille à la démilitarisation de Rome.

## La conférence de Londres portera sur la guerre et l'après-guerre

**Déclaration explicite du premier ministre aux Communes — Entretiens canado-américains sur l'aviation civile — Conférence à Montréal en juin sur les secours internationaux**

Par Jean-Marie GELINAS

A la veille de l'ajournement parlementaire de Pâques — le premier ministre Mackenzie King a donné des détails significatifs sur trois conférences qui auront des répercussions profondes sur la politique étrangère du Canada. Le chef du gouvernement a tout d'abord dévoilé la tenue d'entretiens préliminaires canado-américains sur l'aviation civile internationale. Le Canada était représenté à ces pourparlers aériens secrets par l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions; par M. Norman Robertson, sous-secrétaire aux affaires extérieures; par M. H.-J. Symington, président d'Air-Canada; et par M. J.-R. Baldwin, du Conseil Privé. Les Etats-Unis avaient comme délégués en cette circonstance M. A.-A. Berle, secrétaire d'Etat adjoint, et le Dr E. Warner, de la Commission de l'Aéronautique civile américaine. Il va de soi que le premier ministre n'a pas donné le moindre renseignement positif sur la nature des négociations aériennes entre Ottawa et Washington.

Puis M. Mackenzie King a révélé, en outre, hier, aux Communes, que le conseil administratif des Nations unies en ce qui concerne les secours aux pays occupés et la reconstruction du monde d'après-guerre tiendra une conférence à Montréal le 23 juin prochain. "Je suis convaincu", a-t-il dit, "que le peuple canadien sera heureux d'apprendre que cet organisme international, dont la tâche humanitaire est connue de tous, doit se réunir en territoire canadien".

Ensuite le chef du gouvernement a fait une déclaration sur la conférence des premiers ministres des pays de l'empire qui se tiendra bientôt à Londres. Il précisa que cette conférence ne prendra pas la forme d'une conférence impériale ordinaire. "On y échangera des opinions", expliqua-t-il, "sur le cours de la guerre sur la politique militaire des Dominions et sur les problèmes de l'après-guerre". Le premier ministre n'a pas fait connaitre la date exacte de la conférence de Londres. Mais — à une interpellation de l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition — il a toute-

(suite à la page treize)

SESSION DE TORONTO

## La CCF est opposée à l'adoption du nouveau code fédéral du travail

**La Chambre commencera a siéger à une heure, lundi après-midi — Les octrois pour l'éducation en Ontario**

TORONTO, le 1. (P.C.) — L'honorable G. H. Dunbar, ministre des Affaires municipales, a dit hier à l'assemblée législative d'Ontario que le gouvernement provincial ne peut d'aucune façon contrôler la façon dont les municipalités utiliseront l'octroi additionnel d'un millième de leurs revenus, accordé en 1944-45 "pour fins d'éducation".

Pendant la discussion du crédit de $3.100.000 permettant ce nouvel octroi, Charles Millard (CCF de York-ouest) demanda si l'on n'accorderait la somme en question qu'à condition que la municipalité s'en serve pour soulager de ses impôts la propriété immobilière.

"Nous ne pouvons pas contrôler les dépenses municipales", de répondre M. Dunbar.

M. Drew affirma qu'on donnait l'argent cette année pour améliorer l'éducation. Mais il devra y avoir plus tard un rajustement des octrois, à cause de l'évaluation inégale de par la province.

Cependant, "le système actuel ne permet aucunement d'accorder autrement les allocations." "Nous ne pouvons diriger l'utilisation actuelle de ces fonds," dit M. Drew.

Le projet gouvernemental destiné à appliquer à presque toutes les industries de la province le code fédéral du travail a rencontré une rude opposition de la part de la C.C.F. en comité plénier de la Chambre et quatre seulement des 15 articles du projet ont été étudiés.

Les principales critiques de la CCF portent sur le fait que la province ne fait établir un code spécial pour les ouvriers qui ne travaillent pas dans les industries de guerre.

Arth. Williams (CCF d'Ontario) a critiqué particulièrement la mesure et questionné le ministre du Travail Daley au sujet des nominations la Commissi des relations ouvrières de l'Ontario, établie pour appliquer le code dans l'Ontario.

A la demande du premier ministre, le comité s'est ajourné à 1 h. de l'après-midi, lundi, c'est-à-dire deux heures avant l'heure habituelle des séances.

Des crédits s'élevant à $4.500.000

(suite à la page treize)

# La 5ème réunion du comité des parents d'Eastview remporte encore un succès

Le Comité des parents de la Société St-Jean-Baptiste, qui fait de continuels progrès dans la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview, a réuni jeudi soir dernier à huit heures et demie à l'auditorium de l'école Montfort son plus vaste auditoire depuis sa fondation, l'automne dernier. Cette cinquième séance sous l'habile présidence du populaire tennisman, M. Edgar Viau, se composait des parents et des instituteurs des classes des premières, deuxièmes et troisièmes années des écoles Montfort et Ducharme d'Eastview et de l'école Notre-Dame de Forbes.

Le R. P. Edmond Ducharme, s.m.m., curé, MM. Oscar Perrier et Alphonse Caron, tous trois commissaires d'Eastview et M. Daniel Lapointe, commissaire de Forbes, ainsi que M. J. A. St-Georges, B.A., de l'Ecole des parents d'Ottawa et M. Noé Desjardins, président de la Société St-Jean-Baptiste rehaussaient de leur présence la belle réunion de jeudi soir dernier.

Depuis le dix-huit novembre, les parents des (a) huitièmes, (b) sixièmes et septièmes, (c) neuvièmes et dixièmes, (d) quatrièmes et cinquièmes, (e) premières, deuxièmes et troisièmes années se sont réunis successivement. Ce furent, chaque fois, des séances modèles de contact d'un comité paroissial, constitué selon les données précises de l'Ecole des parents de la Capitale, dont Eastview est au nombre des membres-fondateurs. Les convocations écrites, préparées par les directeurs des écoles susmentionnées, sont transmises des élèves aux parents. Le succès de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes est dû à la somme globale des sacrifices que s'imposent nécessairement tous ceux qui s'intéressent à la cause scolaire. Jeudi dernier, à la tribune, les membres suivants du personnel enseignant assistaient: Les chers Frères Léopold, directeur, et Vianney, f.s.c.; les RR. SS. Isabelle, directrice, Elizabeth et Maria, Filles de la Sagesse; Mme Henri Lalande, née Gilberte Chénier; Mlles Géraldine Lafontaine, Gabrielle Régnier, Yvette Quesnel et Colombe Cadieux.

**M. St-Georges**

M. J.-Albert St-Georges exposa dès le début de la soirée dans une brève causerie, le travail accompli dans la région et même dans le diocèse, section ontarienne, par les Ecoles de parents des principales villes du Canada français. Notre but, a-t-il dit, n'est pas de faire des conférences académiques, mais de favoriser les comités de parents paroissiaux à l'instar d'Eastview, cité en exemple en maints endroits, de leur venir en aide et de leur fournir sur demande, au moins une semaine à l'avance, des spécialistes en matières d'éducation morale, prénatale ou préscolaire et d'alimentation. Le premier problème d'envergure à Ottawa fut l'étude sérieuse de la criminalité juvénile. Nos efforts pour enrayer ce fléau destructeur donneront bientôt des fruits, puisque les nouvelles adhésions, tant à Ottawa qu'à l'extérieur, donnent un vigoureux coup de barre en faveur de l'éducation familiale, si ébranlée par l'émancipation outrancière de la femme durant la guerre. Nous appuyons toutes les sociétés-soeurs, qui s'occupent de secourir effectivement les jeunes délinquants. Nous encourageons également l'établissement d'un plus grand nombre de colonies de vacance.

**Mme Lalande**

Mme Henri Lalande, institutrice chez les commençants, s'est prêtée volontiers aux propos de l'assistance au sujet de la Première Communion et de la Confirmation qui auront lieu respectivement les 26 et 27 avril prochains. Ici incombe pour les parents, l'impérieux devoir de démontrer à nos jeunes la nécessité de se faire des convictions religieuses; c'est pourquoi ces deux grands événements de notre vie chrétienne ne doivent pas être uniquement une occasion d'apparat et de dépenses inutiles. La question de l'habit — Montréal le comprend cette année — passe au second rang. C'est avant tout l'âme juvénile qu'il faut façonner. Sur ce point, les précisions du Père curé ont judicieusement édifié les mamans des prochains Communiants. Le Père Ducharme expliqua en plus par le menu l'importance disciplinaire de diriger nos enfants aux messes surveillées le dimanche.

La question des devoirs à la maison intéressa vivement l'auditoire. Les élèves des six premières années en sont dispensés, car il se fait amplement de travail en classe; cependant tous les enfants sont soumis aux leçons, dont la quantité progressive varie d'une promotion à l'autre. Les tout-petits sont tenus à préparer leurs lectures dès le mois de janvier.

**Etude surveillée gratuite**

M. Oscar Perrier, président sortant du comité des parents et président du comité de régie à la Commission scolaire locale a semé la note gaie en nous transmettant l'autorisation de M. J. P. Coombe, inspecteur des Affaires municipales, à Toronto, d'établir à Eastview pour les élèves de septième et de huitième, l'étude surveillée gratuite. Le personnel enseignant décide que l'heure la plus convenable est de commencer à 4 h. 45.

M. Perrier nous apprend, en outre, qu'il a été choisi par le comité d'éducation d'organiser, ces jours-ci, un comité du bien-être social, composé de femmes bénévoles, dont le but sera d'alléger la tâche de Mme René Hurtubise, officière d'assiduité, et de venir en aide dans les cas de criminalité juvénile, s'il y a lieu. Mme Hurtubise s'est dite satisfaite de la collaboration des parents présents. Elle a cité quelques cas pénibles de certaines familles en défaut lorsqu'elles retiennent les enfants à la maison sans raison majeure.

**Le bulletin mensuel**

Le Frère Léopold a fourni les explications inhérentes au bulletin mensuel, insistant sur les avantages d'une bonne conduite et des commentaires écrits des parents. L'instruction religieuse n'influence aucunement le bulletin, mais celui-ci consacre une section particulière à la piété.

**Mlle Hurtubise, g.m.**

Mlle Amanda Hurtubise, garde-malade attitrée d'Eastview depuis quatre ans, répondit de bonne grâce aux multiples questions d'ordre hygiéniques. Avouant que sa tâche est facilitée par l'excellente compréhension des parents, elle fit plusieurs mises au point, relativement aux maladies contagieuses, à l'amygdalite, à la dentition et à la propreté. Elle démontra que la gorge est un foyer d'infection et les "bas" cachent très souvent des dermites pernicieuses. L'auditoire a chaleureusement applaudi son magistral exposé, débité sur le ton d'une bonne familiarité.

**Visite des classes**

A dix heures, M. Viau invita les parents à suivre les professeurs dans les différentes classes afin de discuter plus à l'aise certains griefs ou de se renseigner davantage dans un colloque plus intime sur certains problèmes scolaires plus délicats. Quelques parents, les membres du comité et le curé visitèrent les beaux modèles d'avions, travaux d'expertise des garçons du Frère Benjamin de la huitième année. On y admira des monoplans, des biplans, des quadrimoteurs de grandeurs variant en longueurs de six pouces à deux pieds, tels que des Spitfire, des Lockheed YP 38, des Boulton, des Airacobra, des Wellington, des Hawker Hurricane, etc.

En avril, le comité invitera à titre de premier conférencier, le R. P. Massé des Pères du St-Esprit.




OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141



Dworkins



Écureuil Géant Kolinsky teint

Spécial cette semaine la peau **12.50**

Magnifiques étoles et collets de 2, 3, 4, 5 et 6 peaux. Dans le gris naturel, mélange de Kolinsky et Vison. Qualité exceptionnelle! Valeur exceptionnelle! . . . Parce que vous achetez notre fourrure directement du manufacturier!

**Etoles de vison canadien naturel** la peau **22.50** et plus

**Magnifiques étoles de renard argenté** la peau **39.50** et plus

**Mode budgétaire ou de mise de côté**

Comptant, à votre débit, budget ou mode de mise de côté — Lequel préférez-vous! Conditions suivant les règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Dworkin Furs

TELEPHONE: 2-4213 — 256, RUE RIDEAU


# *Carnet mondain*

Le gouverneur général fut représenté par sir Shuldam Redfern, — son secrétaire — à l'arrivée de Son Excellence le Dr Cyro de Freitas Valle, ambassadeur brésilien au Canada, vendredi matin.

* * *

Mme Oscar Pelletier, qui était chez son gendre et sa fille, le major et Mme Braun Langelier, est retournée à Québec.

* * *

Mlle Elizabeth Smellie, C.B.E., R.R.C. a repris son travail comme surintendante en chef au V.O.N.

* * *

MM. Jean et Pierre Michaud, fils de l'honorable et Mme J.-Enoïl Michaud, passent la fin de semaine à Toronto.

* * *

Mme W. S. Lightall, qui a passé l'hiver à Ottawa, retournera à Montréal, en fin de semaine.

* * *

Mme Scott Fyfe est revenue d'une visite à Toronto.

* * *

Le lieutenant-commandant et Mme W.-E. Shenstone, de Toronto, sont les invités de Mme L.-E. Maynard.

* * *

Mme John Fauquier attend son fils, Gilbert, pour les vacances de Pâques Ce dernier étudie au collège Ridley.

* * *

Mlle Hectorine Bertrand, dont le mariage sera bénit au cours de ce mois, fut l'objet d'une réception par Mmes Arnold Owens et Mme Léon Shaw. La réception eut lieu à la demeure de Mme Thomas Cunningham, mère de Mme Owens. Mme Ann Bertrand présidait à la table de thé.

# Mme de la Ronde décédée à 87 ans

L'épouse de feu le colonel Stuart de la Ronde, ancien chef de police d'Ottawa, Mme Ethelda de la Ronde, est décédée jeudi à la demeure de sa fille, à Syracuse, N.Y., à l'âge de 87 ans. Elle laisse dans le deuil un fils, une fille et plusieurs petits-enfants Le service aura lieu lundi à Ottawa.




Nous savons comment traiter les lainages afin qu'ils conservent leur souplesse et leur luxueuse apparence. Confiez-nous vos couvertures, vêtements, chandails. Nous vous les retournerons en parfait état.

PATTONS
Limited
Le meilleur nettoyeur à Ottawa
8-2800 3-1872


# Funérailles de M. Joseph LaBelle

En l'église St-Joseph de Wrightville et au cimetière Notre-Dame de Hull, mercredi matin, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph LaBelle époux de Mélina St-Jules, 35 rue Caron, décédé dimanche, à l'âge de 66 ans et 9 mois. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ls-Adolphe Lemieux et le service fut célébré par M. l'abbé Arthur D'Aoust, assisté par MM. les abés J.-T. Denault et L.-A. Lemieux comme diacre et sousdiacre. Le départ du cortège se fit de sa demeure, 35, rue Caron, où la dépouille mortelle reposait.

Le deuil était conduit par ses quatre fils, trois de l'Armée canadienne. Omer, du R.C.A.S.C., d'Ottawa, Albény, du Régiment de Hull; André, du R.C.A.M.C., de Kingston. Ont.; Aimé, de Hull.

Ses gendres, M. Arthur Desloges, sergent du corps des prévôts; M. Eugner Lafrance; ses petits-fils, M. Jean-Claude LaBelle et M. Jean Desloges; son beau-frère, M. l'échevin Adélard Beauchamp; ses neveux: Hector, Edgar, Marcel, Rolland, Royal, Raymond Beauchamp. Ernest Lalonde, Albert Drouin Aldège et Lucien Dupont, Albert Turmaine, du C.A.R.C., Sault-Ste-Marie.

Dans le cortège on remarquait: MM. Ernest Pilon, Léo Périard, Omer Champagne, Oscar Cousineau, Jean-Réal St-Laurent, J. L'Espérance, Willie Verner, Marcel Drouin, F. Isabelle, Lionel Isabelle, Léo Isabelle, J.-A. Cloutier, Art. Henley, G. Ménard, O. Fleury, Eug. Neault, Ed. Gauthier, commissaire des écoles, Jos. Dupéré, L. Soulière, Jos. Legault, W. Dépatie, Royal Lalonde, Ald. Périard, D. Bélanger et Denis Boyer, de Papineauville, Jos. Beaudoin, J. St-Louis, Hector Bisson, contremaître de la cité de Hull, Henri Desrosiers, notaire, Jos. Bourgoin, Gaston Dufresne, L. Cousineau, Henri Lafrance, un détachement du No 9 N.D.H.Q. Coy., le sergent en charge, le sergent Plouffe, le caporal Sarazin, les soldats Boulay, Filion, Boyle, Beaulne et Pharand.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Mélina St-Jules, quatre filles: Gertrude, Maria, Mme Eucher Lafrance, née Lisettes, et Lucille, fille adoptive Mme Art. Desloges (Lucienne); une belle-soeur, Mme veuve Emile Dupont.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

OFFRANDES DE MESSES:

Union local 191 de la Canadian Bank Note Co., d'Ottawa, M. et Mme F. St-Jules, d'Ottawa, M. J.-A. Bélanger, de Hull, Track Shoe Moulding, fonderie de Hull, Mlle F. Racan, Papineauville, M. et Mme G. Lefebvre, de Hull, les employés du chantier municipal de Hull, M. H. Turmaine, du Sault-Ste-Marie, M. et Mme Omer LaBelle, de Hull.

OFFRANDES DE FLEURS

M. et Mme Padgen, de Windsor, M. Roger Levesque, de Debert, N.E. M. F. Leclerc de Windsor, N.R.M.A. Section du Gouvernement, Mlle Germaine Duquette, de Windsor, les employés de J.-R. Booth Finishing Dept., M. M. C. Dickens, Windsor, Mme vve Michel Chalut, Windsor, MM. Track Pitdowany, Windsor, les Employés de la Canadian Bank Note Co. à Ottawa, Officiers N.C.O.'s et les hommes du R.C.A.S.C., et par les enfants du défunt.

TELEGRAMMES.

Mme Vve Antoine LaBelle, Sault-Ste-Marie, M. Roger Levesque, Debert, N.-E., M. Alphège Beauchamp, de Montréal, M. E. Maillaux, Détroit, Mich., Frère Amos, directeur du Collège St-Paul, Varennes, Montréal, M. René St-Jules, Sault-Ste-Marie, M. J. Blondin, Détroit, Mich., M. W. Labrecque. Sault-Ste-Marie, M. Léo Rainville Détroit, Mich., M. H. Turmaine, Sault-Ste-Marie.

La famille remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances à l'occasion de la mort de M. Joseph LaBelle.

# Les Nippons à...

(Suite de la 1ère page)

nes fournissaient une "preuve évidente du délai et des pertes qu'elles causent à l'ennemi."

On a rapporté qu'il y a eu un peu d'activité dans la direction de Tiddim, base avancée britannique, à 100 milles au sud d'Imphal, en Birmanie. On a annoncé hier la prise de Tiddim par les Japonais.

Les avant-gardes des troupes chinoises dans le nord de la Birmanie continuent leur avance au sud de Shaduzup dans la vallée de Mogaug où elles encerclent graduellement une troupe de 1.000 Japonais près de Laban.

Les Birmans, qui ont repoussé d'autres soldats japonais vers le sud le long du chemin allant de Sumprabum x Mytkina en aval de la rivière Dru, ont avancé jusqu'à un endroit au sud de Kadrangyang, à 50 milles au nord de Kyitkyina, a révélé le quartier général.

Au sud de Moungdraw, les troupes alliées ont avancé jusqu'à des positions au sud du tunnel ouest dans la chaine de montagnes Mayu.

**A QUI LA MEDAILLE?**

OAKLAND, Californie, le 1er (P.A.)—Le lieut. Arthur Wood, 47 ans, d'Oakland, a été déconcerté en recevant une médaille pour fidélité au devoir, comme cammandant d'un dragueur de mines, lors du débarquement à Salerni, en Italie, en septembre dernier. Il n'est allé nulle part en Méditerranée pas plus qu'il n'a commandé un dragueur de mines. Il est allé à Cuba comme photographe de la marine. Son officier s'efforce de trouver l'homme en question.

# Funérailles

**M. JOSEPH JOANISSE**

Les funérailles de M. Joseph Joannisse, décédé mardi, dans un hôpital local, à l'âge de 69 ans, ont eu lieu hier matin.

Le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à l'église St-Charles, où un service fut chanté à 8 heures par M. l'abbé F.-X. Barrette, assisté de MM. les abbés G. Charette et A. Boyer, comme diacre et sous-diacre.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé G. Charette.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où M. l'abbé J. Nadeau, de Montréal, récita les dernières prières.

**Mme ALFRED COTE**

Ce matin, en l'église Ste-Anne à 8 heures, ont eu lieu les funérailles de Mme Alfred Côté, décédée mercredi, dans un hôpital local, à l'âge de 73 ans.

M. l'abbé W. Scantland chanta le service assisté de MM. les abbés R. Benoît et A. Poirier, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où M. l'abbé W. Scantland récita les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où eut lieu le départ du cortège.

**Mlle MARIE-ROSE LEPAGE**

En la Basilique, à 8 heures, ont eu lieu ce matin les funérailles de Mlle Marie-Rose Lepage, décédée vendredi, dans un hôpital local, à l'âge de 75 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé F. Raymond. La dépouille reposait aux salons funéraires Gauthier, d'où eut lieu le départ du cortège.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où M. l'abbé C. Landry récita les dernières prières.

**Mme DAVID GAMBLE**

Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mme David Gamble, en l'église Sainte-Brigide. M. l'abbé James David Finn a fait la levée du corps et a chanté le service.

M. le chanoine George William O'Toole, curé de la paroisse, a récité les dernières prières au cimetière.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, à Ottawa.

# Mme Lucie Aubrac à l'Assemblée d'Alger

Madame A. Simard de Québec ne sera plus la seule femme à remplir un poste correspondant à celui d'un membre de la Chambre des Communes, puisque Madame Lucie Aubrac vient d'être nommée à l'Assemblée Consultative, comme déléguée d'un des mouvements de la résistance métropolitaine.

Madame Aubrac est cette personne, dont la presse anglaise relata dernièrement l'audacieux exploit, elle sauva son mari d'une prison de la Gestapo.

Durant trois longues années, elle fit partie d'un groupe de résistance spécialisé dans les évasions; elle réussit à échapper à la Gestapo et à rejoindre l'Angleterre avec son mari et leur jeune fils, Jean-Pierre, deux jours à peine avant la naissance d'une petite fille.

Cette jeune femme organisa l'évasion de 71 prisonniers français et alliés. En octobre dernier elle réussit, dans des conditions particulièrement romanesques et dramatiques, à faire évader son mari d'un camion qui le ramenait en prison après une entrevue avec la Gestapo.

# Américains et...

(Suite de la première)

me de Langgoer, dans les îles Kaï, au nord de l'Australie, l'aérodrome de Tadji, à Aitape, sur la côte nord-est de la Nouvelle-Guinée, et Rabaul, en Nouvelle-Bretagne. Des chasseurs ont pilonné un destroyer japonais dans le port local et causé une explosion sur le vaisseau. Un chasseur allié est disparu et trois avions japonais ont été abattus.

Le silence de la radio a empêché de faire connaitre les résultats de l'attaque contre Palau, base maritime japonaise gardant les approches des Philippines. L'attaque a été livrée par des forces navales américaines.

# *Lonergan aura sa sentence le 17 avril*

Par James PORTERFIELD

NEW-YORK, le 1er —(PA)— Après un procès qui a duré deux semaines, un jury, composé de 12 hommes d'affaires d'âge moyen ont trouvé Wayne Lonergan, l'aviateur de 26 ans, né à Toronto, coupable de meurtre au second degré.

Le juge James-Garrett Wallace a fixé la date du 17 avril pour imposer une condamnation de 20 ans à perpétuité, demandée par le verdict, pour le meurtre de la riche épouse de 23 ans, Patricia Lonergan, le 24 octobre dernier.

Les jurés ont annoncé leur décision après avoir délibéré pendant neuf heures et 40 minutes.

L'Etat avait demandé une condamnation de meurtre au premier degré, passible de peine de mort; mais l'assistant-procureur du district, Jacob Grumet, a dit que le verdict rendu était "juste et intelligent".

Broderick a refusé de commenter la décision.

# 200.000 Allemands en fuite

(Suite de la première page)

tenu par l'ennemi dans le sud de la Russie, disent aujourd'hui des dépêches du front.

Un communiqué soviétique dit que la seconde armée ukrainienne du maréchal Ivan Koneff a fait une avance profonde dans le secteur Odessa-Tiraspol, après avoir capuré plus de 260 villes et hameaux hier.

Déplaçant rapidement le poids principal de sa marche, l'armée rouge semble maintenant exercer sa plus intense pression à l'extrémité sud-est du front, dans un effort total pour chasser du sud de la Russie ce qui reste d'Allemands, disent les dépêches.

Des milliers d'Allemands — les uns en évaluent le nombre à 200.000 ou plus — se dirigent vers Odessa, par le secteur détenu par les Nazis se rétrécissant rapidement, qui est situé au nord de la côte de la mer Noire. Ces restes de l'armée d'invasion autrefois puissante du maréchal Fritz von Mannestein sont en danger d'être encerclés, car d'autres forces russes attaquant en direction du sud en Roumanie d'avant-guerre ont coupé la ligne principale de fuite à l'ouest de la ville de Sipotyany, sur le chemin de fer Odessa-Kishenev-Iasi.

Des trains remplis d'équipements ennemis ont été capturés intacts pendant que les Nazis fuyaient "en panique" vers Odessa, dit le bulletin soviétique.

Le flanc droit de l'armée rouge ne rapporte pas d'autres progrès dans les monts Carpathes vers la frontière echécoslovaque.

La première armée ukrainienne du maréchal Gregory Khukoff, engagée à briser la résistance de l'Axe en arrière des lignes du front, a capturé une vingtaine de villes et villages le long du Dniestr moyen, réduisait ainsi l'étendue de la poche allemande dans la région de Kaménetz-Podolsk.

Dans sa poussée le long du Dniestr vers Tiraspol, Koneff a menacé de déborder les forces allemandes le long de la côte de la mer Noire, à l'ouest d'Odessa. Ses troupes ont capturé Popenki, Chubovka et Anan'yev, cette dernière ville étant à environ 60 milles au nord-est de Tiraspol. De l'autre côté du front, les troupes de Stalingrad de Malinovsky ont capturé Berezovka, à 38 milles directement au nord d'Odessa, sur le chemin de fer conduisant à Voznesensk.

# Le bombardier Guy St-Denis a été blessé

Le bombardier Guy St-Denis, d'Ottawa, a été gravement blessé au combat, en Italie, le 25 mars. Un télégramme envoyé à son épouse, née Laurette Potvin, fille de M. et Mme J.-B. Potvin, 667, rue Cooper.

Il s'est enrôlé peu après le début des hostilités et se rendit outre-mer à titre de cuisinier dans la deuxième division, il y a quatre ans. Avant de s'enrôler, il était à l'emploi de la commission du district fédéral. St-Denis est père de quatre enfants et son père, M. David St-Denis, demeure à Hull.

**BRESILIENS EN EUROPE**

RIO-DE-JANEIRO, le 1er (P.A.) — Douze mille troupiers de la première division du corps expéditionnaire du Brésil ont paradé ici, hier, devant des foules les applaudissant vivement. On s'attend à ce que la division parte bientôt uour les fronts européens.

# Robe-chemisier




Un chic modèle à empiècement aux épaules et panneau amincissant en avant, assurant une très avenante silhouette.

Le no 2073 dans la taille 36 exige 4⅛ vges d'un tissu de 35 pcs.

Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

# Diminution des maladies contagieuses

Depuis quelques années, le taux de mortalité par maladies contagieuses, dans notre province, accuse une diminution graduelle. On peut, avec certitude affirmer que l'éducation de famille, l'immunisation et la vaccination qui se pratiquent dans les régions desservies par les unités sanitaires du ministère provincial de la santé et du bien-être social sont les principales influences qui ont modifié la courbe des décès chez nous.

Récemment, l'hygiéniste du comté de Montmagny, par exemple, faisait observer qu'en 1937 douze enfants mouraient de diphtérie dans cette région, en 1938, cinq et en 1939 deux. Depuis 1941, ajoute-t-il, nous n'avons enregistré aucun décès par diphtérie. Nombre de comtés de la province de Québec ont obtenu des résultats aussi avantageux. Malheureusement, tous ne profitent pas des moyens de prévention que la science moderne met à leur portée. Si chacun se préoccupait davantage de suivre les conseils des hygiénistes et d'utiliser les trésors de la médecine préventive, la tuberculose, la typhoïde, la diphtérie la coqueluche, les maladies vénériennes, etc., seraient en plus grande décroissance.

# Kirkland-Lake

KIRKLAND-LAKE, (Ont.), le 1. (D.N.C.) — Dimanche dernier, la société St-Jean-Baptiste nous présentait une de ses plus belles demi-heure hebdomadaire.

Grâce à la plume de M. Julien Pichette, les artistes nous présentèrent le commencement de la passion de Notre-Seigneur et dimanche prochain, nous suivrons Notre-Seigneur dans sa passion.

Mme Julien Pichette chanta au début: Hosanna! Gloire au Seigneur!

Les artistes de cette scène sont:

Le narrateur: Révérend Père Pothier, del'ordre prêcheur de St Dominique.

Jésus: M. l'abbé Arsenault.

Pierre: Georges Beauchesne.

Jacques: Omer Bélanger.

Philippe: Conrad Pressé.

Judas: Julien Pichette.

**Hospitalisé:**

M. Jules Fournier, 14 ans, élève de l'école de l'Assomption, fut admis à l'hôpital, dimanche soir, où il subit une opération lundi maitn.

**Outre-mer:**

Mlle Simone Poirier reçut la nouvelle dernièrement, que son frère le soldat Roland Poirier est en Italie. M. Roland Poirier s'enrôla au mois de mai 1942, et au mois d'août de cette même année il joignit un régiment de parachutistes canadiens et américains, stationné au fort Harrison, dans le Montana. De là, il alla dans la Virginie et le Vermont, où il continua son entrainement. L'été dernier il vti de l'action à Kiska, aux îles Aléoutiennes. De là, il retourna au Vermont en septembre 1943, puis à New-York d'où il s'embarqua pour l'Italie.

M. Roland Poirier est le frère de Mmes Philippe Gignac et Emile Gignac, toutes deux de Kirkland-Lake.

**Soirée dramatique:**

Dimanche soir le 26 mars, au théâtre Strand, le club St-Louis nous présentait une soirée dramatique et musicale. L'assistance était nombreuse et la soirée interessante. Les principaux acteurs, MM. Elphège Guindon et Georges Nadeau, se sont surpassés. Ils rendirent leur rôle avec une aisance parfaite. Les artistes méritent une mention honorable ainsi que M. Déléan, directeur de l'orchestre.

**Naissance:**

M. et Mme Paul-Emile Camiran (Gloria Turgeon) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Olivier-Roger. Parrain: M. Willie Camiran; marraine: Mlle Victoria Robichaud.

**WELLS EST MALADE**

LONDRES, le 1er (P.C.)—On a appris, aujourd'hui, que l'écrivain H. G. Wells, 77 ans, est alité à sa résidence à cause de la maladie et que lord Horder, médecin de Sa Majesté le roi, est à son chevet.

**BALCHEN EN SUEDE**

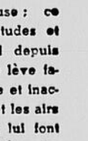
STOCKHOLM, le 1er (P.A.) — Le colonel Bernt Balchen, fameux aviateur polaire américain, est arrivé en Suède en mission officielle, apprend-on aujourd'hui. Il parait qu'il prendra part à des pourparlers relatifs à l'établissement d'un service aérien américain jusqu'à la Suède.




Les DENTS BRILLENT mieux si on les nettoie avec *de la poudre et de l'eau!*

LA DENTURE ne peut vraiment étinceler que si elle est *propre*. Or, de tous les dentifrices, la combinaison la plus efficace est tout simplement *de la poudre* et *de l'eau*.

Voilà pourquoi l'usage quotidien de la poudre dentifrice du Dr Lyon, sur une brosse humide, rendra immédiatement vos dents beaucoup plus brillantes. La poudre Lyon (*la plus populaire au Canada*) ne se compose que de poudre—elle nettoie *intégralement*. Ni acides ni pierre ponce . . . rien qui puisse abîmer la dentine. A égalité de prix, elle dure deux fois plus longtemps qu'une pâte dentifrice. Le pharmacien vous en vendra sans exiger remise d'un tube vide.




LA POUDRE DENTIFRICE DU DR LYON
rend les dents plus propres et plus brillantes



PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.



QUI SE CONNAIT?



Pas une journée ne se passe sans que Madame Loiselle soit bouleversée, pleure sur ses malheurs ou raconte ses troubles à ses voisines. De fait, Madame Loiselle n'est pas heureuse: ce qu'elle en a des inquiétudes et des nuits sans sommeil depuis quelque temps! Elle se lève fatiguée, elle est impatiente et inactive tout le long du jour et les airs préoccupés de son mari lui font comprendre qu'elle est loin d'être la compagne rêvée. Elle essaie de réagir, mais ses efforts ne font qu'augmenter son incapacité et alourdir ses pauvres membres fatigués. A quoi tient son malheur? A mesure que les années se sont écoulées, lui apportant de nouveaux devoirs, Madame Loiselle a-t-elle su conserver la vigueur et la santé dont toute mère de famille a besoin pour faire honneur à sa tâche? Elle méprise entièrement les fatigues, le manque d'appétit, la faiblesse dont elle est victime.

Il n'est ni charme, ni jeunesse, ni plaisir de vivre sans la santé et quand cette dernière est affectée par des malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE), il faut soigner le sang . . . en prenant les bonnes PILULES ROUGES. Dès les premières boîtes, l'appétit revient, les forces augmentent, vous avez plus d'entrain et plus de vie. Depuis près de 50 ans, ce bon tonique a aidé des milliers de jeunes filles ou de femmes: pourquoi ne vous aiderait-il pas vous aussi? Commencez sans retard votre traitement aux bonnes PILULES ROUGES et ECONOMISEZ en en achetant trois boîtes à la fois.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal

# Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

*Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.*

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

| | |
|---|---|
| Ottawa, Hull, par poste | $ 7.50 |
| Canada | 5.00 |
| Etats-Unis | 8.00 |
| Union Postale | 12.00 |

Hebdomadaire

| | |
|---|---|
| Canada | $ 1.50 |
| Etats-Unis et Union postale | 2.50 |

SAMEDI, 1er AVRIL 1944


## Pour la récupération de nos taxes scolaires

Lors de sa dernière assemblée, la commission des écoles séparées d'Ottawa a décidé de retenir les services d'une personne qui sera à la fois son représentant et son agent, et qui sera chargée de récupérer, au profit des écoles séparées, les taxes scolaires versées aux écoles publiques par des contribuables catholiques.

L'importance et l'opportunité de cette initiative sautent aux yeux.

Le dernier rapport de l'évaluateur municipal indique que la propriété immobilière des contribuables des écoles séparées d'Ottawa est évaluée à $28,-255,679. Par contre, la propriété des contribuables catholiques qui ont payé, en 1943, l'impôt scolaire aux écoles publiques, est évaluée à $5,555,386, ce qui représente pour la commission des écoles séparées une perte nette de $82,219.-71. En 1942, la valeur de cette propriété était de $5,184,915; en 1941, de $5,328,-226; en 1940 de $5,720,881. On peut calculer, au taux de $14.80 par mille dollars d'évaluation, les sommes que la commission des écoles séparées a perdues au cours de ces dernières années et aussi des années précédentes, car le mal existe depuis longtemps.

Dès 1879, Mgr Duhamel rappelait la doctrine de l'Eglise sur les devoirs des catholiques en matière d'éducation.

Plus tard, le Concile plénier de Québec a défini que là où la loi civile permet d'attribuer les contributions scolaires au soutien des écoles catholiques, ceux-là pèchent gravement et se montrent indignes des sacrements, qui, dédaignant les écoles catholiques, ne craignent point de payer leurs taxes en faveur des écoles non-catholiques.

En février 1929, Mgr Forbes s'est montré, à ce sujet, très catégorique: "Il ne peut pas être permis, a-t-il dit, pour aucune considération, aux catholiques de ce diocèse, de payer leurs taxes scolaires au bénéfice des écoles publiques, de préférence aux écoles séparées, où ces écoles existent. Agir à l'encontre de cette discipline, c'est se rendre indigne de l'absolution. Il est très pénible de constater le nombre considérable de catholiques qui agissent ainsi. Nous les conjurons de rentrer dans le devoir, quelle que soit la perte matérielle qu'ils dussent subir. Leur acte est non seulement une désobéissance à l'Eglise, dont ils ne peuvent ignorer les lois; c'est une coopération directe à l'enseignement contraire à la foi, c'est une injustice qu'ils commettent à l'égard de leurs frères catholiques, dont ils aggravent les charges."

S. Exc. Mgr Vachon a rappelé à ses diocésains les mêmes obligations de conscience.

Plusieurs contribuables catholiques qui versent leurs taxes scolaires aux écoles publiques agissent par ignorance, par négligence, ou par habitude. D'autres recourent à ce moyen pour manifester leur mécontentement à la suite d'un différend avec les commissaires, avec les instituteurs, ou avec leur curé. Nous voulons croire que les cas de mauvaise volonté et d'endurcissement dans une mauvaise habitude sont assez rares.

Quant à ceux qui se détournent des écoles séparées pour l'unique raison que le taux de la taxe est trop élevé, ils réalisent des économies qu'en conscience ils n'ont pas le droit de faire et qui, dans la plupart des cas, sont insignifiantes. Les biens temporels ont été accordés à l'homme pour qu'il en use selon les prescriptions divines, selon les commandements de Dieu et de l'Eglise. Soutenir les écoles publiques et refuser son dû aux écoles séparées, surtout dans une province où l'éducation chrétienne est déjà assez dénuée de ressources financières, c'est faire un mauvais usage de ces biens.

Le représentant de la commission des écoles séparées aura donc une mission importante à remplir en essayant de ramener au sentiment de leur devoir les contribuables catholiques qui paient leurs taxes aux écoles publiques. Nos meilleurs voeux de succès l'accompagnent dans sa tâche à la fois délicate et opportune.

Il va sans dire que la défection actuelle de ces contribuables n'entame aucunement la justice des revendications des catholiques ontariens, leur droit à une répartition plus équitable des taxes scolaires des compagnies, des subventions plus généreuses, à une réforme du système actuel d'évaluation qui mettrait réellement sur un pied d'égalité, au point de vue financier, les écoles séparées et les écoles publiques, les deux branches légales du système officiel de l'instruction primaire ontarienne. Mais il est évident que si tous les catholiques étaient unis dans leurs sacrifices comme dans leurs revendications, leur cause aurait certainement plus de poids auprès des autorités provinciales.

Charles GAUTIER.

## M. Drew retombe dans son ancien péché

Quand il était leader de l'opposition en Ontario, M. George Drew avait l'habitude de faire des déclarations plus ou moins réfléchies. On aurait dit que c'était chez lui une seconde nature. Aussi le public s'attendait que M. Drew continuât dans la même voie, après son élection au poste de premier ministre de la province. Mais M. Drew heureusement désappointa la population sur ce point. Jusqu'en ces derniers temps, dans ses déclarations publiques, il manifestait une circonspection que l'on n'était pas accoutumé de trouver chez lui.

Le premier ministre de l'Ontario aurait mieux fait de s'en tenir à sa nouvelle conduite. Pour être retombé dans son ancien péché, il vient de recevoir une rude mise au point de la part de M. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements.

M. Drew accusait d'abord le ministère des Munitions d'avoir accordé le contrat de construction de l'avion Douglas destiné à Air-Canada à la Canadian Vickers Limited de Montréal, après l'avoir promis à l'avionnerie ontarienne de Malton. Il reprochait à M. Symington, de s'être servi de son titre de président d'Air-Canada pour favoriser les intérêts d'une compagnie privée à laquelle il était associé. Il prétendait enfin que l'administration de la Canadian Vickers Limited était passée entre les mains de personnes qui ne sont pas des citoyens du Canada, des Etats-Unis et de l'Angleterre.

Or, il se trouve que ces trois accusations sont fausses. M. Howe a nié catégoriquement qu'il ait été question d'accorder ce contrat à l'avionnerie ontarienne de Malton. M. Symington n'a aucun intérêt dans la Canadian Vickers Limited. Le ministre des Munitions a ajouté que le président d'Air-Canada n'a pas été consulté au sujet de l'octroi du contrat de cet avion et qu'il n'a pas eu connaissance des intentions du ministère au sujet du placement de ce contrat avant que le contrat n'ait été de fait accordé. Après enquête sur les actions de la Canadian Vickers Limited, M. Howe affirme que 75.33% du capital-action préférentiel et 78.04% du capital-action ordinaire est détenu par des citoyens de l'Empire britannique et des Etats-Unis.

Le ministre des Munitions et Approvisionnements a conclu: "Les faits que j'ai soumis à la Chambre démontrent toute la vérité que l'on trouve dans les accusations de M. Drew. Ces faits étaient à la portée de M. Drew, mais avec son omniscience coutumière de tout ce qui touche à la conduite de la guerre, il a jugé bon de lancer ses accusations sans s'assurer des faits."

Personne ne doit lancer des accusations à la légère, mais cette règle de conduite s'applique surtout à ceux qui occupent un haut rang dans la vie publique. M. Drew ne devrait pas l'oublier. Ce genre d'accusations ne sert ni la vérité ni les intérêts politiques du parti de celui qui les porte.

Camille L'HEUREUX.

## L'aide mutuelle

Le gouvernement canadien dépensera un peu moins, cette année, sous forme d'aide mutuelle. En 1943, il avait demandé la somme d'un milliard de dollars, dans le but de mettre des fournitures de guerre à la disposition de l'une quelconque des Nations Unies, autres que le Canada. Cette année, il veut obtenir du parlement huit cent millions de dollars.

Jusqu'ici, seulement trois pays ont reçu du Canada des approvisionnements sous l'empire de la loi d'aide mutuelle. Ce sont la Grande-Bretagne, la Russie et l'Australie. La Chine et le Comité français de libération nationale jouiront ,cette année, des mêmes avantages. Le gouvernement a signé des accords avec la Grande-Bretagne, la Russie, l'Australie et la Chine. Reste à venir l'entente avec le Comité français de libération nationale.

Cette législation porte le titre d'aide mutuelle. Mais, en vérité, elle n'en a que le nom. C'est la même politique de dons, que le gouvernement canadien a inaugurée il y a deux ans. Pour la justifier, le gouvernement prétexte qu'il ne veut pas laisser les dettes de guerre s'accumuler au point de nuire au commerce international, une fois la paix signée. Mais, sans répéter l'erreur de la dernière guerre, il y a une différence entre remettre le règlement final de nos comptes à la signature des traités de paix et donner tout simplement, à titre gratuit, nos fournitures de guerre, tandis que nous payons, nous, ce que nous achetons de ces mêmes pays, lorsqu'ils nous procurent quelque chose. Le Canada aurait dû ajourner le règlement final de ses avances à la Grande-Bretagne ou autre pays à la fin de la guerre, comme font, d'ailleurs toutes les autres nations. Cette manière d'agir aurait mieux protégé nos intérêts légitimes, sans danger de voir des dettes considérables de guerre s'accumuler de façon à nuire au commerce international de l'après-guerre.

C. L'H.

## AU JOUR LE JOUR

M. Duplessis prétend que la nationalisation de la Montreal Power est une mesure "hydroélectorale". Le leader de l'Union nationale s'y connait en fait de mesures de ce genre. Nous n'avons pas oublié sa campagne électorale de 1936. Tout de même, s'il veut être juste envers le gouvernement Godbout, M. Duplessis devra reconnaître qu'il y a plus qu'une mesure "hydroélectorale" dans la présente législation soumise au parlement de Québec. Il y a ce que le peuple de cette province réclamait en 1936, ce pour quoi il porta l'Union nationale au pouvoir, mais que M. Duplessis, une fois élu, ne donna point à la population.

ARGUS.

## Les biographies continuent la Semaine de la Fierté nationale

*Quand on tiendra un Questionnaire pour les membres de nos sociétés nationales, qu'on n'oublie pas d'interroger les gens sur la vie de Ludger Duvernay, fondateur de la société Saint-Jean-Baptiste. Et si les réponses sont justes, dites-le à la ville et au monde, car ce sera grande merveille; d'ordinaire, les fondateurs ne vivent que par leurs noms. C'est pour parer à cet injuste oubli que notre biographe commence ses notes quotidiennes par un résumé de la vie du célèbre patriote. Demandons-nous maintenant ce que nous faisons pour honorer sa mémoire, et s'il n'a pas été le mieux inspiré des Canadiens français aux jours troublés de 1837.*

*A tous les citoyens d'Ottawa et des Trois-Rivières, sera toujours chère la mémoire de Benjamin Sulte. On glosera longtemps encore sur sa fameuse "Histoire des Canadiens français", à moins que selon toute apparence elle aille s'oubliant de plus en plus, ce qui n'est pas un si grand mal. Il restera du travailleur acharné que fut Benjamin Sulte peu de pages à conserver en florilège: leur style à la diable leur gardera peu de lecteurs. Cependant, ses petits papiers, ses notes n'ont rien perdu de leur charme vieillot. Sait-on que ce bénédictin laïque n'avait pas enfoui son coeur en ses paperasses? Le traitement dont on menaçait nos écoles bilingues, il y a un quart de siècle, et les complicités inattendues que recevait le Règlement XVII, le faisaient rimer héroïquement. Il n'avait pas reçu du ciel l'influence secrète, dirait Boileau. Concédé. Mais les vers qu'il a semés au vent laissent entendre que leur auteur ne célébrait pas de gaieté de coeur la fête du 17 mars.*

*Les 6 et 10 avril, notre collaborateur fera paraître à l'écran de la petite histoire les noms chargés de la grande éloquence patriotique: Honoré Mercier et Adolphe Chapleau. On sait que la vie de Mercier a été écrite par M. Robert Rumilly et que le nom de Chapleau revient souvent dans l'"Histoire de la province de Québec" du même auteur. Excellente occasion pour les jeunes lecteurs de se renseigner sur ces deux contemporains, de talent égal mais malheureusement de mérite inégal. La conduite tortueuse de Chapleau dans l'affaire Riel lui attira des blâmes qui ne se taisent pas même devant sa tombe. Quant à Mercier, il grandit avec le recul des temps... Ses malheurs financiers et les procès qu'ils lui attirèrent ont rendu sa figure plus humaine, même pour ses anciens adversaires et les fils de ses adversaires. Patriote sincère, il le fut au point de compromettre son avenir politique, et voilà un éloge qu'on voudrait décerner à tous ceux qui se font un drapeau de la mémoire du grand disparu.*

*Il ferait bon nous arrêter à chaque personnage revivant sous la plume de notre infatigable informateur. Avril est riche en laïques éminents: Pierre Bédard, la victime de Craig, Lord Selkirk, l'un des pères de l'Ouest canadien, Joseph Royal, premier lieutenant-gouverneur du Manitoba, Louis Riel, que chaque lecteur jugera avec ses accusateurs et ses défenseurs, Sir Joseph Dubuc, homme politique de réputation sans tache et autres.*

*Mais ce sont surtout les personnages ecclésiastiques et les religieuses éducatrices qui défileront sous nos yeux. Reviendront donc les traits des grands évêques Bourget, Provencher, Taché, Laflèche et Langevin et des soeurs Valade, Lagrave, Coutlée, et des missionnaires oblats Lacombe et Dandurand. L'histoire de l'Ouest occupe plus de la moitié des notes biographiques qui paraîtront chaque jour de la semaine d'ici mai prochain.*

*Victor BARRETTE.*

EPHEMERIDES DU "DROIT"

## IL Y A VINGT ANS

LE 1er AVRIL 1924

Le général Ludendorff est acquitté de l'accusation de trahison pour la part qu'il a prise dans la révolte de novembre dernier. Adolphe Hitler est trouvé coupable et est condamné à cinq ans d'emprisonnement et à une amende de deux cents marks-or. La foule fait une ovation aux deux accusés.

Une croix sera érigés sur le sommet du Mont-Royal, pour commémorer la fondation de la ville de Montréal.

A Montréal, l'auto des messagers de la Banque d'Hochelaga est attaquée en plein jour par des bandits. Le conducteur de la voiture est tué ainsi qu'un des bandits. Une somme de $40,000 est volée.

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la mort à Ste-Marguerite, en Normandie, du père Le Caron, qui a passé plus de vingt années de sa vie au Canada. Il vint pour la première fois avec Champlain en 1615. En juillet de la même année, il entreprit, avec un groupe de Hurons et d'Algonquins, un voyage de 700 milles au grand lac des Hurons. Il parlait couramment le huron et le montagnais, et fit des dictionnaires dans ces deux idiomes.

## *En feuilletant les journaux*

MONTREAL-MATIN — La guerre est en voie de faire disparaître la courtoisie et la politesse en maints endroits. Dans les relations d'affaires, par exemples, elles n'ont plus la place qu'elles occupaient il y a une décade ou deux.

**La politesse en affaires**

On se souvient de l'époque où le client avait toujours raison. Cette ère est révolue parce que, tout d'abord, il est impossible de toujours donner au client ce qu'il désire obtenir et, en second lieu, parce que disettes et rationnements ont aigri plusieurs d'entre nous, vendeur ou acheteur.

Il serait malheureux, cependant, que la courtoisie disparût des relations d'affaires. Ces dernières perdraient le caractère agréable d'amicalité qu'elles peuvent et doivent toujours conserver, même entre deux grands rivaux.

Un Newyorkais, parlant devant un groupe de publicistes montréalais, a déploré le fait que dans maints établissements commerciaux américains on ait adopté la formule; que le diable emporte le client. Il a rappelé que la guerre finira un jour et que l'homme d'affaires trop peu poli regrettera alors son attitude.

La situation n'est pas aussi grave dans notre pays mais il y a des relâchements que l'on devrait s'efforcer de combattre.

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE — Les progrès rapides des troupes soviétiques en Roumanie font naître bien des rumeurs au sujet de l'invasion tant attendue. Les Russes sont déjà à Cernautzi, la troisième ville en importance. On ne prévoit pas que les troupes allemandes puissent reconstituer une ligne de défense avant les Carpathes.

**Russes, Alliés et l'invasion!**

Alors on se dit que pour empêcher l'armée rouge de faire une trouée définitive dans les Balkans et porter son offensive aux frontières même de l'Allemagne dans un avenir plus ou moins rapproché, Hitler devra transporter à l'est une partie importante des troupes qu'il réservait pour l'ouest. C'est alors que les Alliés se lanceraient à l'attaque de la forteresse Europe, conjointement avec leurs associés les Russes à qui les Américains et les Anglais ont fourni d'énormes quantités de matériel.

Ainsi donc, selon les pronostics les plus probables, l'invasion serait tentée avant la fin d'avril ou tout au début de mai. Et l'on ajoute que les parachutistes joueront un rôle prépondérant dans cette offensive. C'est par milliers et par milliers qu'ils descendront en arrière des systèmes défensifs nazis dressés sur les côtes. Dans un deuxième temps, des armes seraient distribuées également par voie aérienne aux éléments de la résistance. Puis l'invasion massive par débarquements côtiers. Et pour protéger toutes ces opérations, des milliers et des milliers de chasseurs et bombardiers qui neutraliseraient les efforts de la Luftwaffe.

* * *

LA TRIBUNE. — L'hon. W.-F.-A. Turgeon, que le gouvernement King vient de nommer ambassadeur du Canada au Mexique, est arrivé à Mexico pour y assumer ses fonctions, et nous n'avons aucun doute qu'il saura remplir sa nouvelle mission avec le même tact et le même patriotisme qu'il a toujours montrés dans les diverses missions qui lui furent confiées antérieurement.

**L'hon. Turgeon au Mexique**

En arrivant à Mexico, M. Turgeon a été reçu avec tous les égards dus à un personnage de son rang et l'accueil des autorités mexicaines a été des plus enthousiastes. C'est pour le moins un signe que l'on ratifie avec empressement, là-bas, l'excellent choix du gouvernement canadien.

D'autre part, les paroles que M. Turgeon a prononcées à cette occasion ne laissent pas de doute sur le travail qu'il se propose d'accomplir aussitôt qu'il sera installé à son nouveau poste. Dès à présent il constate que l'amitié mexico-canadienne n'est pas un mythe, que cette amitié est réelle, mais il est persuadé que les relations du Canada avec le Mexique peuvent s'améliorer, se renforcer encore. Il est évident que les Canadiens ne pensent pas comme les Mexicains sur toutes les questions de politique internationale, mais au Mexique, comme au Canada, l'idée démocratique est chère à la très grande majorité des citoyens, et il n'en faut pas davantage pour que les relations politiques et commerciales de l'une et de l'autre nation s'imprègnent de cordialité. M. Turgeon, pour sa part ne négligera rien pour assurer la pérennité de ces bons sentiments.

* * *

LE SOLEIL. — L'homme imperturbable qui s'est dressé sur son île inexpugnable contre Hitler et ses hordes conquérantes, Winston Churchill qui, à une heure décisive de l'histoire du monde, a su organiser, préparer, grouper les forces de résistance des nations démocratiques, s'adresse de nouveau aux peuples des Nations alliées au moment suprême où leurs armées vont frapper leur grand coup. Il leur demande un dernier effort, le sacrifice extrême, avant l'engagement qui doit décider de la victoire définitive. Son discours d'hier nous le montre aussi intrépide dans la lutte, aussi ferme dans l'épreuve, aussi inébranlable dans la confiance, et ses paroles ont eu une portée profondément significative chez tous les belligérants. Hitler et son comparse Hirohito ne sont guère rassurés devant les préparatifs gigantesques qui ont pu absorber quatre années d'un patient labeur, mais dont le déploiement à l'heure de l'assaut ébranlera les forces qui ont multiplié leurs possessions. M. Churchill leur promet un amer retour des choses au cours des opérations qui se précipiteront ces prochaines semaines. Tous les peuples sont dans l'attente, les uns pour la délivrance de leur asservissement, les autres pour la libération de leur commun ennemi. L'heure fatidique a sonné.

**Le coup décisif**

Une femme serait au désespoir si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange.

Mlle de Lespinasse

Travaillez avec modération pour travailler longtemps.

Mme de Maintenon

Ceux qui firent notre pays

## *Biographies canadiennes*

### LUDGER DUVERNAY

(1799-1852)

On reproche aux Canadiens leur individualisme. Aussi devons-nous une reconnaissance particulière à Ludger Duvernay qui, le premier, a voulu combattre ce penchant en fondant la Société Saint-Jean-Baptiste et en lui donnant comme but de "rendre le peuple meilleur".

Membre d'une famille de quinze enfants, Ludger Duvernay naquit à Verchères le 22 janvier 1799, du mariage de Joseph-Marie Duvernay et de Marie-Anne-Julie Robert de La Morandière.

Il ne fréquenta que la petite école. Dès l'âge de 14 ans, il s'engagea aux ateliers du SPECTATEUR, à Montréal. Quatre ans plus tard, cependant, il pouvait s'émanciper de l'autorité du patron et il fonda aux Trois-Rivières son premier journal, la Gazette des Trois-Rivières, qui subsista jusqu'en 1822. L'année suivante, il fonde le CONSTITUTIONNEL, puis l'ARGUS, qui ne subsiste que d'août à novembre 1826. Pendant ce temps, il se mêlait à la vie sociale des Trois-Rivières. Il remplit même des fonctions publiques et on le voit diriger des travaux de voirie municipale.

Mais la sphère trifluvienne lui semblait déjà un peu étroite. En 1827, il fonde avec Norbert Morin, à Montréal, la célèbre MINERVE. A plusieurs reprises, Duvernay séjourna en prison pour expier les attaques lancées contre les autorités civiles. En 1832, on l'arrêta pour avoir affirmé que le Conseil législatif constituait "une grande nuisance".

Deux ans plus tard, au moment où la nation canadienne s'agitait déjà sous le coup des injustices, Duvernay fonda la Société Saint-Jean-Baptiste et désigna la feuille d'érable comme emblème national.

En 1837, il fut élu député de Lachenaie, mais la rébellion l'obligea à se réfugier à Burlington, Vermont, où il publia le PATRIOTE CANADIEN. Revenu à Montréal en 1842, il poursuivit la publication de la Minerve jusqu'à sa mort le 28 novembre 1852. Il avait épousé en 1827 Marie-Reine Harnois, de Louiseville.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.


# ASPIRIN
## RÉDUIT SES PRIX!




Les nouveaux prix de l'Aspirin mettent à la portée de tous un soulagement rapide et sans risque!

Commode petit étui de 12: 18¢
Flacon de 24: 29¢
Flacon de 100: 79¢

POURQUOI L'ASPIRIN CALME-T-ELLE SI VITE LA DOULEUR?

Instantanément! Dès qu'un comprimé d'Aspirin est jeté dans de l'eau il commence à se dissoudre. Il se désagrège en deux secondes! Ce même phénomène immédiat qui survient dans le verre se produit dans votre estomac. L'Aspirin agit incontinent sur la douleur, et ce soulagement est rapide et sans risque. Indications:

MAUX DE TÊTE, RHUMES: Prenez 2 comprimés d'Aspirin et un grand verre d'eau.
NÉVRALGIE, NÉVRITE, RHUMATISME: Prenez 2 comprimés et un verre d'eau.
MAL DE GORGE: Faites fondre 3 comprimés dans le tiers d'un verre d'eau et gargarisez-vous—bien en profondeur dans la gorge.

BAYER ASPIRIN

Sans la "croix" BAYER sur chaque comprimé, ce n'est pas de l'Aspirin authentique. Exigez-la!


Entre Canadiens de bonne volonté

## *Notre peuple devrait lire davantage*

Tout homme a des loisirs. S'il en était autrement, nos asiles d'aliénés contiendraient les trois quarts de la population et notre société ne vaudrait pas mieux que celles de l'antiquité où la majorité des gens étaient des esclaves.

Il existe différentes manières d'occuper ses loisirs: le sport, les exercices physiques, les cartes, le théâtre, le cinéma, les concerts, la chasse, la pêche, la culture d'amateur, les promenades, la contemplation des paysages, la pratique des arts, les réunions sociales ou mondaines, etc., etc.

La récréation la plus recommandable, c'est évidemment la lecture. Il n'est pas nécessaire d'occuper tous ses loisirs à lire; mais admettons qu'il est pénible de voir tant de personnes favorisées d'une instsruction plus ou moins complète occuper leurs loisirs à n'importe quel passe-temps sauf la lecture, ... par laquelle il conviendrait de commencer.

A ce propos, je recevais dernièrement de M. G.-E. Marquis, conservateur de la Bibliothèque de la Législature, une lettre dont je découpe le passage suivant:

"Le goût du livre, qui est fortement ancré dans certains esprits curieux, n'est pas toujours un héritage facile à transmettre aux descendants. C'est ainsi que le premier objet dont on se dépouille, après la mort d'un bibliophile, c'est sa bibliothèque. Il n'y a pas de semaine, à vrai dire, où l'on ne vienne pas nous offrir en vente la bibliothèque d'un de nos compatriotes qui vient de passer l'arme à gauche. C'est tour à tour la succession d'un juge, d'un avocat, d'un médecin, d'un notaire, voire d'un homme d'affaires.

"Il est tout de même étrange qu'on n'ait pas plus de respect et plus d'amour pour les livres qui avaient fait les délices et peut-être aussi la force de celui qui vient de disparaître. Et si encore il y avait un moyen de faire bénéficier d'autres bibliothèques de ces ventes empressées. Mais non. La plupart du temps, ce sont des amateurs qui en font l'acquisition. Et lorsqu'un bibliophile reconnu est appelé à faire un choix, il s'aperçoit que la bibliothèque a été dépouillée de ses meilleurs ouvrages. Je pourrais citer de mémoire une douzaine de noms pour appuyer ce que je viens de dire.

"C'est regrettable, mais on n'a pas le respect du livre, chez nous. Ni l'amour de la lecture, en général. D'où nous viendrait cette faiblesse? Est-elle due à notre formation première ou à l'ambiance que l'on rencontre au sortir du collège ou du couvent? Est-ce paresse intellctuelle? Ce mal ne viendrait-il pas du fait que l'on ne nous a pas appris à aimer la lecture, au temps de la scolarité? Avons-nous manqué de mentors pour nous diriger vers les bibliothèques? Manquons-nous d'ouvrages réellement appropriés à l'enfance et à la jeunesse? N'avons-nous pas trop souvent reçu comme récompenses des bouquins qui n'étaient nullement destinés à notre âge? Y a-t-il un choix judicieux de livres de récompense distribués par le Département de l'Instruction publique?

"Il y a un mal quelque part; mais lequel? Qui fera le diagnostic? Qui nous fera toucher du doigt le bobo? Qui nous donnera les directives à suivre pour que les enfants apprennent à aimer la lecture à l'école?

Puis M. Marquis terminait sa lettre en commentant trois bonnes nouvelles: l'ouverture prochaine de la nouvelle bibliothèque de l'Institut Canadien à Québec, la réouverture de la bibliothèque St-Sulpice, à Montréal, et la conférence de M. Paul Martin, député d'Essex-est et adjoint parlementaire du Ministre du travail, dans laquelle M. Martin lance l'idée de la fondation, à Ottawa, d'une grande bibliothèque nationale séparée de celle de la Chambre des Communes et jouant ici le rôle des grandes Bibliothèques nationales du monde, par exemple, celles de Paris, de Londres, du Vatican, de Washington, etc.

Ancien professeur et inspecteur d'écoles, conservateur actuel de l'une de nos plus grandes bibliothèque, liseur lui-même, M. Marquis possède au moins trois titres qui l'autorisent à traiter cette question de la lecture, condition sine qua non de la culture de notre peuple.

Je suis de ceux qui déplorent la constatation suivante: en chemin de fer et dans les salles d'attente ici et là, les Canadiens français lisent moins que leurs concitoyens de langue anglaise. Et quand ils lisent, ils s'en tiennent trop souvent aux journaux, aux pages de nouvelles surtout.

On me répondra peut-être que les autres lisent des livres et des magazines de qualité inférieure. C'est possible. Toutefois, ce n'est pas certain. Gardons-nous toujours de nos jugements a priori formulés dans les causes où nous avons à nous défendre; ils peuvent être suspects.

Si nous souffrons d'un mal qui empêche notre fécond esprit français de donner sa pleine mesure, mieux vaut le reconnaitre tout de suite, intelligemment, et y voir, que de nous obstiner à dire que tout est parfait chez nous, puis à cultiver cette paresse intellectuelle qui est une entrave à notre progrès.

C'est par la culture que nous nous élèverons et c'est par la lecture que nous nous cultiverons.

Si nous avons de la fierté nationale, ne perdons pas cela de vue.

Eugène L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction 55, avenue de Salaberry, Québec, dirigé par Eugène L'Heureux.

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le mérite même.

La Rochefoucauld


Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, C.A.B.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 129, rue Principale — Hull

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

# Comités à former

**En rapport avec la réévaluation foncière. — Il y a à établir des bases aux évaluations du terrain et à déterminer la valeur des installations mécaniques et autres. — La formation de ces comités est chose prévue depuis longtemps.**

Les membres du conseil municipal de Hull ont rencontré en assemblée, récemment, la personne qu'ils ont choisie pour procéder à la réévaluation générale de la propriété immobilière. La rencontre n'a pas manqué d'être intéressante. On a pu constater par exemple qu'ils nous faut encore certaines choses essentielles pour arriver à posséder des rouages municipaux bien organisés. De pouvoir s'en rendre compte, c'est déjà le premier pas dans la voie des réalisations qui s'imposent. Ainsi, nous n'avons pas de plan directeur général, pas tous les plans particuliers désirables, voire nécessaires, pas de bornes partout où il en faudrait, pas d'indications de niveaux, le cadastre est aux deux tiers inexistant (on est toutefois à le faire), nous sommes encore à attendre aussi un bon règlement de construction.

Mais la rencontre avait surtout trait à la réévaluation proprement dite. Le travail, entrepris il y aura bientôt un an, entre maintenant dans une phase plus décisive, plus difficile aussi ,et il faut par conséquent pourvoir aux nouvelles exigences qu'il pose. Il va s'agir d'évaluer la grosse propriété, terrains et constructions, la machinerie, les installations mécaniques et autres.

Alors le conseil est amené, pour aider le réévaluateur, à instituer deux comités, dont l'un s'occupera des terrains et l'autre des grandes constructions et installations. Le premier sera formé de citoyens au fait de la valeur des terrains, capables, par leurs connaissances pratiques, leur expérience, de contribuer à l'établir équitablement; le second se composera de techniciens, pouvant seuls faire une juste appréciation du prix de la machinerie et des équipements divers. Il est entendu que le réévaluateur désigné reste l'âme dirigeante et responsable de toute la besogne.

La nomination de ces comités n'a absolument rien qui doive surprendre les contribuables. Elle était chose prévue dès le début de l'entreprise de la réévaluation. Nous nous rappelons fort bien que le maire avait alors précisément mentionné qu'il faudrait voir en temps et lieu à l'établissement de ces comités de citoyens et de techniciens.

C'est que, pour les terrains, le réévaluateur a besoin du concours de gens expérimentés de la localité afin que, par leurs avis, il en vienne à une estimation convenable, compte tenu des différents facteurs pouvant entrer en ligne de compte.

Pour les machineries et installations, il faut aussi des conseillers, des spécialistes. D'autant plus que, comme on le faisait remarquer lors de la rencontre mentionnée, il importe que cette fois la municipalité prenne toutes les précautions possibles pour éviter les contestations pouvant résulter de la réévaluation, contestations qui viendraient surtout, sinon exclusivement, des gros propriétaires anonymes, que l'on a tellement gâtés jusqu'ici dans le Québec et à Hull qu'ils en sont venue à croire que des privilèges et des faveurs à eux trop facilement consentis sont devenus de véritables droits.

Alors si des contestations allaient surgir — et nous souhaitons évidemment qu'il n'en vienne pas — il faudra que la municipalité soit prête à y faire face, puisse se défendre avec chance de succès. Le réévaluateur seul ne suffirait pas à la tâche. L'appui et la corroboration de techniciens ou de spécialistes feraient défaut ,alors que les compagnies, elles, ne se privent pas, comme on le sait, de recourir à eux.

Voilà ce que nous appellerions l'économie de la politique du conseil en la matière. N'apparaît-elle pas tout à fait logique, par conséquemment approuvable ?

Pourtant, il y en a qui s'inquiètent, qui disent que tout cela va nous coûter bien cher, plus cher que les quelque $25.000 auxquels on croit pouvoir se limiter. Certains, qui font depuis longtemps de la critique systématique contre le conseil, ou plutôt contre un groupe du conseil, montrent de l'appréhension, semblent regretter et même déplorer qu'on se soit lancé dans l'aventure.

Ce que coûtera en définitive la réévaluation, nous ne le savons. Il est à espérer qu'on ne dépassera pas les $25.000. Pour le reste, il importe de ne pas perdre de vue que la réévaluation devenait une initiative inévitable. Ce n'est plus un secret pour personne maintenant que nous n'avons jamais eu dans la ville de véritable évaluation scientifique et technique, de façon à traiter justement et équitablement chaque propriétaire, le gros, le moyen ou le petit. Et lorsque la ville avait à affroner les procédures ou les tribunaux dans quelque cas de contestation, elle devait plier l'échine, subir d'avance la défaite ou accepter quelque compromis plus ou moins avantageux.

Nous croyons donc fermement que le conseil a très bien fait de vouloir résoudre ce problème d'évaluation. Nous croyons aussi qu'il a procédé et procède en toute bonne foi et sincérité, dans le seul but de servir le bien général, les véritables intérêts de la masse des contribuables.

**Henri LESSARD.**


DIMANCHE 2 AVRIL 1944
93e jour de l'année

| | Lev. | Ch. |
|---|---|---|
| Soleil | 5.39 | 6.29 |
| Lune | S.29 | 3.06 |

# Le Droit

Pas de QUARANTE-HEURES avant le 10 avril
— — —
OFFICE DU JOUR
Les Rameaux

Quatre — HULL, SAMEDI 1er AVRIL 1944 — Température — NUAGEUX ET FRAIS


## En Angleterre



**L'aviateur-chef ROYAL ST-AMAND, fils de M. et Mme Oscar St-Amand, 165, rue Dollard, Hull, est actuellement en Angleterre. Il fit ses études au collège Notre-Dame de Hull. Deux de ses frères font partie des services armés: Maurice, membre du C.A.R.C., et George, de la Marine marchande. Tous deux sont aussi outre-mer.**

# Le gérant de la Hull Electric témoigne en cour

M. A.-V. Gale, gérant général de la Hull Electric Railway Co., a été témoin en cour supérieure de Hull dans la réclamation de $50.000 de Mme Pamélia Marcoux, réclamation qui résulte de la mort de son mari, Joseph-Napoléon Marcoux, électrocuté le 5 juin 1941, alors qu'il vint en contact avec un fil électrique de 2.500 volts en faisant le peinturage du pont Interprovincial, près du terminus d'Ottawa de la Hull Electric. Le procès se fait par jury, dure déjà depuis le début de la semaine et se continuera lundi prochain

La réclamation est contre la Hull Electric et M. Gale a témoigné hier après-midi qu'au temps de l'accident la Hull Electric n'était pas propriétaire des fils installés au pont. L'installation a été vendue, dit-il, à la Gatineau Electric Co., en novembre 1938.

Il y eut production de documents divers à ce sujet. Mes A. Lemieux et A. Taché occupent pour la demanderesse et Me J.-W. Ste-Marie pour la défenderesse.

# Requête rejetée au sujet du train Ottawa-Maniwaki

La Commission fédérale des transports a rejeté hier après-midi la requête de citoyens du haut de la vallée de la Gatineau, à l'effet que l'horaire du train qui fait le service entre Ottawa et Maniwaki reste le même que cet hiver toute l'année durant. Il a été déclaré que l'équipement faisait défaut pour faire circuler un second train, et que le train actuel devra changer ses heures à l'été pour accommoder les nombreux voyageurs qui vont alors villégiaturer en dehors d'Ottawa.

Le Pacifique Canadien était représenté par H.-C. James, agent général des voyeurs; le surintendant Scott, de Montréal; P.-E. Gingras, agent de district des voyageurs, Montréal; Léo Sauvé, agent local.

La délégation des requérants se composait de personnes de Maniwaki et de Gracefield: le député fédéral R. Leduc, le député provincial J.-C. Nadon; J.-E. Boyle, conseiller municipal à Maniwaki; Palma Joanis, pour le conseil du comté de Gatineau; Emile Petit, de la Chambre de commerce de Gracefield; W. Sutherland, de la Chambre de commerce de Maniwaki.

Ces délégués ont représenté que l'horaire actuel du train est celui qui accommode le mieux les gens de la région. Le train laisse Maniwaki à 7 h. 20 le matin, arrive à Ottawa à 10 h. 45; le départ d'Ottawa se fait à 4 h. 15 de l'après-midi, avec arrivée à Maniwaki à 7 h. 40.

L'horaire d'été fait que le train laisse Maniwaki à 5 heures 30 du matin et y revient à 9 heures le soir. Il en résulte que les gens éloignés des stations doivent voyager sur la route une partie de la nuit, soit pour venir prendre le train, soit pour retourner chez eux. De plus, le courrier n'arrivant qu'à 9 heures le soir, par le train il ne peut être distribué le soir même aux destinataires, étant trop tard. On ne l'a que le lendemain.

# Service pour le soldat R. Fortin

Lundi, le 3 avril, à 7 h. 30, un service funèbre sera chanté en l'église du Très Saint-Rédempteur de Hull pour le repos de l'âme du soldat Roger Fortin, tué au combat en Italie le 15 mars dernier. Il était le fils de M. et Mme Donat Fortin, 62, rue Garneau Hull. Parents et amis sont priés d'y assister.

# L'exécutif de la Ch. de commerce de Montebello

MONTEBELLO, le 1er avril — Sur l'invitation de M. Pierre Aubry, membre et directeur de la Chambre de Commerce de Montébello, le Comité exécutif se réunissait dernièrement en assemblée spéciale à Namur, Que., afin de s'enquérir sur place des besoins de cette partie de notre région.

Sous la présidence de M. Achille Lavoie, on ouvrit la séance vers les 9 h. Etaient présents, MM. Charles Gendron, Léon Ipperciel, Willie Poirier, Hilaire Richer, Horace Périard, Richard Blais, Ambroise Labrosse, Achille Gauthier, Donat Quenneville, J. Aldège Lafleur, Henry Leggett, Walter Smith, Conrad Schmidt, Pierre Aubry, Oscar Creigheur, Francis Servant, Polycarpe Chartrand, Donat Bigras, Achille Lavoie.

En l'absence du Dr Louis Biron, M. J.-A. Lafleur agissait en qualité de Secrétaire.

Le président expliqua aux nouveaux membres le but d'une Chambre de Commerce, son utilité toute particulière pour notre région, et demanda à tous de s'unir dans un travail constant. Quoique tous comprennent que l'union fait la force, trop peu semblent prêts à mettre l'épaule à la roue, et y persévérer, dit le Président.

Les membres présents parurent particulièrement intéressés à l'électrification de la région, et le comité d'électricité est prié d'écrire à M. J.-H. Charbonneau, Secrétaire de la Municipalité de St-Rémi d'Amherst, pour se procurer une copie du rapport de la délégation de 1938, auprès de la Commission des Services Publics, afin de connaître les résultats obtenus.

M. Henry Leggett demande à la Chambre de s'enquérir auprès du Gouvernement des octrois que l'on pourrait obtenir pour tenir la Route 57, de Montébello à St-Rémi, ouverte à la circulation des automobiles durant l'hiver.

La Chambre locale est aussi priée de se mettre en communication avec la Chambre de St-André-Avellin, dont le Dr Chagnon est le président, et de coopérer avec celle-ci pour avoir une amélioration absolument nécessaire du service du téléphone dans la région.

M. Conrad Schmidt déplore la baisse du niveau du Lac des Plages, et avise la Chambre qu'à moins d'y voir immédiatement, la la région perdra son plus grand attrait touristique. La reconstruction du barrage s'impose, dit M. Schmidt.

La pisciculture avantagerait beaucoup la région, et la Chambre est priée de s'en occuper.

Le secrétaire est prié d'avertir les membres une semaine à l'avance, de la tenue des assemblées.

M. Léon Ipperciel ajourne l'assemblée, secondé par M. Charles Gendron.

Quelques minutes plus tard, les membres présents et quelques amis étaient invités par M. Pierre Aubry à prendre part à un copieux repas, servi en son hôtel. Après quelques joyeux propos, M. le président remercia M. et Mme Aubry de leur chaleureux accueil.

# Émission de la St-Jean-Baptiste

L'émission hebdomadaire de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais aura lieu demain soir, poste CKCH, à 9 h. 30. Elle sera faite par les soins de la section paroissiale de St-Joseph. Il y aura chant par Mlle Claire Sauvé et causerie par M. Arthur Hudon, secrétaire de la section sur ce thème: "Unissons-nous". M. Phil. Marinier agira comme directeur de l'émission.

# Émission demain soir à 9 hres 45

Demain soir, à 9 heures 45, poste CKCH, émission hebdomadaire en rapport avec le projet d'une bibliothèque publique à Hull. La causerie sera donnée par l'échevin A. Desjardins, qui représente le conseil municipal dans le comité général qui s'occupe de faire aboutir le projet.

# *Dernier exercice de la retraite du Régiment de Hull*

La retraite pour les membres du Régiment de Hull au manège militaire de cette ville se terminera demain, a-t-on appris aujourd'hui.

La messe de clôture de cette retraite sera célébrée demain dimanche, à 9 h. 30 eu manège de Hull.

Le capitaine-abbé Emile Vézina aumônier du régiment de Hull, est le prédicateur de la retraite.

# L'orientation à St-Alexandre

Les élèves du Collège Apostolique Saint-Alexandre bénéficient depuis plusieurs années des services de spécialistes en psychologie grâce à l'initiative du supérieur de l'institution. Le R.P. Louis Taché, c.s.p. a été l'un des premiers apôtres des m-thodes de l'orientation professionnelle dans notre région. L'un des premiers il comprit l'importance de l'emploi de mesures objectives dans l'appréciation des capacités intellectuelles et des aptitudes des étudiants. Cette année encore, les élèves de la première et de la dernière années viennent d'être soumis à différentes épreuves psychométdiques.

Cinquante étudiants des deux classes d'éléments latins ont subi les examens de la batterie scolaire de l'Institut canadien d'Orientation professionnelle. Ces examens permettent un classement homogène des sujets selon leur capacité d'attention et leur niveau de développement mental. Les résultats permettent aussi une appréciation objective de leur méthode de travail et de leurs chances de succès dans les études.

Les finissants du Collège subissent actuellement les examens d'ocun d'eux discute avec le conseiller d'orientation soit pour faire vérifier le choix déjà fait, soit pour trouver le champ d'action qui répondra le mieux à ses capacités.

Depuis deux ans ce travail de psychologie et d'orientation au Collège Saint-Alexandre est fait par les membres du Centre d'Orientation de l'Université d'Ottawa: le R.P. Raymond-H. Sheveneli, o.m.i., directeur, M. Wilfrid Ethier, p.s.s. consultant, le docteur O. Bédard, mérecin-examinateur, M. Maurice Chagnon, secrétaire-technicien.

# Voile de secret sur l'Angleterre

Par Howard COWAN

LONDRES, le 1er— (P.A.) — L'approche du jour de l'invasion du côté ouest trouve le Royaume-Uni fermé plus que jamais comme une paire de boutons de bottines, attachés tans à l'intérieur qu'à l'extérieur, afin de prévenir toute information pouvant atteindre l'ennemi.

L'une des mesures les plus draconiennes de la série des mouvements de sécurité a été mise en vigueur aujourd'hui. Les visiteurs n'ont plus le droit de pénétrer dans une région de 10 milles en profondeur et sur une distance de plus de 700 milles de long sur le sud et l'est de la côte anglaise. La mesure n'indique pas que l'attaque soit imminente.

Les autorités américaines ont imposé une censure de 100 pour 100 sur les nouvelles d'arrivées de convois dans le théâtre européen des opérations. A l'intérieur de la Grande-Bretagne, les congés prolongés ne sont pas encouragés. Quelques commandants gardent leurs troupes en deça de 20 milles de la base, et pour des raisons de voyage et de logement, les soldats sont invités à passer leurs loisirs ailleurs qu'à Londres.

La cancellation des trains en Grande-Bretagne a été annoncée pendant quelques temps de 24 à 48 heures à l'avance; mais cette pratique est maintenant abandonné "pour des raisons d'opérations". Les voyageurs ont ainsi à faire face à être pris en panne quand les communications sont requises pour les troupes et le matériel de guerre.

Comme autre mesure de prévention dans le domaine des informations pouvant sortir de Grande-Bretagne, on a interdit le transport du courrier aérien en direction de plusieurs pays neutres.

## Anniversaire



**Le soldat CLAUDE DEMERS, des Fusiliers Mont-Royal, a célébré le 9 mars dernier, en Angleterre, son 21e anniversaire de naissance. Membre de l'Armée canadienne depuis deux ans, il est outre-mer depuis un an. Un de ses frères, Victor, est aussi dans l'Armée depuis 18 mois, actuellement stationné au camp de Petawawa. Ils sont les fils de M. et Mme Nap. Demers, 78, rue Falardeau, Hull.**

# Air-Canada célèbre aujourd'hui son 25e anniversaire

MONTREAL, le 1er (Spécial) — Air-Canada célèbre aujourd'hui le cinquième anniversaire de l'inauguration de son service voyageur entre Montréal et Vancouver. le 1er mars 1939, les lignes aériennes Trans-Canada inauguraient un service de courrier et de messageries aériens mais ce n'est que le 1er avril de la même année que le service pour voyageur était inauguré. A l'heure actuelle, Air-Canada exploite un service régulier de voyageurs entre St-Jean, Terre-Neuve, et Victoria, C.C.. Toronto et New-York, Toronto et Windsor et Lethbridge et Edmonton.

Au cours des neuf premiers mois de son exploitations, il a été transporté par les avions d'Air-Canada 211.569 voyageurs comparativement à 140,276 en 1943. Le volume du courrier aérien transporté en 1939 s'est elévé à 452,809 livres contre 3,726,607 livres en 1943, et les messageries se sont élevées à 45.819 livres en 1939 comparativement à 821.606 livres dernier.

Pour commémorer cet événement, un insigne monté sur épingle a été remis à 228 employés de la Compagnie ayant cinq ans de service. Au cours de cette cérémonie M. H. J. Symington, C.M.G., C.R., président d'Air-Canada a déclaré que cette compagnie est une entreprise importante dont il convient d'être fiers et que les insignes ont été accordés en reconnaissance du magnifique travail accompli par les employés.

# Assemblée de C. populaires

GRACEFIELD, 1 — Demain après-midi, à 2 heures, aura lieu à Gracefiled une réunion conjointe des caisses populaires de Gracefield, Blue Sea, Messines et Lac Cayamant. On y parlera de l'importance des caisses populaires. Les dames sont cordialement invitées tout comme les hommes.

### MORT D'UN CHEMINOT CANADO-AMERICAIN

NEWPORT, (Vermont), le 31. —(PA)— Fred Magoon, 59 ans, qui a été pendant un grand nombre d'années, chauffeur et mécanicien au Boston and Maine et au Canadien-Pacifique, est mort, hier soir, après une attaque cardiaque.

# 25e anniversaire de la section N.-Dame de l'A.P.C.V.

La section Notre-Dame de Hull de l'A.P.C.V. célèbre cette année, comme il a déjà été publié, le 25e anniversaire de sa fondation. A cette occasion, elle fait une campagne de souscription en faveur de ses nombreuses et méritantes oeuvres, oeuvres de portées religieuse, nationale et sociale. La campagne est en cours depuis quelque temps. Déjà certaines personnes généreuses ont souscrit, entre autres M. A.-R. Farley, M. Wilfrid Coulombe, la succession J.-A. Lalonde, par Clément Dupont, M. Yvon Brault et M. J.-H. Meilleur, échevin.

La section est plus nombreuse et active que jamais et se réunit régulièrement deux fois le mois. Elle poursuit toujours son bon travail et nul doute que plusieurs qui le peuvent voudront participer à ses initiatives bienfaisantes, en fournissant un peu de ce qu'il faut toujours: le nerf de la guerre. Les voyageurs, eux, donnent, outre leur contribution monétaire, une grande somme de leurs loisirs et le meilleur de leur dévouement.




*Chic et Distinction en Fourrures*

Votre tour de cou en fourrure . . . votre boléro de fourrure . . . représente plus qu'un simple achat. Ils sont, un placement sage sur de réelles valeurs . . . C'est pourquoi vous devez les acheter chez un marchand de fourrures réputé pour la qualité de sa marchandise et de sa confection.

**SPECIAL — Ne manquez pas de voir nos ravissants tours de cou en vison, kolinsky, écureuil et renard. Choix très varié de collets détachables pour garniture de votre nouveau manteau de printemps.**

**Maurice Roger & Cie**
MARCHAND DE FOURRURES
36, rue Laval, Hull — Tél. 2-0261

B

*Soyez avisés — choisissez chez Bélanger*

*Pour la promenade du bébé...*

CHOIX CONSIDERABLE

**CARROSSES D'ENFANTS**



*JOLIS MODÈLES* — *TOUTES COULEURS*

Notre assortiment de Carrosses d'enfants offre une grande variété de modèles nouveaux, de construction solide et d'un fini parfait. Leur apparence est de toute beauté. Ils sont confortables, légers . . . et se manoeuvrent facilement. N'arrêtez pas votre choix sans les avoir examinés au préalable.

prix depuis **$16.00**

*POÊLES "BÉLANGER"*

avec RECHAUD et grande CORNICHE

**FUTURS MARIES**, si vous prenez maison au printemps il est temps de penser, dès maintenant, à l'achat du morceau le plus utile, indispensable: le POELE . . . Hâtez-vous de venir choisir un de nos modèles avec réchaud, actuellement en exposition à notre magasin. Hâtez-vous, car le nombre en est diminué.

**A. BÉLANGER**
(HULL) LTEE
**SPECIALISTES EN POELES**
215, rue MONTCALM, Hull. — Tél: 2-8791
J. M. NORMAND, gérant

B

# L'incendie cause parfois de bien graves préjudices

Un incendie considérable a récemment privé Baie Comeau, ville située sur la rive nord du St-Laurent, de sa boulangerie, de sa cordonnerie, de sa buanderie et d'un important magasin de mercerles. De toutes les conflagrations qui depuis quelque temps ravagent la province de Québec, celle-ci illustre de façon typique comment le feu désorganise les services économiques.

Le feu cause des pertes inestimables. Il est facile de le constater: pertes de matériaux, de temps, d'argent et trop souvent hélas! pertes de vies humaines précieuses. Parfois il désorganise singullèrement les services économiques de la société. C'est ainsi que Baie Comeau n'a plus de cordonnerie, de buanderie, de magasin de mercerie, et ce qui est plus grave, de boulangerie. Ces différents services, logés dans l'hôtel Lasalle, furent la proie des flammes, le 19 mars dernier!

Ceux qui ont admiré l'émouvant film français "La femme du boulanger" ont pu se rendre compte de l'importance du boulanger dans une ville, une localité quelconque. On y constate la détresse des familles privées de pain. Le boulanger ne veut plus cuire le pain! Privé de cet aliment universel et essentiel, le village tout entier vient près de se révolter. La vie sociale et économique de ses habitants est bientôt sans dessus dessous. La situation ne redevient normale que lorsque le boulanger reprend son travail.

Baie Comeau est comme le village privé de pain de Pagnol! Sa vie économique, la distribution de ses services de consommation sont perturbées. La cause? Le feu! Le feu qui choisit des proies parmi les institutions les plus nécessaires à l'homme. Il cause angoisses, souffrances, désordres de toutes sortes et le comble c'est que l'homme lui-même, par sa négligence et son insouciance, est dans bien des cas le responsable de ces maux.

La ligue de sécurité de la province de Québec fait appel à tous et à chacun pour que partout on redouble de prudence et prévienne ces malheurs si désastreu

**Foie – intestin**

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, antérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILO-COLATE chassent la bile, éclaircissent le teint calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley. 2-7914.

**VOS ASSURANCES!**

Sont-elles pour vous un sujet d'incertitudes ou d'inquiétudes ? Dans l'affirmative vous devez nous consulter !
Etude speciale de chaque cas individuel, suivie de recommandations touchant vos besoins particuliers, montants appropriés à porter, revision de vos contrats dans le sens d'une protection plus complète et bénéfice de réduction de taux. Le tout sans obligation.

**AIME GUERTIN & CIE**
103, rue Principale,
Assurance — Immeuble — Voyage
Succursale à Gracefield et Maniwaki



**SALON DE BEAUTE "Wellington"**

**IMPORTANT**

Notre distinguée clientèle est priée de prendre note qu'à l'avenir, nous accepterons les appointements que quelques jours à l'avance.

•

Confiez à nos expertes votre coiffure de Pâques.

•

**SALON DE BEAUTE "Wellington"**
Mme MORIN, prop.
61, rue Wellington, Hull
Tél: 2-5257

**Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.**
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

*L'Eglise vient de suivre Jésus dans la dernière année de sa vie. Elle contemplera du 2 au 9 de ce mois la dernière semaine de la vie mortelle de notre divin Sauveur.*

# LA VIE RELIGIEUSE
## *à travers le monde*

*A l'approche du dénouement fatal, les accents de douleur de l'Eglise deviennent plus émus. Que toutes les cérémonies de la Grande Semaine nous préparent à la fête de Pâques.*

# Du 2 au 9 avril: la Grande Semaine ou la Semaine Sainte

## *Le drame du Golgotha*



*La mort de notre Sauveur*

Toute sa Vie, depuis son entrée dans le Monde, Il avait vécu emportant en son Ame Humaine la divine et douloureuse Vision de tout l'ensemble et des détails qui constituait sa Vie Rédemptrice qui devait avoir son couronnement au Golgotha.

Sa "Passion" elle-même — dont mieux qu'Isaïe il décrivit à l'avance les moindres circonstances — "Baptême de Sang dont Il souhaitait avec une ardeur de feu d'être baptisé", Il l'avait constamment présent à la mémoire de Son oeur, car Il savait "qu'il fallait que le Christ souffrit, qu'Il mourut et entra ainsi dans Sa gloire"! Que de fois il s'était rendu au Jardin de Son Dernier Soir... et Il savait ce qui devait Lui arriver là. Que de fois il était passé par la Route que l'on devait appeler plus tard, à cause de son passage la Voie Douloureuse, et Il savait... Il S'y voyait à l'avance!!! Que de fois Il était passé près du CALVAIRE... et Il savait tout!!!

Mais maintenant, en Cette Nuit, Il sait que "Son Heure est venue" de retourner à Son Père "L'Heure à laquelle" Il devait glorifier Son Père et Son Père Le glorifier Lui-Même." Agenouillé, prosterné sous le feuillage de ces Oliviers aimés, Sa Vision Intérieure habituelle se concentre et s'intensifie en clarté... dans la Lumière de Sa Science Divine qui Lui est communiquée, pour ainsi dire en plus grande abondance, en ce Dernier Entretien Filial avec Son Père! Il Se voit, pour dans quelques heures, dans l'Acte Suprême de Son Sacerdoce Eternel!

Il Se voit donc l'Agonisant d'Amour, Il Se voit tel qu'Il sera bientôt... en lambeaux, sur la Croix... délaissé de la Terre et du Ciel!... Mourant pour ceux qu'Il aime: Son Père à Glorifier et Ses Frères, les Hommes, à sauver!

## *Plusieurs cérémonies très imposantes*

La dernière semaine du carême qu'il nous reste à passer coïncide justement avec l'époque où la nature partout se réveille, nous donnant déjà un avant-goût de la belle saison. Dans les parcs publics des grandes villes on voit des hommes à gage, coupant d'après des ordres déterminés telle ou telle branche d'arbre parce qu'elle est trop longue et qu'elle encombre l'allée. On en voit d'autres qui s'évertuent à donner à tel arbuste une forme géométrique. Tout cela c'est de l'extérieur.

**Les statues voilées**

L'Eglise revêt ses ministres d'ornements violets, couleur de deuil pour nous indiquer qu'il faut parfois nous retrancher certaines joies, mourir un peu à nous-mêmes pour que le Christ vive davantage en nous.

Et c'est dans ce même esprit que les statues sont recouvertes d'un voile, à partir du dimanche de la passion. Seule la mort du Christ en ces derniers jours du carême doit occuper nos pensées et nourrir notre dévotion.

**Les palmes et les branches de sapin**

La guerre a diminué considérablement le nombre des palmes que l'on importait chaque année pour célébrer le dimanche des Rameaux. Et ce n'est pas tellement malheureux ! Nos humbles petites branches de sapin ou d'épinette les remplacent fort bien. Si le Sauveur avait fait son entrée triomphale parmi nous, c'est avec ça qu'on l'aurait fêté.

Quand vous rentrerez chez vous, chers amis, et que vous fixerez le rameau nouvellement bénit au crucifix de votre demeure, pensez à renouveler votre coeur pour que le Christ y fasse une nouvelle entrée triomphale.

**Les cloches qui s'en vont**

Quand le célébrant aura entonné le Gloria, à la messe du Jeudi-Saint, l'Eglise oubliant pour quelques instants sa tristesse et sa douleur s'abandonnera à une joie passagère intense. Toutes les cloches sonneront ensemble pendant quelques instants, puis après cela, elles resteront muettes jusqu'au samedi. On dit chez nous que "les cloches sont parties pour Rome". Pouvait-on ne pas tressaillir d'une joie intense en célébrant l'institution du plus auguste des sacrements.

C'est un peu comme une poussée de sève nouvelle qui monte dans les branches, quand le soleil devient plus réchauffant, avant même que le printemps soit arrivé pour de bon.

**Le lavement des pieds**

Dans certaines églises, de nos jours encore, a lieu en ce même jour du Jeudi-Saint une cérémonie impressionnante. L'évêque ou le curé lave les pieds à douze pauvres ou encore à douze enfants. Il le fait en mémoire de la sublime charité du Christ qui, au soir de la Cène, lava les pieds à tous ses apôtres, sans omettre le malheureux Judas, à qui d'avance il pardonnait.

Pardonner, c'est une bonne façon de retrancher les branches "orgueilleuses" qui sans cesse se renouvellent.

## *Ecce Homo! - Voilà l'Homme*



**Cet "Ecco Homo" est la photographie d'un plâtre, oeuvre du soldat Rolland Beauchamp, de l'armée canadienne. Le soldat Beauchamp, d'Ottawa, est maintenant stationné à Québec. Il était autrefois à l'emploi du journal "Le Droit".**

**Le tabernacle vide**

Le Vendredi-Saint nous offre le spectacle d'une prenante désolation: le tabernacle est vide et la porte en est restée grande ouverte. Seul le crucifix demeure sur l'autel. Symbole de l'abandon que le Christ eût à subir de la part de ses apôtres en ce dernier jour de sa vie. La même lâcheté ne revit-elle pas trop souvent en chacun de nous. C'est donc elle que nous essaierons de faire mourir.

**Le feu nouveau**

C'est par le feu que le jardinier se débarrasse des branches mortes qu'il a enfin retranchées de sa vigne lorsque tout espoir de les voir reverdir s'est évanoui. Et le feu est une des choses dont nous nous servons si souvent que dans la liturgie du Samedi-Saint, il y a un rite prévu pour sa bénédiction. Dans la première oraison nous disons avec le prêtre: "O Dieu... sanctifiez ce feu nouveau tiré de la pierre, pour servir à nos usages, et accordez-nous d'être, pendant ces fêtes pascales, enflammés de célestes désirs afin d'arriver à ces fêtes avec des coeurs purs pour jouir d'une lumière éternelle."

**Le cierge pascal**

C'est ce gros cierge, que l'on a orné avec soin et que l'on porte solennellement jusqu'au sanctuaire où se fera sa bénédiction par le diacre. Il représente Jésus ressuscité, Jésus vraie lumière venue en ce monde pour nous éclairer tous et pour que vivifiés par sa mort nous puissions produire des fruits abondants.

**Et Pâques viendra vite...**

Pâques, la vraie fête des chrétiens, la solennité des solennités ! Cette fête qui me parle de la résurrection du Christ, sans doute, mais encore de la grande résurrection de tous les chrétiens à une vie divine qui ne devrait plus connaître de déclin.

Actuellement, une foule de problèmes nous sollicitent auxquels nous voudrions donner une solution rapide. Mais précisément parce que nous avons cessé de fréquenter le bon Dieu nous avons perdu le tour "d'attendre, après Lui".

## *Mère de tous les hommes*



*Marie au pied de la Croix*

C'est à l'humanité que Jésus parle en disant: "Voici ta mère",. Il nous a tout donné: sa gloire, ses paroles, ses miracles, ses promesses, sa personne entière, Il n'a plus rien, plus rien que sa mère. Et voici qu'elle devient la nôtre.

Maintenant, quand bien même son Fils garderait contre nous la puissance de son bras, elle n'a plus, elle, que tendresse de son coeur. Gage suprême de l'immense amour de Jésus pour nos âmes. Marie ne sait que protéger, consoler, secourir.

Avec quel reconnaissant amour, quelle ferveur nous devons aller à elle! Disons-lui cette confiante prière, dans laquelle S. François de Sales a mis tant d'abandon filial:

"Ne me dites pas, gracieuse Vierge, que vous ne pouvez, car votre bien-aimé Fils vous a donné toute puissance, tant au ciel comme en la terre. Ne me dites pas que vous ne devez, car vous êtes la commune Mère de tous les pauvres êtres humains, et singulièrement la mienne. Si vous ne pouviez me venir en aide, je vous excuserais, disant: Il est vrai qu'elle est ma mère et me chérit comme un fils, mais elle manque d'avoir et de pouvoir. Si vous n'étiez ma mère, avec raison je patienterais, disant: Elle est bien assez riche pour m'assister, mais hélas, n'étant pas mère, elle ne m'aime pas. Mais. ô douce Vierge, vous êtes ma mère et vous êtes puissante: comment vous excuserai-je si vous ne me soulagez et me prêtez votre secours! Voyez, ma Mère, que vous êtes contrainte d'acquiescer à mes demandes. Soyez donc exaltée dans les cieux et sur la terre, glorieuse Reine; acceptez-moi pour votre enfant sans avoir égard à mes misères et péchés, délivrez mon âme et mon corps de tout mal; faites-moi présent de tous biens et grâces qui plaisent à la très sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit. Ainsi soit-il".

## En prison près de Rome

BERNI (K.A.P.) — D'après les dernières nouvelles reçues de la frontière italienne, le Cardinal Augusti Hlond, Primat de Pologne, se trouve interné dans la prison de Fresnes aux environs de Paris.

Aujourd'hui d'après un rapport émanant de cercles catholiques sur la frontière italienne, il paraîtrait que les autorités du Vatican auraient demandé une explication des Allemands concernant le sort du Cardinal Hlond et nir au Vatican. Les autorités allemandes auraient aussi demandé sa mise en liberté afin qu'il puisse revelemandes auraient déclaré, par l'intermédiaire de leur ambassadeur, le Baron von Weiszaecker, que le Cardinal Hlond était actuellement détenu dans sa prison de Fresnes près de Paris, sans donner les raisons de son emprisonnement ou mentionner la possibilité de sa mise en liberté.

Le Gouvernement Polonais-en-Exil à Londres a également cherché à se renseigner auprès du Vatican et d'autres pays neutres sur le sort du Primat de Pologne, qui habitait Lourdes, comme invité de l'Evêque de l'endroit, jusqu'au moment de l'occupation de la France Méridionale par les Allemands, et qui ensuite fut arrêté par les autorités allemandes et envoyé à Grenoble, et tenu prisonnier dans un des monastères de la région.

## Le vicariat de Mwanza

Le vicariat de MWANZA, dans le Tanganyika Territory (sous mandat anglais), a une superficie de 25,650 milles carrés. Il est borné au nord par le lac Victoria; à l'est par les missions de la Société de Mill Hill (société des missions étrangères d'Angleterre) et les missions des Pères Pallotins italiens (Pieuse Société des Missions); au sud par le vicariat de Tabora; à l'ouest par le lac Victoria et le vicariat de Bukoba.

Sur une population totale de 880,000 habitants ce territoire compte 27,692 baptisés et 4,123 catéchumènes (statistiques du 30 juin 1943).

Le Mwanza a son propre Petit Séminaire sur les bords du lac Nyegezi. Quant aux étudiants en philosophie et en théologie, ils font leurs cours au séminaire inter-vicarial de Kipalapala (dans le vicariat de Tabora).

Depuis une dizaine d'années le Père Almas Simard était le seul représentant du Canada dans ce vicariat. Grâce aux nombreux départs en 1943, il y a maintenant au Mwanza cinq membres de la Province Canadienne des Pères Blancs. Ce sont:

Archambault (Omer) Nyegina
Massicotte (Roger) .... Sayusayu
Matte (Jean-Charles) ..... Kowak
Simard (Almas) ..... Kagunguli
Vachon (Paul-Emile .... Nyegezi

## Histoire très émouvante du bon larron malgache

Entrez-donc, mon Père; enchanchanté de vous voir. C'est bien aimable de rendre visite à un vieux colonial comme moi".

"Voilà, me dit-il, en lançant une bouffée de fumée, je ne connais guère ses antécédents à ce Ravelo. Ce que je sais, c'est que c'était un protestant au très libre examen, qu'il avait fait quelques études, et que, entré dans un contingent noir, il en était ressorti adjudant. Ce grade, pour un malgache, dénote qu'il avait du cran, et des connaissances au-dessus de celles de ses camarades. Il fut démobilisé. Par quels jeux de circonstances, par quelle évolution de la pensée, s'institua-t-il chef de bande, je l'ignore. Le fait est qu'un beau jour le nom de Ravelo se révéla comme un nom de terreur dans toute la région de Marovoay.

Mais le gouvernement, journellement averti des avatars de ce bandit, ne désarmait pas. Ce qu'il ne put par la simple force, il l'essaya par la ruse. Dans cette forêt qui ne livrait pas le va-et-vient de ses habitants, il envoya ses espions. Par eux, il finit par ne rien ignorer des mouvements de la trop nombreuse bande.

Alors, comme tout a une fin, il arriva que Ravelo fut pris. Ue troupe de miliciens déguisés en porteurs de bagages, accompagnés mais en cachette, comme "en sous-bois", par des soldats en tenue en commandés par Rakobomanga, partirent à la débandade, comme si leur seul souci était d'arriver vite à destination. Ravelo les arrête et tandis qu'il parlemente, un coup de sifflet part, les miliciens sortent de toute part; les porteurs deviennent miliciens. Alors, c'est la fuite, la course à qui distancera. Les brigands se buttent à un marais, se jettent dedans, mais presque immédiatement, les soldats les assiègent. Rakobomanga tient Ravelo. Le chef est saisi, la bande se rend.

Le jugement, la condamnation à mort et ce qui vous intéresse plus particulièrement, mon Père, la conversion de Ravelo. Selon l'habitude, il fit demander le Père. Celui de Marovoay. Le Père Samuel se rendit en prison. "Vous m'avez fait appeler, dit le Père, que désirez-vous? Je croyais que vous étiez protestant?" Ravelo eut un geste qui pouvait dire: "Pour ce que cette religion m'a fait de bien" et il ajouta: "Mon Père, je suis condamné à mort, je l'ai mérité; je désirerais même que le sacrifice de ma vie rachète un peu mes fautes, que me faut-il faire?" Le Père lui enseigna l'essentiel de la foi, et le baptisa. L'heure du poteau sonna. Le Père l'accompagna tout le trajet. "Voyons Ravelo, lui dit-il, vous n'avez plus rien à dire?

—Si, ma foi, ils ne m'ont donné qu'un petit doigt de rhum, ils auraient pu m'en donner un verre. Mais au fond, la chose m'est égale, je suis baptisé, je me repens, je demande pardon, ne serai-je pas sauvé, mon Père?

—Mais bien sûr, Dieu vous aide.

—Alors, ça va".

Quelques minutes après, le bon larron malgache était devant Dieu.

**R. P. Carrard, c.ss.p.**

## "Faites ceci en mémoire de moi..."

*"Ceci est mon corps..."* *"Ceci est mon sang..."*



**L'Eglise commémore, le Jeudi-Saint, l'institution de l'ineffable sacrement de l'Eucharistie et du sacerdoce catholique. Au moment où l'on complotait la mort du Sauveur, Il inventait le secret d'immortaliser sa présence parmi nous. Dans l'épître, S. Paul nous dit que la messe est le "mémorial de la mort de Jésus". Le sacrifice de l'autel était nécessaire pour que nous puissions communier à la victime du Calvaire et nous en appliquer les mérites. En ce Jeudi-Saint où l'épître et l'évangile nous retracent les dàtails de l'institution du sacerdoce et du sacrifice eucharistique, il convient de recevoir des mains du prêtre la sainte victime qui s'est immolée au Calvaire et qui s'immole tous les jours sur l'autel.**

## La semaine religieuse

**Dimanche, le 2:**
Dimanche des Ramaux, privilégié de 1ère classe; ornements violets. Bénédiction et procession des rameaux; évangile de passion selon S. Mathieu.

**Lundi, le 3:**
De la Férie; 2e oremus de S. Isidore; ornements violets.

**Mardi, le 4:**
De la Férie; évangile de la passion, selon saint Marc; ornements violets.

**Mercredi, le 5:**
De la Férie, 2e oremus de S. Vincent Ferrier; évangile de la passion, selon saint Luc.

**Jeudi, le 6:**
Jeudi saint, double de 1ère classe; ornements blancs. Fête de l'institution de la sainte Eucharistie.

**Vendredi, le 7:**
Vendredi Saint; double de 1ère classe; ornements noirs, évangile de la passion, selon saint Jean.

**Samedi, le 8:**
Samedi saint; double de 1ère classe; ornements violets et blancs. Bénédiction du feu, du cierge pascal et des fonds-baptismaux; prophéties; messe.

## S.S. Pie XII et la Pologne

Le VATICAN, (K.A.P.) — A l'occasion du cinquième anniversaire du Saint Père, le Pape Pie XII, le Président de la Pologne, Wladyslaw Raczkiewicz vient d'envoyer le télégramme suivant au Vatican:

"Fidèle à ses sentiments traditionnels et à son attachement filial au Saint Siège, la Nation Polonaise, à l'occasion de l'anniversaire du Couronnement de Votre Sainteté, envoie ses voeux les plus ardents pour le bonheur et la gloire du reigne Apostolique de Votre Sainteté contre les dangers et les vicissitudes de cette terrible guerre.

**Wladyslaw Raczkiewicz**
**Président de la**
**République Polonaise**

Le Saint Père, en réponse, a câblé le télégramme suivant à Londres:

"Nous avons reçu avec une affection paternelle Vos voeux et les voeux de nos fils bien-aimés de la Pologne, et Nous vous assurons de nos prières constantes pour l'apaisement de leurs souffrances et de leurs épreuves. Nous leur donnons, ainsi qu'à leur illustre intermédiaire, notre Bénédiction Apostolique de tout notre coeur."

**Le Pape Pie XII**

## Nouvelles de plusieurs Pères Blancs en Afrique

Toujours la guerre...

De ce temps-ci je suis en tournée apostolique; je baptise et je confirme. Les brebis qui entrent au bercail sont de tout âge. Des sexagénaires, des septuagénaires et même des octogénaires font leur première communion avec la jeunesse de 6 à 14 ans. Tous ces braves gens ont été conduits au divin Banquet par nos infatigables Catéchistes.

Ceux-ci nous sont d'autant plus nécessaires que le personnel religieux est éprouvé par l'âge, la mort et la maladie. Nous supplions le divin Maître de nous envoyer de nombreux jeunes Pères et Frères qui nous permettront de continuer le bon travail commencé.

La guerre traîne en longueur! Les missionnaires se privent volontiers de bien des choses nécessaires, mais il leur est pénible de manquer de fonds pour les oeuvres essentielles à la bonne marche de la mission. Il faudrait augmenter le nombre de nos Catéchistes; il faudrait construire un couvent pour les Soeurs indigènes et plusieurs chapelles-écoles dans les succursales. Mais...

*Oscar Julien, P.B.,*
*(Vicaire Apost. du Nyassa)*

**Nouvelles de Bolgatanga**

Come vous le savez, je suis rendu à Bolgatanga, dans l'ancien poste du Père Lafrance et dans la maison bâtie par lui. Je n'ai jamais été aussi heureux de ma vie. C'est un vrai repos après avoir été retenu à l'intérieur si longtemps à Navrongo où le travail de bureau prenait une bonne partie de mon temps.

Je suis allé visiter une succursale cette semaine. Notre pied-à-terre dans cet endroit menace ruine; la véranda est tombée et les murs fendillés. Du travail sur la planche.

Les Pères Lallemand et Chartrand, mes compagnons ici, se portent très bien, malgré la forte secouse qu'ils ont éprouvée dernièrement. Ils causaient tous les deux dans la chambre du Père Lallemand lorsque la foudre est tombée sur la maison.

*Charles Gagnon, P.B.*

Les santés laissent à désirer

Ma santé se maintient avec des baisses. La vie de bureau est moins fatigante que le ministère actif.

Le Pere René Bissonnette est toujours de ce monde. Il est vicaire économe à Nandere où, grâce à ses talents de constructeur, il a remis le poste à neuf. Sa santé se maintient à peu près; il doit cependant se ménager.

Dans presque tous nos postes il y a un Père d'éclopé sur trois. Nous avons bien reçu quatre jeunes Pères du Canada, mais ils n'ont fait que prendre la place des quatre morts de l'année. Le Père Omer Beaudoin vient d'arriver pour le Rwenzori; il est heureux comme un oiseau qui sort d'une cage après plusieurs années de captivité...

*Joseph Cabana, P.B.*

On demande des Frères

Depuis le 27 mars je suis au poste de Bukoba: mission de 30.000 âmes, dont 8.000 baptisés.

Nous manquons de Frères ici, comme dans les autres Vicariats sans doute. Ces bons Frères nous rendent de grands services en surveillant les travaux de construction, en réparant les motocyclettes qui ne marchent plus, et en déchargeant les Pères d'une foule d'autres travaux manuels. Nous espérons que les Postulants-Frères sont nombreux à Everell.

*Simon Côté, P.B.*

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

# Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

## Semaine de la Fierté nationale à l'école Ste-Euphémie, Casselman

Chers enfants, vous avez participé à la Semaine de la Fierté nationale. Vous avez ajouté au mérite particulier de nos chères écoles franco-ontariennes, toujours les premières à faire résonner la note patriotique. Soyez-en fiers, mais avec la sagesse qui vous distingue, retenez-en les plus belles leçons.

Savez-vous que votre âge ne vous empêche pas de jouer le rôle d'Apôtres de la langue française, de Missionnaires du bon parler, dans votre petite patrie? Casselman qui est tout français attend de vous des exemples de sincère fierté, laquelle s'exprime toujours en un langage choisi. Du plus petit au plus grand d'entre vous, vous pouvez faire apprécier la belle éducation chrétienne et française reçue à votre chère école. Auprès de vos parents, de vos petits frères et petites soeurs, vous devez être des modèles de langage correct, précis et pur, débarrassé de tout affreux mélange. Je voudrais qu'on dise de toutes nos sections: Si vous voulez entendre du beau français, allez les visiter. Or, le bon langage est la plus forte preuve de la fierté.

L'autre preuve est la conduite. Etre fier, c'est vivre sous un bel idéal, comme en présence de grands modèles qu'il faut sans cesse honorer. La distinction est le vêtement de la fierté. Une race de gentilshommes se tient la tête haute et le coeur haut. Elle ne s'amuse pas aux balivernes, à ce qui intéresse les esprits vulgaires et ignorants. Elle recherche les plaisirs supérieurs de l'esprit. Elle sait qu'il y a un bon goût et, aussi, hélas! un mauvais goût. Les enfants ont un penchant à admirer l'un et l'autre; le mieux serait d'apprendre à choisir. Or, choisir, c'est préférer l'excellent au bon, le bon au médiocre. Former son goût est donc une marque de fierté et un signe de distinction. Ce ne sont pas des programmes de chansons sales et idiotes qui vont nous donner une race fière, distinguée, modèle en culture. Quand la sottise triomphe à la radio, c'est grâce au mauvais goût, au manque de fierté et de distinction. Et c'est un grand malheur car cela veut dire que la foule s'entête dans son ignorance. Soyez distingués, n'aimez que le vraiment beau, le vraiment digne d'être entendu et retenu.

Les sujets de conversation disent la mesure de la distinction et de la fierté bien comprise. Ce n'est certainement pas votre défaut, mais j'en parle ici parce que beaucoup de lecteurs me félicitent de dire de graves vérités, même aux meilleurs enfants du monde. Non, à gaspiller son temps à des cancans, à des racontars, à des histoires sans esprit, à des vulgarités, n'est pas digne de qui se respecte. La fierté qui est dans la pensée doit briller sur les lèvres. Il faut parler comme si l'on devait être entendu de la terre entière. En pareil cas, on rougirait de se mettre au niveau de gens sans éducation ni culture. C'est pourtant une manie chez un grand nombre de nos jeunes. A peine ont-ils quitté l'école, qu'ils adoptent un langage et des manières, qu'on dirait importés des tribus de l'Océanie. Sujet de grande peine pour les éducateurs, et de peu d'édification pour leurs cadets. N'avez-vous jamais eu connaissance de pareil oubli?

Généreux et fiers enfants, je vous félicite de vivre dans une école où tout vous parle de foi et d'honneur, d'idéal et d'apostolat. Privilégiés, montrez-vous reconnaissants. Ne rejetez aucun conseil; tous ont pour objet de préparer votre avenir selon la volonté du bon Dieu. Croyez aux prières et aux sacrifices des religieuses pour chacun de vous. Croyez aux merveilles de lumière et de dévouement de vos douces mamans. Et ne désespérez jamais de la bonne volonté et de l'affection de votre ami d'Ottawa.

## A nos bons enfants de Notre-Dame de la Salette

Je vous retrouve. Tous gais? Je n'en doute pas. Et "oncle Jean" toujours très heureux d'entendre jaser ses "petites couventines". Je vois que vous faites du travail; c'est beau. La surprise, que sera-t-elle? Et bien, dans l'accomplissement de son devoir, que peut-on y trouver autre qu'un réel bonheur, une vraie joie?

C'est ça vivre pleinement. Bientôt, la "Grande Semaine", la "Semaine Sainte", comment la remplirez-vous?

Faites-la belle! Beaucoup de sacrifices, de renoncements, et autant Pâques ressuscitera dans vos coeurs!

Priez le Grand Frère, aimez-le dans vos actions, voyez-le dans vos institutrices, dans vos compagnes, dans vos insuccès et même vos contrariétés.

Soyez vous-mêmes, non les victimes des autres. Pas d'à peu près, "je fais bien ce que je fais". Et surtout pas d'égoïsme. Pensez aux autres. "Donner vaut beaucoup plus que recevoir."

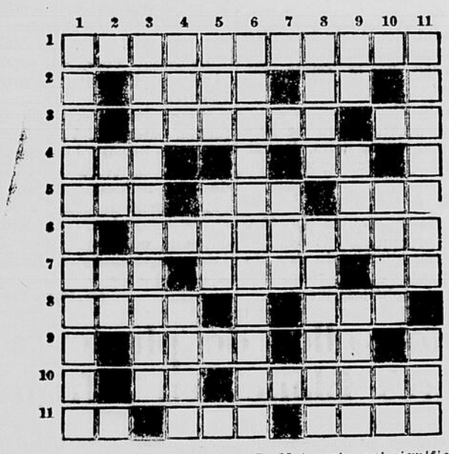
Et notre belle langue française, respectons-la et aimons-la. Faisons-la vivre. Soyons-en fiers.

Chrétien et français: deux mots inséparables.

Et tout cela, pour qui? Pour Celui qui est la Force! la Consolation!

ONCLE JEAN.

## Les Mots Croisés du "Droit"



**HORIZONTALEMENT**

1—Action d'expurger un livre.
2—Un des Grands Lacs — Ville de Chaldée.
3—Genre de plantes carnivores — Avant-midi.
4—Première partie de Rio de Janeiro — Possessif féminin.
5—Mot arabe qui signifie source — Oignon d'une odeur très forte — Grande étendue d'eau.
6—Durcissement de l'épiderme.
7—Petite pièce de monnaie — Un des Prophètes — Terminaison.
8—Garde-boue d'auto — Fatigué, exténué.
9—Nom grec du dieu de l'Amour — Mesure itinéraire chinoise.
10—Note de la gamme — Mesurer au stère.
11—Connu — Epoque — Filet pour prendre le poisson.

**VERTICALEMENT**

1—Actions de deux personnes qui s'embrassent.
2—Voyelles jumelles — Diphtongue.
3—Queues des fruits.
4—Un des cantons suisses — Un des Grands Lacs.
5—Première partie de Rio de Janeiro — Bière anglaise.
6—Saillie agréable, spirituelle.
7—Règle nécessaire et obligatoire.
8—Enlèves la vie — Se dit des terres argileuses qui durcissent à la surface.
9—Terminaison d'infinitif — Avec qui on est lié d'amitié — Lieu où l'on bat le grain.
10—Une des saisons (pl.) — Conjonction.
11—Compter, supputer — Genre de légumineuses.

**Solution du problème d'hier**

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | O | I | N | C | I | D | E | N | C | E |
| O | S | ■ | E | R | ■ | U | ■ | ■ | E | N |
| N | E | T | T | O | I | E | M | E | N | T |
| S | ■ | R | ■ | T | ■ | ■ | E | R | S | E |
| O | D | O | N | T | O | L | O | G | I | E |
| N | ■ | P | O | I | S | ■ | S | T | ■ | ■ |
| N | O | I | ■ | N | E | R | F | ■ | A | O |
| A | ■ | C | I | ■ | R | A | I | D | I | R |
| N | ■ | A | R | I | A | ■ | L | I | R | A |
| C | I | L | ■ | R | I | ■ | S | C | E | L |
| E | R | ■ | R | E | E | L | ■ | E | S | ■ |

## Bonne Fête

1er avril 1944

Emond, Thérèse, Wrightville.
Boucher, Gérald, 13 ans, Pembroke.
Lapensée, Georgette, Wrightville.
Labranche, Donald, 11 ans, Pembroke.
Lajoie, Gisèle, Timmins.
Gendron, Pauline, 13 ans, Aylmer.
Armstrong, Donald, 16 ans, Estaire.
Laframboise, Elzéar, 16 ans, St-Is.-de-P.
Laflèche, Jean, 7 ans, Hull.
Brunet, Rita, 13 ans, Rockland.
Laporte, René, 15 ans, Windsor.
McKenzie, Robert, Sudbury.
Bellefeuille, Thérèse, Sturgeon.
Primeau, Roméo, 14 ans, Sturgeon.
Mantha, Thérèse, 14 ans, Ottawa.
Bossy, Maurice, 15 ans, Pain-Court.
Michaud, Jacques, 10 ans, Ste-Famille d'Au.
Hoff, Eva, Timmins.
Gondreau, Roger, Timmins.
Iffill, Charles, Timmins.
Demers, Alphonse, Timmins.
Gauthier, Marguerite, Blind-River.
Duhaime, Aurèle, Chelmsford.
Emond, Thérèse, Ottawa.
Gibeau, Jeanne-d'Arc, Sudbury.
Plouffe, Jean-Paul, Sturgeon.

2 avril 1944

Lévesque, Raymond, Coniston.
Rochon, Georgette, Haileybury.
Villeneuve, Carmelle, 14 ans, St-Eugène.
Renaud, Thérèse, 15 ans, Eastview.
Hurtibise, Yolande, Ottawa.
Leroux, Roméo, 16 ans, Cornwall.
Charlebois, Gérard, Cornwall.
Villeneuve, Ralph, Cornwall.
Latour, Fernande, Timmins.
Godard, Hervé, Cornwall.
Vaillant, Alcide, 14 ans, Masham.
Renaud, Marie-Thérèse, Masham.
Vaillancourt, Violette, Blind-River.
Mantha, Réal, North-Bay.
Fournier, Roland, Chapleau.
Lemieux, Marie-Thérèse, Ottawa.
Dubois, Jacqueline, Ottawa.
Gauthier, Armand, 15 ans, Sturgeon.
Restoule, Simone, 14 ans, Sturgeon.
Primeau, Gabriel, 11 ans, Sturgeno.
Fournier, Roland, Chapleau.
Sterling, Rosaire, 16 ans, Pain-Court.
Plante, Paul, 13 ans, Lavigne.
Clément, Huguette, 15 ans, Embrun.
Dupuis, Philippe, 2 ans, Crysler.

3 avril 1944

Chaput, Catherine, 13 ans, Pembroke.
Bellemare, Thérèse, Eastview.
Boudrias, Charles, Cornwall.
Boileau, Maurice, 12 ans, Cornwall.
Philion, Rodolphe, Cornwall.
Renaud, Jeannine, 12 ans, Masham.
Bourdeau, Rita, 10 ans, Ottawa.
Barrette, Estelle, 11 ans, Ottawa.
Monette, Marie-Marthe, Sainte-Rose-de-L.
Benoit, Jeannette, 13 ans, Ottawa.
Rochon, Roger, 13 ans, Ottawa.
Dumont, Rhéal, 11 ans, Sturgeon.
Renaud, Jacqueline, Sturgeon.
Pilon, Jean-Claude, 5 ans, Hwkesbury.

4 vril 1944

Fournier, René, 12 ans, Chapleau.
Michaud, Diana, 14 ans, Ste-Famille-d'Au.
Del Guidice, Carmel, Timmins.
Brien, Lucile, Ottawa.
Cloutier, Rolande, Timmins.
Lapierre, Diane, Kirkland.
Ouellette, Réal, Cornwall.
Gratton, Gilles, 13 ans, Lefaivre.
Lemery, Oscar, Hammond.
Beaulne, Jeannine, 11 ans, Eastview.
Lepage, Jeannine, 12 ans, Eastview.
Caillé, Jeannine, Ottawa.
Pilon, Jacques, 11 ans, St-Isidore de P.
Faubert, Jeannette, 12 ans, Sturgeon.
Ferlatte, Gaétan, Sturgeon.
Allaire, Lucien, 11 ans, Sturgeon.
Ouellette, Marcel, 11 ans, Sturgeon.
Cusson, Erol, 13 ans, Sturgeon.
Cloutier, Guy, Blézard-Vallée.
Bornais, Liliane, 6 ans, Ottawa.
Comeau, Cormen, 8 ans, Kirkland.
Lapointe, Yvon, 6 ans, Hull.
Latour, Marie-Jeanne, 12 ans, Casselman.
Fournier, René, 13 ans, Chapleau.
Boyer, Jean, 7 ans, Ottawa.
Bélanger, Jean-Guy, 8 ans, Ste-Anne-de-P.
Bornais, Liliane, 6 ans, Hull.

## L'un de nos chefs

**L'honorable Sénateur Belcourt**

Honneur et gloire à notre très dévoué défenseur de notre belle langue française et de nos écoles séparées! Ce très dévoué défenseur se nomme Napoléon Antoine Belcourt avec Marie-Anne Clair descendants des pionniers français. Il fit ses études primaires au Séminaire de Trois-Rivières et à l'Université Laval de Montréal où il obtient le diplôme de Maître en Loi avec très grande distinction en 1882. Il fut admis au Barreau de la Province de Québec la même année et à celui d'Ontario en 1884 alors qu'il commença sa pratique au Droit à Ottawa. Dix ans plus tard il fut nommé avocat de la Couronne pour le comté de Carleton de juin 1894 à mai 1896. La même année il se fit élire député à la Chambre des Communes et fut réélu aux élections générales de 1900 à 1904. Il fut président de la Chambre du 12 mars 1904 au mois d'octobre 1904 alors qu'il fut nommé Sénateur. Il avait été membre du Conseil Privé en 1905.

Pendant plusieurs années le Sénateur Belcourt fut propriétaire et éditeur du "Temps" journal quotidien d'Ontario. Fort intéressé au sport des Rois le Sénateur Belcourt fut pendant 13 ans, président au Parc Connaught, célèbre piste de courses de la région d'Ottawa. Il fut aussi président au Hunt Club à Ottawa, membre du Rideau Club.

Le nom du Sénateur Belcourt est l'un des plus grands dans l'histoire des luttes pour le Français dans notre province d'Ontario. Ce fut un animateur de la résistance à une époque où la fameuse question du Règlement XVII fit tant de bruit dans tout le pays.

Orateur distingué il parlait avec la même facilité, la même élégance, la même correction les deux langues du pays. Il apportait aux revues et aux journaux une collaboration de recherches pour défendre toujours la cause du français. Ses activités se ralentirent avec l'âge mais il resta toujours comme l'une des sentinelles les plus vigilentes de la langue française en Ontario.

Le trophée qui porte son nom nous est très précieux et nous dévoile une foule de souvenirs d'histoire vécue.

Rita Gagnon,
Ecole Routhier, Ott.

## L'exemple du beau français à l'école vient de l'école St-Aimé, d'Asbestos

Le contentement que j'éprouve à vous lire se traduit par le titre de ma réponse. Je vous vois aimant de plus en plus notre belle langue française. Plaisir exquis qui n'est donné qu'aux esprits assez généreux pour l'entourer du plus joyeux respect. Plaisir qu'on éprouve à mon âge, et que vos magnifiques maitres connaissent bien. Il vient des jours dans la vie où il faut retrouver l'atmosphère des plus belles heures de sa jeunesse étudiante. Cette ivresse intellectuelle, on va la chercher dans les livres qui rendent le plus pur son de la beauté française. Certaines pages de littérature demandent d'être lues dans le plus profond silence et relues avec la plus vive émotion. Elles abondent en beautés de toutes sortes. Elles parlent au coeur, directement, et avec un charme souverain, inoubliable. Elles chantent et sonnent dans nos oreilles, comme des chants et des sons toujours nouveaux. Toutes les délices de la musique sont en elles. C'est alors qu'on goûte le mystère des profondes séductions de la langue française sur les âmes les plus délicates, sur les coeurs les plus avides de pensées, sur les esprits les plus ouverts aux grandes idées de lumière et d'amour. A quarante ans de distance, j'entends encore parler des voix lointaines, voix du Canada français: Chapais, Rivard, Bourassa, Lavergne, Lamarche, Langevin, Bruchési; puis accourt l'essaim harmonieux des voix de France: Gerlier, Poncheville, Desgranges, Touchet, Lamy. Je les entends réellement comme je les entendais au collège, au congrès de la Jeunesse à Québec (1908) et au congrès eucharistique de Montréal. Or, leur insurpassable beauté, leur triomphale beauté, est là au service de ma mémoire ébloule. Que le français est donc riche d'harmonie, quand il est bien parlé. Celui qui sait réciter des vers a l'air de jouer sur mille instruments à la fois! Puis, notre langue, il faut l'aimer d'amour, de gratitude, et de fierté: c'est tout un programme que je donne, sans intérêt (que va dire Séraphin?), aux nouveaux Chevaliers de la langue française à l'école Saint-André.

Je voudrais vous écrire plus longuement, mais il faut ménager le papier, l'espace et le temps. Mais ce que je ne ménagerai pas, c'est de vous redire ma joie de penser que, sincèrement, à Asbestos, les élèves des FF. du Sacré Coeur donnent un exemple que devraient imiter toutes les écoles de langue française au Canada.

Je publierais le dialogue...

Joyeuses et saintes Pâques!

ONCLE JEAN.

## Sect. G. Lalement, L'Orignal, Ont.

Cher Oncle,

Vendredi le 25 février dernier, avait lieu notre réunion mensuelle. Nous nous étions efforcés à donner séance un cachet missionnaire pour stimuler les membres à donner généreusement à l'Oeuvre de la Ste-Enfance. En voici le compte rendu:

1. La prière ét le serment d'honneur.
2. Lecture du rapport par le secrétaire. L'adoption fut proposé par Lionel Hotte et appuyé par Georgette Lalande.
3. Histoire Missionnaire: "Les cinq sous de Monique", par Yvette Poirier.
4. "Monsieur Printemps": récitation par Paul Lalande.
5. "Souvenir du foyer": chant par Georgette Lalande.
6. Saynète. "Le pouvoir du sacrifice", par les élèves de 4e, 6e et 8e année, 1ère scène.
7. "Mauvaise rencontre": récitation par Réal Villemaire.
8. Récitation: "Je suis grand", par Roger Fillion.
9. Concours de devinettes: maître de cérémonie Jean-Guy Leclair. Gagnante: Georgette Lalande.
10. Lecture: Se rapportant à l'histoire naturelle: "Le petit chat", par Georgette Lalande.
11. Histoire Missionnaire: "Des bananes pour le petit Jésus", par Rollande Hotte.
12. Récitation: "Veillez sur moi", par Jean-Marcel Riopel.
13. Récitation: "Brutalité — inutile", par Jeanine Poirier.
14. Récitation: "Le bon élève", par Laurent Lalande.
15. L'espion du bon langage, par Charles Hotte.
16. 2e scène: saynète missionnaire: "Le pouvoir du sacrifice", par 5e, 7e et 8e année.
17. Remarques de M. l'instituteur.
18. Proposition: Il fut proposé par Françoise Leclair que tous les élèves accomplissent parfaitement leurs pénitences du Carême. Appuyé à l'unanimité.
19. Chant national: O Canada.

Charles HOTTE, sec.

## En attendant le peloton d'exécution

En attendant d'être fusillé par un peloton d'exécution allemand, l'abbé Joseph Peters, curé de Comblain-au-Pont, diocèse de Liège, écrivit sa dernière lettre à ses paroissiens, — dernier message de "votre pasteur qui vous aime et continuera de vous aimer au ciel".

L'abbé Peters rappelle que chaque jour il a fait à Dieu cette prière: "A partir d'aujourd'hui, j'accepte de grand coeur et avec une joie parfaite tout genre de mort qu'il vous plaira de m'envoyer, avec toutes ses difficultés, ses angoisses et ses douleurs." La lettre continue:

"Le moment est venu de réaliser cette promesse. Lorsque vous recevrez cette lettre, je serai tombé sous les balles allemandes pour avoir servi mon pays comme prêtre et comme soldat.

"Je n'ai pas le temps de vous dire pourquoi et comment j'ai agi, mais je vous dirai que je ne regrette pas ce que j'ai fait et que je le ferais de nouveau si je pouvais.

"J'affronte la mort qui m'attend sans crainte ni reproche, comptant sur la miséricorde infinie de Dieu qui, j'en suis sûr, me recevra au ciel, où j'espère être réuni avec mes chers parents, mes frères et soeurs qui m'ont précédé dans l'éternité.

"Vous devez savoir, n'est-ce pas? combien je vous aimais tous, sans distinction d'âge, de situation ou de parti, et j'ai senti, surtout pendant mon emprisonnement, que vous m'aimiez comme un père...

"Avant de paraître devant mon juge suprême, je veux vous demander pardon à tous, si je vous ai jamais fait tort de quelque manière et si j'ai jamais négligé aucun bien que j'aurais pu cous faire...

"Mes chers frères, je dois vous quitter, en vous donnant ma bénédiction pour la dernière fois... et pour la dernière fois. je crie: "Tout pour Dieu et la Sainte Vierge Marie! Vive l'Eglise catholique! Vive Marie! Vive l'Eglise catholique! Vive la Belgique! Vive Comblain-au-Pont."

(The Universe)

## Sur le gibet sanglant.....

*Le Rédempteur du monde achevait de souffrir*
*Sur le gibet sanglant où le clouait la haine;*
*Et, sur son corps brisé se soutenant à peine,*
*La Mère de Jésus voyait son Fils mourir.*

*Et l'ange d'Abraham témoin de cette scène,*
*S'écriait: "Seigneur Dieu! Je vais les secourir!"*
*Mais l'Isaac divin s'obstinait à périr:*
*—Il fût mort pour sauver une seule âme humaine!*

*Et Jésus expirant dit: "Tout est consommé!"*
*Et Marie eut un cri: "Mon Fis! mon Bien-Aimé!"*
*Et tu n'as pas compris cette douleur amère.*

*Hélas! Et sans écho pour ce funèbre adieu,*
*Homme, après tant de pleurs, tu n'aimes pas ta Mère;*
*Homme, après tant d'amour, tu n'aimes pas ton Dieu!*

P. D.

## La section Rosalie Demers célèbre dignement la Semaine de la Fierté nationale

Oncle Jean ne peut être surpris des beaux faits attribuables à la section Rosalie Demers, de l'école Saint-Conrad, Ottawa. Mais comme il est consolé du long, très long, trop long silence dont l'aimable section enveloppait sa vie intime. Quand on fait très bien le bien qu'il faut faire, à la manière habituelle de Rosalie Demers, en la paroisse Saint-François d'Assise, pourquoi se cacher? Aujourd'hui, se multiplient les esprits qui ne croient plus à la bonté, à l'apostolat: ou ils se ferment les yeux ou ils manquent de preuves. Ouvrons-leur les yeux en leur montrant que, Dieu merci, chez les âmes bien nées... à S. F. d'A. d'Ottawa, la valeur n'attend pas le nombre des années. Voyez, mes chères enfants, essayez de voir par vous-mêmes le bien que fera votre rapport, reçu avec tant de joie. Il y a cent mille personnes qui, tous les jours, ouvrent le "Droit"; ne peut-on pas supposer que plusieurs milliers d'entre elles, apr,s avoir lu votre compte rendu, se diront: Mais voilà ce qui est très bien, cette Semaine de la Fierté nationale, et surtout telle Semaine par des écolières. Et cela s'est passé dans une paroisse que je ne connaissais pas, mais qui est certes heureuse de compter une jeunesse d'un si bel idéal. Pourquoi — continueraient-elles — ne ferait-on pas la même chose, dans ma propre paroisse? Et ainsi de suite. Je vous écris ceci pour vous faire comprendre que le bien est une semence de bien. Puis, de nos jours, est-ce que le mal et la sottise négligent leur publicité et ne triomphent pas, grâce à une publicité parfois infâme? Est-il raisonnable de voir tant de fausses idoles acclamées, quand le vrai mérite demeure ignoré, s'il n'est pas ouvertement méprisé et persécuté?

Je suis sûr, tant je vous connais, que vous lirez entre les lignes et que vous y verrez mon inaltérable dévouement à vos meilleurs intérêts. Et que vous prendrez la résolution d'écrire plus souvent, au moins de ne pas causer, par un aussi long silence, l'impression que Saint-Conrad n'est plus Saint-Conrad, l'école de la joie et des Trophées!

Si je vous fais de la peine, j'irai vous en demander pardon. M'imposerez-vous cette douce pénitence? ONCLE JEAN.

**BRICK BRADFORD** par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY




**ANNIE ROONEY, la petite orpheline** par BRANDON WALSH




**LE CHEVALIER MASQUE** par Fran STRIKER



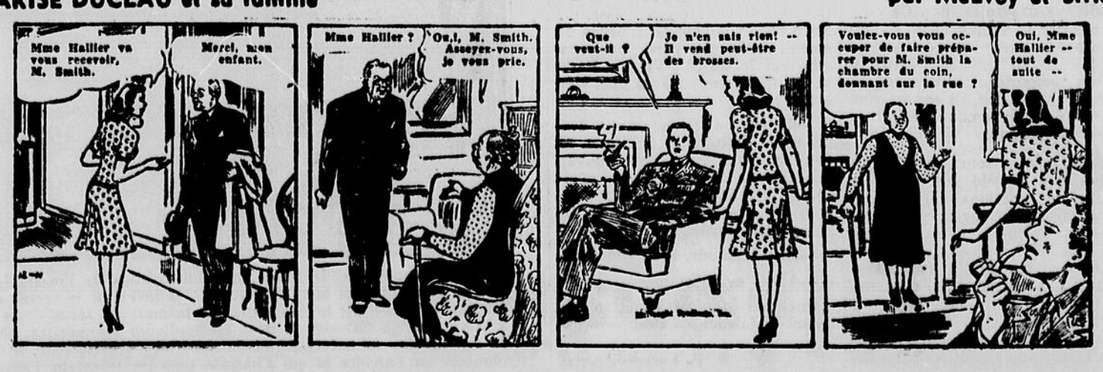

**LE FANTOME** par LEE FALK et PHIL DAVIS




**MANDRAKE, le magicien** par LEE FALK et RAY MOORE




**MARISE DUCLAU et sa famille** par McEvoy et Strievi



# Grande demande sur un disque

D'UN PORT DE TERRE-NEUVE, le 1er — (Spécial) — Plusieurs épouses, mères et amis de marins, soldats et aviateurs stationnés à Terre-Neuve seront désappointés d'apprendre le départ de cette base du sous-lieutenant stagiaire Armand (Bill) Lemieux, R.C.N.V.R. Ce dernier, en effet, est un expert en radiophonie et, durant son séjour à Terre-Neuve, il passait ses moments de loisirs à enregistrer sur disques des messages parlés destinés aux parents et amis des hommes en service.

Bill est le fils de M. et Mme W. Lemieux, 326, ave Gordon, Verdun. Il a quitté Terre-Neuve où il servait en qualité de commis aux écritures pour venir au Canada suivre un cours d'officier de marine.

Peu après arrivé à Terre-Neuve, Bill installa son enregistrateur portatif et inaugurait son courrier parlé. Il eut des clients de toutes nationalités et ses disques se rendaient aux quatre coins du globe: jusqu'à San Diego aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et voire même en Russie, sans compter toutes les provinces du Canada.

Il calcule qu'il a ainsi enregistré 1,000 disques, parfois dans des langues qu'il ne pouvait comprendre lui-même, quoique Lemieux parle le français et l'anglais.

A la demande du président de la cantine du Y.M.C.A., à Terre-Neuve, il transporta ses appareils dans l'hôtellerie locale. Certaines lettres avaient un caractère des plus pratiques. Bill, en effet, raconte qu'un marin demanda par disque la main de sa blonde. Comme il ne fallait pas se tromper dans les termes pour une demande de cette importance, le marin avait écrit un texte qu'il commença à lire. Au bout d'une minute il bafouillait et sa figure était rouge écarlate. Voyant que le texte ne lui servait de rien, l'amoureux mathurin jeta le texte par terre et se lança dans la grande improvisation. Ce fut une réussite.

Quant au sous-lieutenant Lemieux, il n'envoyait pas de lettre parlée à sa blonde. Il trouva plus commode de courtiser une Terreneuvienne et de lui demander sa main de vive voix. Madame Lemieux était autrefois Ages Clare, de Saint-Jean de Terre-Neuve. Mais puisqu'il compte aller en mer, il n'est pas dit qu'il lui enverra jamais de message parlé.

Le sous-lieutenant stagiaire Lemieux est dans la marine canadienne depuis quatre ans et demi, servant dans le département des commissaires. Il fit du temps de mer à bord de trois différents contre-torpilleurs.

Son ambition est de devenir après la guerre ingénieur T.S.F.



**Le sous-lieutenant stagiaire ARMAND (Bill) LEMIEUX, R.C.N.V.R., de Verdun, qui, lorsqu'il était stationné à Terre-Neuve, envoyait à l'aide de disques qu'il enregistrait lui-même, des messages parlés aux parents et amis des marins, soldats et aviateurs en service à Terre-Neuve.**
(Photo de la marine canadienne)


Ne vous laissez pas IMMOBILISER par une pénible menstruation!

RECOUREZ AU

**Midol**

**CRAMPES:** Essayez le Midol! Vous verrez qu'un de ses ingrédients soulage en vitesse les douleurs spasmodiques de cette période.

**MAL DE TÊTE:** Un autre vous aidera d'une autre façon—en calmant le mal de tête fréquent en l'occurrence.

**DÉPRESSION:** Grâce à l'effet stimulant d'un troisième ingrédient bénin mais actif, le Midol aide à dissiper la mélancolie de ces jours redoutés.

*Le Midol ne contient pas d'opiacés. Si vous n'avez aucune affection organique qui exige des soins médicaux ou chirurgicaux spéciaux, il devrait vous aider comme il a aidé des millions d'autres femmes. Demandez-en au pharmacien dès les premiers malaises.*

FABRICATION CANADIENNE

SOULAGE LES 3 PHÉNOMÈNES FÂCHEUX DU PROCESSUS MENSTRUEL


# Cas d'amputations dans cette guerre

Les projets que le Canada a élaborés en vue du rétablissement civil des militaires rendus invalides par suite de leur service de guerre, fonctionnent très bien, comme l'indiquent les chiffres publiés aujourd'hui par le ministère des Pensions et de la Santé nationale. Cet état montre que jusqu'au 15 mars, il y avait eu 289 cas d'amputation résultat de la présente guerre. De ce nombre, 145 ont été rétablis dans la vie civile et sur 23 seulement on ne possède pas d'informations spécifiques. Les fonctionnaires du Ministère disent que comme nulle demande d'assistance n'a été reçue de ces 23 amputés, on peut raisonnablement supposer qu'ils ont réintégré avec succès la vie civile.

Outre les 145 qui ont trouvé des emplois et les 23 au sujet desquels il n'y a pas de rapport, le total de 389 se répartit ainsi:

| | |
|---|---|
| A l'hôpital, outre-mer | 67 |
| Faisant encore partie des forces armées, en service | 60 |
| A l'hôpital, au Canada | 52 |
| Suivant des cours de formation professionnelle | 23 |
| Prisonniers de guerre | 7 |
| Touchant une pension de commisération | 5 |
| Décédés | 4 |
| A l'université | 3 |

Le mémoire du Ministère décrivait la procédure spéciale qui est suivie dans tous les cas d'invalidité:

"Des fonctionnaires du Ministère, s'occupant des services personnels, sont en fonctions dans les hôpitaux mêmes du Ministère et commencent leur travail dès que les autorités médicales leur en donnent l'autorisation. Ils discutent les divers cours de formation professionnelle, si une telle formation est désirée, et avec l'intéressé, choisissent un cours qui tient compte de la capacité résiduelle de cet homme. Si un homme est prêt à travailler en sortant de l'hôpital, on s'efforce de lui trouver un emploi immédiatement. Dans presque tous les cas, l'avenir d'un homme dans la vie civile est déjà tout préparé au moment où il commence à suivre son cours de formation professionnelle ou à travailler."

On a fait observer également que le plus grand nombre des emplois qu'on a trouvés pour les cas d'invalidité offraient de belles perspectives d'avenir et auront comme conséquence un rétablissement permanent dans la vie civile.

# La ration de vin est coupée de moitié en Ontario

TORONTO, le 1 — (PC) — La Régie des Liqueurs de l'Ontario a annoncé hier qu'à partir d'aujourd'hui et jusqu'à nouvel ordre il n'y aura pas de changement dans la quantité de bière ou de spiritueux accordée à chaque détenteur de permis en Ontario.

Cependant, la ration de vin canadien sera réduite de deux bouteilles à une seulement la semaine et la ration de vin importé de quatre à deux bouteilles la semaine. La limite pour chaque achat est fixée à deux bouteilles de vin canadien et une bouteille de vin importé.

Le commissaire en chef, M. Victor Goggin, a cependant déclaré que les brasseries seront bientôt en mesure d'augmenter leur production de bière en fût.

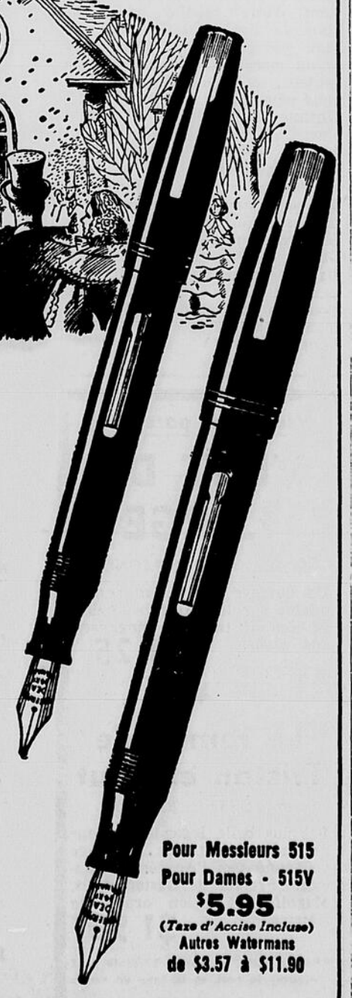
La déclaration poursuivait: "J'ai tout lieu de croire qu'avant la mi-été la pénurie présente sera disparue en grande partie et qu'on pourra trouver plus de bière tant pour la consommation à la maison que pour les tavernes."

Joseph Cotten que nous verrons dans "Gaslight" avec Boyer et Bergman, est né à Petersburg, Virginie; c'est dans le film "Citizen Kane" qu'il s'est fait remarquer pour la première fois.


# Pâques il y a 60 ans...



*Quand du haut des clochers les carillons joyeux*
*Sérénadaient un monde en paix et bienheureux;*
*Quand un trot de cheval, un roulis de voiture*
*Faisaient monter du sol un incessant murmure;*
*Quand madame avait mis sa plume à son bonnet*
*—L'époux ne s'occupant que du temps qu'il faisait,—*
*Le stylo Waterman, apparu sur la terre,*
*Fut, chez les plumitifs, un objet populaire.*



●Cette année, nous avons Pâques encore, — Pâques survenant dans un monde en guerre, mais Pâques quand même, où le Waterman, inventé à l'époque paisible d'il y a 60 ans, se révèle instrument essentiel à quiconque écrit, parce qu'il maintient les liens solides et le moral ferme entre les fronts de combat éloignés et les êtres chers restés au pays.

En cette fête de Pâques, hommes et femmes des forces combattantes, hommes et femmes sur le front domestique partagent la tâche toujours croissante et si importante des écritures. Donnez-leur à tous le cadeau de Pâques dont ils se serviront, le cadeau qui maintiendra en cours le flot des lettres . . . un Waterman.



**Encre Waterman**
*Parfaite pour lettres à destination d'outre-mer, parce qu'à l'épreuve des intempéries. L'Encre Noir de Jais Waterman, la meilleure pour Microgrammes.*

Pour Messieurs 515
Pour Dames - 515V
$5.95
(Taxe d'Accise Incluse)
Autres Watermans de $3.57 à $11.90

**Waterman**
LA PLUME EN SERVICE ACTIF





c'est le temps de Pâques
chics chapeaux avec garnitures de fleurs
et de jolies voilettes!

5.00

Vous avez peu de temps pour choisir votre bonnet de Pâques . . . et l'assortiment de Freiman est plus captivant que jamais! Cette saison les modèles sont très variés, à partir du petit chapeau agrémentés de jolies fleurs et voilette jusqu'aux grands chapeaux à larges passes et aux coquets genre cloche en vogue. Ravissantes pailles du printemps et calottes légères . . . fascinantes teintes pastelles et le noir classique! Une splendide variété conforme aux costumes souples et de diverses teintes. Ce groupe, à un prix si raisonnable, est alléchant pour les acheteuses de chapeaux pour Pâques! Nous illustrons sept modèles de l'assortiment. Chapeaux pour Dames chez Freiman, deuxième étage.

A. J. Freiman Limited

HEURES DU MAGASIN: 9.30 A.M. A 6.00 P.M. MERCREDIS: 9.30 A.M. A 1.00 P.M.

# La Chine combat l'ignorance populaire et cherche à uniformiser la langue

La promugation d'une nouvelle loi de l'instruction publique en Chine récemment va intensifier la lutte que la Chine mèn econtre l'ignorance des masses. En même temps, elle s'efforce d'unifier la langue parlée afin de créer l'unité nationale et dans ce but elle inaugurait ces jours derniers la Semaine du Langage National.

La nouvelle loi stipule que tous les enfants entre 6 et 12 ans recevront gratuitement l'instruction élémentaire dans des écoles publiques et qu'il devra y avoir dans chaque province une école publique par groupe de 100 ou 150 familles (appelé "pao"). Dans chaque village une de ces écoles deviendra "l'école modèle".

Ces écoles publiques seront divisées en deux sections: le cours primaire élémentaire et le cours primaire complémentaire. La nouvelle loi spécifie que les enfants passeront quatre années d'études dans la première section et deux années dans la seconde. La loi crée même des écoles pour les adultes qui ne savent pas lire. C'est dire que ces derniers auront la chance d'apprendre les "caractères" chinois et que leurs enfants pourront fréquenter des écoles régulières.

Enfin la nouvelle loi stipule que l'instruction sera gratuite. Jusqu'à présent les enfants qui fréquentaient des écoles privées dans Chungking devaient payer jusqu'à $1000 chinois de rétribution par terme scolaire.

*L'ignorance du peuple disparaît graduellement*

L'ignorance des masses a longtemps été reconue comme une tare dans la civilisation chinoise. Cependant depuis les cinquante dernières années on a fait de louables efforts pour l'enrayer. Le projet élaboré il y a quatre ans sous les auspices du Ministère de l'Education a été le plus considérable. Aussi a-t-il accentué le progrès qu'on avait déjà enregistré.

Le projet originaire cherchait à établir une école publique par trois "pao" ou groupement de 100 à 150 familles (assimilables à nos groupements paroissiaux). Avec la nouvelle loi, chaque groupe aura son école Il y a actuellement 27.655 ecoles "modèles" et 194.646 écoles dans les groupements de familles.

Cette loi que le gouvernement Chinnois vient d'établir a pour but d'élever le niveau de l'intelligence du peuple chinois en général et en particulier dans certaines provinces où le pourcentage des illettrés est le plus élevé. On estime que les cultivateurs surtout profiteront grandement de cette innovation.

Ce mouvement d'éducation populaire a également pour but l'unification du langage parlé, a récemment expliqué M. Chen Li-fu, ministre de l'Education, à l'inauguration de la "Semaine du Langage national".

*Signification du "Kuo-Yu"*

L'unification du langage parlé, dit le Ministre Chen Li-fu, est un facteur très important de l'unité d'un peuple. Sa signification politique est autrement plus grande que sa valeur éducative. Le Ministre dit que le dialecte "Kuo-Yu", qui est aujourd'hui la langue officielle, est d'un usage très répandu à cause des mouvements massifs des habitants des provinces de l'est vers l'ouest.

L'inauguration de ce mouvement 80e anniversaire de Wu Chih-hui, cvhmation du langage uniforme en Chine. M. Wu, qui est un humoriste et un excellent calligraphe, a consacré 30 ans de sa vie à promouvoir l'unification de la langue par le système phonétique. Il fut le premier à expérimenter la méthode phonétique pour la représentation des "caractères" chinois. Avec l'aide de linguistes chinois, M. Wu améliora son système et le gouvernement de la Chine l'adopta en 1918. Depuis quelques années on l'enseigne dans les écoles primaires.

Dans un article spécial que M. Wu vient de publier sur les fonctions des symboles, l'auteur fait remarquer que la plupart des gens apprécient seulement la valeur de prononciation des "symboles phonétiques" qui est une fonction secondaire Leur principal fonction, dit-il, est de servir à l'unification de la langue.

# Semaine très active de nos aviateurs

L'Aviation alliée a continué, cette semaine, à marteler les villes allemandes et les objectifs ferroviaires d'une importance vitale pour l'ennemi, en France et en Belgique, mais les principaux objectifs ont été Berlin et Essen.

L'attaque contre Berlin, l'une des plus violentes qui furent effectuées jusqu'ici sur la capitale du Reich, s'est déroulée dans la nuit de vendredi dernier. Un grand nombre de quadrimoteurs canadiens, des "Lancaster" et des "Halifax", ont pris part à ce raid, au cours duquel on a déversé 2500 tonnes de bombes sur les quartiers industriels de la ville. Il y avait peu de nuages au-dessus de Berlin, mais la D.C.A. et la chasse ennemies se sont montrées très actives. Nos équipages ont rapporté qu'ils avaient entendu de violentes explosions et que de gros incendies faisaient rage, à la fin du bombardement.

Lors de l'attaque sur Essen, qui eut lieu deux nuits plus tard, nos "Halifax" et nos "Lancaster" ont dû lancer leurs bombes à travers une épaisse couche de nuages. Par contre, vu les conditions atmosphériques, les projecteurs et le "flak" ennemis n'ont opposé qu'une résistance négligeable. La chasse nazie ne s'est pas montrée, ce qui n'a pas empêché un de nos aviateurs à bord d'un "Halifax", d'abattre un chasseur ennemi.

Quelques-uns de nos "Halifax" ont aussi participé à un raid contre des voies ferroviaires à Courtrai, Belgique. Cette attaque, ainsi que celles qui furent menées contre des objectifs semblables à Laon et à Vaires, en France, ont été couronnées de succès. Il convient d'ajouter que la température était favorable et qu'il n'y a pas eu beaucoup de résistance de la part de la défense anti-aérienne ennemie. Lors du bombardement de Vaires, les "Halifax" canadiens formaient plus de la moitié de l'effectif total affecté à cette mission.

Les "Spitfires" canadiens ont effectué des opérations de jour, à trois reprises au cours de la semaine. Ils ont escorté des "Marauder" américains dans une attaque contre le centre ferroviaire de Creil, en France, et des "Boston" qui ont pilonné certains objectifs militaires à Ijmiuden, en Hollande. Nos "Spitfire" ont également fait des incursions offensives et endommagé plusieurs avions au sol, à un aérodrome situé en France.

Durant le raid des "Marauder", le jeudi, 23 mars, les "Spitfire" du C.A.R.C. ont détruit un "JU. 88".

Dans la nuit de vendredi dernier, les "Mosquito" canadiens ont participé à des attaques de grande envergure contre plusieurs aérodromes ennemis.

Quant aux escadrilles de la Protection côtière, elles ont pris part à un grand nombre d'envolées de patrouille contre les navires et les sous-marins ennemis. Au cours d'une opération, les "Beaufighter" canadiens se sont joints à d'autres "Beaufighter" de la défense côtière pour attaquer des navires ennemis, au large des côtes norvégiennse. Ils ont mis un navire marchand en flammes et ont attaqué des vaisseaux d'escorte au canon et à la mitrailleuse.

Quinze bombardiers canadiens ne sont pas revenus de ces opérations.

# 700 jeunes gens aux cours avicoles

La série de cours avicoles organisés en différents districts de la province par la division de l'Aviculture du ministère provincial de l'Agriculture, en collaboration avec le service de l'Aide à la Jeunesse et le ministère fédéral du Travail, s'est terminée récemment à St-Pascal de Kamouraska. Ces cours avaient débuté en décembre, à St-Jovite, et subséquemment 7 autres centres en bénéficièrent: St-Raymond, Nicolet, St-Anselme, Ste-Croix, Sherbrooke, St-Barthélémi et St-Pascal.

Ces cours étaient donnés aux aviculteurs et avicultrices de 16 à 30 ans. Leur durée était de 5 jours, du lundi au vendredi inclusivement. Par suite des avantages spéciaux qui leur furent offerts, les élèves n'eurent pas un sou à débourser pour frais de voyage et de pension. L'assistance, aux différents endroits, varia de 60 à 125 élèves; au total, 700 jeunes gens et jeunes filles bénéficièrent de cette initiative des autorités, la première du genre dans la province. La plus grosse assistance fut enregistrée à St-Pascal où 125 élèves s'inscrivirent.

Les cours portèrent sur l'élevage des volailles en général et le contrôle des maladies aviaires; ils furent donc éminemment pratiques.

# Alfred (Ont.)

ALFRED, (Ont.), le 31. — (D. N.C.) — M. et Mme Aimé Paquette, née Simonne Paquette, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marise-Rollande. Parrain et marraine: M. H. Paquette et Mme M.-A. Paquette.

M. Fernand et Mlle Annette Bissonnette, M. et Mme Omer St-Jean visitaient des parents de Massena, N.-Y., en fin de semaine.

M. et Mme Omer Lalonde, M. et Mme Victor Lalonde, M. Eugène Clément, Mme Isaïe Lalonde assistaient, lundi, à Montréal, aux funérailles de Mme Joseph Clément, née Elzire Noël.

Mlle Rosa Léger, d'Ottawa, était dans sa famille, dimanche.


**Donnez des livres pour Pâques**

On peut se procurer toutes les nouveautés

*chez*

**DESMARAIS ET ROBITAILLE**

121, rue Rideau, Ottawa





# Science Mystique

D'aucuns s'étonneront qu'il soit ici question d'écrits apparemment réservés aux théologiens et à ceux qui par voeu de religion ne s'occupent que de chercher Dieu et de devenir des saints. Mais on aurait tort de s'étonner, car du seul point de vue littéraire les oeuvres de saint Jean de la Croix méritent hautement d'être signalées, ne ferait-on que parler des extraordinaires qualités de sa poésie où les mots assument leur charge extrême de réalité, de substance, de valeur analogique. De fait, jamais depuis le Cantiques des Cantiques le symbolisme ne fut poussé aussi loin. Et il y a d'autres raisons. Les ouvrages du Docteur mystique n'intéressent pas ques les religieux, les directeurs de conscience ou ceux que nous pourrions appeler, en raison de la nature de leur vie sacerdotale ou simplement consacrée, des initiés, mais aussi tous ceux qui sont curieux des aventures de l'esprit et soucieux de n'ignorer aucune des démarches possibles de l'intelligence, c'est-à-dire les vrais lettrés, les véritables intellectuels que leur humilité, leur objectivité et leur courage ouvrent à tout. Or dans saint Jean de la Croix il s'agit supérieurement d'intelligence et d'esprit.

On pourrait s'arrêter longtemps à considérer la science du saint, son immense savoir philosophique et théologique; sa familiarité inspirée avec les Ecritures; son originalité de penseur et d'écrivain; sa connaissance de l'homme, si profondément troublante tant elle est exacte, fine et parfaite, et qui fit de lui un des plus grands psychologues de tous les temps; l'équilibre et la santé de ses "puissances", et tout ce qui fait une personnalité exceptionnelle et suscite l'admiration sans réserve de l'intelligence.

Ce prodigieux génie qui s'est occupé de l'homme avec une attention et une constance qui dépassent de toute la hauteur de la charité la curiosité d'un Montaigne, est un de ces rares élus chez qui l'esprit réalise la plénitude de son destin sur cette terre et un des seuls qui aient pu en rendre compte. Parmi ces derniers il occupe la première place, car nul n'a jamais parlé plus clairement et plus raisonnablement de l'ineffable et des réalités qui transcendent toute raison, nul n'a jamais pu en donner à l'intelligence une part plus étendue et plus substantielle. Saint Jean de la Croix est le grand conscient de l'indicible, le grand savant (ce mot étant pris dans son acception la plus moderne) de l'absolu.

Mais voilà une science où rien n'est gratuit, un savoir où tout est engagement, une connaissance où tout est équivalence, une possession qui est transformation, une délectation qui est union; mais voilà une sagesse où tout, rigoureusement et intégralement, est réalisation et vie.

Les trois premiers volumes d'une réédition des oeuvres de saint Jean de la Croix traduites par le chanoine H. Hoornaert sont récemment parus. Ils contiennent, entre autres, deux des textes les plus importantes et les plus caractéristiques du saint: La montée du Carmel et La nuit obscure. Ces ouvrages fameux renferment l'essentiel de sa doctrine mystique et de ses méthodes ascétiques. Le réformateur des Carmes n'a rien d'un novateur radical: sa pensée est un des sommets et l'aboutissant normal de quinze siècles de christianisme et de réflexion sur l'essence et les conditions de la sainteté. Elle appartient en propre à l'Eglise; elle était contenue en germe dans les écrits des cénobites et des Pères et l'on s'en rapproche de plus en plus chez les saints et les théologiens du Moyen âge. Mais c'est surtout à Jean de la Croix que nous devons la théologie mystique telle que nous la connaissons aujourd'hui. Grâce à lui, elle est devenue une science authentique.

La vie mystique n'est qu'un développement logique de la vie chrétienne et ses fondements sont les mêmes. La foi est une réalité essentiellement dynamique qui exige de fleurir en espérance et en charité, ainsi que l'enseigne le premier commandement: **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit.** La sainteté ne sera autre chose que l'accomplissement de ce commandement auquel nul n'échappe et il faudra qu'en ce monde, indépendamment de tout mode particulier de vie, par le renoncement, ou en l'autre par le purgatoire, s'actualise pleinement la première justification apportée par la foi et se réalisent toutes les implications de l'acte de foi. Or, ceux qui entrent dans la vie contemplative ont choisi la meilleure part, bien que dans la vie active la sainteté soit également possible et absolu le sacrifice de soi et que la nature y soit aussi crucifiée. Mais on conçoit que chez les contemplatifs la personne est plus directement livrée à Dieu.

Tout ce qu'elle endura est ici en fonction de la nature même de la foi. Celle-ci est déjà connaissance certaine de Dieu, mais connaissance obscure, étant donné la disproportion entre l'intellect et l'objet et vu le mode sensible de l'intellection.

Ecoutons saint Jean de la Croix: **La Foi, disent les théologiens, est une disposition habituelle de l'âme, à la fois certaine et obscure. La raison en est qu'elle propose à croire des vérités révélées par Dieu même, vérités qui dépassent toute lumière naturelle et qui, sans proportion, excèdent tout entendement humain. Il en résulte que, par son excessive lumière, la Foi est au point de vue de l'âme impénétrablement obscure.** En effet, la foi est la première mortification de l'esprit, le renoncement initial du chrétien. Plus donc il vivra, plus donc il s'en nourrira, plus augmenteront la certitude et l'obscurité, d'où les terribles souffrances que tous les mystiques ont décrites.

L'originalité de saint Jean de la Croix tient beaucoup dans son insistance sur ce point qu'il n'existe pas de moyen prochain d'union avec Dieu en dehors de la Foi. Toute sa spiritualité repose sur cette donnée et dans La montée comme dans La nuit obscure, c'est à la foi pure et nue qu'il ramène sans cesse le fidèle, c'est à elle qu'il attribue toutes les purifications.

La foi propose Dieu et c'est Dieu qui est le but du contemplatif. Quel guide sûr et avisé apparaît le Docteur mystique dans cette difficile acquisition de la perfection, dans ce long travail de la grâce sur une nature passée au crible de la justice! Avec quelle perspicacité il découvre, aux différentes étapes de l'itinéraire intérieur, les obstacles suscités par les avarices, les lâchetés et les ruses incroyablement subtiles du moi! Lui qui fut toujours innocent, combien sa connaissnce du mal et du péché est juste et profonde! et qu'est-ce que notre "expérience" à côté de cette science? Avec quelle minutie il surveille la graduelle dépossession de l'âme! Avec quelle formidable sérénité il examine les phénomènes et les réactions causées par l'action de la grâce et pèse les faveurs spirituelles! Sa prudence est impitoyable et il ne s'arrête ni aux miracles, ni aux dons prophétiques, ni aux communications surnaturelles, ni aux Thabor des extases. Il avertit constamment le spirituel de ne pas se complaire dans les consolations, même les plus extraordinaires et les plus flagrantes accordées par Dieu, puisqu'elles ne sont pas encore Dieu lui-même. Il revient toujours à la nécessité de combler l'intelligence de la seule Foi, la volonté de la seule Charité, la mémoire de la seule Espérance. Alors seulement, après avoir été parfaitement vidé de toute affection propre, l'esprit sera-t-il prêt pour les suprêmes angoisses et le suprême repos de l'union transformante dans laquelle Dieu se communique enfin directement.

Pas une parole dans saint Jean de la Croix qui n'ait été vérifiée par la vie; ce que le théologien ou le directeur expose et explique, le saint l'a expérimenté dans sa chair et son esprit; la conformité à la volonté divine qu'il enseigne, il l'a réalisée; la crucifixion dont il montre la nécessité, il l'a subie. Nous sommes devant une vérité sans défaillance et, une fois de plus, nous comprenons que les saints sont les seuls hommes vrais.

La valeur pratique de cette haute doctrine pour nous, qui sommes si loin de toute perfection, est évidente. Point n'est besoin d'être grand clerc pour que, grâce à certains ajustements que l'humilité la plus élémentaire fera d'elle-même, il soit possible d'y puiser les éléments et les principes d'une précieuse ascèse. Oui, le regard juste et charitable que saint Jean de la Croix a porté sur les âmes avancées dans les voies intérieures vaut également pour nous, car la vie spirituelle, depuis le premier état de grâce jusqu'à la parfaite fruition des dons du Saint-Esprit, est une.

JEAN LE MOYNE

**Oeuvres spirituelles de saint Jean de la Croix, trois tomes réédités par la librairie Granger Frères. — (Reproduit du Canada)**





**Sir THOMAS CHAPAIS et M. ROBERT RUMILLY dont les éditions Bernard Valiquette rééditent L'HISTOIRE DU CANADA et éditent deux nouveaux tomes de L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, respectivement.**

## *Chez Parizeau*

**HORIZONS D'APRES-GUERRE** ..... Jean-Marie Nadeau

Cette lucide étude de notre politique économique depuis 1939 et des problèmes qui naîtront du conflit paraîtra au cours du mois d'avril. Un volume de 300 pages, illustré de graphiques, sobrement présenté. C'est sans contredit le premier essai de système de ce genre qui ait paru au Canada depuis quatre ans. Non seulement l'auteur nous permet-il de dégager les grandes lignes de la politique du Canada; mais il nous ouvre sur l'après guerre des horizons insoupçonnés. Le style n'a rien de sec. L'exposition est souple, éminemment simple et directe. Une lecture essentielle pour qui veut mettre de l'ordre dans ses idées.

**LE CANADA FRANÇAIS EVOLUE** ..... Everett C. Hughes

Enfin, la traduction française de ce grand succès de librairie! French Canada in Transition est l'oeuvre d'un professeur de sociologie à l'Université de Chicago. Il a vécu parmi les Canadiens français. Il a observé leurs moeurs, leurs coutumes, avec intelligence et sympathie. Son livre est le fruit de ses observations. L'édition anglaise de l'ouvrage s'est épuisée en quelques semaines. L'éditeur espère offrir la version française au public en avril.

**DAMES ETRANGES** ..... Michel Georges-Michel

Paraîtra en avril: l'auteur de Gens de Théâtre nous donne ici son livre le plus divertissant, son plus grand succès. Tout le monde sait que Michel Georges-Michel, avant la guerre, était l'un des écrivains les plus lus, les plus goûtés de France. Il allie à l'art du romancier l'art du mémorialiste. Son livre est vraiment un enchantement du commencement à la fin. Une édition ornée d'un dessin de Marie Laurencin, présentée dans une toilette typographique soignée.

**LES ILES DE LA NUIT** ..... Alain Grandbois

Pour paraître en avril ou mai: un recueil de poèmes par l'auteur de Né à Québec et des Aventures de Marco Polo. Les dilettantes se délecteront de cette poésie subtile et rare, où les lignes, les couleurs et les sons s'entrecroisent pour former des images de songe. Tous les exemplaires de cette édition limitée, imprimée sur papier de luxe, seront numérotés et autographiés par l'auteur.

## *Vie de Guy De Maupassant*

Ouvrage de critique autant que biographie, la "Vie de Maupassant" par Paul Morand est, en réalité, une étude littéraire et physiologique — psychologique également — d'une des oeuvres les plus abondantes et les plus riches de l'époque contemporaine — d'un des plus grands auteurs qu'aient connus les lettres françaises.

Pour conter sa vie, pour tenter d'en dégager le sens, pour en suivre la trame dans ses nouvelles et ses romans qui n'en sont, en vérité, que la transposition, pour les situer vraiment sur le plan psychologique, pour pénétrer Maupassant, l'expliquer, l'éclairer en quelque sorte d'impartiale manière, il fallait Paul Morand.

C'est cette vie riche de tant de talents et gâtée par tant de passions, — que Paul Morand a lumineusement comprise, expliquée traduits dans cette oeuvre nouvelle, rééditée par Pony.

## *Les Chansons et les Heures*

Le chef-d'oeuvre de la grande poétesse de France, "La plus grande, ce n'est pas moi, c'est Marie Noël", déclara un jour la célèbre comtesse de Noailles à l'un de ses admirateurs.

Son génie est fait d'amour et d'humour. Sa fidélité s'accorde, par une sorte de prodige, à une irréductible et charmante indépendance. Grâce, fantaisie, émotion, science du rythme, tout fait de son oeuvre une mélodie à la fois câline et grave qui enchante. Réédité par Granger.

## *Le Bouquet de Roses rouges*

"Quel livre dense, profond, fervent, presque mystique dans sa très simple et frémissante humanité." "Toute l'oeuvre de Madame Isabelle Rivière concourt à donner à la foi catholique son véritable sens, intégré en pleine vie, mêlé au plus intime de la personnalité et de l'intelligence humaines. L'auteur le fait avec une extrême subtilité, sans prêcher un seul instant. Dans l'analyse des sentiments les plus ténus, Madame Isabelle Rivière témoigne d'un don de pénétration devant lequel on reste émerveillé."

## *L'ombre sur la maison*

Dans cette Savoie qui est sa petite patrie et où **"il aime sa vieille maison de Maupas et les terres et collines qui l'entourent"**, et qu'il peint si bien, de couleurs si réelles, si vivantes, si évocatrices, il a situé un conflit où la passion, la tradition, l'honneur du nom et l'amour de la "maison", de la terre, dans ce qu'il a de plus noble, animent ses personnages de façon bien humaine.

C'est toute l'âme de la France de vieille souche, honnêtement fidèle à tout ce qui représente son passé, à ce qui fait sa seule et véritable force, — qui vit dans "l'Ombre sur la maison".

"L'Ombre sur la maison", publié en France au cours de 1942 et réédité par Pony, est l'un des plus beaux livres, et des plus humains, des plus passionnés, — que l'on puisse trouver et qu'il faille lire.

## *Exposition Henri Masson*

C'est un artiste en pleine évolution, pénétrant dans des voies nouvelles et renouvelant sa manière que nous révèle l'exposition que tient actuellement au Photographic Stores (rue Sparks, 65) Henri Masson. L'exposition groupe vingt-quatre tableaux, huit aquarelles et quatre dessins. Les dessins sont, comme toujours, de belles réussites, notamment *Cabbage* (33), *Signs of Spring* (31) et *The Baker* (33). Trois aquarelles sont plus particulièrement admirables pour le charme de leur coloris harmonieux: *Umbrellas* (26), *Messine, Québec* (30) et *Farm Point* (29). Les tableaux ne presentent pas la même unité que les dessins et les aquarelles qui continuent (en mieux le plus souvent) la manière que nous connaissions à Henri Masson. Les tableaux exposés révèlent en effet deux manières: la première, où Masson s'est orienté au début de cette guerre et qu'il vient à peine d'abandonner (1938-1943), se caractérise par la violence des couleurs, la brutalité de la vision, et dont les sujets favoris étaient les paysages de la Gatineau et les rues de Hull. Si l'on considère les tableaux exposés qui illustrent cette manière, on remarque que le goût des contrastes y est si prononce que la plupart manquent d'unité, d'atmosphère, comme *Suburbs* (3), *Orange House* (7), *Green House* (8) ou *Perkins Mill* (10); d autres ont l'unité d'atmosphère et de couleurs, mais pas encore l'unité de dessin ou de composition, comme *Winding Road* (15) ou *Potatoe Gatherers* (23).

Quelques tableaux de cette manière manifestent un adoucissement des tons et atteignent ainsi à l'unité, comme *Yellow Fence* (12), *Night Skating* (2) et surtout deux paysages parmi les plus beaux de cette époque de Masson: *Lanscape* (4) et *Springtime* (11): les couleurs y sont mieux harmonisées, la composition est une et une lumière unique illumine le tout.

Ce sont toutefois dans de tout petits tableaux, qui présentent un délicieux mélange d'ironie et de charme, que l'art de Masson se révèle à son meilleur. Je pense à *Three Nuns* (19), à *Procession* (16) une réussite en bleu, blanc et rouge, et à *Thanksgiving* (20) qui rappelle la candeur de Mary Bouchard avec ses noir, jaune et blanc. Et ce sont deux petits tableaux aussi qui nous amènent à la nouvelle manière où pénètre Masson. une manière beaucoup moins réaliste, où le sujet est moins détaillé, mais où le tableau gagne beaucoup en atmosphère: *Blue Fradler* (18), d'un romantisme nouveau chez Masson, et l'oeuvre la plus intéressante de l'exposition: *Le soir, le chant des grenouilles vertes* (21), magnifique composition de verts d'une parfaite harmonie.

Très intéressante exposition d'un peintre régional qui, après nombre d'expériences picturales, semble enfin atteindre à l'unité d'atmosphère de composition et de couleurs qui caractérise les grandes oeuvres.

*Guy SYLVESTRE*

## *Iles de beauté*

"Le nom d'Alain Gerbault est presque devenu légendaire. Nul n'ignore que, seul, sur un petit bateau à voiles, il a, pendant de longues années, et peut-être encore depuis la guerre, on ne le sait, parcouru toutes les mers du globe, traversé tous les océans et abordé, dans le sud, à toutes les îles qu'il aima plus que tout, d'Océanie et de Polynésie. Tout le monde connaît Alain Gerbault comme un hardi navigateur, un sportif renommé, — il fut un des champions mondiaux du tennis — mais l'on sait beaucoup moins qu'Alain Gerbault est un écrivain de grand talent et que ses livres ont le charme à nul autre pareil d'avoir été entièrement vécus avant que d'être écrits.

"Iles de Beauté" est le dernier ouvrage d'Alain Gerbault et il vient d'être réédité par J.-A. Pony. Le lire, c'est faire un très beau voyage, — et même plusieurs merveilleux voyages. Avec l'auteur, seul avec lui, ressentant nous-mêmes, en quelque sorte, l'infinie solitude où il se trouve, nous traversons l'Atlantique, nous faisons escale en Amérique centrale, nous traversons le Canal de Panama et, avant d'entreprendre, seul, sur la mer immense, la traversée du Pacifique, il nous fait avec lui séjourner aux Iles Galapagos. Puis c'est l'arrivée aux Ils Marquises qu'Alain Gerbault parcourt en notre compagnie avant de nous entraîner à sa suite mille milles plus loin aux Iles Gambier.


**Nouveautés**

OUVRAGES

**PARUS en FRANCE**

EN 1941-1942-1943

rééditées au Canada par Pony Ltée

Ajouter 10% du prix pour recevoir par la malle.

| | |
|---|---|
| ALAIN GERBAULT— Iles de beauté | $1.25 |
| PAUL MORAND— Vie de Guy de Maupassant | 1.25 |
| HENRY BORDEAUX— L'ombre sur la maison | 1.25 |
| GUY MAZELINE— Pied-d'alouette | 1.25 |
| A.-J. CRONIN— La dame aux oeillets | 1.25 |
| HENRY BIDOU— La bataille de France | 1.25 |
| COLETTE— Chambre d'hôtel | 1.25 |
| FRANCIS CARCO— Nostalgie de Paris | 1.25 |
| PAUL MOUSSET— Quand le temps travaillait pour nous | 1.25 |
| HENRI GHEON— La jambe noire | 1.25 |
| HENRI BORDEAUX— La sonate au clair de lune | 1.25 |
| A. GIULIANI— Les berceaux tragiques | 1.25 |
| COLETTE— Julie de Carneilhan | 1.25 |
| DANIEL-ROPS— L'ombre de la douleur | 1.25 |
| LEON DAUDET— Quand vivait mon Père | 1.25 |
| MAX du VEUZIT— Nuit nuptiale | 1.25 |
| COLETTE H.-ARDEL— Pêcheuse d'âmes | 1.25 |
| ROGER VERCEL— La clandestine | 1.25 |
| JEAN RAY— Le Japon | 1.25 |
| PIERRE BENOIT— Le désert de Gobi | 1.25 |
| RENE BENJAMIN— Le printemps tragique | 1.25 |
| FRANCOIS MAURIAC— La Pharisienne | 1.25 |
| HERMANN RAUSCHNING— Hitler m'a dit | 1.25 |
| MADAME ATHENA— Dernière clef des songes | 0.75 |
| Dr J. CARNOT— Au service de l'amour | 1.00 |
| Dr M. BOURGAS— Le droit à l'amour pour la femme | 0.75 |
| Dr MARCHAL— La liberté de la Conception | 1.50 |
| EN COLLABORATION— Initaition à la musique | 2.00 |
| A.-M. LEGENDRE— Eléments de géométrie | 2.00 |

PONY Limitée

LIBRAIRIE J.-A.

Fondée en 1894.

554 S.-CATHERINE E.

Montréal. Tél.: HA. 2577



**VIENT DE PARAITRE**

**ROBERT RUMILLY — Histoire de la province de Québec**

*Tome 12 — Les Ecoles du Nord-Ouest* ..... $1.25
*Tome 13 — Henri Bourassa* ..... $1.25

**ANDRE MALRAUX — La Condition humaine** ..... $1.50
*(Un des chef-d'oeuvre du roman moderne.)*

*et*

**ROMAIN ROLLAND — Jean Christophe (roman en dix volumes)**

*Tome 1 — L'Aube* ..... $1.25
*Tome 2 — Le Matin* ..... $1.25

*(Cette oeuvre gigantesque a mérité à son auteur le Prix Nobel de littérature. Ouvrage interdit en Europe occupée. Chaque volume veut se lire séparément.)*

*(Ajouter $0.10 par volume pour taxes et port)*

**Editions Bernard Valiquette**

C.P. 26 Station H, Montréal



Vient de paraître!

**VENT DU LARGE**

*de JEAN-LOUIS GAGNON*

Un ouvrage tout à fait remarquable sur le caractère anglais et les institutions anglaises. 304 pages. **$1.25***

★

**Le roman de Tristan et Iseut**

*de JOSEPH BEDIER*

La plus belle légende d'amour de tous les temps. Ouvrage couronné par l'Académie française. Préface de Gaston Paris. Magnifique édition ornée de lettrines **$1 50***

*Par la poste, on ajoute 10 cents pour défrayer le port et la taxe de vente.

CHEZ LES BONS LIBRAIRES OU CHEZ

PARIZEAU, EDITEUR

2027 rue Peel, Montréal

Tél. LAncaster 2721



Célèbre actrice:

**Eve Lavallière**

par O. ENGLEBERT

En vente partout

PRIX: $1.25

GRATIS

Catalogue général

LES ÉDITIONS DU LÉVRIER

5375, Av. Notre-Dame de Grâce (El. 4677) Montréal

95, Avenue Empress (Téléphone 2-7363) Ottawa



Le saint aux miracles:

**Saint Vincent Ferrier**

par Henri GHEON

En vente partout

PRIX: $1.00

GRATIS

Catalogue général

LES ÉDITIONS DU LÉVRIER

5375, Av. Notre-Dame de Grâce (El. 4677) Montréal

95, Avenue Empress (Téléphone 2-7363) Ottawa



**NOUVEAUTÉS**

FIDES

**L'ABATIS**
par Félix-Antoine Savard Edition de luxe: $2.00 — ordinaire $1.00

**LE ROLE SOCIAL DE L'INGENIEUR**
par Georges Lamirand — 250 pages ..... $1.25

**OPINIONS**
Tribune d'information dirigée par Raymond Tanghe ..... $0.50

**LA CHARTE DU ROYAUME CHRETIEN**
par R. P. Adrien Malo, o.f.m. ..... $1.00

**SPECIALISATION ET UNITE EN ACTION CATHOLIQUE**
par un groupe de collaborateurs ..... $1.00

★ **TRACTS** ★

**AU SECOURS DE LA FAMILLE NOMBREUSE**
par Gérard Petit — No 8 dans la Collection "Questions sociales"

**DOGME ET OEUVRE DE JEUNESSE**
par C.W.O. Addleshaw
No 11 dans Collection "Textes d'Action Catholique"

**LA GUERRE ET NOUS**
par le Père Emile Legault, c.s.c.
No 2 dans la Collection "Vie intense"

Ecrivez- téléphonez, passez à

**FIDES** - 3425, rue SAINT-DENIS MONTREAL — HA. *7228




## Hommes, mes frères

Un livre du Père Sertillanges, c'est une aumône faite à nos coeurs de voyageurs par une main si fraternelle, si humaine, si dignement sacerdotale qu'on ne saurait trop en exprimer à Dieu et à l'auteur sa gratitude et son admiration. Un penseur, mais penché sur les souffrances et le bonheur d'autrui; un sage, mais dont la sagesse est amour; un écrivain mais dont l'art recherché n'est qu'une approche de plus à la conquête des âmes. Un apôtre, en un mot mais qui sait faire pénétrer la vérité jusqu'à l'esprit par la porte des sens et qui fait déboucher sur Dieu, là où l'esthétique paraissait seule en cause. Tel est Sertillanges

Ceux qui le connaissent déjà, n'ont pas besoin qu'on leur enseigne jusqu'à quel point ils le retrouvent dans *Hommes, mes frères!* Quant aux autres . . on voudrait posséder fortune et par milliers d'exemplaires répandre son oeuvre entre toutes les mains et dans tous les lieux où peuvent se rencontrer des hommes. L'opuscule (pour la satisfaction des gens pressés) ne comprend que trois courts chapitres, sous forme de pensées ordinairement complètes par elles-mêmes et reliées les unes aux autres par le fond du sujet. La présentation générale fait honneur aux éditions Gallimard et Variétés — qu'on ne saurait trop louer pour cette reproduction. L'ensemble est une étude très concrète, très psychologique, des grandes lois de l'amour et de la solidarité humaine, qui dans la seule charité chrétienne trouvent leur véritable couronnement, leur plénitude assurée. Les fondements universels de cette solidarité sont d'abord mis à jour, en des pages qui renferment, à notre avis, ce que le Père Sertilanges a écrit de plus beau. Puis, le développement concret de cette solidarité sur le plan de la vie quotidienne: la naissance de nos liens, leur défense, leur exigence, leur utilité, leur divine consécration. Enfin, la pierre de touche de cet amour qui n'est pas que sentiment, mais vertu; antagonismes instinctifs, difficulté grandeur et justice du pardon, nos dettes envers nos ennemis, le pardon signe du chrétien ... Bref, le cantique de la charité, sur les lèvres ardentes d'un grand religieux.

On voudrait faire voir ici qu'un tel éloge n'est point verbiage ni réclame, mais la seule ressource à notre portée serait de citer toute l'oeuvre. Qu'on nous permette seulement quelques évocations rapides:

"S'il n'y avait en nous tant de trouble et tant de blessures, on n'aurait que faire de nous rappeler nos liens avec autrui. Là où nos intérêts exclusifs, nos passions, nos prétentions font silence, l'amour ne se refuse point. "Tout vivant aime son semblable" disent les vieux philosophes. Les signes les plus vulgaires nous avertissent ici des hautes vérités. Le prix que vous attachez à la conversation, aux agapes aux assemblées, aux voyages en commun, aux comunes admirations; ce fait qu'on ne jouit jamais pleinement à soi seul, et que rien, sans l'homme, n'est ami de l'homme, ne seraient-ce point là de clairs témoignages" (Nos frères humains, page 5) . .

"Au lieu de réclamer aigrement qu'on vous aime, excellente recette pour vous faire detester de tous, soyez digne d'affection, et ceux qui doivent vous aimer vous viendront, en vertu de cette correspondance secrète, de cette gravitation mystérieuse qui crée les groupes comme les univers. Nos plus grandes affections sont celles qui ne furent jamais conclues, jamais expliquées, jamais sollicitées, jamais gourmandées; qui sont, en raison de ce que nous-mêmes nous sommes. Le fruit n'a pas besoin de discourir ni de réclamer son droit, quand il pend à la branche" (Naissance de nos liens page 28).

"Nul ami n'est utile et n'est ami avec plénitude que s'il est le précurseur d'un Ami plus grand. Aucune alliance ne porte, à moins qu'elle ne nous hausse à ce qui seul suffit. Le bien souverain est de jouir ensemble: un pacte affectueux consiste à le servir ensemble, à l'aimer ensemble; l'amour y doit acheminer, l'anticiper, le figurer pour sa part. S'il en détourne, c'est un faux amour; s'il est envisagé indépendamment de ce but, c'est un vrai amour peut-être, mais un amour noué, et qui ne fleurit pas; celui qui s'y donne ne le prend donc pas tel qu'il est; il en altère sinon la substance, du moins le dynamise profond, la fonction essentielle, et il en nie l'élan terminal". (Le lien suprême, page 41).

"Puisque cheminer loin de nos frères c'est nous fermer le chemin vers Dieu, tenons-nous ensemble, et faisons pour cela les sacrifices nécessaires. Au besoin, renchérissons. A celui qui nous frappe sur la joue droite, tendons la gauche; à celui qui exige notre tunique, donnons aussi le manteau, et si quelqu'un veut nous forcer à faire avec lui mille pas, faisons-en deux mille. Soyons parfaits comme notre Père celeste, pour ne pas aboutir loin de lui. (Le droit du parfait, page 61).

En définitive, un livre tout de lumière et de chaleur, dont on voudrait que sa vie reproduisit les pages. De quoi renouveler le monde, s'il voulait seulement réfléchir dans son coeur.

*Roger SIMOND*

## Le roman de Tristan et Iseut

**Le Roman de Tristan et Iseut** en est à sa 300e édition. C'est en effet l'une des belles légendes d'amour de tous les temps. Joseph Bédier est un maître du style poétique. Gaston Paris, l'un des historiens du Moyen-Age les plus écoutés, écrit dans sa préface que l'auteur a transvasé "dans le cristal léger de notre langue l'enivrant breuvage où les amants de Cornouailles goûtèrent jadis l'amour et la mort". Quel encnantement que ce livre! "Au milieu de la fragilité ordinaire des affections humaines", poursuit M. Paris, "des déceptions renouvelées que subit l'illusion toujours changeante, le couple de Tristan et Iseut, rivé dès l'abord d'un lien mystérieusement indissoluble, battu par tous les orages et y résistant, essayant vainement de se déprendre et finalement emporté dans un dernier et éternel embrassement, apparaissait et apparaît encore comme une des formes de cet idéal que l'homme ne se lasse pas de faire planer au-dessus du réel et dont les aspects multiples et opposés ne sont que des manifestations diverses de son aspiration obstinée vers le bonheur."

L'histoire du couple de Cornouailles se ramène à quelques traits principaux que l'on retrouve dans les diverses interprétations des trouvères. Tristan, délégué par le roi Marc pour ramener Iseut à Tintagel, tue le dragon et se présente chez la belle aux cheveux d'or. Au cours du voyage vers le royaume du roi Marc, une enfant verse dans la coupe où les jeunes gens vont boire un philtre mystérieux, brassé d'herbages et d'étoiles, qui leur inoculera dans les veines une passion éternelle, irrésistible, l'un pour l'autre. Et, de cette minute où Tristan et Iseut trempent leur lèvres dans le coutret, ils s'aimeront, au travers de difficultés sans nom, jusqu'à la mort.

**Le Roman de Tristan et Iseut** vient d'être réédité par Lucien Parizeau dans la belle toilette typographique conçue par H. Piazza. L'édition est ornée de lettrines et de culs-de-lampe. C'est un livre qu'il faut avoir dans sa bibliothèque, un livre qu'on relit toujours avec le même enchantement.

## Un livre sur la foi

Reprenant des considérations de Pie XI qui, dans *Divini Redemptoris*, déplorait le fait que, même dans les pays catholiques, un trop grand nombre de personnes ne sont pour ainsi dire que des catholiques de nom et ne pratiquent qu'une religion de façade, Son Eminence le cardinal Villeneuve se disait inquiet lors d'une retentissante conférence au Cercle universitaire de Montréal le 13 janvier 1934, de l'état des idées de nos professionnels et de l'absence de leurs préoccupations religieuses. "Ce n'est point d'ignorer une théologie élémentaire que je vous reproche, disait-Elle à notre classe instruite, c'est d'ignorer le catéchisme, c'est de ne pouvoir au moins en traits rapides esquisser l'apologétique de votre foi, de n'avoir jamais cherché ce que veut dire le mystère du Christ avec ses deux natures dans une personne unique, de ne pas soupçonner l'économie sociale de la Rédemption, d'avoir sur la grâce, les sacrements, l'eucharistie, des notions si verbales et si embrouillées que vous ne pourriez pas en parler deux instants à des étrangers de notre foi, et que, par suite, vous ayez peur qu'on aborde le sujet devant vous ..." C'est pour inviter à penser davantage au contenu intelligible de notre foi que le Père Rodrigue Normandin, O.M.I., professeur de morale à la faculté de philosophie de l'Université d'Ottawa, a publié, aux éditions de cette université, *Bienheureux ceux qui croient*, qui est une exploration très bien ordonnée des implications rationnelles des données de la foi.

Parce qu'elle est un trésor que nous portons, selon le mot de saint Paul, dans des vases fragiles, la foi mérite plus d'attention et de soins qu'on ne veut habituellement lui en accorder, et l'ouvrage du Père Normandin n'est pas sans nous mettre en garde contre les écueils les plus dangereux contre lesquels pourrait aller s'anéantir notre foi. Mais ce qui me paraît constituer le plus réel mérite de cet ouvrage, c'est la parfaite organisation logique des idées qui nous y sont présentées. L'auteur a réussi à exprimer en termes clairs et faciles toute la théologie élémentaire de la foi et son livre ne pourra semer chez le lecteur que de l'ordre. S'il est vrai que la charité est dans l'ordre d'excellence la plus haute des vertus chrétiennes, et que sans elle rien de bien ne peut être accompli, l'auteur nous rappelle que, dans l'ordre de génération, c'est la foi qui vient la première et que c'est sur elle que viennent se superposer pour ainsi dire toutes les autres vertus. Et s'il est vrai que la foi sans les oeuvres ne peut nous sauver, il ne faut tout de même pas en conclure que la connaissanc de la foi est un vain luxe: toute personne en effet qui veut réfléchir, et avoir *conscience* de ce qu'elle fait, comprendra sans difficulté que la pratique de la vertu n'est pas seulement affaire d'instinct ou de "bonne nature", mais aussi une question de mentalité, un état d'esprit, une attitude de l'intelligence, quelque chose comme *le pli de la pensée*, comme dit l'auteur. L'homme étant, par définition, un être doué d'intelligence et de raison, il est légitime de supposer qu'il ne se laissera pas guider dans ses relations avec Dieu et avec l'Eglise et avec le monde par les seules forces de la nature ou de l'habitude, mais bien qu'il tentera de *comprendre* (dans la mesure du possible) les vérités de la foi. Car le catholicisme n'est pas seulement une manière d'agir, il est aussi *"une manière de voir, de juger et d'estimer les personnes et les choses*, la vie présente et la vie future avec tous les formidables problèmes que chacune d'elles comporte, à la lumière de l'Evangile, des principes du dogme et de la morale catholiques, tels que proposés par le ministère infaillible de l'Eglise". Et pourtant, nos professionnels, notre élite (excusez cette hyperbole!) intellectuelle, "qui par leurs efforts se sont élevés dans quelque branche de la culture naturelle, ne se sont pas haussés, dans une mesure proportionnelle, en matière de connaissances religieuses". Combien, en effet, de nos soi-disant *chefs de file* pourraient soutenir une conversation de dix minutes sur un sujet religieux avec un protestant cultivé, un athée cultivé ou un hindou moyen? La question se pose, et la réponse est une tristesse. Il y a là une anomalie regrettable, car n'est-il pas légitime d'espérer qu'une personne qui a acquis une science solide dans le domaine profane puisse aussi connaître et exposer et défendre les notions élémentaires de sa vie religieuse? Une enquête sur cet aspect de notre société révélerait des conclusions effarantes. Car, à de très rares exceptions près et de l'aveu de tous les religieux qui ont beaucoup vécu dans nos milieux cultivés, notre élite canadienne-française est d'une ignorance presque totale dans le domaine des vérités de la foi.

Le petit livre du Père Normandin contribuera peut-être — il faut l'espérer — à éveiller chez certains une inquiétude religieuse et les introduira à la lecture des grandes oeuvres de la pensée catholique qui les feront pénétrer dans les eaux profondes et bienfaisantes de la foi, de l'espérance et de la charité. Comme le souligne dans sa préface le T. R. Père Cornellier, O.M.I., l'ouvrage du Père Normandin nous rappelle des vérités élementaires, fondamentales et nécessaires en un temps où nombre de chrétiens sont prêts à pactiser avec l'erreur et à chercher le bonheur en dehors de la loi éternelle. N'aurait-il pour effet que de rappeler à certains que la foi et la religion ont un contenu doctrinal, ce petit livre aura rendu un grand service, en mettant à la disposition des gens pressés de notre siècle, l'enseignement traditionnel de la théologie catholique.

*Guy SYLVESTRE*

## Le Lévrier

LES EDITIONS DU LEVRIER ont connu depuis quelques années un grand succès et s'assurent une position importante parmi les éditeurs canadiens.

La valeur de cette maison d'édition se mesure non pas à la quantité de titres publiés, mais surtout à la portée des ouvrages édités. Si une doctrine unique inspire les Editions du Lévrier, les sujets sont variés autant qu'est large et compréhensive leur action. Elles vont de la théologie et de la philosophie aux drames scouts et à la littérature, en passant par les sciences sociales et les méthodes d'éducation.

LES EDITIONS DU LEVRIER n'ont pas connu la publicité de maisons d'éditions publiant des titres sensationnels, mais ils font oeuvre durable et fort appréciée des éducateurs et des gens sérieux.

Le grand succès des EDITIONS DU LEVRIER consiste sans contredit dans la distribution de grands ouvrages, tels: "Summa Theologiae Moralis", par H. Merkelbach, en trois volumes; la "Somme Théologique" de S. Thomas d'Aquin, en six volumes, les "Trois âges de la Vie Intérieure", par R. Garrigou-Lagrange, en deux fort volumes, plusieurs ouvrages de théologie et de philosophie, des biographies, des ouvrages de sciences sociales et d'économie politique, et une collection d'ouvrages signés par des éducateurs éminents.

Toujours soucieux de propager la pure doctrine thomiste, les directeurs lancent aujourd'hui sur le maché le fameux "Saint Thomas d'Aquin" du grand écrivain contemporain, G. K. Chesterton. Cet ouvrage devrait être entre les mains de tous les étudiants et diffusé dans le grand public.

Les Editions du Lévrier sont distribuées par La Librairie Dominicaine qui vous expédiera, un catalogue de tous les ouvrages en français que l'on peut se procurer au Canada.

## Nouveautés

*SAINT VINCENT FERRIER*, par *Henri Ghéon*. Collection les Grands Coeurs. Ce livre, que l'auteur n'a pas voulu romancer pour une fois donne l'essentiel de la vie de Saint Vincent Ferrier, en même temps qu'une exposition claire et intelligente de l'époque, et un portrait des personnages marquants. Ainsi l'existence du saint aux miracles se rattache à son siècle, et par la mystique et la sainteté active s'en détache.

(Aux Editions du Lévrier, 5375, Av. N.-D de Grâce, Montréal.)

*POINTE AU CHENE*, par *Albert Saint-Pierre, O.P.* Roman scout de 208 pages, illustré de quatre hors-textes. Ce livre n'est pas le fruit d'une création purement fictive de l'auteur. Tout y est réel: personnages, cadre, événements, lieux, intrigues, langage même. C'est le récit romancé des activités de la 29ème troupe scoute d'Ottawa depuis sa fondation jusqu'à son complet épanouissement. Cette nouvelle édition est enrichie d'une lettre préface de M. le chanoine Lionel Groulx.

(Aux Editions du Lévrier, 5375, Av. N-D. de Grâce, Montréal.) ....

## Gants du Ciel

**La communion des saints**, Alfred Desrochers. — **Poèmes**, André Spire. — **Ode à l'anxiété**, Alain Bosquet. — **André Gide et Henri Ghéon**, Marcel Raymond. — **Newmana et Ollé-Laprune**, W.-E. Collin. — **Georges Rouault**, Lionello Venturi (avec 4 reproductions de tableaux de Rouault en hors-texte). — **Le cas de Dmitri Shostakovitch**, Nicolas Nabokoff. — **Chroniques** par Guy Sylvestre, Gustave Lamarche, c.s.v., Gonzalve Poulin, Noël Mailloux, o.p., lieutenant Raymond Robichaud, J.-L. Riopelle.

On s'abonne pour $3.00 aux éditions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

## Secrets et ressources des bois de Québec

Notre littérature canadienne peche par absence d'observation directe. Presque tous nos auteurs se plaisent dans les généralités commodes et les lieux communs usés. Dès qu'il s'agit de préciser sa pensée, d'apporter les faits exacts dont ses idées sont déduites, chacun se sent mal à l'aise, s'efface et se retire ... à moins qu'il ne parte dans de grandes protestations sonores. Non moins bien doués que les autres peuples, nous manquons presque toujours de cette patience au travail sans laquelle les oeuvres solides et durables sont à peu près impossibles. Il suffit pour s'en convaincre de constater combien de nos jeunes ont publié un ouvrage — d'un ordre ou d'un autre — parce que *ça fait bien*, puis se sont tus après un essai médiocre. On peut compter sur les doigts de la main les nôtres qui ont fait une oeuvre et non un livre. Il semble bien que le défaut national des Canadiens français soit la *paresse:* nous n'avons pas ce culte de l'ouvrage *bien faite*, nous nous complaisons dans l'à peu près et dans le médiocre. Une critique qui, au lieu d'être une critique, pendant un demi siècle a porté aux nues des oeuvres lamentables, est certes en grande partie responsable de cet état d'esprit. Parce que chacun des auteurs était flatté par ces chroniqueurs, il les estimait beaucoup et de piètres chroniqueurs ont ainsi acquis une réputation abaissant le niveau de notre sens critique. Le temps est à peu près venu que nous prenions nettement conscience de la nullité — à de très rares exceptions près — de nos oeuvres et, au lieu d'y voir une cause de découragement (ce qui est la réaction des faibles), d'y trouver un stimulant à poser une pierre (si petite soit-elle) à la base de l'édifice de notre vie culturelle.

J'estime qu'un ouvrage comme celui que vient de publier M. Jean-Marie Gauvreau aux éditions Fides sur les *Secrets et ressources des bois du Québec* est un pas en avant dans le sens que je viens d'indiquer. Ce livre n'est en aucune manière une oeuvre littéraire, mais il peut signifier beaucoup pour notre littérature parce qu'il nous permet de redescendre des généralités vers l'observation d'une richesse inepuisable de notre pays, notre bois. L'ouvrage est technique, sa lecture est sévère, c'est bien davantage un travail qu'un plaisir, mais c'est un ouvrage qui nous apporte quelque chose de nouveau. L'auteur y étudie la nature du bois, l'exploitation forestière, le débitage des bois, la préservation des bois, la classification des bois, la protection des forêts, et les diverses transformations industrielles du bois. L'auteur étudie ensuite nos principaux arbres et il signale le travail magnifique accompli par l'Ecole du Meuble, dont il est le directeur. L'inspiration d'un tel ouvrage est, on le voit, éminemment utile et c'est par l'étude d'ouvrages techniques, précis, nés de l'observation directe des réalités de chez nous, que nous progresserons dans notre propre connaissance.

Illustré de 150 photographies, l'ouvrage de Jean-Marie Gauvreau est une excellente initiation à l'étude de nos bois. Les dernières illustrations nous font admirer de magnifiques meubles réalisés à l'Ecole du Meuble de Montréal, réalisations qui annoncent un bel avenir et nous consolent de certaines autres tendances de moins bon goût. Il faut souhaiter que l'ouvrage de M. Gauvreau se répande dans nos écoles et que le grand public lui fera le bon accueil qu'il mérite.

*Guy SYLVESTRE*

## Mère Séraphine du divin Coeur de Jésus

Ces pages sont l'illustration d'une belle mise en valeur des richesses encloses dans le "don de Dieu". Il y aura sûrement profit spirituel à prendre contact avec cette âme privilégiée, à contempler, ne fût-ce que de loin, cette imposante figure de moniale dont les plus hautes caractéristiques s'apparentent à celles de la séraphique Thérèse d'Avila.

En un style qu'on a voulu simple, clair, rapide, sans recherche littéraire, ni complaisance dans le pittoresque, mais par contre fidèle à l'exactitude historique, cette histoire raconte brièvement, et dans une note d'action de grâces, un autre geste de Dieu par les Francs: l'introduction du Carmel au Canada français.

Cette biographie de la fondatrice et prieure du Carmel de Montréal (1816-1888) a été publiée par le Carmel de Montréal et distribuée par la librairie Granger Frères.

## La condition humaine

*La Condition humaine*, le chef d'oeuvre qui a consacré la renommée d'André Malraux et lui a valu le prix Goncourt, vient d'être réédité par les Editions Bernard Valiquette.

En plus d'être l'un des romans les plus considérables et les plus retentissants de l'époque, cet ouvrage a une grande valeur d'actualité, vu que l'action se passe en Chine, et l'auteur y fait l'historique des difficultés politiques qui ont précédé l'avènement de Tchiang Kai-shek au pouvoir.

Malraux qui, pendant son séjour en Extrême-Orient, fit partie du Comité des Douze qui organisa la révolution de Canton, s'inspira des épisodes sanglantes de cette époque tragique et relate l'écrasement des communistes par les forces de leur ancien allié, le général Tchiang Kai-shek.

## ECHOS

Une édition revue et corrigée d'ADAGIO est actuellement sous presse. Les 4,000 exemplaires constituant l'édition originale de ces contes dus à la plume de Félix Leclerc, ont été distribués en moins de deux mois. Depuis, les commandes s'accumulent par centaines chez l'éditeur. Fides annonce avec plaisir qu'il sera en mesure de les remplir, dans un avenir rapproché.

### OBSTACLES

Notre vie n'est qu'une série d'"obstacles" mais les seuls qui comptent vraiment ce sont ceux qui nuisent à l'âme. Nous savons cependant qu'il n'en existe pas d'insurmontables. Pour savoir "comment les vaincre", nous n'avons qu'à suivre les directives d'une personne versée en cette matière, le Père Paul-Henri Barabé, o.m.i., directeur des retraites fermées à la Maison du Sacré-Coeur à Hull. Pour vous retremper dans votre vie spirituelle, procurez-vous chez Fides ou à l'Université d'Ottawa OBSTACLES et la lecture de ce livre vous voudra une véritable retraite.

## Pour avoir confiance

La foi et l'espérance sont inséparables. Si la foi disparaît, du même coup s'évanouit l'esprit chrétien de confiance en la bonté de Dieu, de confiance en la divine Providence. Aujourd'hui plus que jamais, cette vertu est nécessaire.

L'enseignement si simple et si pieux contenu dans ces pages de Mère Mary Loyola, I.B.V.N., ne manquera pas d'apporter un soulagement à ceux qui éprouvent cette détresse. Ils n'y trouveront pas les spéculations hasardeuses qui prétendent tracer des voies nouvelles, mais plutôt les leçons d'une expérience vieillie comme le christianisme, leçons données par Jésus-Christ lui-même.

Edité par la librairie Granger Frères.

## Le Voyage du Centurion

"Voici un très beau livre", écrivait Paul Bourget, dans sa préface au "Voyage du Centurion". C'est la révélation d'un talent supérieur et d'une nouveauté singulière, où le don d'expression aigüe s'associe à une subtilité d'analyse psychologique incomparable." Ernest Psichari, petit-fils de Renan, mourut en 1914, sur un champ de bataille, tenant un chapelet entre ses doigts. Il avait trente ans. "Le Voyage du Centurion" est le témoignage d'une âme déçue par la vie moderne et sollicitée par les hauts sommets spirituels. Ce livre a exercé une influence décisive sur beaucoup de jeunes esprits. L'Académie Française s'est plu à honorer d'un prix important la courte mais brillante vie littéraire du jeune écrivain. Réédité par Granger.

## La vie, La vivre La rayonner

Après un coup d'oeil rapide sur les conditions de la vie humaine, M. De Backer souligne la convenance et l'importance de son élévation et de sa destinée surnaturelles. Une seconde partie esquisse ce qu'il faut pour que cette vie surnaturelle se développe et s'épanouisse. La vie chrétienne ne se passe ni d'ascèse ni de mystique. Les grands moyens de l'oraison, de la direction spirituelle, de la vie liturgique sont l'hygiène de l'âme et de l'esprit, avec une âme saine et vigoureuse.

Livre bienfaisant écrit avec entrain, et qui aidera à faire comprendre que la vie chrétienne est la seule vraie vie, mais qu'il ne suffit pas que la vie catholique soit "pratiquée", qu'il faut aussi qu'elle soit "vécue".

## Le golgotha de la Vierge

Excellent ouvrage de vulgarisation, partagé en trois parties; brève étude doctrinale sur l'Association de Jésus et de Marie dans l'oeuvre de la Rédemption; esquisse topographique, avec dessins, de la Voie sacrée, sanctifiée par la Passion et la mort du Christ; émouvante contemplation du Chemin de croix de la Mère des Douleurs. Soit dans la partie théologique, d'un fond solide et sûr et d'une présentation neuve; soit dans le travail d'érudition, vraiment poussé, sur les lieux et instruments de la Passion; soit enfin dans l'exposition saisissante du Chemin de croix de la Vierge, l'abbé N. Faivre, bien documenté, révèle les dons de la plus exquise sensibilité. Edité par la librairie Granger Frères.


LES EDITIONS
DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

GEORGES SIMARD, O.M.I.
Les Etats chrétiens et l'Eglise (220 pages) ..... $1.00
Maux présents et Foi chrétienne (210 pages) ..... $1.00

HENRI MORISSEAU, O.M.I.
Un Apôtre canadien, le père Arthur Guertin, O.M.I. (373 pages) ..... $1.25
Le père Arthur Paquette, O.M.I., 1880-1936, (220 pages) ..... $1.10

RODRIGUE NORMANDIN, O.M.I.
Bienheureux ceux qui croient (148 pages) ..... $0.75

PAUL-HENRI BARABE, O.M.I.
Quelques figures de notre histoire (152 pages) ..... $0.75
Autour de Mgr Bourget (146 pages) ..... $0.75
Les Secrets de la Messe (214 pages) ..... $1.00
Obstacles, comment les vaincre (302 pages) ..... $1.25

On peut se procurer les ouvrages précédents, ainsi que s'abonner à la Revue de l'Université d'Ottawa, en écrivant aux EDITIONS DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA à Ottawa, et dans toutes les bonnes librairies.

GEORGES LAMIRAND
LE RÔLE SOCIAL DE L'INGÉNIEUR
SCENES DE LA VIE D'USINE
Par ingénieur d'usine, l'auteur entend: le gérant, le surintendant, le chef d'atelier, le chef de service, le contremaître, ceux qui ont à agir sur les hommes, en un mot tous les agents de liaison de ces deux forces que sont le Capital et le Travail, et dont l'équilibre apporte la quiétude à tous.
"Puisse ce livre être au chevet de tous ceux qui sont appelés à commander les ouvriers".
M. Léon Guillet
250 pages — $1.25 (Par la poste $1.35)
Ecrivez, téléphonez, passez à
FIDES, 3425, rue SAINT-DENIS MONTREAL — HA. *7228

LES AVENTURES D'ARSENE LUPIN
DES MILIONS D'EXEMPLAIRES VENDUS
AVENTURE! ÉMOTION! DRAME! MYSTÈRE!
pour jeunes et vieux
par
MAURICE LEBLANC
L'aiguille creuse
Le bouchon de cristal
Les huit coups de l'horloge
De minuit à sept heures
Le formidable événement
Victor de la brigade mondaine
Les dents du tigre (2 tomes)
GASTON LEROUX
ROULETABILLE CHEZ KRUPP
PRIX: $0.50 l'exemplaire
EN VENTE PARTOUT
LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
1410, RUE STANLEY — MONTREAL — PL. 7484

GRANGER
Aux bibliophiles — Aux bibliothèques
Aux libraires
*Le service de librairie le plus complet. Tous les livres français édités au Canada ou à l'étranger.*
(Vente gros et détail)
NOUVEAUTES ET DERNIERES REIMPRESSIONS

Le Voyage du Centurion
par Ernest Psichari
$1.00 (franco $1.10)

Monsieur Vincent, Aumônier des galères
par Henri Lavedan
$1.25 (franco $1.35)

Les Origines religieuses du Canada
par Georges Goyau
$1.25 (franco $1.35)

Vie et Conversion d'Eve Lavallière
par Omer Englebert
$1.25 (franco $1.35)

L'éducation selon l'esprit
par Madeleine Daniélou
$1.00 (franco $1.10)

L'art de penser
par Ernest Dimnet
$1.25 (franco $1.35)

L'Ame de la femme
par Gina Lambroso
$1.25 (franco $1.35)

L'Homme, cet inconnu
par le Dr Alexis Carrel
$1.50 (franco $1.60)

Les Chansons et les Heures
Poèmes par Marie Noël
$1.00 (franco $1.10)

Au service de la personne humaine
par le Dr René Biot
$1.25 (franco $1.35)

Les Vies nécessaires
par Georges Maxe-Sencier
$1.25 (franco $1.35)

Le Rosaire
Roman par Florence Barclay
$1.25 (franco $1.35)

Deviens un chef!
par Jean des Vignes Rouges
$1.25 (franco $1.35)

Pour les vingt ans de Colette
par Monique Levallet-Montel
$1.25 (franco $1.35)

L'Appel de la race
par l'abbé Lionel Groulx
$0.75 (franco $0.85)

Le Bouquet de roses rouges
Roman par Isabelle Rivière
$1.25 (franco $1.35)

La Lumière de la montagne
Roman jéciste par Robert Claude s.j.
$0.75 (franco $0.85)

Le Dictionnaire des Idées suggérées par les mots
par Paul Roubaix-Relié toile
$2.50 (franco $2.60)

Le Dictionnaire des Synonymes
par MM. Lécuyer, De Noter et Vuillermox
$1.25 (franco $1.35)

Etes-vous malin? Répondez-moi!
par Claude-Marcel Laurent
$0.60 (franco $0.70)

Comment se faire des amis pour réussir dans la vie
par Dale Carnegie
$1.25 (franco $1.35)

Le Chemin du bonheur
par le Dr Victor Pauchet
$1.25 (franco $1.35)

Vieilles choses, vieilles gens
par Georges Bouchard
$0.75 (franco $0.85)

Vie subie, vie voulue, vie rêvée
par le Dr Fernand Raoult
$1.25 (franco $1.35)

L'Epopée canadienne
par Jean Bruchési
$0.75 (franco $0.85)

Notre maître le passé
par l'abbé Lionel Groulx (1ère série)
$1.00 (franco $1.10)

Notre maître le passé
par l'abbé Lionel Groulx (2ième série)
$1.00 (franco $1.10)

La Naissance d'une race
par l'abbé Lionel Groulx
$1.00 (franco $1.10)

Au Cap Blomidon
par l'abbé Lionel Groulx
$0.75 (franco $0.85)

Vie des saints pour tous les jours de l'année— avec une pratique de piété pour chaque jour par l'abbé Jaud, nouvelle édition, revue, mise à jour et augmentée. Un volume in-12, 610 pages.
$1.25 (franco $1.35)

La vie, la vivre, la rayonner— par l'abbé M de Backer
$0.90 (franco $1.00)

De l'Eucharistie à la Trinité— par le R. P. Bernardot, O. P.
$0.50 (franco $0.55)

Souvenir de Première Communion— par Guy Laviolette
Un volume in-16, 64 pages, 44 illustrations en couleurs. Cartonné.
$0.25 (la douz. $2.50)

Ce que Jésus voyait du haut de la Croix— par le R. P A.-D Sertillanges, O.P.
$1.00 (franco $1.10)

Dans le mystère . . . l'Espérance— par le R. P. Desbuquois, s.j.
$0.75 (franco $0.85)

Avec Dieu toujours— aux champs comme à la ville
$0.50 (franco $0.55)

Pour avoir confiance— par Mère Mary Loyola
$0.90 (franco $1.00)

Livraison gratuite à Montréal
Commandes postales exécutées promptement
LIBRAIRIE GRANGER FRÈRES LIMITÉE
54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal - Tel: LAncaster 2171

# Athalie, de Racine, avec les choeurs de Moreau, à la radio

## Un choeur de seize voix interprétera la partition du "maistre de musique du roy" sous la direction de M. Brault

**L'histoire de l'oeuvre et ce qu'en pensait Racine. — L'opinion de Boileau et celle de Victor Hugo. — Pour l'écoute: CKCH à 1 h. 30 dimanche après-midi.**

Athalie, dont Radio-Collège commencera l'étude le dimanche, 2 avril, sera accompagnée cette fois — et c'est une initiative particulièrement intéressante, — des choeurs, d'après la partition même de J.-B. Moreau, "maistre de musique du Roy". La direction s'est assuré le concours d'un choeur de seize voix mixtes que dirigera M. Victor Brault, directeur-fondateur de la Cantoria.

Athalie (1691) fut mise à la scène peu de temps après la brillante création d'Esther. On la joua à Saint-Cyr puis à Versailles sans décor, le plus simplement du monde, en présence des rois et des reines de France et d'Angleterre. Le grand public ne connut l'oeuvre qu'une fois imprimée. Evidemment, Racine n'eut pas les ennuis que lui avait suscités par exemple Phèdre, ennuis qui l'avaient détourné du théâtre plus d'une dizaine d'années, mais les cabales littéraires étaient telles que l'ouvrage provoquait ici et là, surtout chez les "libertins", d'acerbes critiques. Boileau avait beau dire à Racine que c'était son plus bel ouvrage, l'auteur éprouva devant l'attitude des frondeurs un très grand chagrin. Ce fut la dernière pièce qu'il écrivit pour le théâtre.

Dans sa Préface de Cromwell, Victor Hugo dit qu'Athalie est une magnifique épopée. Mais ce qui rapproche surtout Athalie de l'épopée, c'est l'action. Chez ceux qui ont fait des études classiques, qui ne se rappelle du Songe d'Athalie et de la prophétie de Joad? Les critiques considèrent que le Songe d'Athalie est la **pièce toute entière:** d'autres affirment que la prophétie de Joad loin d'être un hors d'oeuvre est le **moment culminant de la pièce,** car, disent-ils, les desseins de Dieu sur son peuple y sont clairement dévoilés.

Voici comment on résume l'oeuvre:

Athalie, pour garder seule le pouvoir, a fait massacrer tous ses enfants et petits-enfants. L'un d'eux, cependant, a échappé, le petit Joas, qui est élevé dans le temple par le grand-prêtre Joad et son épouse Josabeth. Quand la pièce commence, Joad manifeste à Josabeth son intention de faire couronner le jour même le jeune prince, et de retrouver Athalie. La reine, poussée par un songe, vient dans le temple, interroge elle-même l'enfant, et veut l'amener. On le lui refuse; Joas est aussitôt proclamé roi; les lévites prennent leurs armes pour le défendre; Athalie revenue dans le temple est massacrée.

Pour l'écoute: CKCH à 1 h. 30 dimanche.

### Au micro



**M. RODOLPHE SAUMURE, maire de Bouchette, parlera sous les auspices du comité de l'agriculture au programme du Réveil rural, entre 12 h. 35 et 1 heure lundi après-midi. Pour l'écoute: CKCH.**

## *La grand'messe remise à Pâques*

Radio-Canada transmettra, non du premier dimanche du mois, suivant son habitude, mais du deuxième, c'est-à-dire le 9 avril, la grand'messe solennelle destinée aux malades aux personnes âgées et à tous qui, pour une raison grave, ne peuvent se rendre aux églises. Les lecteurs voudront le dire à ceux des leurs qui n'auraient vu cette note.

### Heure catholique

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal débutera, le 2 avril, à 2 heures par une chronique des livres catholiques. Le reste de l'émission — de 2 h. 15 à 3 heures — sera transmis de la cathédrale de Montréal, où le public est cordialement invité. Il y aura d'abord un programme de chant religieux, puis une causerie du R. P. Joseph Ledit, S. J. sur les mystères douloureux. Cette causerie sera suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.

## *Chemin de croix, de Claudel, au micro, vendredi*

Le Chemin de Croix, que Radio-Canada nous fera entendre le Vendredi saint, de 3 à 4 heures, est tiré d'un recueil de poèmes de Paul Claudel, sous le titre "Ecoute, ma fille."

L'auteur, dans sa dédicace, l'adresse "aux femmes et aux jeunes filles chrétiennes de France, de Belgique et du Canada". C'est la prière ardente d'un poète et d'un grand chrétien. Elle est conçue comme tous les ouvrages de cet écrivain, c'est-à-dire dans une langue toute de grâce et de pathétique.

Estelle Mauffette en fera la lecture. Un poème accompagne chacune des quatorze stations.

Les motets seront chantés en grégorien par la Schola Cantorum du Grand Séminaire de Montréal sous la direction de M. Clément Morin, P.S.S. Pour la mise en ondes, Roger Daveluy.

# *La Passion, de Dom Perosi, au micro demain soir*

## Solistes, choeurs et orchestre de Radio-Canada dirigés par J. Beaudet

**Lionel Daunais parmi les solistes — Un mot sur Dom Perosi — Pour l'écoute: CKCH dimanche soir à 8 heures**

Radio-Canada fera entendre, le 2 avril, dimanche de la Passion, sous la baguette de son directeur musical Jean Beaudet, la Passion de Notre-Seigneur, oratorio de Dom Perosi. Cette oeuvre fait partie de la trilogie que le célèbre compositeur écrivit, en 1897 un an avant d'être nommé directeur du choeur de la Chapelle Sixtine. Les solistes seront: MM. Lionel Daunais, David Rochette, Paul de Meulles et François Brunet.

Cet oratorio qu'ils interpréteront avec le concours de l'orchestre et du choeur des studios de Radio-Canada à Montréal compte parmi les plus pathétiques du répertoire.

Monseigneur Perosi est né à Tortona, Italie, en 1872, étudia au Conservatoire de Milan et fut ordonné prêtre en 1896. Il se consacra entièrement à la musique d'église si bien que sous son influence de très grands changements s'exercèrent dans les maîtrises. En 1906, Pie X le nomma maître de chapelle permanent au Vatican. Il a écrit nombre d'oeuvres comme l'oratorio que l'on entendra le dimanche, 2 avril, La Dernière Cène, le Sermon sur la Montagne, la Transfiguration, le Dernier Jugement, In Patris Memoriam, etc. On lui doit encore un Requiem, deux Cantates, un Te Deum, vingt-cinq messes, cent vingt chorals, des poèmes symphoniques, des suites pour orchestre, etc.

Cette émission sera relayée par les postes du réseau français de la Société. Date et heure: le dimanche 2 avril, de 8 heures à 9 heures.

Pour l'écoute: CKCH à 8 heures dimanche soir.

## Un opéra de Mozart au Metropolitan

Le Metropolitan Opera a mis à l'affiche pour l'émission dont Radio-Canada fera le relais, le samedi premier avril, à deux heures, La Flûte Enchantée, de Mozart, Bruno Walter dirigera.

Les principaux rôles ont été confiés à Mesdames Bowman, Conner, Steber; MM. Kiplis, Kullman et Mascona.

Aux entr'actes, M. Jean Vallerand, secrétaire du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique, expliquera l'oeuvre.

L'Initiation à la Musique résume ainsi l'oeuvre: La Reine de la Nuit s'oppose au bonheur de deux couples: de Tamine, prince égyptien et de Tamina, — de Papageno, l'oiseleur et de Papagena. Par bonheur, trois gentilles fées prennent parti pour les amants et font cadeau à Papageno d'une flûte et d'une sonnette magiques. Mais aux maléfices de la Reine de la Nuit s'ajoutent les pièges tendus sous les pas de Tamina par un maure brutal: Monostatos. Que de dangers! que d'infortunes! Il faut que Sarastros s'en mêle, le grand prêtre d'Isis, et qu'il joigne son pouvoir à celui des trois fées pour que Tamino, Tamina, Papageno, Papagena, échappant aux fureurs de la Reine de la Nuit, recouvrent la paix et obtiennent le bonheur. Pour l'écoute, CKCH à 2 heures aujourd'hui.

## La radio est une rude carrière

Le journal Le Canada, parlant en éditorial, samedi, des séances du comité parlementaire institué pour enquêter sur la radiodiffusion, s'est exprimé dans les termes suivants:

M. Augustin Frigon a fait cette semaine, devant un comité de la Chambre des Communes, un lumineux exposé des opérations de la Société Radio-Canada dont il est le directeur général intérimaire. Cet exposé est révélateur à plus d'un titre. Pour l'auditeur qui écoute dans le calme conférence impressions ne de son foyer un concert ou une dépassent guère ce que lui suggère son contentement. Il est rase qu'il lui arrive de réfléchir sur la somme de travail que cette émission a coûtée à ceux qui l'ont préparée.

Une parole de M. Frigon explique tout: "Ma carrière m'a permis d'explorer des champs d'action très importants, mais je ne connais pas d'entreprise qui soit aussi active et compliquée et qui requière une attention aussi soutenue que celle de Radio-Canada."

M. Frigon a occupé des postes de commande dans le domaine technique, éducatif et administratif et il parle d'autorité. Les services de la radio sont en effet d'une étonnante diversité et ils exigent dans l'exercice de chacun un travail et une surveillance de chaque instant, des intuitions sur les exigences d'un public varié et dispersé, d'un public qui est, suivant le mot d'un directeur de la N.B.C., souvent protéiforme. Trois services, pourtant distincts dans leur modalité, se coordonnent en une parfaite cadence pour assurer le fonctionnement, comme il convient, de ce vaste organisme: l'un technique, un autre, artistique et un troisième, administratif.

Savoir distraire, renseigner, instruire à la fois, tel est le mot d'ordre de la Société. C'est le leitmotiv de l'important témoignage de M. Frigon, cela, dans un esprit d'édification pour nos familles, car, "ce qui compte le plus" dit-il, "c'est ce que le haut-parleur apporte au foyer canadien." Tel est le sens de cet exposé où s'affirme un régime que l'on veut conforme à l'idéal canadien. Voilà sa raison d'être, la volonté de ses fondés de pouvoir, son acheminement vers des fins supérieures.

## Mise en ondes de la 8e symphonie de Shostakovitch

L'Orchestre symphonique de New-York exécutera, le dimanche, 2, de 3 heures à 4 heures, au concert dont Radio-Canada fera le relais, la Huitième Symphonie de Dimitri Shostakovich. Il s'agit ici d'un relais de Columbia. Arthur Rodzinski dirigera. Ce sera une première.

Shostakovich a écrit, dans une note explicative, que cette symphonie se proposait de faire ressortir l'esprit des peuples russes et celui qu'il est possible d'imaginer pour l'après-guerre. Avec la Septième, et la Neuvième Symphonie, qu'il est à écrire. Shostakovich a voulu créer une trilogie musicale où seront évoqués le régime de guerre et le régime de paix. C'est ainsi que la Septième Symphonie devrait porter en soustitre "La retraite", la Huitième, "l'Attaque" et la Neuvième, "Victoire".

On dit que le compositeur a exprimé son contentement en apprenant que Rodzinski allait diriger son oeuvre.

M. Jacques Gilbert, chroniqueur musical, a été chargé par Radio-Canada d'expliquer l'oeuvre en question. Pour l'écoute: CBO.

### A l'Université Yale



**MERRILL KENNETH WOLF, est entré dans la deuxième année à l'Université Yale, de New-Haven, Conn., et on dit que c'est un des enfants les plus intelligents aux Etats-Unis. A l'âge de 22 mois il jouait du Liszt. Invité à prendre part à un programme radiophonique pour enfants, il dit: "Je refusai l'invitation. Ce ne sont que des enfants et j'ai une mentalité d'adulte." Il est âgé de 12 ans.**

## La radio et les soldats canadiens à Terre-Neuve

**Par le lieutenant Jean-Charles Daoust, officier des relations extérieures de l'armée**

"QUELQUE PART A TERRE-NEUVE", le 1er, — La radio joue un rôle de premier plan dans dans la vie quotidienne des troupes canadiennes de langue française, en service actif à Terre-Neuve. Afin d'agrémenter les heures de loisir de nos combattants — ceux de la Marine et de l'Aviation en bénéficient évidamment autant que les kakis — le bureau des relations extérieures de l'Armée a fait des démarches auprès de Radio-Terre-Neuve pour des programmes français et tout indique que les nôtres seront servis à souhait.

Depuis quelques mois déjà, il y a des programmes quotidiens de nouvelles en français irradiés des postes VOCM et VORG. Au premier endroit, VOCM, le speaker principal est le lieutenant Roger Craig, avocat de Montréal dans la vie civile. Il a le concours du sergent Victor DeGuise, de Québec, et de l'officier des relations extérieures. Au poste VORG, le sergent-major de batterie Marcel Parent, de l'Artillerie Royale Canadienne, et le sergent Rodolphe Cloutier, de la même batterie, diffusent de semblables bulletins d'actualité.

Le lieutenant Craig, ci-devant officier d'infanterie, irradie chaque jour à 12 h. 45 (heure de Terre-Neuve) un bulletin d'un quart d'heure. Les sergents Parent et Cloutier vont au micro de VORG à 6 h. 15 du soir.

**Programme en l'honneur de Paul Triquet**

Avec le concours du lieutenant Paul Cimon, officier bilingue des relations extérieures (Marine) et du lieutenant-abbé J.-P. Davignon, aumônier du C.A.R.C., le bureau des relations de l'Armée présentera prochainement un programme spécial en l'honneur du major Paul Triquet, V.C., de Cabano, P. Q., héros du Royal 22e Régiment à Casa Berardi. Ce programme sera enregistré sur disque, tout en étant irradié des postes de Radio-Terre-Neuve VONF et, sur ondes courtes VONS.

L'hommage des combattants de langue française de Terre-Neuve au glorieux major Triquet fera le sujet d'un autre article.

**Quelques notes sur les "deux sergents"**

Les "deux sergents" de VORG, le sergent-major Parent et le sergent Cloutier, apportent à leur tâche quotidienne l'expérience qu'ils ont acquise au Canada.

Le RSM Marcel Parent, 23 ans, fils de M. et Mme R. Parent, 421, rue Marquette, Montréal, a fait du théâtre avec le groupe français du M.R.T. Il a fait partie de la distribution de L'Aiglon, d'Edmond Rostand, avec Mlle Andrée Basilière, M. José Delaquerrière, M. Paul Guèvremont, etc. Il a également joué dans "Le Petit Café" de Tristan Bernard avec Gratien Gélinas (Fridolin), etc. Il a beaucoup collaboré avec son charmant camarade Pierre Dagenais, dont les succès théâtraux ont tant de retentissement et auquel Marcel adresse ses meilleurs voeux.

Typographe de son métier civil, le RSM Parent est en service depuis le 31 juillet 1941. Ancien élève de St-Stanislas, du Collège Notre-Dame et de l'Ecole Technique de Montréal, le théâtre et la radio ont toujours été sa vocation.

**Mariage prochain du sergent Cloutier**

Le sergent Rodolphe Cloutier, 27 ans, fils de M. Ovide Cloutier, de St-Norbert, comté de Richelieu, P. Q., est un ancien du Séminaire de St-Hyacinthe, de la faculté des sciences naturelles de l'Université de Montréal et de l'Institut d'Oka. En service depuis le 28 août 1941, il doit épouser le premier avril prochain Mlle Euxodie Dufour, de Chicoutimi, fille de M. Elz-ar Dufour. Intéressé à la technique de réparation des avions et grand amateur de tennis, le sergent Cloutier a fait du théâtre classique. Il se distingua surtout au séminaire de St-Hyacinthe. Non moins retentissant fut son succès comme baryton d'opéra, entre autres dans "Joseph vendu par ses frères."

### Au micro



**Lionel DAUNAIS, l'excellent baryton canadien, que l'on entendra dimanche soir dans "La Passion" de Dom Perosi. Pour l'écoute: CKCH à huit heures.**

## Plusieurs diplômes de Copernic seront décernés au Canada

Grâce à l'initiative de la Fondation Kosciuszko (Société pour promouvoir des relations intellectuelles et culturelles entre la Pologne et l'Amérique) plusieurs centaines d'Universités, Collèges et Institutions scientifiques, etc, du Nouveau-Monde, ont payé au cours de l'année 1943, un tribut à la mémoire de Nicolas Copernic, le grand astronome polonais, et cela à l'occasion du 4ème centenaire de sa mort et de la publication de son oeuvre remarquable "De Revolutionibus Orbium Coelestium" (1543). Un volume contenant les diverses manifestations est en voie de préparation et sera publié à la fin de cette année.

Pour témoigner dès maintenant sa reconnaissance aux personnes qui, par leur collaboration, ont contribué aux succès de ces manifestations, la Fondation Kosciuszko a décidé de leur décerner des "Diplômes de Copernic".

Nous apprenons que 26 diplômes vont être décernés au Canada, dont quelques-uns dans la Province de Québec. Parmi ces derniers citons: Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, à Québec; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; Dr Cyrille James, principal de l'université McGill; Madame Gaston Esnouf, présidente du Comité québecois des Amis Canadiens de la Pologne; M. Jean-Charles Magnan, président de la Société Royale d'Astronomie, section de Québec; Dr Christian Lapointe, professeur à l'Université Laval; Dr Léon Lortie, professeur à l'Université de Montréal; Dr Ing Joseph Pawlikowski, professeur à l'Université de Montréal; Dr Thaddée Poznanski, Consul Honoraire de la Pologne et professeur à Laval, et quelques autres.

## Les émissions en français dans l'ouest canadien

M. Gilbert Lessard, metteur en ondes des émissions en langue française, au poste de Radio-Canada, à Watrous, Sask. était de passage a Montréal ces jours-ci.

Les émissions destinées aux auditeurs de langue française dans l'Ouest canadien sont, d'après le courrier qu'il reçoit, un bienfait non seulement pour les nôtres mais encore un avantage pour les auditeurs de langue anglaise qui veulent se familiariser avec notre perler. Parmi ces derniers, il s'en trouve qui demandent des textes à l'avance afin de pouvoir suivre avec plus de facilité la pièce de théâtre ou la conférence. Les demandes du genre ne viennent pas seulement du Canada mais aussi des Etats-Unis comme par exemple du Montana.

Et M. Lessard nous citait l'exemple d'un ancien combattant de la première Grande Guerre qui lui écrivait pour avoir le texte de La Madelon sous prétexte que ce qu'il avait entendu par le poste CBK, — c'est l'indicatif du poste de Watrous, — ne correspondait pas à ce qu'il chantait avec ses camarades au cours de la campagne dans les Flandres.

Parmi les programmes transmis par ce poste, M. Lessard nous dit que les préférences vont, dans le domaine du théâtre à "Un Homme et son Péché" et à "La Fiancée du Commando". Il observe à ce sujet que la colonie française a une préférence marquée pour "La Fiancée du Commando" parce que l'action se déroule "au pays".

La lecture de pages littéraires par François Rozet est une autre émission particulièrement suivie.

Et M Lessard d'ajouter qu'il faudrait mentionner toutes les émissions, émissions transmises à la cadance de vingt-neuf par semaine.

M. Lessard a étudié à l'Académie LaSalle et à l'Université d'Ottawa. Il est attaché au poste de Watrous depuis trois ans.

## *Les interprètes du chef-d'oeuvre de Jean Racine*

Les interprètes d'Athalie, de Jean Racine, que Radio-Collège a mis à l'affiche pour le théâtre classique à 1 h. 30 le dimanche, seront les suivants: Joas: Jacqueline Dupuis; Athalie: Mme Jeanne Maubourg; Joad: Pierre Durand; Josabeth: Sitta Riddez; Zacharie: Robert Cadouas; Salomith: Lise Roy; Abner: François Rozet; Azarias: François Lavigne; Ismaël: Jean-Louis Paris; Nathan: Jacques Auger: Nabal: Paul de Vassal; Agar: Mme Léo Ellen. Un choeur de 16 voix mixtes interprétera les choeurs d'après la musique de Moreau. Pour l'écoute: CKCH.

## Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique, aujourd'hui, sa 845ème liste officielle de mort, blessés et disparus. On y remarque:

**Disparus en service actif:** sous-lieutenant d'aviation Alva William Bockus, fils de M. James Bockus, Saint-Rémi, (Qué.); sous-officier breveté **Joseph-Albert-Rodrigue-Wilfrid Lalonde,** fils de Mme J.-A.-O. Lalonde, de Bourget, (Ont.); sergent **Kenneth Edward Lussier,** fils de M. L.-E. Lussier, 153, rue Cobourg, (Ont.).

**Réputé mort pour fins officielles:** sous-officier breveté Graham Westwood Bower, fils de M. W. W. Bower, 4596, avenue Draper, Montréal, (Qué. .

## 1er communiqué de l'armée roumaine

NEW-YORK, le 31, (PA) — Le commandement supérieur roumain, dans ce qui a été décrit par l'agence allemande DNB comme étant le premier communiqué émis en plus de deux ans, a admis, aujourd'hui, l'évacuation de Cernautsi, ville-clef des Balkans, "après un gros combat entre les troupes allemandes et soviétiques".

## *François Rozet au micro le dimanche soir*

L'émission littéraire que Radio-Canada a confiée à M. François Rozet, artiste dramatique, passera désormais le dimanche, à neuf heures, cela à partir du 2 avril.

M. Rozet choisit parmi les pages de la littérature française, celles considérées comme les plus belles et qui correspondent le mieux à son art. Personne n'a oublié sa magnifique interprétation des contes de Daudet et de Maupassant et dernièrement sa lecture des Silences de la Mer, de Vercors.

M. François Rozet est un "ancien" du théâtre de l'Odéon. Il a joué dans plusieurs pièces de création récente. Il a fait des tournées un peu partout en Europe et en Amérique du Sud. Il a également joué à l'écran dans plusieurs premiers rôles. C'est lui qui a créé celui du curé dans Notre-Dame de la Moise.

Pour l'écoute: CKCH à 9 heures dimanche soir.

## *Radio-Collège*

Pendant la Semaine Sainte, il n'y aura pas d'émissions de Radio-Collège. Ses intéressantes séances reprendront le lundi, 10 avril, à l'heure habituelle, c'est-à-dire à 4 h. 30.

### Collèges au micro

La séance de Nos Collèges au Micro, à Radio-Canada, le dimanche, deux avril, à 7 heures du soir, mettra en présence Joliette et Valleyfield. Le sujet soumis aux délégués de ces collèges se rattache au mouvement symboliste en littérature et beaux-arts, (musique, peinture et sculpture).

Pour l'écoute: CKCH à 7 heures dimanche soir.

## *La causerie du R. P. Desmarais*

**Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, dominicain, directeur de l'Heure Dominicale, continuera ce soir à 8 heures sa série d'interviews imaginaires dans trois cents ans. Il a intitulé sa causerie: "Mémoires d'une religieuse morte en 1965". Au ciel, en l'an 2244, cette petite religieuse moderne nous raconte les aventures et les mésaventures de sa vie au service de Dieu. On sait de quelle façon maîtresse le conférencier traite les sujets de ce genre et quelles leçons spirituelles il peut en dégager. Pour l'écoute, le réseau français de Radio-Canada et dans la région, le poste CKCH à 8 heures samedi soir.**

## La Passion, de Bach, à Montréal

Hugh Thompson interprétera la partie de Jésus dans la Passion selon St. Matthieu de J. S. Bach, vendredi le 7 avril au théâtre His Majesty. Ce jeune baryton a été salué par la presse américaine comme un des artistes les plus accomplis et les mieux doués du moment. Possédant une voix chaude, bien timbrée et très sonore, il obtint son premier grand succès alors qu'il personnifiait le rôle de Ford dans Falstaff. Le triomphe de cette soirée rappelait de façon étonnante le succès remporté par Tibbett au début de la carrière de celui-ci alors qu'il chanta le rôle aux côtés de Scotti.

Hugh Thompson, nouvelle vedette de la scène opératique, interpréta les principaux rôles de divers opéras à Chicago et New-York et remporta des succès marqués aux Festivals de Dayton, Worchester et Chautauqua dans l'oratorio. Il est un des vainqueurs des auditions "Metropolitan Auditions of the Air".

La Société des Festivals est heureuse de présenter un artiste que la presse américaine salue comme un baryton de tout premier ordre, artiste accompli que l'on désigne déjà comme une vedette.

### Emission du Caveau

Les confrères-diseurs du Caveau s'occuperont de l'émission du Caveau sous les auspices de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, à 3 heures dimanche après-midi au poste CKCH. Mlle Thérèse Larouche et MM. Pierre Prévost et Guy Beaulne interpréteront une pièce en vers en un acte "Keroubinos" de Gabrielle Nigond. Pour l'écoute: CKCH à l'heure dite.

## DIMANCHE

| | CKCH | CBF | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| 7 h. 00 | | | | |
| 7 h. 15 | | | | |
| 7 h. 30 | | | | |
| 7 h. 45 | | | | |
| 8 h. 00 | | | | |
| 8 h. 15 | | | | |
| 8 h. 30 | | | | |
| 8 h. 45 | | | | |
| 9 h. 00 | Variétés | Variétés | Interlude | |
| 9 h. 15 | | | Talk | |
| 9 h. 30 | Concert | Concert | Way of Spirit | |
| 9 h. 45 | | | | |
| 10 h. 00 | Concerto | Concerto | Neighbourly News | |
| 10 h. 15 | | | Songs | |
| 10 h. 30 | | | | |
| 10 h. 45 | | | | |
| 11 h. 00 | Rhapsody | Rhapsody | Rhapsody | |
| 11 h. 15 | | | | |
| 11 h. 30 | Revue musicale | Revue musicale | Composers... | |
| 11 h. 45 | | | | |
| 12 h. 00 | Mus. sud-am. | France comb. | BBC News | |
| 12 h. 15 | Radio-journal | Radio-journal | Canadian Yarns | |
| 12 h. 30 | Lafortune | La marine | Josephine Houston | Relaxation Time |
| 12 h. 45 | Pharand | | Moylan Sisters | |
| 1 h. 00 | Ecole des parents | Ecole des parents | Hello Children | Newscast |
| 1 h. 15 | Belles mélodies | Impulsion | Just Mary | Melody Lane |
| 1 h. 30 | Th. classique | Th. classique | Ernest Seitz | Nazarene Church |
| 1 h. 45 | | | | Rev Springett |
| 2 h. 00 | | | CBC News | Conservatory |
| 2 h. 30 | Prog. musical | Piano | Anzac News | Met. Tabernacle |
| 2 h. 45 | | | Religiou period | |
| 3 h. 00 | Caveau | Ch.-d'oe. en mus | N.-Y Symphony | |
| 3 h. 15 | | | | |
| 3 h. 30 | Service religieux | | | |
| 3 h. 45 | | | | |
| 4 h. 00 | Music-Hall | Music-Hall | | |
| 4 h. 15 | | | | |
| 4 h. 30 | Mason | Airs d'opéra | Church of the Air | |
| 4 h. 45 | Meyer | Bonne chanson | | |
| 5 h. 00 | Heure Dominicale | H. Dominicale | Singing Stars | |
| 5 h. 15 | | | | |
| 5 h. 30 | Prog. religieux | Prog. mus. | Comrades in... | Symphonette |
| 5 h. 45 | Sketch | | | Home Folks |
| 6 h. 00 | Prog. mus. | Prog. mus. | Dates in music | Hall of Fame |
| 6 h. 15 | | | | |
| 6 h. 30 | Radio-journal | Radio-journal | Commentary | |
| 6 h. 45 | Plus belles voix | Intermède | BBC News | |
| 7 h. 00 | Nos collèges... | Nos collèges... | Jack Benny | Newscast |
| 7 h. 15 | | | | Soldiers of Press |
| 7 h. 30 | Actualités | Actualités | L. for Lanky | Gospel Tabernacle |
| 7 h. 45 | | | | |
| 8 h. 00 | La Passion | La Passion | McCarthy | |
| 8 h. 15 | | | | |
| 8 h. 30 | | | Weekend Review | |
| 8 h. 45 | | | Special Speaker | |
| 9 h. 00 | François Rozet | François Rozet | Stage "44" | Concert Pastels |
| 9 h. 15 | | | | |
| 9 h. 30 | St-Jean-Baptiste | L'album de.. | Album of... | Frank Sinatra |
| 9 h. 45 | Larocque | | | |
| 10 h. 00 | Radio-journal | Radio-journal | CBC News | Serenade |
| 10 h. 15 | Chants de... | Chants de... | Songs of... | Music in... |
| 10 h. 30 | | | | News |
| 10 h. 45 | Clavecin | Clavecin | Harpsichord | |
| 11 h. 00 | Fermeture | Prog. musical | BBC Newsreel | |
| 11 h. 15 | | Mus. de danse | | |
| 11 h. 30 | | | CBC News Bull. | |

**Soyez aux écoutes lundi le 3 avril prochain alors que le poste C.K.C.H. diffusera une causerie de M. Rodolphe Saumure, maire de Bouchette. M. Saumure vous parlera sous les auspices du Comité de l'Agriculture, au programme du "Réveil Rural" entre 12.35 et 1 heure P.M.**

## LUNDI

| | CKCH | CBF | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| 7 h 00 | | | | |
| 7 h 15 | | | | |
| 7 h 30 | | Bulletin | CBC News | |
| 7 h 45 | | | Morn. Melodies | |
| 8 h 00 | Nouvelles | Radio-journal | CBC News | Serenade |
| 8 h 15 | Elévations | Elévations | Devotional Period | Coffee Time |
| 8 h 30 | News | Pot pourri | Musical March | Newscast |
| 8 h 45 | Mason | | | Watching the... |
| 9 h 00 | Concert matinal | Prog mus. | Breakfast Club | From Hymnal |
| 9 h 15 | | | | From Band Stand |
| 9 h 30 | | Chansonnettes | Irresistables | Aloha Hawaï |
| 9 h 45 | | Belles mélodies | While you work | Voice of... |
| 10 h 00 | Chez Rose | Chez Rose | School of the air | Lets Dream |
| 10 h 15 | Confidences | Confidences | | Show Tune |
| 10 h 30 | Mason | Vie de famille | Wartime Shop. | Newscast |
| 10 h 45 | Valses | Pierre Guérin | Music Room | CKCO Presents |
| 11 h 00 | Bulletins | Grande Soeur | Road of Life | |
| 11 h 15 | Métairie Rancourt | Métairie Rancourt | Master Musicians | Wife Preserver |
| 11 h 30 | Pharand | Troubadours | Soldier's Wife | Pinto Pete |
| 11 h 45 | Cavalcade | | Lucy Linton | CKCO Spotlight |
| 12 h 00 | Ballet | Jeunesse dorée | BBC News | Newscast |
| 12 h 15 | | Quelle nouvelles | Big Sister | Farm Front |
| 12 h 30 | Réveil rural | Réveil rural | Farm Broadcast | Bell Varieties |
| 12 h 45 | | | | Luncheon Music |
| 1 h.00 | Chansonnettes | Rue Principale | CBC News | |
| 1 h 15 | Radio-journal | Radio-journal | Happy Gang | Newscast |
| 1 h 30 | Boîte musicale | Tante Lucie | | Rhythmn Parade |
| 1 h 45 | Fantaisie musicale | Prog. mus. | Claire Wallace | |
| 2 h 00 | La femme... | La femme.. | Boston Pops | Music to re... |
| 2 h 15 | Mason | Chansonnettes | Musical prog. | |
| 2 h 30 | Music-Hall | Music-Hall | Mutual Calling | Concert Music |
| 2 h 45 | | | | |
| 3 h 00 | Musique choisie | Mus. de chambre | Woman of... | |
| 3 h 15 | | | Ma Perkins | |
| 3 h. 30 | Chefsd'oe. en mus. | Chefs-d'oeu. mus. | Pepper Young | Newscast |
| 3 h 45 | | | Right to Happ | Tea Time Tunes |
| 4 h 00 | | | Singing | Waltz Time |
| 4 h. 15 | | | CBC News | Easy Rythm |
| 4 h 30 | | | Liptonaires | Serenade |
| 4 h 45 | | | Recital | |
| 5 h. 00 | Avis de décès | | Front line family | Adventure of... |
| 5 h. 15 | Mason | Heure du thé | Songs for you | Claire Wallace |
| 5 h 30 | Il était une... | Il était une... | Listen to London | Today's Adduer... |
| 5 h. 45 | Famous Players | Amis de l'art | Secret Service | Men in Scarlet |
| 6 h 00 | Orgue | A Radio-Canada | Don Messer | Newscast |
| 6 h 15 | Radio-journal | Radio-journal | CBC News | Candlelight |
| 6 h 30 | Piano | Causerie | In Battledress | |
| 6 h 45 | Plus belles voix | Belles du... | BBC News | Sweet Music |
| 7 h 00 | Séraphin | Séraphin | Albert Prats | Home Front |
| 7 h 15 | Rest Ti-Pit | Métropole | | Civil Service |
| 7 h 30 | Causerie | Nouvelles | Carol sisters | Lum and Abner |
| 7 h 45 | Fiancée du comm | Fiancée du Com | News Roundup | Rex Battle |
| 8 h 00 | Défilé de la vie | Défilé de la vie | Victory Parade | Weird Circle |
| 8 h 15 | | | | |
| 8 h. 30 | Frères d'armes | Frères d'armes | Farm Forum | Rides to Rythm |
| 8 h 45 | | | | |
| 9 h 00 | Romans Victor | Romans Victor | Lux Théâtre | Town Crier |
| 9 h 15 | | | | Serenade |
| 9 h. 30 | Ensemble | Service commandé | | Command Perf. |
| 9 h 45 | | | | |
| 10 h 00 | Radio-journal | Radio-journal | CBC News | CKCO Sextette |
| 10 h. 15 | Causerie | Causerie | Can Roundup | |
| 10 h 30 | Orchestre | Orchestre | Information... | News & Sports... |
| 10 h 45 | | | | |
| 11 h 00 | Fermeture | Musique variée | CBC News | |
| 11 h 15 | | Orch. de danse | BBC Newsreel | |
| 11 h. 30 | | | | |




Il faudra, après la guerre, pratiquer certains rajustements à la Constitution et faire disparaître au plus tôt les contrôles rendus nécessaires par l'état de guerre. Il faudra décentraliser l'administration et l'industrie.

C'est ce qu'a déclaré au Sénat, hier après-midi, l'hon. Dr J.-H. King, leader du Gouvernement à la Chambre haute. "Si nous voulons retirer tous les avantages de la Confédération, a-t-il précisé, il faudra définir plus clairement les juridictions respectives des provinces et du Dominion. Je suis persuadé, a-t-il ajouté, que ni le Gouvernement ni le Parlement ne désirent maintenir les contrôles de guerre et que ceux-ci prendront fin dès qu'ils auront cessé d'être nécessaires."

Le sénateur continuait le débat qui dure depuis plusieurs jours à la Chambre haute, sur la motion du sénateur Elie Beauregard, de Montréal, pour la fondation d'un comité sénatorial destiné à sauvegarder la vie économique des provinces lorsque prendra fin la production de guerre. Il n'y eut guère d'opposition à cette motion, mais l'opinion était divisée sur la façon de donner suite à cette motion En conséquence, le débat sur cette question fut ajourné à la rentrée, après les vacances de Pâques

Avant de s'ajourner au mardi soir, 25 avril, le Sénat a adopté en troisième lecture deux bills de la Chambre des Communes, celui qui modifie la loi concernant l'enseignement technique et celui qui pourvoit à la nomination d'un 3e juge à la Cour de l'Echiquier. Il a aussi adopté en seconde lecture deux bills privés intéressant des groupements religieux.

En reprenant le débat sur la motion Beauregard, le sénateur King a insisté sur la nécessité de la décentralisation. "Les nécessités de la guerre portent à la centralisation, dit-il, et d'aucuns redoutent que cela survive au conflit. Mais, dit-il, en substance, je crois que le peuple canadien et ceux qui ont la responsabilité de l'administration fédérale sont décidément d'avis que la plus grande décentralisation possible est souhaitable dans le domaine de la législation sociale et de ce qui s'en rapproche."

C'est ce qui amena le leader du gouvernement à parler de retouches nécessaires à la constitution à cause de l'incertitude qui existe en certains cas sur les questions qui relèvent de l'autorité fédérale et celles qui ressortissent des provinces

Constatant la tendance de la grande industrie à se concentrer dans les principales villes, le sénateur King croit qu'il est dans l'intérêt des entreprises comme des travailleurs de décentraliser l'industrie et de multiplier les entreprises dans les petits centres. Cela permettrait aux travailleurs de vivre dans de meilleures conditions de logement et d'hygiène. Ce sera un problème à étudier pour le ministère de la restauration que le gouvernement s'apprête à créer.

Après que le sénateur King eut recommandé de faire étudier davantage la motion Beauregard par l'un des comités permanents du Sénat, plusieurs autres sénateurs se posèrent la question de savoir quel comité étudierait cette motion pour lui donner sa forme définitive ou si le comité de la restauration, formé l'an dernier, ne pourrait pas prendre en considération les problèmes que la motion veut mettre à l'étude.

"Tous les sujets que la motion Beauregard propose à ce comité soulèvent la question constitutionnelle de la juridiction du Dominion et de celle des provinces", fit observer le sénateur Arthur Hardy, libéral ontarien.

L'hon J.-A. Calder, conservateur de la Saskatchewan, se demande à quoi aboutira ce nouveau comité après tout ce qui a déjà été fait au Parlement dans le domaine de la restauration. L'hon. F.-B. Black, conservateur du Nouveau-Brunswick, parla à peu près dans le même sens, suggérant de soumettre les questions nouvelles au comite de la restauration, formé l'an dernier. De même l'hon. Norman Lambert, libéral d'Ontario, voit dans le comité nouveau un double emploi et propose de laisser l'affaire en suspens jusqu'à ce qu'ait eu lieu la conférence fédérale-provinciales. Pour l'hon. James Murdock, cette enquête ne servirait qu'à fournir aux provinces qui n'aiment pas le Sénat des arguments nouveaux contre la Chambre haute. Finalement, l'hon. John-T. Haig, conservateur du Manitoba, ajourna le débat, disant qu'il voulait étudier la question davantage.

## 1ère impression d'un raid à Londres

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS correspondant de guerre des journaux de langue française.

LONDRES, le 16 mars. — (P. C.) — (Retardée) — Le stroïcisme moral des Anglais durant les raids a fort impressionné le lieutenant d'aviation Charles Miville-Deschênes, des Relations extérieures du C.A.R.C. en Grande-Bretagne.

Le journaliste québecois, la plus récente recrue de la petite colonie canadienne-française de Londres, cite par exemple le cas du chauffeur de taxi qui, au lendemain d'un raid, lui demanda la permission de faire un détour pour aller voir les ruines de son foyer.

Le C.A.R.C. a sa section canadienne-française de nouvelles, à Londres, qui comprend le lieutenant de section Gilles Duhamel, de Québec, Miville-Deschênes, le caporal Maurice Lacourcière, d'Ottawa, et le caporal Gaston Belleau, de Québec.

C'est dans ce bureau, meublé de lits de camp en cas d'alertes, que Miville-Deschênes m'a fait part de ses impressions pendant les visites de la Luftwaffe à Londres.

"Vraiment", dit-il, "je n'étais pas solide, ce soir-là, car c'était ma première journée à Londres et ma résistance était ébranlée par les fatigues d'une longue traversée. Je bavardais avec Gilles dans un ... ahem!... endroit public lorsque la sirène se fit entendre."

"Mes yeux firent le tour de la salle. Personne n'avait bougé mais au contraire une animation joyeuse, un entrain factice et véritable à la fois avait suivi l'alerte. "Nous allons avoir de la visite", me dit un voisin d'un ton badin. "Alors, c'est toute la peur que vous avez?" demandai-je sur le même ton. Ma question fit sourire.

"A l'extérieur, ça commençait à barder. La D.C.A. opposait un barrage terrifiant et les détonations ébranlaient les vitres. Une ou deux bombes s'éventrèrent dans le quartier, puis ce fut le calme. Je respirai, non sans envier le flegme de mes voisins, que j'eusse souhaité contagieux."

"Le lendemain, les bombardiers nazis revinrent. Je me risquai cette fois à me tapir dans l'embrasure d'une porte pour vivre réellement un raid."

"Ce fut un feu d'artifice comme jamais je n'en avais vu. Les réflecteurs s'agitaient nerveusement dans le ciel et les fusées indicatrices plongeaient et les moteurs des avions grondaient et les obus de D.C.A. éclataient. Spectacle difficile à décrire dans toute sa réalité."

"La sirène annonça la fin de l'alerte et je me dirigeai dans le noir vers une station de métro, que Marcel Cadieux, de Canada House, appelle les "tuyaux". La plate-forme souterraine regorgeait de mamans qui étaient venues cacher leurs petits, de vieilles femmes assises dans les coins d'un air patient, des gens qui avaient obéi à l'instinct de conservation. Mais pas un signe de panique parmi cette multitude."

Le soir même de ma conversation avec Deschênes, ou Miville-Deschênes, ou Miville, des centaines d'obus incendiaires s'abattirent sur Londres.

La petite église près de ma conciergerie n'eut vraiment pas de chance. Un chapelet d'incendiaires en crevèrent le toit et bientôt elle flambait comme un feu de branchaille.

Le mince clocher s'écrasa dans une nuée d'étincelles avec un bruit ruisselant. "Il n'y a rien à faire, nous n'avons jamais pu sauver les églises, à cause de la pente du toit", dit un agent de la défense passive.

Coiffés de casques de fer, des hommes du National Fire Service dirigeaient des jets d'eau sur la conflagration. Des centaines de badauds, revenant du West-End, contemplaient le spectacle avec cet air prodigieusement intéressé des gens qui regardent travailler les pompiers.

Une jeune fille, mince, cheveux roux, casque d'acier, s'approcha d'un agent pour lui apprendre qu'une bombe incendiaire était tombée sur le toit de sa maison, sans éclater.

"Il va falloir que vous montiez et que vous la jetiez dans la rue", dit l'agent. "Et attention, hein, elle peut vous éclater dans les mains."

L'église achevait de se consumer, lorsque des filets de fumée commencèrent à s'échapper de deux immeubles voisins. D'autres pompiers s'amenèrent. Sur la rue, des petits tas de poussière blanche — vestiges de bombes éteintes — et des petits morceaux de métal tordu et encore chaud que des soldats ramassent en guise de souvenirs.

Des citoyens du guet, voyant qu'il n'y avait pas de blessés, déposèrent leurs brancards et leurs échelles et allèrent prêter main forte aux pompiers.

Des civils en pyjamas sortaient des meubles des maisons menacées et les plaçaient en rangées égales sur le trottoir. Une femme pleurait.

Tout à coup, la plainte magnifique du "All Clear" se fit entendre. La lueur provenant d el'église s'atténua, les pompiers se retirèrent, et les curieux, disparaissant dans les ténèbres, retournèrent chez eux pour retrouver leur sérénité d'âme dans une bonne tasse de thé.

## L'officier Mary Churchill porte son uniforme de C.W.A.C.



Les deux photos ci-dessus nous montrent l'officier Mary CHURCHILL, fille du premier ministre Winston Churchill, et membre du Auxiliary Territorial Service de Grande-Bretagne portant l'uniforme de la Section féminine de l'Armée canadienne. A gauche, on l'aperçoit en train d'essayer le képi, tandis qu'à droite, elle est photographiée devant un foyer quelque part en Angleterre.

(Photos Armée canadienne outre-mer)

## L'université Laval de Québec formera des agents de relations industrielles

QUEBEC, le 1er — (D.N.C.) — A la suite d'une récente réunion du Conseil Universitaire, Mgr Cyrille Gagnon, Recteur de Laval, vient d'annoncer la formation des cadres du Département des Relations Industrielles de la Faculté des Sciences Sociales de Laval. Les diplômés de ce Département porteront le titre d'agent des relations industrielles. Leurs connaissances économiques et sociales seront d'un précieux concours aux entreprises, aux organisations professionnelles ouvrières et aux organismes gouvernementaux chargés d'appliquer la législation du travail.

**Conseil consultatif**

Le Département comprendra un Conseil Consultatif dont le rôle sera de conseiller les autorités sur l'aménagement des cours, les travaux de recherche et la formation pratique des étudiants. Il sera composé d'un nombre égal de représentants des associations ouvrières et patronales ainsi que de représentants des principales industries de la province. Des représentants de certains organismes gouvernementaux seront aussi appelés à siéger dans le Conseil, de même que des membres du Barreau, du Collège des Médecins et de la Corporation des Ingénieurs.

**Recherches**

Cet Office constituera le centre de tout le Département. Il se tiendra au courant de l'évolution de la législation et des conditions de travail dans tout le Canada, particulièrement dans la province de Québec. L'Office entrera en contact avec les ministères du travail de tous les pays et il collaborera avec les universités canadiennes, américaines ou européennes qui poursuivent des recherches dans le domaine industriel. L'Office des Recherches répondra aux demandes de renseignements qui lui adresseront les organisations ouvrières et les employeurs, aussitôt que ce sera possible. Un Bulletin mensuel bilingue sur les relations industrielles fera connaître les travaux de l'Office.

**Laboratoire**

Sous la direction d'un médecin expert en hygiène industrielle, le personnel du Laboratoire étudiera toutes les questions qui relèvent de la physiologie du travail. La fatigue industrielle, l'état de santé du travailleur, la sélection scientifique de la main-d'oeuvre, la rationalisation des tâches, voilà autant de facteurs qui sont de première importance pour le rendement du travail et la paix industrielle.

**Congrès**

Chaque année, à la suite des différents congrès patronaux et ouvriers, le Département convoquera un Congrès des Relations Industrielles. L'agenda du Congrès sera préparé par le Conseil Consultatif. Ce Congrès annuel permettra d'étudier l'évolution des conditions de travail au Canada. Il fournira aux ouvriers et aux patrons l'occasion de discuter leurs problèmes communs.

**Programme**

Les futurs agents des relations industrielles suivront des cours durant trois ans. Les cours seront fortement spécialisés. Les étudiants assisteront le personnel de l'Office des Recherches. Durant les vacances, les étudiants devront trouver de l'emploi dans une industrie quelconque. Les professeurs et les conférenciers seront choisis d'après leur science et leur expérience pratique des relations industrielles.

**Cours spéciaux**

Le Département organisera des séries de cours spéciaux qui seront donnés aux membres des organisations ouvrières et patronales, aux directeurs de personnel, aux contremaîtres et aux chefs ouvriers.

Les différents officiers de ce Département seront nommés sous peu. Le Département commencera à exercer ses fonctions sous peu. Le T. R. P. Georges-Henri Lévesque, o.p., Doyen de la Faculté des Sciences Sociales, fournira de plus amples détails dans quelques jours.

## Progrès financier des écoles séparées de Sudbury, Ont.

SUDBURY, (Ont. le 31 (DNC) Le conseil de ville vient d'annoncer une bonne nouvelle aux contribuables des écoles séparées. C'est ainsi que ces derniers auront une réduction de 1.2 millième tandis que les écoles publiques restent au même taux.

Les contribuables des écoles séparées devaient payer 54.8 millième en 1943: le taux sera donc de 53.6 millième, ce qui es encore un taux bien plus élevé que celui des écoles publiques, soit 44 millièmes. Les dépenses des écoles séparées seront encore plus élevées cette année que les précédentes.

Le budget pour l'éducation à Sudbury pour l'année 1944 sera de $438.699, une augmentation de $51.262, sur l'année 1943. Ce budget représente les 47% du budget total. Cela veut dire que chaque élève coûtera la somme de $67.50 pour son éducation, durant cette année.

Le maintien des écoles séparées, comprenant pratiquement la moitié des enfants d'écoles sera de $98.921 avec débentures de $38.838, tandis que celui des écoles publiques techniques et High school sera de $214,581, avec débentures au montant de $56.359.

Les dépenses totales pour l'année 1944 pour la ville seront de $1.050.043, et les impôts à prélever seront de $1.216.179, sur une évaluation de propriétés de $19.770 827.

**Le logement:—**

La commission des parcs a aussi pris occasion de la générosité des membres du conseil de ville lors de la rédisribution du budget. Elle a reçu une augmentation de $2.745, formant un total de $19.770, pour l'année fiscale.

L'architecte de la ville, J.-P. Gorman a a déclaré cette semaine qu'il fallait construire environ 1200 maisons à Sudbury afin de pouvoir éliminer "la mauvaise et incomplète accommodation du bien-être des citoyens". M. O'Gorman, qui adressait la parole aux membres du Club Rotary, ajouta que "le seul plan équitable sera de permettre à l'acheteur ou au constructeur d'une maison, de payer sa maison sur la base de loyer mensuel."

**Campagne de la Croix-Rouge:—**

La campagne de la Croix-Rouge à Sudbury a recueilli la somme de $91.000 répartie entre 9,267 donateurs. Il n'y avait que 5583 donateurs durant la campagne précédente et établissant un record pour la ville.

## Au pays des chasseurs de tête; théâtre de la guerre en Birmanie

Les troupes chinoises qui combattent dans la vollée d'Hukawng font la lutte aux Japonais, seulement, et non pas aux "Chasseurs de têtes. Ces indigènes sont bien disposés envers les Chinois qu'ils estiment beaucoup et qu'ils appellent depuis toujours Han Chia, c'est-à-dire la Famille Han.

Dans cette vallée envahie par la jungle et qui est devenue le lieu décisif de la bataille de Birmanie, on trouve des éléphants et des tigres en nombre formidable. Ces fauves vivent en paix depuis des siècles, chaque espète dans une région distincte.

En mai 1942, quand les troupes alliées durent retraiter en Birmanie, un ingénieur chinois accompagné d'un guide indigène, montrait des signes de nervosité en frayant son chemin au travers la vallée au rugissement des tigres. "N'avez pas peur, lui dit l'indigène, les tigres ici ne savent pas que les hommes sont craintifs!"

Entourée de montagnes escarpées, la vallée d'Hukawng a plus ou moins la forme d'un sol, mesurant 70 milles de l'est à l'ouest et autant du nord au sud. Maingkwan, qui est maintenant aux mains des Chinois, est située du centre de la vallée, sur la rive sud de la Rivière Tanai.

La Vallée d'Hukawng a une pluvieuse moyenne de 129 pouces par année. La saison des pluies commence en mai. Quand l'eau atteint une hauteur de quatre pieds, les éléphants deviennent le seul moyen de transport. En juillet et août l'eau s'élève davantage et alors il devient impossible de circuler sans barque. Le mercure atteint facilement 70° Fahrenreit.

Le courant des rivières Tanaï et Tarung, le long desquelles il y a eu de nombreux combats, est lent et régulier; l'eau a une profondeur de six ou sept pieds. On emploie des radeaux en bambou comme traversiers.

Il y a dans la vallée d'Hukawng une population indigène de 15,000. Les hommes et les femmes sont de nature guerrière. Tous portent un long couteau à la ceinture. Certains hommes portent une chemise noire ou bleue assortie à leur capuchon. Ceux qui portent des coiffures blanches portent invariablement des chemises blanches ou des chemises rouges et vertes. Ils ornent leur corps de figures de dragons, de serpents, de tigres et de léopards.

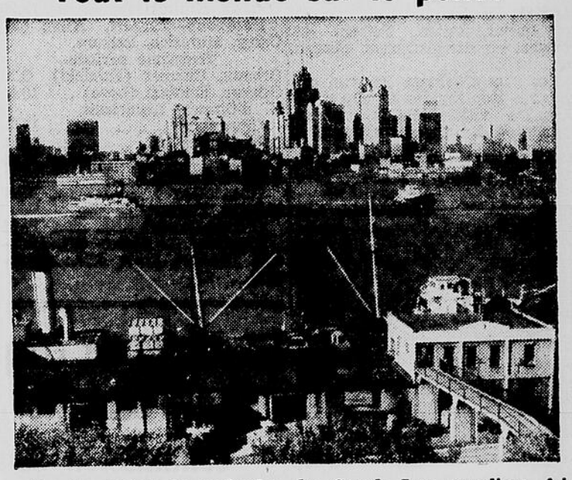
En guise de pendants d'oreilles, les femmes portent une petite fleur rouge sur une oreille et une grand fleur blanche sur l'autre. Elles ont les oreilles percées de la grandeur d'une pièce de cinq sous. Les femmes de cette partie de la jungle portent une longue jupe mais pas de corsage. Aux jours de fête, les les femmes d'Hukawng portent à une oreille une pièce d'ambre, lougue de cinq pouces, et aux bras des bracelets en argent larges de deux ou trois pouces.

Parmi ces habitants se trouvent les Kachins et les Nagas, qui sont reconnus comme des chasseurs de crânes.

La vallée d'Hukawng est infestée de malaria. Les Indigènes qui souffrent de cette maladie se soignent avec le fiel d'un ours ou d'un poisson. Pour les cas graves, le remède "obligatoire" est un mélange de terre provenant d'une fourmilière et de fumier de boeuf.

Dans ce pays où les éléphants tant domestiques que sauvages abondent. il faut 600 roupies indiens ou $200, pour en acheter un.

## "Tout le monde sur le pont!"



Sur les routes de navigation des Grands Lacs canadiens, foisonneront bientôt les cargos affairés — comme celui-ci qu'on voit sur la rivière entre Windsor et Détroit — transportant du fret à destination des forces combattantes des Nations Unies. Les quais des Lacs bourdonnent d'activité, car l'on apprête les navires pour la saison qui approche. L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, exhorte tous les marins d'expérience à se présenter au plus proche bureau du Service sélectif pour s'engager dans cette branche vitale du programme de guerre.

(Photo — Commission nationale du Film)

## Mme J.-C.-A. Bock a été inhumée à Papineauville, Qué.

Les funérailles de Mme J.-C.-A. Bock, née Olivine Lauzon, ont eu lieu récemment en l'église St-Alphonse d'Youville à Montréal. Le R. P. N. Lavergne, c.ss.r., a chanté le service assisté des RR. PP. J.-M. Damphousse, et Georges Gagnon, c.ss.r. Le R. P. L.-P. Lévesque, c.ss.r., a fait la levée du corps.

Après la cérémonie religieuse, la dépouille fut transportée à Papineauville, paroisse natale de la défunte où un libéra fut chanté, et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Mme J.-C.-Ariste Bock, née Olivine Lauzon, est décédée ces jours derniers à Montréal, à l'âge de 85 ans. Elle était l'épouse de feu Joseph-Charles-Ariste Bock, premier colonisateur qui avec sa famille accompagna Mgr Labelle dans le nord, et qui par la suite s'établit comme premier marchand du village de Labelle et premier colon de la Ferme-rouge (Kiamika) et contribua par ses activités au grand développement de son comté.

Elle laisse dans le deuil: ses fils: Séraphin, Jean-Baptiste, Joseph-Edouard, Conrad, Antonin; ses filles: Mme J.-A. Roch (Edwidge), Mme J. Rocque (Clotilde), Mme J. Guénette (Bernadette), la R. Sr Barnabé (Suzanne) des Filles de la Providence; ses belles-filles: Mmes P.-A. Bock, Antonin Bock; son frère, M. Avila Lauzon, et sa soeur, Mme J.-S. Bock (Eliza).

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Les chargeurs automatiques pour les foyers domestiques peuvent maintenant être manufacturés depuis la suppression par la Commission des prix de l'interdit de fabrication.

## 4 catégories pour le sirop d'érable

Une dépêche provenant du Dr. H. Barton, sous-ministre fédéral de l'agriculture, informe les autorités du ministère provincial que le colorimètre préparé par la division des produits de l'érable et en usage dans la province de Québec, est accepté officiellement comme standard canadien de classification du sirop d'érable dans toutes les provines du Canada.

On sait que, dans le but d'encourager la fabrication de produits de qualité et par ce moyen, assurer aux producteurs une rétribution de leur travail proportionnelle à la qualité de leurs produits, le ministère de l'Agriculture de Québec a passé, l'an dernier, une loi de classification obligatoire des produits de l'érable.

Le sirop doit être classé en quatre catégories représentées par le colorimètre officiel de Québec. Désormais cet instrument de précision sera considéré comme standard canadien pour établir les catégories de sirop d'érable.

Plusieurs provinces ont déjà communiqué avec le chef de la division des produits de l'érable pour se procurer ce colorimètre vendu au prix d'un dollar en dehors de la province. Les producteurs de sirop d'érable du Québec peuvent se le procurer au prix spécial de 25 sous l'unité.

## Visites-études au musée provincial

Une initiative des plus intéressantes vient d'être rise au Musée de la province, à Québec, dans le but d'éveiller la curiosité des jeunes et de compléter l'enseignement qu'ils reçoivent à l'école.

Il s'agit de visites-études, auxquelles sont invités les élèves des classes supérieures des écoles de la ville. Grâce aux riches collections d'histoire naturelle du Musée, les leçons sur les mammifères, les oiseaux, la botanique, etc., se font sur des objets que les élèves voient, et les notions enseignées se gravent plus facilement dans l'esprit lorsque l'enseignement ora. se complète de l'enseignement visuel.

A titre d'expérience, cette année, les visites-études n'ont duré qu'un mois, mais plus de 300 écoliers et écolières y ont assisté, et il est probable que l'an prochain, ces visites auront une plus longue durée, afin que de plus nombreux élèves puissent en profiter.

Il se peut aussi que des visites-études soient organisées pour les adultes. Le projet est à l'étude.


SEMENCES d'exposition PERRON

Catalogue de Semences ou Supplément ou les Deux GRATIS



Afin d'épargner le papier et aider l'effort de guerre, nous ne publions pas un nouveau catalogue pour 1944; mais nous avons préparé un supplément indiquant les changements de prix et articles épuisés. Si vous possédez déjà notre catalogue 1943-44, mais n'avez pas reçu notre supplément, demandez-le. Si vous n'avez ni l'un ni l'autre, demandez les deux. Ils sont envoyés gratuitement.

26

W.H. PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL



BOULEAU TOUT BLANC

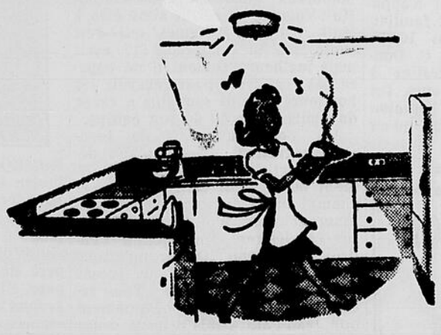
Il nous fait plaisir d'annoncer que nous en avons une bonne quantité. Pour poêles, foyers, etc.

1 corde de bois coupé, $14.00
½ corde de bois coupé, $7.25
¼ corde de bois coupé, $4.25

Commandes téléphoniques promptement livrées.

Independent Coal and Lumber Co. Ltd.
88, RUE BANK 2-1785

La Cuisson à l'Electricité est un Agrément



QUI N'AIME PAS CUIRE LES ALIMENTS AVEC UN POELE ELECTRIQUE MODERNE QUI TOUJOURS DONNE DES RESULTATS PARFAITS ?

LES TEMPERATURES ELECTRIQUES CONTROLEES ASSURENT JUSTE LA CHALEUR QUE VOUS DESIREZ POUR LA CUISSON SUR LE POELE, DANS LE FOURNEAU, POUR FAIRE FRIRE. TOUS LES METS ONT MEILLEUR GOUT.

LES CERTIFICATS DE NECESSITE ESSENTIELLE, QUE L'ON EXIGEAIT ANTERIEURMENT POUR L'ACHAT D'UN NOUVEAU POELE ELECTRIQUE MOFFAT, NE SONT PLUS NECESSAIRES.

Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m. samedi compris. Téléphone: 2-4224



Services des plaintes: Téléphone: 2-1446 (Service de 24 heures)

Commission Hydroélectrique d'Ottawa
109, RUE BANK (angle Albert)

ONTARIO

LES Ecoles d'entraînement d'hôpitaux DE L'ONTARIO POUR Gardes-Malades

Les candidates sont actuellement choisies pour leur inscription d'entraînement dans les hôpitaux suivants pour maladies mentales:

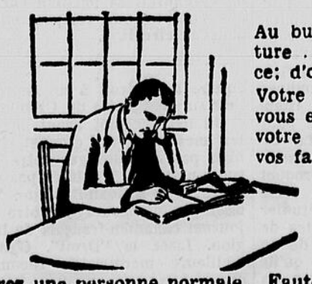
Brockville, Hamilton, Kingston, London, New Toronto, Whitby

Un cours d'entraînement de deux ans est donné dans l'hôpital principal, suivi d'une année entière dans un hôpital général choisi dans la province. Ce cours donne droit à l'enregistrement provincial.

Pendant les trois années entières du cours, il est accordé une généreuse rémunération mensuelle.

*Pour renseignements plus complets s'adresser au*
SURINTENDANT DES HOPITAUX D'ONTARIO
à un des centres mentionnés

LA VIE SEDENTAIRE et la CONSTIPATION



Au bureau, à la manufacture . . . manque d'exercice; d'où constipation.

Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies.

"Une ou deux ROBOL, ce soir", et demain matin vous ne serez pas irrascible. Vous deviendrez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se sont vus préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boite.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

# Nos Carabins plient de nouveau contre les puissants Généraux d'Oshawa

## Oshawa triomphe par 11 à 1 dans cette deuxième joute des semi-finales pour le titre junior et la coupe Memorial

★ ★ ★

**John Chénier réussit quatre buts pour les vainqueurs — Victor Landriault sauve son équipe d'un blanchissage — Marcel Auger a donné une splendide exhibition dans les buts universitaires**

OSHAWA, (Ont.), 1 avril (P.C.) —Les juniors des Généraux d'Oshawa ont défait hier ceux de l'Université d'Ottawa au compte de 11-1 pour passer en finale de l'est dans les éliminatoires de la Coupe Mémoriale. Leurs prochains adversaires seront les Royaux de Montréal. Les Généraux avaient gagné la première joute de cette série du meilleur dans trois parties par le compte de 10-3.

Les Généraux démontrèrent encore trop de fini et d'expérience pour leurs adversaires beaucoup plus légers. Si ce n'eut été du brillant travail de Maurice Auger, cerbères des Carabins, le compte aurait été certes plus élevé.

Oshawa prit une avance de 2-0 au cours de la première période et était en avant par 5-0 à la fin du second verset.

L'équipe de la Capitale fédérale était très fatigué au dernier chapitre et les solides Généraux ajoutèrent deux autres buts avant la fin de la joute.

Johnny Chénier a été le meilleur compteur avec quatre buts, Ezinicki en compta trois tandis que Porter, Batten, Petsura et Taggart en enregistrèrent chacun un.

Les gars d'Oshawa se sont démontrés trop rapides et trop rusés pour les visiteurs et le cerbère Bennett a été appelé rarement à effectuer des arrêts difficiles. Le jeu se déroula dans la zone universitaire la majeure partie du temps et les Généraux commandaient le jeu à leur guise.

Marcel Auger a donné une de ses meilleurs exhibitions et son habileté à bloquer les lancers adversaires a sauvé les siens d'une dégringolade encore plus prononcée.

Les chevaliers du sifflet décernèrent seize punitions au cours de cette rencontre.

**Les équipes**

Ottawa—Buts, Auger; défenses, Landriault, Leroux; centre, Muretich; ailes, Pépin, Cuillerier; subs D'Aoust, Sarra-Bournet, Schmidt, Berthel, Allan, McDonald.

Oshawa—Buts, Bennett; défenses, Batten, Taggart; centre, Love; ailes, Ezinicki, Chénier; subs., Barker, Curry, Smith, Petsura, Sawes, Porter.

Arbitres: Léo Murray, Montréal; Jack Sterling, Québec.

Sommaire:

**Première période.**

Oshawa, Chénier (Love) ..... 8.20
Oshawa, Chénier (Curry) .... 12.38

Punitions—Dawes, Sara-Bournet, Ezinicki, McDonald.

**Deuxième période.**

Oshawa, Petsura ..... 3.50
Oshawa, Porter (Love) ..... 8.27
Oshawa, Ezinicki ..... 13.20

Punitions—Taggart, Allan (2), Curry, Muretich, Petsura.

**Troisième période.**

Oshawa, Chénier (Ezinicki) 3.13
Oshawa, Ezinicki (Love) ... 10.41
U. d'Ottawa, Landriault, (Muretich) ..... 12.55
Oshawa, Batten ..... 14.18
Oshawa, Ezinicki (Smith) 15.49
Oshawa, Chénier, (Currie-Love) ..... 16.40
Oshawa, Taggart (Porter-Dawes) ..... 17.55

Punitions — Batten (3), Muretich, D'Aoust, Love, Allan, McDonald.

### Dévoué président



**M. ARMAND BERTRAND est bien connu par le dévouement qu'il accorde à toute cause qu'il embrasse. L'an dernier M. Bertrand a présidé le premier tournoi annuel de croquet organisé par la commission des sports de l'A. St-J.-B. d'Ottawa. M. Bertrand a été maintenu à son poste et cette année il se propose de pousser encore plus à l'avant ce sport essentiellement candaien-français en favorisant la fondation de nouveaux clubs de croquet dans la région et en invitant les clubs de l'extérieur à se joindre au mouvement local afin d'étendre le cercle qui réunit des centaines de partisans de ce populaire jeu d'été dans notre région.**

# Les Commandos gagnent le titre au bridge

## Ils défont l'équipe Lafond dans la finale du tournoi de l'A.A.A.Volant

★ ★ ★

**MM. Paul Cousineau, René Deneault, Aimé Lafrance, Hector Maheu, Roméo Lalonde, Jean-Paul Desjardins et Ernest Leroux se distinguent contre les dentistes — Triomphe final par une marge de 9 points — Le président du bridge, quitte Hull pour aller s'établir à Sudbury — Le banquet aura lieu le 17 avril**

(Par A. O.)

La ligue de bridge de l'Association Hull-Volants vient de se terminer et ce sont les membres de l'équipe Commandos qui remportèrent les honneurs finals en triomphant de l'équipe du Dr Lomer Lafond par un score de 14½ à 3, au cours de cette troisième séance de la série finale entre ces deux équipes.

Les Hull-Volants-Commandos avaient remporté la première séance au pointage de 16½ à 8; avaient perdu la deuxième par 16½ à 5½, trainant ainsi sur le compte total des deux séances par 2½ points, mais dimanche dernier les Commandos ont joué comme de véritables experts et ont remporté la troisième et dernière séance par 14½ à 3, prenant ainsi le championnat par un score global de 36½ à 27½, soit une marge décisive de 9 points.

Le dentiste Lafond et ses co-équipiers concédèrent les honneurs à leurs adversaires avant que la séance ne soit totalement finie, se voyant pris, incapables de reprendre le temps perdu.

**Du jeu brillant**

Les joutes au cours de ce tournoi annuel de l'Association Hull-Volants ont été fort contestées et particulièrement les séries quart-finales, semi-finales et finales.

Au cours de la saison régulière il s'est fait un total de 94 petits chélems et 3 grands. Au cours des séries de détail qui ne durèrent que six séances, les participants ont réussi à faire 24 petits chélems et 3 grands, ce qui indique clairement que les séries éliminatoires furent des plus intéressantes. En effet, les équipes qui se livrèrent les combats ont joué de façon bien enlevante.

**Dimanche dernier**

A la séance finale de dimanche dernier la première table mettait en présence le tandem Paul Cousineau et René Denault de l'équipe Commandos contre Hubert Huard et Fortunat St-Pierre de l'équipe Lafond. Ces deux derniers se firent blanchir 7 à 0.

A la deuxième table les Commandos ont été représentés par trois as, à savoir: Aimé Lafrance, Hector Maheu et Roméo Lalonde. Ce puissant trio fit face au dentiste Lafond lui-même et à son partenaire A. Caisse. Mais ici encore les arracheurs de dents ne purent tenir les tenailles assez solidement et ils furent vaincus par 5½ à 2. Au cours de cette rencontre Aimé Lafrance et Hector Maheu réussirent un petit chélem.

**Une rencontre serrée**

Le jeu fut plus serré quand Jean-Paul Desjardins et son compagnon Ernest Leroux firent face à Forrest Rochester et à J.-Jean Isabelle. Les deux premiers l'emportèrent par 2 à 1, ce qui portait le total des Commandos à 14½ tandis que l'équipe Lafond ne réunishait que trois points.

**Départ vivement regretté**

Nous apprenions, il y a quelques heures à peine, le départ prochain de Hull de M. Jean-Paul Desjardins, directeur de l'Association Hull-Volant, président de la ligue de bridge et capitaine de l'équipe Commandos qui vient de remporter le championnat de la ligue de bridge. On apprend que le camarade Jean-Paul, chic copain et membre dévoué, s'en va s'établir à Sudbury, dans le nord ontarien, quittant Hull lundi soir et devant être rendu à destination pour le 4 avril. M. Desjardins quitte à regret ses parents et ses nombreux amis de l'Association Hull-Volants. Il aurait aimé être à Hull pour le banquet qui doit avoir lieu le lundi soir 17 avril mais malheureusement il ne pourra pas y assister pour recevoir les honneurs qui lui sont dus à cause du brillant succès de son équipe.

Les nombreux amis de Jean-Paul regrettent vivement son départ, particulièrement à ce moment où il vient de remporter le championnat du bridge. Ils lui assurent leur plus franche amitié et désirent formuler à l'endroit de l'ami Desjardins tous leurs meilleurs voeux de succès dans sa future carrière. Tous reconnaissent le grand dévouement que Jean-Paul a mis dans la cause du Volant et de l'intérêt qu'il a toujours manifesté à voir notre association prendre de l'ampleur chez nous.

**Le banquet**

L'organisation du banquet est laissée à Hector Maheu, un autre ouvrier dévoué chez les Volants. Hector, lui-même membre des Commandos, saura organiser une soirée digne des membres de la ligue de bridge des Hull-Volants. Il nous en fera connaitre les détails plus tard. La date a été fixée au 17 avril prochain, un lundi soir, et sera tenu "chez-Henri".

## Bravo, Aimé !

Aimé Lacasse s'est fait aller hier soir, sur les allées de l'Académie York dans la ligue de quilles Canada, quand il vint à "un cheveu" d'une corde parfaite. Aimé cogna une réserve (spare) et continua avec onze abats (strikes) en ligne pour parvenir au magnifique total de 435, soit 15 "pinnes" de moins d'une corde parfaite. Tous les copains de la ligue du président Willie Blackburn suivirent avec attention . . . et silence, chacun des mouvements d'Aimé quand celui-ci s'apprêtait à lancer. Il fut vivement félicité pour cette corde quasi-parfaite.

Un autre rouleur qui brilla encore hier soir (c'est devenu chose habituelle de cogner des plus de 800) fut Sylvestre Langelier. Syl tapa ces cordes de 307 , 306 et . . . 189, pour un total de 802.

Lacasse débuta par sa haute corde de 435, tapa ensuite un 258 et termina avec 210 pour un haut total de 903. C'est un "score", les amis.

### Un champion



**ROMEO LALONDE, sportif et militaire bien en vue de la ville de Hull, est un des membres qui ont porté les Commandos au championnat de bridge de l'Association Hull-Volant. "Méo" a joué en expert de même que ses copains pour éliminer l'équipe du dentiste Lafond au cours des trois dernières séances pour le titre. Bravo, et félicitations aux champions.**

## Phil Arbour cogne une série de 929

### L'Hôtel Stirling remporte le titre de la ligue commerciale de l'ouest

★ ★ ★

**Ses copains L. Soucy, R. Dion et B. Arbour contribuent également au succès — Ils triomphent du Loblaw Groceteria par une marge globale de 514**

L'équipe de l'hôtel Stirling a remporté hier soir le championnat de la ligue commerciale de l'ouest en triomphant du Loblaw Groceteria par une marg de 514 points sur un total de six cordes. Les hôteliers avaient remportés la première série de trois joutes par une marge de 69 et hier soir ils ont accumulé point sur point pour porter cette marge à 514.

Le succès des gars du Stirling a été rendu possible, surtout par le score élevé réussi par Phil Arbour, cet excellent rouleur de l'ouest qui cogna des cordes de 231, 339 et 353 pour un total de 923. Phil a été bien secondé par ses copains Léo Soucy qui fit 807, R. Dion qui en tapa 631 et B. Arbour qui fit 620.

Les meilleurs rouleurs chez les épiciers de Loblaw furent L. Bellefeuille 690; H. Sharp, 640; W. Broad, 636.

Voici les résultats des rencontres d'hier soir:

| Equipe Loblaw's Groceteria | | | | |
|---|---|---|---|---|
| L. Bellefeuille | 201 | 196 | 293 | 690 |
| H. Sharp | 181 | 236 | 223 | 640 |
| P. Lacelle | 200 | 187 | 182 | 569 |
| O. Lacelle | 198 | 155 | 187 | 540 |
| W. Broad | 210 | 218 | 208 | 636 |
| Totaux | 990 | 992 | 1093 | 3075 |
| **Equipe Hôtel Stirling** | | | | |
| R. Dion | 142 | 276 | 213 | 631 |
| J. Ouellette | 184 | 188 | — | 372 |
| B. Arbour | 213 | 217 | 190 | 620 |
| L. Soucy | 291 | 202 | 314 | 807 |
| P. Arbour | 231 | 339 | 353 | 927 |
| A. McLaughlin | — | — | 167 | 167 |
| Handicap d'équipe | 1061 | 1222 | 1237 | 3520 |
| Totaux | 69 | 71 | 230 | 144 | 514 |

### L'Université du N.-B. gagne le titre intermédiaire de l'est

**En finale contre nos Carabins si ceux-ci triomphent de l'U. de Montréal.**

FREDERICTON, 1er avril (P.C.) — Le club de ballon-au-panier Intermédiaire représentant l'Université du Nouveau-Brunswick a remporté le championnat des Maritimes pour la deuxième année consécutive. Ses joueurs triompheront hier soir par le compte de 53-21 des Strands de New Waterford, N.-E. Ce dernier pointage ajouté à celui enregistré jeudi soir donne à l'Université un gain total de 83-43. Les Universitaires des Maritimes affronteront maintenant ceux de l'Université d'Ottawa à condition que ceux-ci conservent leur marge de 36 points pris samedi dernier sur le plancher des Montréalais.

## La boxe hier

NEW-YORK. — Beau Jack, 136, Augusta, Ga., gagne par les points contre Juan Zurita, 133¼, Mexico, 10, (sans titre). Enrique Bolanos, 125, Mexico, gagne par les points contre Willie Roache, 126, Wilmington, Del., 6.

CHICAGO. — Jake La Motta, 162, New-York, gagne par les points contre Lou Woods, 155½, Détroit, 10. George Parks, 188, Washington, gagne en terrassant Nate Bolden, 173¼, Chicago, 7.

MILWAUKEE. — Doll Rafferty, 135½, Milwaukee, gagne par abandon de Joey Rivera, 131½, Puerto Rico, 4.

ST-LOUIS. — Jim Elliott, 162½, Baltimore, gagne par les points contre Deacon Nathan Logan, 164, Richmond Heights, Mo., 10. Charley Riley, 129¼, St-Louis, gagne en terrassant Sammy Scully, 133, Chicago, 2.

LOWELL, Mass. — Jimmy Mulligan, 176, Lowell, gagne en terrassant Al Stephany, 185, White Plains, N.-Y., 3.

WORCESTER, Mass. — Pat Demers, 133, Brockton, Mass., gagne en terrassant Zack Taylor, 130½, New-York, 10. Tommy Riordan, 132, Brockton, gagne par les points contre Johnny Priest, 131, Cambridge, Mass., 6.

HOLLYWOOD. — Elmer Ray, 197, Gainsville, Fla., gagne par abandon de Buddy Millard, 178, San Francisco, 4.

PORTLAND, Ore. — Joe Robleto, 123, Pasadena, Calif., gagne par les point contre Joey Dolan, 123, Portland, 10.

### Son retour



**EDEN BATTISON, populaire athlète de Hull, ferait son retour au baseball comme membre de la prochaine ligue intermédiaire de Hull en voie de formation. Eden est un ancien membre des Bébés et des Hull-Volants et avec un grand nombre d'anciennes étoiles il reprendrait sa position sur une des équipes qui composeront ce nouveau circuit.**

## Les joutes éliminatoires disputées ce soir pour les coupes Allan et Memorial

Voici les joutes éliminatoires que seront disputées ce soir dans la courses pour les coupes Allan et Mémoriale:

**A Toronto:** Les Hull- Volants contre les Mineurs de Sudbury (Frood Open Pit) la quatrième joute d'une série de trois en cinq. Les Mieurs mènent actuellement la série par 2 à 0. Une première joute disputée à Ottawa avait été nulle au score de 4 à 4.

**Finales de l'ouest canadien**

**A Port Arthur:** Les New Westminster Lodestars contre les Port Arthur Shipbuilders. Première joute d'une série de trois en cinq.

**Pour la coupe Mémoriale**

**Dans l'est — Aucune partie.**

**Semi-finale de l'ouest**

**Dans l'ouest — A Moose Jaw: Les Smoke Eaters de Trail contre les Commandos de Régina. La cinquième joute d'une série de trois en cinq — les deux équipes sont actuellement égales avec deux victoires chacune. (Trois victoires précédentes par les Trail Smoke Eaters ont été rejettées.**

## Malgré un déficit de deux joutes Guertin et ses Volants sont très confiants pour la partie, ce soir

★ ★ ★

**Bob Guertin espère utiliser un ancien professionnel pour cette quatrième rencontre. Une défaite et Hull devra raccrocher ses patins**

TORONTO, 1er avril. — (P.C.) — Les Volants de Hull, arrivés ici depuis jeudi soir, sont très optimistes sur le sort de la rencontre de ce soir. L'instructeur Robert "Bob" Guertin a déclaré hier soir que son équipe serait à son meilleur et qu'elle combattra jusqu'à la dernière seconde, alors qu'elle se mesure pour une quatrième fois contre les porte-couleurs du Sudbury Frood Open Pit. Il suffit d'un gain pour que Sudbury passe dans la finale de l'est du Canada, car les Mineurs mènent cette série du meilleur dans cinq parties par 2 gains contre aucun pour le Blanc et Noir.

Continuant sa légère entrevue, Guertin mentionne que Roy Dupuis et Léo "Toots" Sévigny n'avaient pu faire le voyage étant retenus par leur travail. Si on ne lui permet d'utiliser un autre joueur de défense, Guertin ne se servira que de 11 joueurs dans cette joute. Godin a fait le voyage dans la Ville-Reine et il se peut qu'il revête l'uniforme pour la mêlée de ce soir.

"Nous combattrons jusqu'à la fin, ai-je dit, mais nous espérons annoncer dès cet après-midi le nom du nouveau joueur de défense que nous ajouterons à notre alignement". Voilà ce que prononçait encore le maestro hullois.

Tout ce que l'on sait au sujet de ce nouveau joueur, c'est qu'il habite Toronto, mais on ne sait pas encore s'il prendra la glace. Actuellement les Mineurs nécessitent d'un seul gain pour passer de la semi-finale et se mesurer à la troupe des As de Québec.

A la dernière minute, on nous communique que Guertin aurait dévoilà le nom de l'arrière-garde sur lequel il aurait porté ses vues. Dans un dernier effort pour solider sa défensive, l'instructeur hullois aurait approché Billy Mitchell, ancienne défense des Eperviers de Chicago. Les Volants n'attendent maintenant que la décision de la branche de la C.A.H.A. dans le district d'Ottawa pour pouvoir présenter Mitchell qui cet hiver s'est contenté d'évoluer avec une équipe amateur de Toronto.

Une enquête visant à connaitre l'opinon du public au sujet du film "The Robe" qui sera tournée par la RKO, n'a produit aucun résultat à date. Il s'agit de savoir si le public désire voir le Christ personnifié par un acteur, dans ce film, ou s'il préfère qu'il n'apparaisse pas en personne. Le feuillet-questionnaire inséré dans 10.000 copies du livre de Lloyd C. Douglas, "The Robe". et destiné à être rempli par les acheteurs, fut retourné aux studios et l'opinion est partagée si également qu'on n'est pas plus avancé.

### Quatre buts



**JOHNNY CHENIER a été le principal atout de la victoire des Genereux d'Oshawa contre les porte-couleurs de l'Université d'Ottawa. Chénier qui tire avec grande précision a enregistré quatre pour devenir le meilleur torpilleur de la soirée. Johnny est un joueur en lequel les Généraux déposent beaucoup d'espoir pour la série contre les Royaux et Chénier ne faillira pas à la tâche et saura où loger le disque quand l'occasion se présentera.**

## Le comité de croquet sera bientôt formé sous les auspices de notre commission sportive de la St.-J.-B.

★ ★ ★

**Rickey nous tient au courant des activités de ce sport qui promet de remporter des succès sans précéaent cette année — Un jeu qui intéresse une multitude de nos compatriotes au cours de la belle saison**

**Par "RICKEY"**

Dans mon article sur le croquet de samedi dernier, j'invitais nos équipes de croquet de la région de s'organiser pour 1944. Par la suite, le club Sylvain devenait le premier club à entreprendre l'organisation de leur ligue. Aujourd'hui j'ai d'autres bonnes nouvelles à vous annoncer, qui intéresseront certainement. tous nos clubs de croquet. Je veux vous parler du prochain tournoi de la commission des sports de la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, qui l'an dernier a connu de véritables succès.

A la dernière assemblée de la Commission des Sports, tenue le 22 mars dernier, dans une des salles de l'Ecole Guigues, autorisation était donnée à son comité du croquet de faire toutes les préparations nécessaires dans l'organisation du prochain tournoi de croquet. Le comité ne perdit pas de temps. Deux jours plus tard, le président et le secrétaire s'empressèrent de faire les premiers pas. Voici en quelques mots ce qu'ils espèrent mettre en opération le plus de bonne heure possible.

**Un grand tournoi**

Le comité se promet de soumettre aux équipes de croquet qui feront partie du tournoi de la St-Jean-Baptiste, que les joutes aient lieu tous les mercredis soir pour le tournoi qui durera 5 semaines, excepté les parties du détail, qui seront de deux dans trois. Le comité a l'intention d'enrôler six équipes qui voudraient faire partie du grand tournoi. Déjà la paroisse St-Jean-Baptiste et la paroisse St-Charles ont décidé de faire partie de ce tornoi. Il est presque certain que les deux autres équipes du tournoi de l'an dernier, les clubs Laval et Eastview en feront partie. Le club Laval représentait notre belle paroisse de Ste-Anne. M. Jules Jobin, le dévoué organisateur du club Laval, a largement contribué aux succès de son club durant le tournoi. Ils ont fini en première place. Ce n'est qu'après une lutte serrée qu'ils ont été défaits par le club St-Charles dans la série finale.

**Des bons joueurs à Eastview**

Le club Eastview, conduit par messsieurs Viau, Goneau et Isidore Pilon, n'a pas eu autant de succès que les autres, durant ce même tournoi, mais ils se promettent de causer cette année des surprises. Nous espérons donc que ces deux dernières équipes se joindront à nos deux équipes mentionnées plus haut. En plus de ces quatre équipes, le comité, comme je vous le disais au commencement, a bon espoir d'enrôler deux autres clubs. Les équipes en vue sont très bien connues dans les alentours. Nous attendons leurs réponses finales pour vous les faire connaitre. Le comité tiendra sous peu, une assemblée où tous nos clubs de croquet de la région seront invités. Cette réunion nous permettra d'étudier les différents cas et les dates de nos ligues respectives afin de ne pas nuire à leurs cédules qu'ils espèrent eux-mêmes mettrent en espèrent eux-mêmes mettre en vitons deux ou trois représentants de chaque club, qui pourront nous donner leurs opinions.

**Un comité actif et dévoué**

Le comité du croquet de la commission des sports se compose actuellement du président, M. Armand Bertrand, et du secrétaire, M. Lucien Richard, et chaque équipe aura droit à un représentant sur le Comité du Croquet.

Un dernier mot avant de quitter mes amis du croquet. N'oubliez pas d'encourager votre beau sport national. N'oubliez pas d'encourager la St-Jean-Baptiste. N'oubliez pas d'encourager votre seul journal canadien-français de la région. Lisez le "Droit". C'est la meilleure marque de reconnaissance que vous pouvez faire à notre journal, qui se dévoue entièrement à nos nombreuses organisations sociales et sportives, et qui n'a jamais oublié nos joueurs de croquet.

D'ici quelques jours l'on annoncera la date probable de cette grande assemblée de notre comité du croquet. Bonjour et à bientôt.

**"Rickey"**

## Les quilleurs du Droit viennent de terminer leur saison de "5" pinnes

★ ★ ★

**Jean-Louis Chartrand en tête avec 210.9 de moyenne — Fernand Wolfe a cogné la plus haute série, soit 816 — Jos Ouellette prend les honneurs de la haute corde — Benny Bourret, croyez-le ou non, a cogné une corde de . . . oui, 54**

### LE TABLEAU

**ASSOCIATION RECREATIVE DES EMPLOYES DU "DROIT"**
**MOYENNE DE FIN DE SAISON**

| | P.J. | Points | B.C. | H.C. | H.T. | Moyenne |
|---|---|---|---|---|---|---|
| J.-L. Chartrand | 59 | 12,444 | 117 | 327 | 745 | 210.9 |
| F. Wolfe | 57 | 11,742 | 84 | 304 | 816 | 206.0 |
| Jos. Ouellette | 41 | 8,056 | 132 | 300 | 743 | 196.5 |
| M. Lesage | 10 | 1,963 | 131 | 273 | 730 | 196.3 |
| A. Beauchamp | 59 | 11,271 | 118 | 295 | 679 | 191.1 |
| D. Barsalou | 54 | 10,208 | 119 | 292 | 672 | 189.3 |
| P. Glaude | 54 | 10,134 | 131 | 296 | 693 | 187.6 |
| | 54 | 10,134 | 131 | 296 | 693 | 187.6 |
| D. Roy | 56 | 10,423 | 120 | 261 | 715 | 186.1 |
| J.-A. Dalpé | 55 | 10,201 | 118 | 294 | 724 | 185.4 |
| H. Laperrière | 41 | 7,479 | 105 | 250 | 608 | 182.1 |
| R. Bourdages | 35 | 6,328 | 110 | 255 | 656 | 180.8 |
| A. Morin | 56 | 10,075 | 108 | 286 | 674 | 179.9 |
| B. Bourret | 54 | 9,429 | 54 | 297 | 720 | 174.6 |
| T. Pichette | 52 | 8,950 | 99 | 267 | 655 | 172.1 |
| C. Guilbault | 55 | 9,129 | 90 | 249 | 617 | 165.9 |
| C. Dalpé | 47 | 7,698 | 100 | 245 | 592 | 163.7 |
| M. Carter | 53 | 8,604 | 109 | 245 | 585 | 162.3 |
| E. Schingh | 51 | 8,111 | 79 | 269 | 566 | 159.4 |
| O. Lafrenière | 41 | 6,534 | 101 | 270 | 684 | 159.3 |
| L. Levesque | 34 | 5,280 | 89 | 280 | 599 | 155.3 |
| C.-E. Landreville | 47 | 7,122 | 89 | 250 | 563 | 151.6 |
| P. Taillefer | 13 | 1,950 | 102 | 211 | 477 | 150.0 |
| G. Quessy | 45 | 6,550 | 94 | 217 | 514 | 145.5 |
| J.-L. Robitaille | 36 | 5,013 | 70 | 216 | 457 | 139 3 |
| J.-P. Proulx | 15 | 1,828 | 85 | 170 | 424 | 121.9 |

**LE CLASSEMENT DES EQUIPES**

| Equipes | P.J. | P.G. | P.P. | Points |
|---|---|---|---|---|
| Bourret | 30 | 20 | 10 | 22,293 |
| Beauchamp | 30 | 20 | 10 | 21,258 |
| Morin | 27 | 13 | 14 | 18,688 |
| Schingh | 30 | 12 | 18 | 20,267 |
| Lafrenière | 27 | 7 | 20 | 18,819 |

**Le Statisticien,**
**Dieudonné ROY**

Ottawa. le 25 mars 1944.

## LES ACTIVITES DE LA COMMISSION DES SPORTS

Après la saison d'hiver très active, la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa se prépare à une saison d'été non moins bien remplie.

A une récente assemblée des membres de la commission, tenue à l'école Guigues, rue Murray, les délégués de toutes les paroisses ont entendu un rapport détaillé du récent festival à l'Auditorium.

Le président Roland Bériault a donné un exposé de l'organisation et a passé en revue toute l'organisation du festival.

Le secrétaire Louis Cabana a fait lecture du rapport de la dernière assemblée et le trésorier Conrad Charron a présenté le rapport financier. Son rapport prouve que l'organisation du festival a rapporté une somme substancielle dans le trésor de la Commission.

**Bienvenue à Billings Bridge**

Le président Roland Bériault a souhaité la bienvenue à M. Léo Henri, président de la St-Jean-Baptiste, section de Billings Bridge, qui représente les sportifs de sa paroisse. Le président annonça que le groupe de Billings Bridge ferait désormais partie de la commission des sports à titre de membres réguliers.

**Concours de français**

La commission organisera encore cette année un concours de français pour les élèves de nos écoles. Ce concours, comme celui de l'an dernier, portera sur un sujet traitant du festival.

Des rapports sur le hockey sont présentés par MM. C. R. Lafrenière, pour la ligue junior et Telmond Gauvreau pour le circuit interscolaire.

M. Conrad Charron présente un rapport sur les activités de la natation et annonce un grand concours pour les fillettes le 29 avril prochain et pour les garçons le 6 mai prochain.

**Le bridge**

M. Armand Bertrand, président du comité de bridge donne des détails sur le récent tournoi qui fut tenu dans plusieurs de nos paroisses.

On parle également du prochain tournoi de quilles et la commission nommera sous peu un président pour s'occuper de ce comité. On parle également de balle molle et croquet. Ces activités seront poussées au cours de la prochaine saison.

Une motion de félicitations à l'adresse du comité du festival a été proposée par M. Rodrigue Lemay. La prochaine assemblée de la commission aura lieu à St-Charles d'Ottawa.

## Plusieurs athlètes de Hull anxieux de prendre part à la ligue intermédiaire

★ ★ ★

**La prochaine saison verrait le retour de plusieurs bien connues du losange — Un circuit de cinq ou six équipes**

Comme nous le disions hier certain sportifs de Hull songent actuellement à fonder une ligue de baseball intermédiaire avec cinq ou six équipes en lice, incluant des représentants de Wrightville, de la Pointe Gatineau et d'Ottawa.

Déjà l'idée y a fait son chemin chez plusieurs et la question sera probablement décidée la semaine prochaine.

Hull ne compte qu'un circuit sénior, ne comprenant qu'une équipe de Hull (et encore les joueurs hullois y sont en petit nombre) ce qui prive un grand nombre de joueurs, jeunes et anciens, de participer à leur sport favori, alors qu'ils en sont capables. C'est pour cette raison que l'on veut fonder une ligue de cinq ou six clubs qui enrôleraient ses joueurs parmi certains vétérans et parmi des jeunes joueurs juniors, ayant dépassé l'âge juvénile.

**Ils sont nombreux**

Cette ligue comprendrait des joueurs qui ont déjà fait partie de la ligue Interprovinciale mais qui, pour une raison ou pour une autre, n'y font plus partie. Au nombre des athtlètes qu'on nous a nommés, nous relevons les noms des joueurs de baseball suivants qui prendraient probablement part à cette nouvelle ligue:

Eugène Sauvageau, Jacques Moussette, Eden Battison, Emile Latrémouille, Concordasse Godmaire, Lionel Fournier, Philippe Cholette, Roméo Prud'homme, Aldoria Pilon, Ernest Pilon, Hector Pilon, Royal Bélanger, Pit Desjardins, Hector Legris, Léo Duguay et ses frères, Laurore Legris, Sylvio Laramée, Albert Cholette, Gaston Léger, Régent Léger, Gaston Pilon, Jean-PPaul Tremblay, Edgar Laframboise, Roger Limoges, Bernard et Ronald Limoges, Honoré Fournier, Ludger Fournier et un grand nombre d'autres athlètes qui sont encore capables de jouer une bonne partie.

Nous souhaitons plein succès au nouveau mouvement intermédiaire.

# — SPORT —

## Wilfrid Ouellette et Pauline Rochon sont les grandes vedettes de l'équipe Silhouette dans la ligue Val-Tétreau

★ ★ ★

**La course tire à sa fin dans le circuit du lundi soir à Wrightville. — L'épicerie Bill Lecompte mène encore la parade. — On prépare le banquet et la fête annuelle.**

La course tire à sa fin dans la ligue de quilles Val-Tétreau et lundi soir dernier, encore, les quatre équipes qui forment le circuit présidé par Georges Anglehart, s'en sont donné à coeur joie sur les allées de la salle St-Joseph de Wrightville.

Dans une première rencontre l'équipe de la Silhouette a remporté deux victoires sur l'épicerie Lecompte et dans un autre match l'épicerie-boucherie Robillard a fait sombrer l'équipe Belle-Fontaine à deux reprises.

Le classement actuel de la ligue Val-Tétreau, après 23 semaines consécutives de quilles, présente les équipes dans l'ordre suivant:

| Equipe | G. | P. |
|---|---|---|
| Epicerie Lecompte | 38 | 31 |
| La Silhouette | 37 | 32 |
| Epic. Robillard | 37 | 32 |
| La Belle-Fontaine | 26 | 43 |

Wilfrid Ouellette, la bougie d'allumage de l'équipe Silhouette, a été le grand héros de la soirée en cognant une série de 636. Il débuta par une corde de 239, suivit avec 180 et termina avec 217. Malgré son bel effort la Silhouette perdit deux joutes... mais passons.

Lese épiciers de Bill Lecompte sont ceux qui ont fait sombrer la Silhouette à deux reprises et trois des joueurs responsables de ces deux victoires sont Mme R. Rochon qui tapa une série de 611, Omer Hébert, petit de taille mais grand rouleur qui abattit les cartons pour une série de 618 et J. Charbonneau qui réusssit un 610.

**L'effort de A. Roger**

Un seul joueur de l'équipe Belle-Fontaine a franchi le 600... et ce héros fut A. Roger qui monta jusqu'à 605. Mais toutefois l'épicerie Robillard gagna deux joutes contre les buveurs d'eau douce.

Parmi les joueurs qui cognèrent de belles cordes, soulignons les suivants: C. Piché, 295; Pauline Rochon, 259; Mlle R. Lamoureux, 239; J. Labelle, 214, 213; W. Ouellette, 239, 217; Mme R. Rochon, 224, 211; M. Gagnon, 222; Omer Hébert, 202, 230; J. Charbonneau, 214, 216; Germaine Pariseau, 217, 214; R. Landry, 229; R. Rochon, 202, 202; G. D'Aoust, 209; Adolphe (tiens, voilà Dolphus qui apparaît) 200; L. Tanguay, 218, 223; Germaine Bertrand (allo Memène) 229; O. Lamoureux, 234; R. Pépin, 218; A. Roger, 206, 225; R. Leblanc, 221. Oui, les amis, ça roule dans la ligue Val-Tétreau et non seulement les membres sont-ils bons joueurs de quilles, mais ils sont bons sportifs et sous peu ils se rassembleront pour fêter les vainqueurs à un grand banquet qui sera donné à Hull. On peut être assuré que ce banquet sera un succès car si l'on en juge par le "driving party" que les membres ont tenu en janvier dernier, le banquet sera de première classe ainsi que la soirée qui suivra. "How's that, George?"

## Deux "amis du Droit" ont assisté à la première joute entre nos Carabins et les Généraux d'Oshawa, mercredi soir

★ ★ ★

Deux amis du Droit, qui se trouvent actuellement à Toronto, nous ont fait parvenir des échos de la première joute entre les Universitaires juniors d'Ottawa et les jeunes Généraux d'Oshawa, lors de la rencontre entre ces deux équipes à Toronto, mercredi soir dernier, joute que nos Carabins perdaient par 10 à 3.

Ces deux lecteurs de notre journal ont dû probablement assister également à la joute d'hier et ils nous feront parvenir pour lundi les échos de cette joute.

Nous vous présentons donc les commentaires de ces deux lecteurs, (ils n'ont pas signé alors ils nous sont inconnus).

**A Toronto mercredi soir**

Malgré la température très détestable, quelques milliers de Torontois étaient réunis au Gardens mercredi soir, pour assister à la classique Ottawa-Oshawa. Dès les débuts de la joute, la foule se montra sympathique aux Carabins, moins lourds et moins expérimentés que leurs adversaires d'Oshawa. Car les recrues de la General Motors forment une équipe à laquelle nous concédons d'excellentes chances de remporter la Coupe Memorial.

Nerveux au cours des premières minutes de jeu, le Grenatgris n'offrit que peu de résistance aux gars d'Oshawa; ceux-ci en profitèrent pour accumuler une avance qui suffit à assurer leur victoire. Au cours de la seconde période, les universitaires tinrent leurs adversaires en échec, soulevant l'enthousiasme de leurs supporteurs. Epuisés par leurs efforts, nos joueurs faiblirent vers la fin de la partie. Mais les attaques dangereuses d'Oshawa n'eurent que peu de succès devant le jeu brillant de Auger.

Les étoiles de l'Université: Daoust, Pépin, Muretich et Landriault. Pour Oshawa: Ezenicki et Dawes.

Les arbitres suivirent la partie d'un oeil vigilant et pour la rudesse de leur jeu, les joueurs d'Oshawa se firent punir à plusieurs reprises.

Dans la foule, une poignée d'anciens de l'Université encourageaient leurs favoris du geste et de la voix. Lucien Joyal, Maurice Bélanger étudiant en optométrie, Lucien Lamoureux et Gérard Philip, étudiants en Droit, Laforest et Paul Girard du Corps d'Aviation et plusieurs autres. Venus d'Ottawa: Sarra-Bournet, Michaud, Daoust, Normand.

Au bras de Michaud et Daoust: deux charmantes Torontoises dont ils garderont sans doute un très bon souvenir . . .

Gerry Philip et Lucien Lamoureux avaient réunis un groupe d'Osgoode Hall qui surent crier, ou plutôt hurler pour les nôtres.

Lamoureux se fit directeur des cris, ranimant les courages avec force "vieilles bombes".

Il faisait bon d'entendre le Gardens vibrer à l'écho de voix françaises.

Félicitations à toute l'équipe de l'Université. Le courage de chacun, l'habileté et l'énergie de tous nos troupiers leur ont mérité les commentaires les plus favorables dans la presse de Toronto.

## L. Laflamme nous écrit de Winnipeg et parle de hockey

Allo, Henri.

Comment es-tu? Bien j'espère et toujours de bonne humeur. Me voici dans l'ouest et je suis stationné à Winnipeg au dépôt des réparations No 8. J'aime bien l'ouest canadien et Winnipeg est une très jolie ville où le sport y est beaucoup pratiqué. Cet hiver j'ai joué au hockey pour l'équipe de notre station dans la ligue locale de notre commandement. Notre ligue était formée de six équipes et chaque équipe comptait trois joueurs professionnels ainsi que plusieurs joueurs seniors bien connus dans les ligues de l'ouest. Parmi les pros nous avions Wally Stanowski, Pete Langelle, Alf Pike, Jack McGill, Legs Fraser, Jack Stewart, Paul Platz, René Trudel et chez les seniors nous reconnaissions Bill Luney, Butch Marchant, Bill Snider, Bill McBride et plusieurs autres dont les noms m'échappent dans le moment. Ce fut une ligue solide, comme tu peux le constater par les noms de ces joueurs et toutes les joutes furent intéressantes et chaudement contestées. Notre équipe a été en deuxième position presque toute la saison et je jouais sur une ligne avec Paul Platz et Jimmy Maine. J'ai acquis beaucoup d'expérience avec ces joueurs et nous avions un excellent instructeur qui connaissait son affaire. Nos joutes étaient disputées à l'amphithéâtre de Winnipeg. C'est à cette patinoire que les Commandos de l'an dernier ont disputé les finales de la coupe Allan.

Dernièrement je rencontrais Pick McNeilley qui est maintenant lieutenant d'aviation et aussi instructeur d'une équipe au No 2 H.O. Training Command. Je lui parlais de son équipe de l'Aviation alors que les membres de cette dernière équipe avaient rencontré les Volants dans les finales de la ligue de la Cité d'Ottawa avant que les Aviateurs de la Capitale n'entreprennent les séries qui les conduisirent jusqu'à la coupe Allan au printemps de 1942.

J'ai été heureux d'apprendre les nombreux succès de l'équipe Hull-Volants intermédiaires; du beau travail de mes amis Jean Roger et André Manseau. Je reçois le Droit tous les jours et je suis avec grand intérêt tous les sports de chez nous. Je cesse donc ici en te disant bonsoir et en te souhaitant toutes sortes de bonnes choses.

Ton ami,
**Louis Laflamme**

## Les Aigles noirs de Masson ont terminé une bonne saison

Les Aigles Noirs de Masson, jeune équipe de hockey formée d'élèves de l'école St-Jean-Brébeuf, viennent de terminer une brillante saison de gouret, tant sur leur propre patinoire scolaire que sur celles des équipes avec qui ils ont eu l'avantage de se rencontrer.

D'après le tableau qui suit, on constate que les Aigles ont rencontré un club difficile à battre entre tous, et ce club est celui de Gatineau Mills, dirigé par le cher frère Jules-Henri. Les étoiles de Gatineau ont triomphé à trois reprises en quatre parties avec les Aigles. Mais à part cette équipe de Gatineau Mills, les autres ont connu la défaite à maintes reprises aux mains des jeunes étoiles de Masson.

M. Georges Diotte, correspondant du Droit à Masson nous écrit que les clubs de Buckingham n'ont pu triompher une seule fois en quatre joutes contre les Aigles. Il en est de même de l'école Technique de Hull qui a rencontré les Aigles à trois reprises sans pouvoir remporter une seule joute.

Voici un tableau qui en dira beaucoup plus et qui fait voir les équipes qui not joué contre les Aigles Noirs de Masson, avec le nombre de victoires obtenues, les défaites, les points en faveur et les points contre:

| Equipe | P.J. | G. | P. | P. | C. |
|---|---|---|---|---|---|
| Aigles Noirs — | 14 | 9 | 5 | 74 | 37 |
| Gatineau Mills | 4 | 3 | 1 | 20 | 9 |
| Etoiles Masson | 2 | 1 | 1 | 7 | 13 |
| Buckingham — | 4 | 0 | 4 | 3 | 35 |
| Ecole Technique | 3 | 0 | 3 | 3 | 14 |
| Thurso ——— | 1 | 1 | 0 | 4 | 3 |

Il est à noter que la joute contre cette dernière équipe (Thurso) n'a pu être achevée alors que Thurso menait par 4 à 3.

LES JOUEURS

Voici le nom des membres de l'équipe des Aigles Noirs de Masson: Gardien de but: Roland Veuillette: défenses; Bruno Poitvin, Rémi Hayes, Léo Quarterman; centre: Jean-Paul Charette; avants: Roland Charlebois, Roger St-Onge; centre: Roger Carrière; ailes: Mozart Richer et Allen Kelly. Remplaçant: Marcel Charette.

LA RECONNAISSANCE

Nul joueur et aucun ami de l'équipe ne peut oublier les nombreux services et l'intérêt tout particulier déployés par le cher frère Wilfrid en faveur de son équipe au cours de la dernière saison de hockey.

Le cher frère Wilfrid a bien conduit sa jeune équipe et lui a procuré des divertissements sains au cours de ces joutes amicales. Il a été fortement appuyé par M. Marcel Morin, directeur de l'équipe. Le cher frère et M. Morin remercient les joueurs pour leur magnifique travail et leur souhaitent de passer un bel été en attendant de se retrouver à l'automne pour une nouvelle saison de hockey.

## Le baseball juvénile sera très actif à Hull au cours de la prochaine saison

★ ★ ★

**Plusieurs équipes se proposent de faire partie de ce jeune circuit qui reprendra ses activités en 1944. — Assemblée du conseil demain après-midi, à 2 h. 30 à l'A.A.Hull-Volant**

Une courte assemblée d'intéressés du baseball se sont rencontrés hier soir, au local de l'Association Hull-Volants, pour parler d'organisation de baseball pour la prochaine saison. Il est certain que la ligue juvénile de Hull reprendra ses activités au cours de l'été prochain sur les terrains de jeux mis à la disposition de ces jeunes athlètes par la commission municipale dont l'échevin J. E. St-Jean est le dévoué président.

M. Eugène Limoges, vice-président de la ligue juvénile de Hull, convoque tous les membres du dernier conseil de la ligue juvénile à se rendre à une autre réunion de la ligue demain après-midi, au Volant, à 2 h. 30 afin que l'on trace le programme des activités de la prochaine saison.

Plusieurs équipes ont manifesté leur intention de prendre part à la ligue juvénile au cours de la prochaine saison et sont anxieux de faire une demande d'admission. Le baseball sera fort en vogue au cours de l'été et le nombre de jeunes qui pratiquent ce sport intéressant va sans cesse croissant. On sait que les gagnants du circuit juvnile de Hull mérite le trophe Séguin. Il est fort probable que des équipes de la région de Montréal seront invités à venir se rencontrer contre les jeunes de Hull au cours des deux mois de vacances. La région de Hull est maintenant connue dans le monde du baseball et les sportifs locaux veulent encourager de toutes leurs forces le sport du baseball chez nos jeunes écoliers.

Les membres du conseil de la ligue juvénile de Hull sont donc invités à la réunion de demain qui se tiendra à l'Association Hull-Volants, coin des rues Maisonneuve et Victoria, à 2 h. 30. Parmi les membres de ce conseil nous soulignons les noms de MM. Eugène Limoges, Paul-Ernest Guénette, Aldoria Beauparlant, Nap Brière, Roger Lalonde et Philippe Cholette.

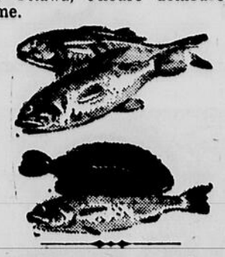
**On reprend les activités**

La ligue juvénile avait cessé ses activités en 1942 et avait été inactive l'an dernier. Seuls les frères Limoges avaient eu une équipe juvénile à Hull, équipe connue sous le nom de Notre-Dame. L'équipe pilotée par Donat Limoges était allé jouer une partie d'exhibition contre le club Champlain de Montréal en août dernier dans la métropole et à l'occasion de la fête du travail les montréalais étaient venus pour un match-retour qui fut disputé au stade de Hull. Mais de ligue organisée pour les juvéniles de Hull il n'en eut point en 1943. On veut se reprendre cette année, et plus forts que jamais, c'est la raison de la réunion de demain après-midi.

## L'heure change...

(Suite de la 1ère page)

A Ottawa, l'heure demeure la même.



## L'équipe Beaudet a joué de malheur et s'est fait éliminer

**DANS LA DEUXIEME DEMIE DE LA LIGUE FEMININE RACINE. — UN OUBLI REPARE.**

C'est par inadvertance que nous avons publié la finale de la ligue de quilles Racine avant d'avoir publier la semi-finale, (nous avions pourtant le rapport en mains) et pour rendre justice à l'équipe Baril (qui subséquemment gagna le championnat de ce popularie circuit féminin) nous nous empressons de donner à nos lecteurs les détails de cette semi-finale entre les équipes Baril et Beaudet. Cette dernière équipe avait éliminé l'équipe Gauthier par une marge de 134 "pinnes". Elle passa donc en finale contre l'équipe Baril mais perdit les honneurs semi-fnials au score global de 3115 à 2486, soit une différence de points de 629.

**On joue de malheur**

L'équipe Baril s'est fort distinguée en remportant cette semi-finale. La capitaine Mme Jean-Maurice Baril fut magnifique en écrasant les bouteilles pour une série de 704. Mme R. Taschereau, de la même équipe, cogna pour sa part 609 catins.

L'équipe Beaudet a joué de malheur. Les membres de l'équipe furent poursuivies d'une guigne insecouable. Elles frappèrent de nombreux "nez", et manquèrent le quatre assez souvent, l'ébranlant à maintes reprises mais ne le cognant pas assez fort pour qu'il tombe à la renverse, ce sacrebleu de quatre.

C'est contre l'équipe Robert que l'équipe Baril remporta le championnat de la ligue.

**Les tableaux**

Voici comment l'équipe Beaudet a été éliminée par l'équipe Baril pour les honneurs de la deuxième demie:

| Equipe Baril | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Mme W. Lecompte | 133 | 180 | 178— | 491 |
| Mme R. Taschereau | 238 | 163 | 208— | 609 |
| Mme C. Charlebois | 160 | 105 | 123— | 388 |
| Mme H. Cyr | 139 | 177 | 197— | 513 |
| Mme G. Lessard | 155 | 120 | 135— | 410 |
| Mme J.-M. Baril | 226 | 265 | 213— | 704 |
| | 1051 | 1010 | 1054— | 3115 |
| Equipe Beaudet | | | | |
| Mme F. Brunet | 164 | 135 | 152— | 451 |
| Mme A. Neil | 92 | 113 | 183— | 388 |
| Mme F. Kent | 124 | 151 | 159— | 434 |
| Mme A. Julien | 116 | 92 | 141— | 349 |
| Mme L. Lussier | 105 | 126 | 130— | 361 |
| Mme A. Beaudet | 184 | 136 | 183— | 503 |
| | 785 | 753 | 948— | 2486 |

La marge est de ..... 629

## La conférence de Londres...

(Suite de la 1ère page)

fois admis qu'il sera question d'aviation civile à la réunion des chefs d'Etat britanniques.

L'unique débat de la séance — à la Chambre basse — a également porté sur l'aviation civile. Plusieurs députés de la gauche y allèrent de diverses critiques. Et M. Jean-François Pouliot, libéral de Témiscouata, en profita pour dénoncer cette "nouvelle société des nations lancée dans les airs" aux dépens du Canada.

**Howe réplique à Drew**

L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, a annoncé, par ailleurs, que les avions de transport d'Air-Canada seront construits à Montréal, au coût de $15.000.000 en vertu d'un contrat accordé aux usines de la Canadian Vickers dont les Canadiens détiennent 36.680 actions sur un total de 52.000 actions ordinaires.

Le ministre des munitions a fourni ces détails en réponse aux accusations du premier ministre d'Ontario. L'hon. George Drew avait prétendu que le fédéral eut d'abord l'intention de construire ces avions aux usines Malton, en Ontario, mais changea d'avis pour favoriser Montréal.

M. Howe a déclaré que jamais il n'avait été question de construire ces avions à Malton qui détient le plus gros contrat de guerre puisque ces usines doivent fabriquer les bombardiers Lancaster en vertu d'un contrat qui dépasse $200.000.000. Le ministre a nié aussi que le contrat avait été accordé à la Canadian Vickers pour favoriser M. H.-J. Symington, président d'Air-Canada, que M. Drew tenta de relier à l'entreprise de Canadian Vickers.

"Il a été ensuite décidé d'entreprendre la construction d'un avion de transport pour Air-Canada", dit M. Howe. "Après une étude approfondie, il fut décidé que l'avion le mieux adapté était le DC-4. On obtint les droits de fabrication de la Douglas Aircraft et on procéda à la production.

"Dans le choix de l'usine, nous avons dû nous assurer que la fabrication de cet avion n'entraverait pas les programmes de guerre urgents. Nous avons choisi l'usine du gouvernement, à Montréal, qu'exploite la Canadian Vickers, parce que le programme de guerre que cette usine est à exécuter se terminera à la fin de cette année."

M. Howe explique qu'il n'a jamais été question d'accorder ce contrat à Malton, parce que ces usines ontariennes doivent donner la priorité à la fabrication du bombardier Lancaster, un contrat beaucoup plus important que celui qui est octroyé à Montréal.

**Le rôle de Symington**

M. Howe déclare que M. Symington n'a aucun intérêt financier dans la Canadian Vickers. Comme le premier ministre Drew affirme que cette compagnie était la propriété d'intérêts étrangers, ni américains, ni britanniques, M. Howe lui donne les résultats d'une enquête.

Sur 19.000 actions privilégiées, les Canadiens en détiennent 13.614, les Américains 413 et les Britanniques 83. Les autres 4.688 actions, soit 24 pour cent, sont détenues par une maison de placement canadienne nommée "Losanmac Ltd." qui administre les fonds d'une banque de Belgique.

Sur 52,000 actions ordinaires, les Canadiens en détiennent 36,680.

En terminant, M. Howe dit que le premier ministre Drew, "avec son omniscience habituelle" a lancé des accusations sans s'assurer des faits et que de déclarations de cette nature causent un tort considérable au Canada.

## La gare de Cassino dégagée

(Suite de la première)

Deux destroyers américains ont harcelé les positions nazies près de Carroceto à la tête de plage d'Anzio et l'infanterie britannique sur la tête de plage a repoussé une petite mais vigoureuse attaque sur son flanc gauche.

Des duels d'artillerie et des escarmouches de patrouilles ont eu lieu sur le front de la 8e armée.

De petits groupes ennemis ont été dispersés.

En Italie, le temps a obligé les aviateurs alliés à réduire leurs activités et le nombre des envolées n'a été que d'environ 650; mais la campagne systématique pour annihiler les communications nazies se sont continuées par les attaques des bombardiers de chasse contre des ponts le long de la côte est de l'Italie.

Deux appareils alliés ont été perdus.

Des bombardiers de chasse ont pilonné des ponts à Roseto et Pedaso et des chasseurs ont balayé le champ de bataille dans des envolées de patrouilles.

Le bulletin a dit qu'on savait, maintenant, que quatre autres appareils nazis ont été détruits le 30 mars.

## La CCF est...

(Suite de la première page)

pour les ministères de la Voirie, des Travaux publics, de la Chasse et des Pêcheries ainsi que des Affaires municipales ont été votés.

L'Assemblée a "tué" en deuxième lecture par vote non enregistré cinq projets de loi présentés par des membres de la CCF, dont une mesure proposée par William Dennison (CCF de Toronto-St-David) relativement à l'établissement de services de médecins soutenus par la municipalité.

La Chambre a été saisie de dix mesures, dont des amendements à la loi d'indemnisation ouvrière qui protégera à l'avenir les cultivateurs, les fonctionnaires municipaux, les fonctionnaires de l'état, les employés des services publics et des laiteries, crèmeries et beurreries.

On a adopté en troisième lecture des mesures concernant le canton de York-nord, les Pères Capucins de la province belge au Canada, les villes de London et de Welland.

En réponse à M. Williams pendant l'étude en comité du bill relatif au code du travail, M. Daley, ministre du Travail, dit avoir reçu des mémoires de diverses organisations ouvrières proposant diverses nominations à la Commission établie en vertu de ce projet de loi.

Le premier ministre Drew dit que, naturellement, la commission ne pouvait être constituée avant l'adoption de la loi.

## Les Américains ont...

(Suite de la 1ère page)

la Suisse a dit que toutes les communications ferroviaires conduisant à Schaffhausen avaient été "temporairement suspendues".

Le ministère de l'Air a annoncé qu'un chasseur a été perdu au cours de l'offensive de jour hier.

Des guetteurs de la côte ont dit "qu'un nombre considérable" d'avions alliés ont commencé à traverser la Manche, à bonne heure aujourd'hui, peu après que les Mosquito eurent été de retour de leurs incursions nocturnes.

Au même moment où ce communiqué était donné, la TSF nazie rapportait que de "puissantes formations de bombardiers ennemis survolaient le sud de l'Allemagne", tandis qu'on signalait que d'autres appareils survolaient de jour le nord-ouest du Reich.

Les émissions nazies n'ont pas donné d'indice quant aux cibles de jour.

La radio nazie a quitté les airs après avoir annoncé que des avions avaient pénétré dans la région du milieu du Rhin.

Hier, les avions alliés sont demeurés au sol à la suite d'un formidable raid sur Nuremberg de la RAF et du CARC, qui eut lieu dans la nuit de jeudi, et qui coûta 97 appareils aux Alliés et dont 13 de ces avions étaient canadiens.

**POISSON D'AVRIL ?**

LOUISVILLE, Kentucky, le 1er, (P.A.) — Le mystère entourant une jambe gauche proprement endomagée et trouvée dans le dépôtoir de la ville a été résolu hier soir. Le Dr A.J. Miller l'a reconnue comme étant celle qui a été maputée à une fillette de 10 ans. Le Dr Miller a dit que la jambe aurait dû avoir été brûlée, mais qu'elle a été jetée, par erreur, dans une poubelle, par le concierge.

**La VIE peut commencer après 40 ANS, si..**

Vers 40 ans, l'énergie diminue, mais l'expérience nous a appris à en dépenser moins. Les années à venir devraient être les plus heureuses. Elles le peuvent, si nous évitons les affections des reins et de la vessie —mal de dos, mal de tête, douleurs rhumatismales, lassitude, insomnie, apathie—qui attaquent souvent les gens vers la quarantaine. Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé beaucoup de gens à garder leurs reins et leur vessie en bon état. Si vous approchez de la quarantaine ou si vous l'avez dépassée—pour votre santé et votre bonheur futur—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. 125F

## Le Parlement...

(Suite de la 1ère page)

ordinaire fabriqué à l'usine de l'artillerie à Hamilton. Cette usine fabrique des canons Bofors depuis les premiers jours de la guerre.

D'après M. Howe, ce sont des techniciens du ministère des Munitions et approvisionnements, y compris ceux du Service des plans du génie militaire, qui de concert avec les ingénieurs de l'usine d'automobiles ont réussi à adapter le Bofors à un véhicule de fabrication canadienne, tâche qui a exigé la préparation de nombreux plans ainsi que la découverte de modifications du modèle original fabriqué en Angleterre. Tandis que le modèle anglais est monté sur un châssis Morris, le modèle canadien est monté sur un châssis Ford actionné par un moteur Ford plus puissant que le moteur anglais. Devenu automobile, le Bofors ajoute à ses autres qualités la mobilité et la maniabilité, tout en continuant à pouvoir s'attaquer aux chars d'assault. Le châssis est de fait une modification du tracteur d'artillerie bien connu. Il a une vitesse de 40 milles à l'heure sur la route.

Une des plus belles caractéristiques de ce canon c'est la rapidité de son tir. Il est automatique et lance des obus de 20 livres à une hauteur de 9 milles pieds, au taux de 120 obus à la minute.

Pour augmenter l'efficacité de ce canon, on y a ajouté une nouvelle mire et un nouveau dispositif d'élévation et de pointage. La mire du genre dit "Stiffkey Stick", offre une méthode toute simple de calculer la différence entre le point où se trouve la cible et l'endroit où il se trouvera au moment où l'obus l'atteindra. Le canon peut être élevé et pointé par le moteur.

Le Bofors à auto-propulsion est un engin mobile et rapide d'une valeur inestimable pour la protection des convois de terre lorsqu'il sont en route.

La coopération entre les experts de l'artillerie canadienne et les ministères anglais de l'Approvisionnement et de la Guerre a rendu possible la production rapide de cet engin tant au Canada qu'en Grande-Bretagne.




(Suite de la première)

Compagny. C'est ce que l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, a déclaré en réponse à une interpellation de M. T.-C. Douglas, député C.C.F. de Weyburn.

* * *

Le gouvernement d'Ottawa entamera des négaciations officieuses avec les provinces en vue de la prochaine conférence fédérale-provinciale. Voilà ce qu'a dévoilé la correspondance échangée entre le premier ministre Mackenzie King et le premier ministre Georges Drew d'Ontario — correspondance déposée, hier aux Communes.

* * *

L'hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada. a apposé, hier après-midi, la sanction royale à six bills adoptés par les deux Chambres du Parlement. Ce sont les seuls bills qui aient été adoptés par les deux Chambres depuis l'ouverture de la session; trois d'entre eux accordent des crédits au gouvernement, un autre autorise un emprunt d'un milliard. L'un pourront à la nomination d'un troisième juge à la Cour de l'Echiquier et le dernier a simplement pour but de permettre à la province du Manitoba de s'autoriser de la loi mettant à la disposition des provinces certaines sommes destinées à développer l'enseignement technique.

Les bills de finance sont le sixième provisoire du budget civil et du budget de guerre, soit des sommes de $46,331,283.90 pourvoyant à l'aministration civil pour deux mois en attendant que le budget soit définitivement adopté, et de $850,000,000, pourvoyant aux dépenses de guerre dans les mêmes conditions. L'emprunt d'un milliard est destiné à rencontrer diverses échéances échelonnées le long de l'année.

Voici la liste des bills sanctionnés hier après-midi, à 5 h.45:

Loi autorisant le prélèvement, par voie d'emprunt, de certaines sommes d'argent pour le service public;

Loi modifiant la loi d'enseignement technique:

Loi modifiant la loi de la Cour de l'Echiquier;

Loi allouant à sa Majesté certaines sommes d'argent pour le service public de l'année financière expirant le 31 mars 1945;

Loi ayant pour objet d'accorder de l'aide à sa Majesté pour la défense et la sécurité nationales;

Loi allouant à sa Majesteé certaines sommes d'argent pour le service public de l'année financière expirant le 31 mars 1944.

La Chambre des Communes s'est ensuite ajournée au lundi, 17 avril, à 3 h. de l'après-fidi, et le Sénat au mardi, 25 avril, à 8 h. du soir.

## Travail pour...

(Suite de la première page)

le Bureau des allocations familiales.

Les chiffres publiés aujourd'hui montrent également que durant le même mois, 7,166 vétérans de la présente guerre ont été placés par l'entremise du Service sélectif national en collaboration avec le ministère des Pensions et de la Santé nationale. On a également trouvé 3,289 situations pour des vétérans de la première grande guerre. A la fin du mois en cause, on a signalé que 3,185 anciens combattants de la présente guerre n'avaient pas encore été placés tandis que 1,867 vétérans de la première grande guerre étaient dans la même situation. A propos de ces chiffres, on a fait observer que le total des non-placés parmi les ex-militaires de la présente guerre était de beaucoup inférieur au nombre des libérations survenues au cours du mois, tandis qu'un certain nombre de ceux signalés comme non placés avaient été envoyés pour une entrevue relative à un emploi vers la fin du mois, et n'avaient pas encore fait connaître le résultat de l'entrevue.

Un bon indice des conditions d'embauchage chez les anciens combattants de la présente guerre, c'est que sur le total de 1,093 qui touchent des prestations en vertu de l'ordonnance concernant la réadaptation après le licenciement, 131 seulement touchaient des prestations d'entretien à la fin du mois, tout en étant aptes et disponibles pour le travail mais pour qui on n'avait pu trouver d'emploi. Au cours de tout le mois, 239 ont reçu une assistance en vertu de cette clause. Le plus grand nombre des octrois, soit un total de 646, ont été versés à des anciens combattants qui suivaient un cours de formation professionnelle, tandis que 72 ont touché des allocations pendant leurs études à l'université. Des paiements ont été effectués à 80 ex-militaires souffrant d'une incapacité temporaire tandis que 56 ont reçu des paiements en attendant les efruits de leur entreprise particulière: ferme ou petit négoce.

La somme globale des allocations versées durant le mois s'établit à $44,132.

## Adoption par un vote de 37 à 10 du bill créant une hydroélectrique

(Suite de la 1ère page)

l'amendement suivant, qui résume l'un des principaux griefs de l'opposition:

Que le bill no 17, intitulé: "Loi établissant la commission hydro-électrique de Québec", soit renvoyé au comité plénier de la Chambre, avec instruction:

1.—D'obtenir que le gouvernement de la province produise:

A—une copie des actes de fiducie mentionnés à l'article 3, page 11, du dit projet de loi.

B—une copie des contrats intervenus entre la "Montreal Light, Heat & Power Consolidated" et toutes compagnies faisant affaire avec la "Montreal Light Heat & Power Consolidated", au sujet, soit de la production, soit de la distribution de l'énergie électrique.

C—une copie de tous les contrats intervenus entre la "Montreal Light, Heat & Power Consolidated" et la "Beauharnois Light, Heat & Power Company" relativement à la vente de l'énergie électrique devant être utilisée, soit dans la province d'Ontario, soit aux Etats-Unis.

2—D'obtenir que le gouvernement de la province fournisse à la Chambre les informations et les renseignements qui sont nécessaires afin de pouvoir apprécier toutes les conséquences du dit bill no 17 et les dépenses qui seront occasionnées à la province à ce sujet.

Cet amendement fut battu par un autre vote de 37 à 10. La troisième lecture du bill fut adoptée avec la même division.

**Discussions**

Au cours de l'après-midi, M. Duplessis souleva la question de l'Aluminum Company, reprochant au gouvernement d'avoir concédé à cette entreprise, en 1941, le pouvoir d'utiliser une quantité additionnelle de 1.200.000 c.v.

L'hon. Wilfrid Hamel répondit que ce pouvoir appartenait à la compagnie depuis 1901. L'Aluminum Company a simplement obtenu du gouvernement l'autorisation de créer un réservoir de régularisation. M. Godbout ajouta que la compagnie dépensait de quinze à vingt millions en salaires par année. Et c'est une industrie qui importe les matièrse premières et les transforme chez nous. Je ne crois pas, ajouta le premier ministre, qu'il soit à l'avantage de la province de toujours attaquer les entreprises qui placent des capitaux chez nous.

M. Chaloult déclara à son tour qu'étant donnée la désertion des campagnes, il était plus important de favoriser l'agriculture et la petite industrie que d'encourager les grandes entreprises. Et M. Antonio Talbot, député de Chicoutimi, ajouta que si le gouvernement avait développé lui-même le pouvoir de Shipshaw, il aurait pu fournir de l'électricité à la plus grande partie de la province.

M. Godbout répondit que l'Aluminum Company avait donné naissance à un grand nombre de petites industries et que notre population rurale était loin de décroître. L'Aluminum Company a droit à notre coopération aussi longtemps qu'elle restera respectueuse de nos lois, dit-il.

Lorsqu'on en vint à la clause concernant l'expropriation proprement dite, qui se fera automatiquement le 15 avril, un grand débat s'engagea sur le service du gaz.

M. Chaloult dit qu'il est contre l'expropriation du gaz. Il y a encore 191.000 familles à Montréal qui ont le gaz parce que la compagnie n'a pas fait de propagande en faveur des poêles électriques. Dans une dizaine d'années, le gaz sera désuet et le gouvernement aura cette industrie sur les bras. Mais puisqu'on exproprie le gaz, pourquoi ne pas prendre en même temps la Montreal Coke, qui est une filiale de la Montreal Power et qui s'occupe de la production du gaz? C'est une entreprise très moderne et très payante.

M. Hamel répond qu'à Toronto, bien que l'électricité soit étatisée depuis longtemps et que les taux soient bas, il y a encore 170.000 consommateurs de gaz. C'est donc une industrie qui est encore prospère. Et il ne serait pas économique de séparer les deux services. Mais la Montreal Coke n'appartient qu'à raison de 50% à la Montreal Power.

M. Chaloult revient à la charge et dit qu'il y a là quelque chose qui lui paraît louche. Même si la Montreal Coke n'appartient pas exclusivement à la Montreal Power, ce n'est pas une raison qui nous empêche de l'exproprier. On prend le gaz, qui payera de moins en moins, et on laisse de côté ce qui paye. Cela donne l'impression qu'on cherche à protéger la compagnie. Est-ce que les experts qui conseillent le gouvernement n'ont pas de sympathies secrètes pour le trust? C'est ça qui m'inquiète, dit-il.

M. Onésime Gagnon appuie ces remarques. Et il réclame des détails sur l'actif physique de toutes ces entreprises.

M. Godbout répond que ce qui intéresse avant tout la province, c'est l'électricité. Le gaz est une industrie secondaire que nous n'aurions pas voulu exproprier. Mais on nous a représenté qu'il était avantageux de le faire parce que le gaz rapporte de gros bénéfices. De plus, notre but est de rendre service à la population. Or, il est préférable que le gaz et l'électricité soient distribués par le même organisme. C'est plus économique et plus avantageux pour les consommateurs. Si l'on a deux organisations différentes, c'est en définitive le consommateur qui va payer pour ces deux organisations. Quant à la Montreal Coke, elle vend une quinzaine de produits chimiques différents. Ce n'est pas l'affaire du gouvernement d'entrer dans ces genres d'affaires.

M. Godbout ajoute que si le gouvernement ne prend que les industries payantes pour laisser de côté celles qui ne payent pas, on l'obligera sans doute à payer de forts dommages, ce qui augmentera le coût de l'expropriation.

M. Chaloult réplique en disant que puisqu'il s'agit d'une compagnie où il y a eu des bandits, suivant l'expression du premier ministre, on peut fixer dans le bill la base de l'évaluation, de façon à ne pas payer de dommages exagérés.

Au premier ministre qui a dit que l'industrie du gaz était payante, M. Onésime Gagnon répond que si l'on revend au prix coûtant, il ne peut être question de profits.

M. GODBOUT: Ca intéresse les clients si ça n'intéresse pas le gouvernement.

La clause est finalement adoptée.

## Marché noir...

(Suite de la 1ère page)

l'essence. Le sergent de personnel L.-S. Lett, comme témoin expert, déclara que le coupon était falsifié et ajouta qu'il l'avait comparé avec des coupons véritables émis par le régisseur des huiles.

L'avocat de la défense, Me James Burrows, c.r., qui occupait pour les deux accusés, déplora le zèle des enquêteurs de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre en portant deux accusations contre Beaupré à la suite des mêmes circonstances.

Le magistrat Strike dit qu'il était satisfait qu'aucun coupon, véritable ou falsifié, ne fut remis par Beaupré, quand, d'après le constable Glencross, de même que selon le témoignage de l'accusé lui-même, il reçut 5 gallons et 8/10 d'essence.

Dans son propre témoignage Beaupré dit qu'il remettait deux coupons d'essence, bons pour six gall

# CARNET DU CINÉMA

## Au Rideau

**SAHARA**

"Sahara" est un film dont la presse américaine parle depuis quelques semaines avec beaucoup d'éloges.

C'est un film dramatique dont l'action roule au cours de la campagne de Libye et met en vedette Humphrey Bogart. Le succès de Bogart y est affirme-t-on, plus grand encore que celui qu'il remporta dans "Casablanca"

Il tient le rôle d'un sergent en charge d'un tank. A la tête d'un groupe de combattants alliés, il combat dans le désert pour chercher à rejoindre l'armée britannique à El Alamein.

Les scènes sont d'un réalisme extraordinaire et celles décrivent bien ce qu'est la vie du soldat du désert ses misères de tous genres dans la lutte contre l'ennemi et contre les éléments .

"Sahara" a été dirigé par Zoltar Korda et tourné dans un désert de Californie.

A une époque comme celle que nous vivons. l'éléphant féminin se trouve bien de la protection que semblent leur promettre des types dans le genre de Bogart. Dans "Sahara" Bagat parle tendrement à Lulubelle, qui jamais ne le laisse tomber, et toutes les femmes de l'auditoire comprendront pourquoi. 2e film How's Abaut Ia.

**AU RIDEAU**

**"COUPS DE FEU"**

Genre: Comédie dramatique. — Auteur: A. Pouchkine. — Réalisateur: René Barberis. — Interprètes Mireille Balin Raymond Rouleau, Aimé Clariond Ginette Leclerc Talazac. Pierre Nay — Origine: Française. — Production: Rex Film. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 20 min.

SCENARIO. — Un officier commandant un escadron, en Silésie, découvre chez son meilleur ami, le lieutenant Koplinsky, la femme qu'il voulait épouser; il le provoque en duel mais Stany remuse de tirer sur son capitaine et ami, obligeant ainsi l'autre à refuser de poursuivre. Les mois, les années se passent. L'officier n'a pas désarmé. Il trouve sur son chemin une jolie aristocrate polonaise, ruinée qu'un geste de désespoir a menée chez lui pour le voler. Il l'engage avec la mission de se faire aimer du jeune homme et de lui faide aimer la vie: la comtesse réussit tellement qu'elle se fiance et se marie à Koplinsky Alors, l'officier reparait et vient réclamer son duel, mais la jeune femme amoureuse s'interpose. Il n'y gera plus le combat abandonnant ces deux êtres amoureux à leur bonheur.

GÉNÉRALE. — L'action de ce film n'est guère croyable. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. — (Convenable.)

2e film Cherie.


THE Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
"GIRL FROM ALASKA"
avec
Ray Middleton et Jean Parker
en plus
"YOKEL BOY"
avec
Eddy Toy, jr. et Joan Davis

FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"RED RIVER VALLEY"
avec
Roy Rogers
en plus
"BOMBAY CLIPPER"
avec
William Cargan




**PATTI DUCAN la styliste par excellence de la chanson avec l'orchestre de Johnny Long. Ce sensationel ensemble vient à l'Auditorium jeudi, le 6 avril. Il y aura danse de 9 p.m. à 1 a.m. Tous sont bienvenus. Profitez des prix réduits pour les billets achetés d'avance. Ils sont maintenant en vente chez Orme, Lindsay et à l'Auditorium.**

## Une famille moyenne touchée par la guerre

Le film "Happyland", qui passe cette semaine à l'écran du cinéma Régent, traite un sujet tout simple en racontant la vie d'une famille moyenne des Etats-Unis affectée deux fois, à vingt-cinq ans de distance, par le fléau de la guerre. Il n'y a ni cris ni larmes inutiles; Don Ameche, Harry Carey, Frances Dee et Anne Rutherford animent leurs personnages sans le moindre apprêt.

Le film procède par rétrospection, nous faisant partir du moment où le père reçoit le télégramme du ministère de la guerre l'avisant de la mort de son fils, pour nous ramener une vingtaine d'années en arrière, alors que débute réellement l'action.

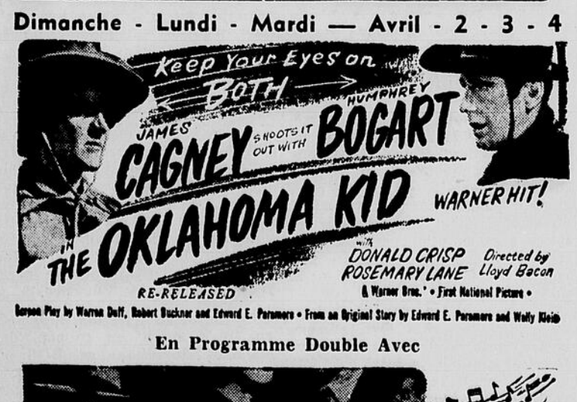
Nous y faisons connaissance de jeunes époux qui ont le bonheur d'avoir un fils pour qui la mère, Frances Dee, entrevoit un avenir heureux et brillant, étant fermement convaincue que la guerre ne viendra plus troubler la quiétude du peuple américain. On assiste à la croissance de ce rejeton qui grandit entouré de la sollicitude de ses bons parents. A peine sorti d'une jeunesse des plus heureuses, au cours de laquelle il a tout juste le temps d'ébaucher une aventure sentimentale avec Ann Rutherford, le jeune Marsh est englobé dans le grand mouvement de la guerre actuelle.

Le père ne se conforme qu'à contre-coeur à l'entrée de son fils dans la marine. Après bien des aventures excitantes, le fils trouve une mort héroïque en pleine action.

**MAGNIFIQUE BALLET DANS "MR. CO-ED"**

Dans le film "Mr Co-Ed", de la Métro-Goldwyn-Mayer, on verra un magnifique ballet aquatique mettant en vedette Martha Winter qui fut durant deux ans une attraction de l'evposition de San-Francisco et de l'exposition mondiale de New-York. Chacune des nageuses à deux cents petits miroirs cousues à con costumes de bain. Ce sera le premier ballet aquatique de ce genre à être filmé.


LAURIER HULL
Dimanche - Lundi - Mardi — Avril - 2 - 3 - 4



En Programme Double Avec





## Quels films choisir

**LAURIER**
**Oklahoma Kid**
Convenable
**Here Comes Kelly**
Convenable

**CAPITOL**
**Higher and Higher**
Convenable

**IMPERIAL**
**My Kingdom for a Cook**
Convenable

**CARTIER**
**Flesh and Fantasy**
Convenable
**Rookies in Burma**
Convenable

**CENTRE**
**Sherlock Holmes Faces Death**
Adultes

**RIDEAU**
**Sahara**
Convenable
**How's About It**
Convenable
**Coups de feu**
Convenable
**Chérie**
Adultes

**FRANÇAIS**
**Orchestra Wives**
Convenable
**Thunders Birds**
Convenable

## A l'Impérial

**"MY KINGDOM FOR A COOK"**

**Avec Charles Coburn et Mraguerite Chapman.**

Charles Coburn personnifie dans ce film le type du magnifique gentleman, auteur anglais, venant des Etats-Unis pour la première fois avec l'idée de resserrer les liens de bonne entente entre ce pays et le sien. Ce n'est seulement que lorsqu'il change sa façon d'agir qu'il vient à bout de sa mission.

La majorité des ennuis qu'il doit traverser, est dû à sa passion désordonnée pour la cuisine.

Obligé de faire un voyage aux Etats-Unis sans son indispensable chef, il se sent le plus malheureux des hommes. Ses recherches pour trouver un cuisinier à son goût finissent dans la maison d'un des notables d'une petite ville de Nouvelle-Angleterre où il demeure. Coburn ne se fait aucun scrupule d'enlever le cuisinier de son hôte. Dans cette scène, il se produit des situations très amusantes.

Marguerite Chapman joue avec brio le rôle de la fille de Coburn, Billy Carter, celui du fils de Monsieur Elson, un officier de l'aviation américaine, qui est amoureux de Miss Chapman. Miss Sessions est très amusante dans le rôle de cuisinière. L'on remarquera aussi dans leurs rôles respectifs qu'ils rendent avec beaucoup d'entrain, Miss Elson, Edward Gargan, Mary Wickes.

Personnages: Charles Coburn, Marguerite Chapman, Bill Carter, Lucille Scott, Isobel Elsom, Edward Gargan, Mary Wickes, Almira Sessions, Eddy Waller, Ralph Peters, Ivan Simpson, Betty Brewer, Melville Cooper, Kathleen Homard, Charles Halton, Andrew Tombes.

Direction et photographie: bonnes.

**GARY COOPER NE CRAINT PAS LA DYNAMITE**

Lors du tournage du film "For Whom the Bells Toll' dans les hauteurs de Sirie. Gary Cooper dût se faire conduire par un camion lourdement chargé jusqu'aux lieux choisis par les directeurs pour filmer les prochaines scènes Pour s'y rendre, ils durent faire un long trajet et par un chemin presque impassable. Au bout de la route le chauffeur commença à vider son camion et à mettre les différents effets qu'il contenait sur le dos des chevaux qui attendaient pour continuer la route jusqu'au haut de la montagne. Cooper appri alors qu'il avait fait ce voyage cahoteux avec plusieurs ceintaines de livres de dynamite qui devait de livres de rynamite qui devait servir à faire sauter les ponts.

Ayant été en si bonnes relations jusqu'à maintenant avec ces quelques cent livres d'explosifs, Cooper décida d'accompagner cette expédition jusqu'au bout du trajet. Il monta un cheval et guida l'expédition vers les sommets tortueux.

**AVISEUR TECHNIQUE BIEN RENSEIGNE**

— Le major Dean Davenport a reçu une permission spéciale du département de la guerre aux Etats-Unis afin de lui permettre d'être aviseur technique du film "Thirty Seconds Over Tokyo", de la Métro-Goldwyn-Mayer. Le major Davenport a pris part au raid aérien sur Tokio comme pilote d'un bombradier Mitchell B-25. "Thirty Seconds Over Tokyo" sera dirigé par Sam Zimbalist et Mervyn LeRoy.

On fait encore du cinéma en Chine, malgré la guerre. A Chungking, on a organisé des studios souterrains et on tourne des sujets courts et des petits films patriotiques.

* * *

Dorothy Lamour a perdu cinq livres en répétant son numéro de Jitterbug pour "And the Angels Sing".



**James Gagney, Humphrey Bogart, dans "Oklahoma Kid", en programme double avec "Here Comes Kelly" au théâtre Laurier, dimanche, lundi, mardi, 2, 3 et 4 avril.**

## Au Elgin

Voici une histoire mystérieuse et comique à la fois qui vous apparaîtra bientôt à l'écran dans "Nine Girls". Programme divertissant et entraînant dans lequel on reconnaît Evelyn Keyes, Lynn Merrick, Nina Fock, Jinx Falkenburg, Leslie Brooks, Jeff Donnell, Shirley Mills, et Maria Jones, avec Anita Louis comme victime, Ann Harding comme chaperonne des jeunes filles à leur chalet dans les montagnes, et aussi quelques copains parmi lesquels on verra Williard Robertson, Lester Matthews, et William Demarest. En voici le récit:

Miss Louise, qui est tout à fait détestée par quelques-unes de ses soeurs, perd la vie. La police fait des recherches. On retient les jeunes filles à leur logis. Se soupçonnant entre elles, ces dernières s'évadent de leur prison pendant la nuit à la grande consternation de Demarest qui avait été laissé à leur garde. On jette les yeux sur Evelyn. Ennuyée, elle se confie à Miss Harding. Celle-ci, sous prétexte de lui aider lui fait écrire une lettre dans laquelle elle fait sa confession et ensuite, tente de lui faire absorber un poison. Mais l'entrée soudaine d'une des jeunes filles dérange ses projets.

Que résultera-t-il? C'est ce que vous verrez à l'écran dans "Nine Girls". Une comédie musicale.

2e film: "Beautiful But Broke".

## Poltimore. Qué.

POLTIMORE, (Qué.) le 31 — (D.N.C.) — Mmes Arthur Lasalle et Agnès Daoust sont revenue d'une promenade à White Deer, où elles ont visité Mme Donald Proulx.

M. Alex Brassard passe quelque temps avec sa soeur Mme Horm. Boisvert, après 19 ans d'absence dans le Nord de l'Ontario.

Mme Wilfrid Morrissette et sa fillette Madeleine étaient de passage à Ottawa, au cours de la semaine.

M. Edgar Lassalle et son fils Conrad et Fidèle Gagnon étaient à N.-D.-de-la-Salette, récemment, par affaires.

M. Jules Morin et Florian Thom étaient parmi nous, dimanche.

M. James Cheslock, de Kirkland-Lake, passe quelque temps avec sa famille.

MM. Gilbert Cheslock et Henry Malone étaient à Ottawa, par affaires, samedi dernier.

M. et Mme Aldège Lassalle, Mme Fred Thom, M. G. Cheslock et Viviane Thom prenaient le souper avec la famille Philip Venne, dimanche soir.

M. Roy Nitschkie, d'Ottawa, était parmi ses parents M. W. Nitschkie, dernièrement.

Mlle Viviane Thom passe ses vacances avec sa famille M. Alfred Thom.

## Cache-Bay

CACHE-BAY, (Ont.) le 31 — (D.N.C.) — M. et Mme Philippe Plouffe, née Réjeanne Lachance, de Sudbury, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Lorraine. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Plouffe, grands-parents de l'enfant.

**Notes locales:** M. Hilaire Charette, de Timmins, visitait la famille Ovila Lachance, en fin de semaine.

M. Léo Roy, de Coniston, visitait ses parents M. et Mme Napoléon Roy, ces jours derniers.

M. et Mme Thomas Plouffe visitaient les familles Philippe Plouffe et Henri Lachance, à Sudbury, en fin de semaine.

Mme Lionel Tremblay et son bébé sont actuellement en visite chez des parents, à Sudbury.

Mlle Annie Gosson, g.m., de Sudbury, passa quelque temps chez son frère et belle-soeur M. et Mme R. Gosson.

M. Arthur Lanthier est allé à Chapleau, par affaires ces jours derniers.

## Ste-Rose-de-Lima (Qué.)

STE-ROSE DE LIMA, (Qué.), le 31. — (D.N.C.) — Mlle Annette Beaudoin, institutrice, a reçu une prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement, par l'entremise de M. l'inspecteur Allard.

## Au Capitol

"Higher and Higher" mettant en vedette Frank Sinatra, une des plus grandes idoles de la chanson populaire américaine, prendra enfin l'affiche aujourd'hui au cinéma Capitol. On connaît la popularité de Sinatra auprès des femmes. Ces dernières se rendent toujours très nombreuses dans les studios où il chante et même s'alignent sur son passage à sa sortie des théâtres où il vient de chanter. Son succès à l'écran n'est pas mince non plus, comme on le verra. "Higher and Higher" est une brillante comédie musicale. Michèle Morgan, Jack Haley, Ivy Scott, Victor Borge, Doowey Watson, Mary Wickes sont aussi de la distribution.

**CE QU'ON DIT DE CE FILM A MONTREAL**

Le cinéma Capitol offre cette semaine un programme intéressant à ceux qui aiment la musique populaire moderne. Frank Sinatra en quelques mois, a connu la gloire en son pays. Un prince parmi les "crooners" il est en effet la vedette de "Higher and Higher" qui en plus de la musique, comporte un fort élément de comédie. Outre Sinatra, la distribution comprend Leon Errol, Michèle Morgan, Victor Borge, etc. L'intrigue qui est ténue n'est certes pas facile à résumer. Disons qu'elle a trait à un millionnaire de New-York qui s'embarque dans nombre d'aventures en voulant faire faire son début à une jeune fille très douée. Ces diverses aventures sont coupées de nombreux numéros de chant et de danses où Sinatra est évidemment mis en vedette.

## Pembroke (Ont.)

PEMBROKE, (Ont.), le 31. — (DNC) — Dimanche dernier, eurent lieu les élections de l'Association St-Jean-Bapitste. M. Léo-H. Perrier fut élu président, en remplacement de M. Marc Huot. Les autres officiers élus sont: M. Isidore Larivière, vice-président, M. Isaïe Béland, secrétaire, (réélu); M. Ant. Somers, trésorier, MM. Edouard Béland, O. Fortier et M. Corriveau furent élus conseillers.

**Funérailles:**

Lundi matin, ont eu lieu les funérailles de M. Auguste H. Wickware, en la cathédrale.

Né à Rankin, le défunt est décédé à l'âge de 75 ans. Il a passé sa vie à Pembroke.

Son épouse, née Christine Brunette, est décédée il y a 11 ans. Une fille, Mme A. H. Wylie, d'Ottawa, lui survit ainsi que trois frères: Lawrence et Albert, tous deux de Pembroke, et Arthur, d'Ottawa; trois soeurs: Mme M. Belmke, de Pembroke, et Mmes A. Archambault et E. Mooney, toutes deux d'Ottawa.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Pembroke.

**Notes locales:**

Mlle Ghislaine Le May et M. Arthur Larivière étaient de passage à Ottawa, où ils ont participé au concours régional de français, district de l'inspectorat de M. O. Latour. M. l'abbé Peichy accompagnait les écoliers.

M. et Mme E.-L. Le May étaient à Ottawa dimanche dernier, ils ont ramené avec eux, leur fille, Mlle Ghislaine Le May, candidate au concours de français, ainsi que M. Arthur Larivière.

## Alfred (Ont.)

ALFRED, (Ont.), le 31. — (D. N.C.) — A M. et Mme Alex. Lefebvre est née une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Aldée Daoust. Porteuse: Mme Lionel Houle.

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de M. Cyprien Dicaire et de Mme Ludger Bertrand. Aux familles en deuil, nos sincères condoléances.

Mlles Madeleine et Thérèse Laviolette, d'Ottawa, étaient dans leur famille, dernièrement.

Les militaires A. Labrosse, Laurier Boileau, Gérald Jodoin, T. Tierney, A. Cousineau et Chéri Lacombe étaient parmi nous, en fin de semaine.

Les écoliers et écolières de nos classes supérieures d'Alfred se rendaient à Bourget, samedi soir, à l'occasion du concours régional de français.

MM. Jos. Rouleau et Ovila Gratton recevaient des amis samedi et dimanche soir.

## Au Cartier

**MOUNTAIN"**

**Avec Roy Rogers**

Les fervents de l'acteur cowboy aimeront encore ce film de l'Ouest pour ses belles photographies et sa musique entraînante.

Le jeu des acteurs est au-dessus de la moyenne.

Rogers, dans ce film, vient au secours de Ruth Terry, propriétaire d'un ranch de moutons qu'une bande d'escrocs, conduits par Paul Kelly, veulent lui ravir en créant une foule d'incidents qui contraindront les autorités du gouvernement à priver la jeune fille de ses droits de pâturage.

Avec l'aide de Bob Nolan et des Fils des Pionniers, Rogers se met à la poursuite des vilains garnements et réussit à prendre le dessus sur le mal.

Personnages: Roy Rogers, Ruth Terry, Paul Kelly, Ann Gillis, George Cleveland, Pat Brady, Renie Riano, Paul Harvey, Hank Bell, Jay Novello, Hal Tailaferro, Bobo Nolan, Trigger et les Fils des Pionniers.

Direction: bonne; photographie: excellente.

**"ROOKIES IN BURMA"**

Le second film au programme sera "Rookies in Burma". C'est l'histoire de deux soldats qui sont capturés par les Japonais et qui décident qu'ils n'aiment pas cela. Wally Brown et Alan Carney sont les deux nouveaux comédiens que l'on nous présente ici. Tous les cinéphiles riront de leurs facéties.

## Au Laurier

**Oklahoma Kid et Here Comes Kelly**

James Cagney et Humphrey Bogart seront ensemble en vedette dans le film "Oklahoma Kid", film lancé il y a quelques années avec succès et que les Warner Bros viennent de rééditer depuis que Cagney et Bogart se sont créé séparément une si belle réputation.

Cagney joue le rôle-titre, celui d'une sorte de Robin Hood du sud-ouest américain. Bogart incarne un chef de bande avec son adresse coutumière.

Voici quelques notes sur Humphrey Bogart l'un des interprètes de ce film:

**JOHNNY PREND SON ROLE AU SERIEUX**

— Le principal passe-temps de Johnny Weismuller, qui dans la série de "Tarzan" est le roi des animaux de la jungle, est d'apprendre aux animaux à comprendre et à obéir à certains mots. Son chien comprend environ 30 mots et le chimpazé Cheta, qui a un rôle de premier plan dans les films de tarzan, près de cent. Alors qu'il a tourné "Tarzan's Desert Mystery", film réalisé par Sol Lesser pour RKO Radio, il a réussi à enseigner une douzaine de mots au magnifique étalon que l'on verra dans ce film.



**JOHNNY LONG ET SON ORCHESTRE**

**AUDITORIUM**

**JEUDI LE 6 AVRIL**

**Danse de 9 h. p.m. à 1 h. a.m. $1.00 d'avance; $1.25 à la porte. Billets maintenant en vente chez Orme, Lindsay et à l'Auditorium**




METS APPETISSANTS POUR LES HOMMES D'AFFAIRES

Jouissez davantage de vos repas en mangeant régulièrement dans notre restaurant où des mets savoureux sont une spécialité.

Embassy
MI-WAY ISLAND OF FINE FOOD
PONT CHAMPLAIN


## Version française de films anglais

En prévision des jours plus radieux qui se lèveront pour la France et les autres pays occupés où l'on parle le français, les compagnies de cinéma américaines préparent des versions françaises de leurs films, dont la province de Québec bénéficie la première, tout en constituant pour les directeurs de Hollywood un excellent champ d'expérience. C'est la Warner Brothers qui a pris l'initiative en mettant sur le marché les films dont la série se continuera sans interruption. Elle a également tourné des sujets courts avec texte français impeccable et savoureux, dont il nous a été donné de voir quelques specimens tout récemment. Ces sujets touchent à tous les domaines: sports, musique, sciences, voyages, etc... Voyons plutôt: Un concert par la California Junior Symphony Orchestra, composée d'adolescents de 11 à 17 ans qui jouent à ravir une étonnante variété d'instruments, sous la baguette d'un directeur aussi habile que compréhensif. Ce documentaire est extrêmement intéressant. La chasse à la baleine et au loup-marin, la pêche au saumon, l'élevage des crocodiles, les moeurs des phoques, des pingouins, les paysages grandioses de l'Alaska, tout défile sous nos yeux avec commentaires appropriés, assaisonnés de finesse et d'ironie bien françaises. Puis c'est le film de court métrage mettant en vedette Germaine Sablon et Georges Thil dans des chansons de résistance d'un tragique poignant, tandis que le fond de scène nous montre les coins les plus chers de Paris et l'exode des paysans, dans la campagne française. Une série de choses étranges, tirées des célèbres chroniques de Ripley "Believe or Not" sont aussi présentées avec dialogue français.

## Le retour de Dorothy Gish

Après une absence de 15 ans, Dorothy Gish revint à l'écran dans "Our Hearts Were Yaung and Gay" où elle personnifie madame Otis Skinner. Son mari dans le film est Charles Rugges, et elle a pour fille Gail Russel. La première ligne du rôle de Dorothy dans le film est "Shall we rest a moment?" et elle l'a dite avec beaucoup de conviction car elle était vraiment fatiguée et énervée à l'idée d'envisager de nouveau la camera.

La soeur de Dorothy, Lilian, est venue lui souhaiter bonne chance et des roses fleurissaient la loge de miss Gish, envoyées par Emily Kimbrough, co-auteur du livre d'où est tiré le film.

## Au Français

**(lundi, mardi et mercredi)**

**"Orchestra Wives"**

L'orchestre de danse qui depuis quatre ans est considéré comme le plus populaire des Etats-Unis est mis en vedette dans le film "Orchestra Wives".

Cet orchestre n'est autre que celui que dirige Glenn Miller. Les principaux rôles du film sont tenus par George Montgomery, vedette du film "Ten Gentlemen from West-Point", Ann Rutherford, une jeune actrice dont la réputation n'est plus à faire.

La musique du film a été écrite par les compositeurs qui avaient travaillé pour le premier film de Glenn Miller, "Sun Valley Serenade". Ces compositeurs sont Mack Gordon et Harry Warren.

On appréciera sans doute, dans une scène sentimentale et comique, le beau film en couleurs "Thunders Birds" où apparaîtront les vedettes Gene Tierney, John Sutton, Preston Foster, et Georges Beaulieu.

Instructeur en chef d'une troupe de cadets américains, à l'école d'aviation, Preston Foster se dispute l'amour de la jeune et charmante Gene Tierney avec son rival et élève, John Sutton.

Gene, ancienne amie de Preston, refuse de renouer relation, aux supplications de celui-ci.

John, amoureux de Gene, suit le cours, probablement un peu distrait. Foster lui reproche ses inattentions et lui redonne une autre chance.

Le lendemain, Foster, dans une envolée, essuie une tempête de sable, et descend en parachute. Bravant tout, et luttant contre le vent, Sutton sauve Foster.

Les deux hommes deviennent bons amis. Mais, que deviendra la gentille Gene? Qui l'emportera? Ce que vous lirez dans le nouveau film "Thunders Birds" avec ses étoiles que vous applaudirez sûrement.

**NOUVEAU CONTRAT POUR RUTH WARRICK**

— Ruth Warrick, qui a été acclamée par les critiques pour sa magnifique interprétation aux côtés de Pat O'Brien dans "The Iron Major", film de la RKO Radio, a obtenu un nouveau contrat à long terme de cette compagnie. D'après son nouveau conrtat, qui est beaucoup avantageux que l'ancien pour l'actrice, Ruth devra tourner deux films par année pendant sept ans pour la RKO Radio. Elle pourra aussi jouer dans des films d'autres compagnies en autant que cela ne nuira pas à la réalisation de ses films pour la RKO.


ACADEMIE DE-LA-SALLE
Sous le patronage de l'Amicale Guigues
"LE TRIOMPHE DE LA CROIX"
de Julien Daoust
En vedette: Victor Pagé, Louis Préville, Lucie Mitchell.
50 PERSONNES SUR LA SCENE
LUNDI et MARDI, 3 et 4 avril à 8 h. 30 du soir
BILLETS: 50c et 75c, taxes incluses
Billets en vente: Pharmacie Chartrand, angle Dalhousie et St-Patrice, ce soir seulement( de 6 à 8 h. p.m.) Tél.: 3-5625.
Le 3 et 4 avril, les billets se vendront à l'Académie.






CARTIER
Dimanche
Lundi - Mardi




Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Specialités Chirurgie. Maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultation: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-318 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Specialités Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162

Dr EUGENE GAULIN— Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545 avenue King-Edward. Tél. 4-2938

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Specialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Medecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Specialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ a 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Specialité Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 heures à midi; 1 h. à 5 h.; 7 h. à 9 h., et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Specialité Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiotherapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Specialité Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.


**Ingénieur** 78


J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78-24 ma


**Propriétés à vendre** 30


LOTS vacants 500 pieds ouest de la rue Bank. Tél: 8-7485 w, soir seulement. 30-10 avril

Faites laver vos chrines et vos châssis par des personnes expérimentées. Nous sommes assurés contre les accidents. P. C. GLEESON. Star Window Cleaners. 178, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques. VENTILATION. Toitures dans toutes ses branches. J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater — Tél: 2-1536. Nous donnons un prompt service


# Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

**Décès** 2

**COTE.** — Décédée dans un hôpital local, vendredi le 31 mars 1944, Reina Tassé, épouse de Paul-Emile Côté, à l'âge de 41 ans. Funérailles lundi le 3 avril, à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à l'église Ste-Anne à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-77

**CRETE.** — Décédée dans un hôpital local, vendredi le 31 mars 1944, Cécile Crête, fille bien-aimée de Mme Moïse Crête et de feu M. Crête, à l'âge de 22 ans. La dépouille repose à la demeure de sa mère, 325, rue Rochester, d'où auront lieu les funérailles, lundi le 3 avril à 8 heures 15 a.m., pour l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-77

**DESCHENES.** — Décédée accidentellement, mercredi le 29 mars 1944, Mlle Aline Deschênes, fille de M. et Mme Henri Deschênes, à l'âge de 17 ans. La dépouille repose aux Salons Funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent, Hull. Avis des funérailles demain. 2-76

**LAFONTAINE.** — Décédée à sa résidence, 36, rue Osgood, Ottawa, vendredi le 31 mars 1944, Philomène St-Maurice, épouse bien-aimée de Ludovic Lafontaine, à l'âge de 63 ans. Funérailles lundi le 3 avril, des salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, à 7 heures 45, pour l'église du Sacré-Coeur, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière N.-Dame. 2-77

**In Memoriam** 4

**PARADIS**—A la douce mémoire de Claire Paradis, décédée accidentellement le 1er avril 1940. Triste souvenir nous rappelle ce jour anniversaire où notre chère fillette nous quittait pour toujours sans pouvoir nous dire adieu. Ton souvenir restera toujours gravé dans nos coeurs. Ton père, ta mère, frères et soeurs. 4-77

**Fiançailles** 8

**POIRIER-DEMERS**—Mme Demers d'Otttawa, annonce les fiançailles de sa fille, Jeanne, au Caporal Camille Poirier, de Montréal, fils de M. Napoléon Poirier et de Mme Poirier décédée. Le mariage aura lieu samedi, le 29 avril. 8—

**Trouvé** 12

**UN PORTE-MONNAIE** noir a été trouvé sur le train de Mattawa, le 30 mars au soir, par M. Osias Gagnon, de Montebello. Réclamer à Mme O. Gagnon, 1 avenue Clemow, Ottawa. Tél: 4-1431. 12-77

**Hommes demandés** 15

**ON DEMANDE,** partie de temps, mécanicien pour réparer machines à coudre; doit avoir autre occupation de plein temps. S'adresser à Sobie Silk Shops Ltd., 175 rue DuPont, Hull, P.Q. 15-77

**Monuments** 10

**LA MAISON J.-P LAURIN** vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10 J.N.O

**MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE,** 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10 J.N.O

**Service Funéraire**

**EMOND, Hull.** Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982, boul. St-Joseph 2-8144

**A vendre** 26

**PALMER'S PLUMBING SUPPLY,** maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

**CABINET** classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

**PEINTURE — $2,15** le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, colliers, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

**POELE A GAZ,** grande table, armoire. Signalez: 4-3259 après 6 h. le soir. 26-J.N.O.

**POELES** neufs et usagés, aussi séparateurs neufs et usagés. S'adresser: J. A. DESJARDINS, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

**NOUS** avons reçu 500 paires de souliers militaires pour hommes et aussi 500 paires de bottines réparées, pour hommes. 500 paires de souliers, talons bas, pour dames et jeunes filles. Manteaux de printemps pour messieurs et dames. Les gens économes se rendent au marché Bilodeau, 68 York. 26-J.N.O.

**AUVENTS** de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O

**TAPIS** "Wilton" et "Ozite" 9 x 9, $35,00; coupons de prélart $2,00 et plus. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

**BARDEAUX DE CEDRE,** bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

**GLACIERES,** $62,50 et plus. Ruddy, Victor et Connor. Achetez tandis qu'il y en a. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

**RADIOLINK** $9,95, un haut-parleur supplémentaire pour chaque chambre à peu de frais. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

**COSTUME** tailleur gris, 40, bon état, prix raisonnable; manteau polo beige, 38. Tél: 2-5239. 26-77

**CHEVROLET** Sedan, bons pneus, 364 Maisonneuve, Hull, après 6 h. p.m. 26-77

**DEUX PIANOS** usagés. Williams. Occasion. $59 et $69.; pianos automatiques et autres, excellente condition, $245. Cecil Leach & Co. 712 Somerset et 1020 Wellington. Tél: 5-1883. 26-J.N.O

**RADIO,** modèle cabinet, presque neuf, avec un petit gramophone connexe: le tout d'une valeur de $200 pour $135. S'adresser à: Case 200, Le Droit, ou laisser votre message téléphonique à 3-4061, local 1. 26-mar-jeu-sam.

**CARROSSE** à vendre. Tél: 4-2730. 26-77

**COSTUME** fawn, avec fourrure blanche, presque neuf, robes, etc. 18-20, bon marché. 33 Walker, en arrière, Wrightville. 26-78

**30 GENISSES** Holstein, 12 à 16 mois. R. M. Logan, Pointe-Gatineau, Qué. 26-79

**30 CORDES DE BOIS,** 3 pds, 6 pds. Six milles d'Ottawa. R. M. Logan, Pointe-Gatineau, Qué. 26-79

**TRICYCLETTES,** 10 à choisir, charettes, roues caoutchouc, parties et roues, tous genres, poêles, fournaises, 10.; parties. Nous acceptons tricyclettes endommagées. 374 Clarence. 26-78

**CARROSSE** anglais 145, Louisa. 26-77

**W. A. HARE** — Louage de compresseurs à air, tracteurs, pompes, crics, malaxeur de ciment, vibrateurs, unités de pouvoir. Tél. 3-9391. 26-31 mai

**$22.000. UNE** occasion à saisir au passage. Hôtel, 20 pièces, entièrement meublé, sur la route, 20 milles d'Ottawa. $8.000 comptant à compte. Pour renseignements, case 112, "Le Droit". Pas d'agents. 26-78

**A vendre** 26

**2 MOTOCYCLETTES,** un Indien 1940, un Harley Davidson, les deux avec "side car", bonne condition, pneus comme neufs. Un "steam table" et un coupe patate, autres articles de restaurant. Tél: 2-8560. 26-lun. mer. ven. sam.

**POELES,** fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

**BOITE** pour livrer la glace; presque neuve. Ecrire case 104, Le Droit, Ottawa. 26—

**JACKET** de lapin brun, 16 ans, costume de printemps bleu marine 14 ans. Robe et manteau ensemble bleu marine 14 ans. Peu usagé. 144, Champlain, Hull, Qué. 26-77

**PIANO.** Belle occasion. $50. S'adresser le soir, 47, rue Electric, près Crichton. 26-77

**ALLOCATION** généreuse pour vos vieux meubles en échange sur mobilier de chesterfield, etc. Studio à ressorts 3 morceaux, belles variétés; de $85 en montant. Cecil Leach & Co., 712 Somerset Ouest et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

**L'ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES** Cour Notre-Dame de Grâce, No 205, société fraternelle d'assurance vie à réserve légale offre aux catholiques romains pratiquants (hommes seulement) l'avantage d'activités spirituelles sociales et athlétiques, aussi 12 contrats populaires d'assurance vie de même que la classe juvénile (jeunes Rangers) pour jeunes gens catholiques romains pratiquants depuis la naissance jusqu'à l'âge de 16 ans. 5 formes de certificats pour ces jeunes, sans examens médicales. Tous les certificats comportent les avantages prêts en argent, rachats en argent, assurance prolongée, prêts automatiques, des primes. Pour une petite contribution supplémentaire donne droit à double indemnité avant l'âge de 60 ans; et aussi non paiement des contributions dans le cas d'incapacité totale et permanente avant l'âge de 60 ans. Pour plus amples détails, s'adresser à tous les forestiers catholiques quel que soit l'endroit où il réside; où à M. Wilfrid Coulombe, 100, rue Du Pont, Hull. Tél: 2-7573; ou M. E. C. Leblanc, 178, rue Russell, Ottawa. ARRETEZ, REGARDEZ, LISEZ.

**RADIO CABINET,** Victor, 1942, neuf, $99. Vente cause départ. S'adresser, 384, St-Patrice. 26-78

**EVIER** et cabinet d'aisance, complet, parfait ordre. 19, Vaudreuil, Hull. 26-78

**COSTUME TAILLEUR,** bleu marine, pour dame, grandeur 16. Aubaine. S'adresser, 29, Hôtel-de-Ville, Hull. 26-77

**BIDONS** à sirop d'érable, 1 gallon, à $22,00 le cent. S'adresser: 67 St-Florent, Hull. 26-79

**On demande à acheter** 14

**BIGGS** achète or, argent diamants à des prix élevés. 192, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

**VETEMENTS USAGES:** Ne jetez pas vos vêtements usagés. On se fera un plaisir de vous rembourser en retour. Robes, pantalons, habits, pardessus, manteaux fourrure, patins, souliers d'enfants, etc. Apportez-les: Bilodeau Use Market, 68 York. 14-J.N.O.

**Service domestique** 20

**CUISINIERE** générale demandée, mai à octobre, cinq adultes, bons gages. Tél. 4-7241. 20-

**BONNE** pour couple sans enfants de moyen âge de préférence, possédant expérience et sachant faire la cuisine; références. Bon chez soi, bon salaire. Tél: 3-3925. 20

**SERVANTE** demandée, références, couchera ici ou en dehors. Mme F. Charpentier, 555, Echo Drive. 20-78

**Transport** 60

**TRANSPORT** local et longue distance, deux camions disponibles. Aussi transport du bois. Tél: 2-4975. 60-77

**Commerces à vendre** 31

**COMMERCE** de quincaillerie bien établi dans Ottawa. Ecrire à: chambre 403, 18 Rideau, ou téléphoner 3-1547. 31-J.N.O.

**On demande** 13

**APPARTEMENTS** demandés ou chambres. Non meublées. Ecrire case 103, Le Droit, Ottawa. 13-mer. ven. sam.

**ON** demande bonne pension pour garçon 15 mois, donner tous les renseignements en écrivant case 105, Le Droit, Ottawa. 13-78

**ON DEMANDE:** Infirmiers d'hôpital et aides-infirmiers d'hôpital, hommes, ministère des Pensions et de la Santé nationale, Montréal, P.Q. Traitements: Infirmiers d'hôpital — $1140, $1260, $1380 et $1500 et aides-infirmiers d'hôpital — $1020; moins la pension et le logement si fournis, uniforme fourni au besoin, plus l'indemnité de vie chère, moins les déductions. Concours ouvert aux personnes résidant dans les districts de Montréal et d'Ottawa et la sous-division de Kingston, Service des Pensions. Les formules d'inscription, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste dans les villes et les villages importants, doivent être soumises à la Commission du Service civil, 520, édifice Transportation, Montréal. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectit national. 13-77

**Appts demandés** 23

**APPARTEMENT DEMANDE,** de deux ou trois pièces, meublé de préférence, près de Dalhousie et Rideau. Tél: 3-4061, local 1; avant 3 heures. 23

**MONSIEUR** désire une pièce avec chambre de bain et cuisinette; non meublée. Tél: 2-7440. La personne de la paroisse St-Charles qui a téléphoné à ce sujet est priée de le rappeler. 23-mer. ven. sam.

**COUPLE** sans enfants désire appartement de 3 pièces, dans Hull. Tél: 2-9048. 23-78

**Maisons à vendre** 29

**MAISONS A VENDRE.** S'adresser 153 Maisonneuve, Hull. 29-77

**DEUX MAISONS** doubles sur le même lot, bon marché. S'adresser 498 Clarence. 29-77

**MAISON,** 5 logis, rue Courcelette, Hull. $3.500. Revenu de $72 par mois. S'adresser, 187, Waller, Ottawa. 29-78

**MAISON A VENDRE** au parc de la Montagne; possession 1er octobre. S'adresser: 153 Maisonneuve, Hull. 29-78

**A louer** 34

**$1,00** par jour; $5,00 par semaine, chambre meublée. Hôtel Victoria, 34 Murray. 34-77

**GRANDE** chambre meublée en avant, eau chaude, usage téléphone. 118 Clarence. 34-80

**GRANDE CHAMBRE** meublée, près tramway. 109, rue Hôtel-de-Ville, Hull. 34-77

**GRANDE CHAMBRE** en avant avec balcon. 152 St-André, Ottawa. 34-77

**CHAMBRE.** S'adresser 386 Clarence. 34-79

**Electriciens** 43

**PAUL DAGENAIS,** entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél 2-5992. 43

**PHIL. DAGENAIS,** entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél. 2-9973. 43

**AURELE DOMPIERRE,** entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O

**Combustibles** 63

**BOIS DE CORDE,** 4 pds de longueur, coupé. Grenon Lumber Co., 8-3438. 63-23 Fév.

**WILFRID ARVISAIS:** — bouleau blanc de 4 pds, $11,00 la corde; aussi toutes sortes de bois à la corde ou au voyage, coupé. 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

**Réparations** 54

**REPARAGE** de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-31 mars.

**REPARATIONS DE MACHINES A LAVER**

**SERVICE CONNOR** directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

**REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE.** Garanties pour un an. Réparatio Carrière. Téléphone 4-8951. 54-30 avril

**Dactylotype** 59

**DACTYLOTYPES** Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen 2-3531. 59

**DACTYLOTYPES** — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union, East view. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

**Automobiles** 61

**DESIRE ACHETER** une automobile de tout modèle. Téléphonez à M. Edmond, 2-6951. 61-31 mars

**PARTIES D'AUTOS S & S**—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

**BAKER BROS. CO. LTD.**

**AUTOS ET CAMIONS USAGES,** achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.

**VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES** d'autos et camions. Prix raisonnables.

**Personnel** 64

**NOUS** nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

**MATE T-MA** maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388—64 J.N.O

**CORSETS** "Spencer" supports, vêtements de maternité, conception individuelle. Consultez Mme A. Poirier, 372 rue Rideau Ottawa. Tél: 4-1031. Sur rendez-vous. 64-30

**LIQUIDE** — POMMADE ROYMAR enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils, duvets. "Préparez-vous pour la plage, commencez traitement aujourd'hui." $6.00, taxes fédérales-provinciales: $3,32 malle comprise. — Pharmacie Montréal, 916 Ste-Catherine Est, Montréal; Ecrire PRODUITS ROYMAR, Casier 291, QUEBEC. 64

**Divers** 65

**HUILE DE CHARME NO 40** PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, durable. Développe un attrait puissant et distinctif. Bouteille 1 dr. $1,00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0,25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q., Dépt. D.

**ACHETONS et VENDONS** toutes sortes de meubles. KUFSKY, 87, Clarence. Tél: 4-4788. 65-J.N.O.

**Fermes à vendre** 32

**184 ACRES,** bonne ferme située à près de 1½ mille de la Station de Lochaber et Hull. Sur le chemin de Montréal, lot supplémentaire de 9½ acres de bois debout. Bonne maison et dépendances modernes avec étangons d'acier et eau constante. Pour détails s'adresser à John T. Nesbitt, Masson, R. R. no 1, Qué.

**Educationnel** 80

**DETECTIVES, AGENTS** secrets— Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immediatement à D.-M. Julien, case 25, station T, Montréal. 80

**Poussins** 74

**POUSSINS BRAY,** livraison immédiate, aussi quelques poulettes de 2-3 semaines, et cochets d'un jour. Envoyez-nous votre commande maintenant, il est impossible de prévoir ce que nous pourrons vous donner plus tard suivant les nombreuses commandes déjà reçues. Agents: Kettles et Frappier, 25 rue York Ottawa; Ovila Noël, Kazabazua; A. Grégoire, Low; Rodolphe Brisson, St-Onge. 74

**NOUS** demandons dans votre arrondissement quelqu'un pour prendre les commandes pendant ses loisirs de poussins d'un jour, pour un grand Couvoir approuvé du gouvernement canadien. Aucun capital nécessaire. Généreuse commission allouée. Ecrivez pour renseignements: case 101, Le Droit, Ottawa. 74-1-8-15

**Graveurs** 75

**BOMAC ELECTROTYPE Company** Artistes en photogravures électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118, rue Slater. 3-5645.


## Rencontre de compatriotes à Londres

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS correspondant de guerre des fourgons de langue française

LONDRES, le 17 mars. (PC) — (Retardée) — A mon retour à Londres j'ai retrouvé une intéressante petite colonie canadienne-française au cours d'une agréable réunion au plain-pied qu'habitent à Maïda-vale le capitaine Jean Marchand, des relations extérieures de l'armée, et Marcel Cadieux, membre canadien-français du haut-commissariat canadien en Grande-Bretagne.

Marchand avait sans doute l'impression que j'avais crevé de faim en Italie car il me regardait d'un oeil plein de bonté pendant que je faisais honneur au délicieux rôti d'agneau dont il avait surveillé lui-même la cuisson.

Parmi les invités se trouvaient Paul Barette, de Radio-Canada, le lieutenant de section Gilles Duhamel, le lieutenant d'aviation Charles Miville-Deschênes et le caporal Maurice Lacourcière, des relations extérieures du C.A.R.C., les capitaines Christophe Taschereau et Jean Miquelon, deux avocats québecois du bureau légal de l'armée canadienne et le R. P. Pierre Patenaude, un missionnaire des Pères du St-Esprit arrivant du Cameroun et se dirigeant vers le Canada.

L'appartement en question est situé dans une maison appartenant à une artiste universellement connue et qui est passionné d'art chinois. C'est dans un salon lambrissé de bois de teck et meublé d'armoires laquées que le pow-wow québecois se déroula.

Marcel Ouimet, de Radio-Canada, et le capitaine Placide Labelle, des Relations extérieures de l'Armée, incessamment attendus d'Italie ainsi que les speakers Paul Dupuis et Alain Gravel, retenus par leur travail, manquaient à l'appel, de même que le sympathique Willie Chevalier, de la BBC, et son patron Roonie Pelletier.

Ce fut une réunion pleine d'entrain, comme on peut le devin, et les conversations ne languirent pas. Duhamel remporta un franc succès dans son imitation de figures politiques du Québec, tandis que les deux avocats, Taschereau et Miquelon, me firent subir durant une heure un interrogatoire serré sur ce que j'avais vu dans la Méditerranée.

Lacourcière, dans un coin, échangeait des souvenirs d'Ottawa avec le missionnaire Patenaude, originaire d'Embrun. Une courte alerte ponctua la soirée et tous se dirent bonsoir vers les onze heures, car l'heure du dernier métro approchait.

## 85% des enfants sont immunisés

Au cours de janvier 1944, on a rapporté 601 cas de maladies contagieuses diverses et l'on en a dépisté 1294. Les cliniques antituberculeuses, au nombre de 105, ont permis d'examiner 3,100 personnes. Il y a eu 1544 immunisations antidiphtériques complétées et 388 vaccinations antityphoïdiques.

D'après une enquête, disent nos hygiénistes, il y a 15% environ des enfants qui ne sont pas immunisés contre la diphtérie. C'est un danger et un beau jour nous reverrons d'autres épidémies de diphtérie comme nous en avons vu il y a peu d'années.

Nous insistons donc pour que les parents fassent immuniser leurs enfants. Ca ne coûte rien, ça ne rend pas malade. Il ne s'agit que de se déplacer pour venir les faire injecter.

Nous conseillons à tous les parents dont les enfants ont été injectés il y a quelques années de faire donner à ces enfants une dose dite de rappel qui consiste en une seule petite injection. Cette dose est jugée nécessaire pour remonter le taux d'immunité, car n'oubliez pas que des enfants injectés depuis plusieurs années peuvent faire une petite diphtérie peut-être pas mortelle mais contagieuse.

Nous comptons donc que tous les parents dont les enfants ne sont pas immunisés contre la diphtérie viendront faire injecter leurs petits. C'est un devoir, pères et mères de famille, auquel vous n'avez pas le droit de vous soustraire. Non seulement les médecins le disent, mais Son Eminence le cardinal Villeneuve a recommandé, l'an dernier, à tous les parents de faire injecter leurs enfants contre la diphtérie.


PRETS pour acheter le charbon

Assurez-vous votre charbon pour l'hiver prochain en faisant vos approvisionnements maintenant. Procurez-vous l'argent nécessaire chez Campbell Finance. Remboursez par faciles mensualités. Prêts de $20 et plus promptement consentis et confidentiellement sur votre auto ou vos meubles; ou si vous le préférez avec des endosseurs. Le service recommandable, de toute confiance, de Campbell a aidé plus de 100.000 clients satisfaits.

CAMPBELL FINANCE CORPORATION LIMITED 130, rue Sparks, Arcade Hardy. 2-1477.

AUTOS USAGES A VENDRE. Pas d'échanges requis. 1934 Ford Sedan, 1937 Buick Sedan, 1937 Plymouth Sedan, 1938 Nash Coach, 1935 Chevrolet Sedan. Myers Motors Ltd. Angle Bank et Laurier

ASTHME. Pourquoi souffrir de l'asthme? Des milliers de gens s'accordent à dire que ce qui vous soulagera le plus est le "Davis' Asthma Remedy 7895". Pour usage interne, très effectif. Pharmacie Denman.


**Autos usagés demandés**


Autos usagés demandés. Argent comptant pour votre auto. WAVERLEY MOTORS LTD. 116, rue Albert. 2-2758.


**Feuilleton du Droit**

# Crucifiant aveu

par Marie Stéphane

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 37—

Les heures s'écoulent et le vicomte n'arrive toujours pas... Fidèle au programme de vie qu'elle s'est tracé, Guyonne se met au piano, mais elle joue sans entrain, visiblement, sa pensée est absente, l'âme manque à son jeu... Et bientôt elle ferme le bel instrument pour travailler à la broderie d'un ornement destiné à l'oeuvre des Missions.

Un malaise s'empare d'elle.

—Qu'y a-t-il? pourquoi ne vient-il pas? se demanda-t-elle avec une angoisse qui soudain voile l'éclat de son regard et met un léger frémissement dans sa voix:

—C'est cependant bien aujourd'hui que mon cousin a dû arriver? interrogea-t-elle.

—Il l'a écrit du moins.

—Aurait-il manqué son train? Ce serait surprenant, il est si ponctuel!

Comme soi cet échange de questions et de réponses avait un pouvoir évocateur, le timbre de la grille d'entrée retentit, une haute silhouette se profila dans la lumière, et presque aussitôt celui dont il était question fit irruption dans la pièce.

—Bonjour, tante chérie!... Bonjour petite cousine! fit-il en se jetant au cou de la première et l'embrassant avec une tendresse inaccoutumée. Puis, se retournant, il adressa un sourire à la jeune fille, et l'embrassa fraternellement — à la manière de Théophane — pensa Guyonne, en ressentant un froid au coeur. Ce baiser sonore n'avait pas la douceur de celui qu'elle attendait.

—Méchant! de nous avoir fait tant attendre votre visite nous n'y comptions presque plus pour aujourd'hui, reprocha-t-elle gentiment en voilant sa déconvenue sous un sourire.

—Ne m'en veuillez pas, je n'ai pas pu faire autrement. Je ne demande pas des nouvelles d'oncle Maurice, s'empressa-t-il de dire, nous nous sommes vus ce matin et avons échangé quelques mots à la gare.

—Tu l'as sans doute trouvé très changé? interrogea Mme du Rello.

—Il est vieilli c'est incontestable! mais je l'ai peu examiné notre entrevue a été si rapide! Est-ce que le baron a été plus souffrant? Vous n'êtes cependant pas inquiète à ce sujet, chère tante?

—Inquiète au sujet de mon mari! Je le suis touours! Et toi, mon Géraud, parle-nous de tes projets. Je ne recommence pas à te faire nos félicitations, nous te les avons adressées. Te voilà fixé désormais. Rêves-tu toujours d'aviation?

—Plus que jamais! chère tante, mais le vol, les longs voyages me tentent. Je ne veux plus être ingénieur comme Lucien. Il me tarde de m'enivrer d'air et d'espace. Je ne rêve plus que d'horizons infinis On m'offre de faire parti d'un raid en Afrique à titre d'amateur, j'ai accepté afin d'étudier sérieusement ma vocation d'aviateur pendant les vacances. Nous devons partir du Bourget le huit, pour être de retour vers la fin du mois.

—Nous t'aurons de moins en moins désormais, je crois! dit la baronne, sans oser regarder sa fille. Tes parents, ta mère surtout, doivent être désolés de ta décision?

—Cela leur a été dur, très dur même, parce qu'ils ne s'y attendaient pas. Ma mère principalement s'est montrée très affectée. Toutefois elle se résigne; mon père l'y a puissamment aidé. Il me comprend, lui, il a tant voyagé avant son mariage.

—Pauvre Françoise! comme je la plains! Et comme je plains Guyonne — fut-elle tentée de dire, mais elle contint ces derniers mots, et elle ajouta, s'oubliant elle-même comme toujours: "Enfin, nous n'élevons pas nos enfants pour nous; nous devons nous en souvenir devant les décisions qui nous affligent. Ta résolution n'a rien de blâmable, mon cher enfant, mais les accidents d'aviation sont si fréquents que ceux qui aiment ne peuvent que trembler pour les leurs!

—Ne vous alarmez pas, chère tante Elizabeth!... J'ai compté sur vous pour rassurer ma mère, il y a encore de trop nombreuses chutes, c'est évident! Mais elles sont cependant bien moins répétées qu'autrefois. Et la Presse qui les relate oublie toujours de mentionner le nombre de vols effectués, ce qui a bien son importance et réduit considérablement le pourcentage des dits accidents.

La jeune fille restait silencieuse. Elle avait pâli soudainement, luttait vaillamment contre l'émotion qui l'étreignait.

Elle avait vécu intensément et avec une sécurité si absolue ce rêve d'amour auquel le mystère dont il s'entourait donnait une douceur exquise, qu'elle souffra it d'autant plus de ce brusque réveil.

La voix de Mme du Rello s'éleva de nouveau.

—M. de Valras va être désolé de ce contre-temps, dit-elle. Son mariage est fixé au 10 septembre et il comptait absolument sur toi pour être son garçon d'honneur.

—Sur moi et sur mon frère, je le sais! j'ai vu Lucien à Paris. Il m'a dit aussi que Marie-Thérèse avait demandé Guyonne pour être sa première demoiselle d'honneur et qu'il me la destinait... Evidemment il n'y a rien de changé. Nous serons de retour de notre raid bien avant la date fixée pour cette cérémonie.

Et puis, ajouta-t-il légèrement, Théophane sera à Haut-Mont. Si contrairement à nos prévisions nous ne pouvions être rentrés, il me remplacerait avantageusement près de notre chère petite soeur. Elle ne perdra rien au change!

—Le pensez-vous, Géraud? demanda tendrement celle-ci en levant les yeux.

Leurs regards se rencontrèrent, mais cette fois aucun choc n'en jaillit. Le jeune homme lut dans les yeux de sa cousine un étonnement empreint de tristesse. Il frémit intérieurement et son coeur saigna, mais il réussit à ne pas trahir sa propre affliction, puisqu'il le fallait pour leur bonheur à tous!... Et il répondit chaleureusement à l'interrogation de la jeune fille:

—Je pense que je ne céderais à aucun autre qu'à Théophane la joie d'accompagner ma chère petite soeur ce jour-là, si je ne puis le faire moi-même.

L'accent affectueux avec lequel il prononça cette phrase, eut pour effet immédiat de ramener un peu de couleurs sur le délicat visage de Guyonne.

Elle avait repris sa broderie, et, tandis que son cousin s'entretenait avec Mme du Rello, elle jetait de temps à autre un fugitif regard sur le vicomte.

Il lui paraissait embelli encore. Toutefois son oreille subtile percevait une altération dans la voix de Géraud. Il causait avec moins d'abandon et il s'exprimait avec une sorte de fébrilité dans laquelle perçait l'effort. Effleurant mille sujets, comme on a coutume de le faire en famille après une absence assez longue, il amena bientôt la conversation sur la prochaine arrivée de son frère, parlant de lui avec une complaisance évidente.

—Presque adolescent lorsqu'il nous a quittés, Théophane va nous revenir un homme! disait-il. Il est tolujours aussi gai dans ses lettres. En voilà un qui n'engendre pas la mélancolie, au moins!... Il aura tellement de choses à raconter que sa compagnie ne manquera pas d'intérêt.

—Vous aussi, Géraud, vous avez beaucoup appris; et la science a bien son charme, n'est-ce pas?

Une ombre douloureuse passa sur le mâle visage de l'officier. Oui, il avait beaucoup appris, trop appris! pensait-il.

—La science a ses attraits, on ne peut le nier! mais croyez-le, petite cousine, cette sirène restera toujours l'arbre de la science du bien et du mal! répondit-il, avec un sourire énigmatique. Et revenant à son sujet favori:

L'aviation me passionne! reprit il, sans regarder la jeune fille comme s'il se fût parlé à lui-même. Je n'avais jamais senti la nostalgie de l'air et de l'espace au point où elle me tourmente aujourd'hui, confessa-t-il.

—Vous me rendez jalouse! mon cousin, murmura tristement Mlle du Rello.

—Ne crains pas, chère petite soeur. Mon enthousiasme pour les oiseaux mécaniques n'ôtera jamais rien à la tendresse que je vous porte à tous.

A ce tutoiement qu'il reprenait comme aux jours de leur enfance, Guyonne eut un frémissement douloureux. Décidément, l'officier la traitait en fillette, en parente sympahique, sans doute, mais où rien ne vibrait plus du sentiment qu'elle avait cru lire dans son regard.

Et cependant, elle en avait l'intuition. Non elle ne s'était pas leurrée d'un chimérique amour! C'était bien à des fiançailles mystérieuses que Géraud l'avait conviée dans ce muet langage des yeux qui est la voix de l'âme. Qu'était-il survenu? Que s'était-il passé dans l'esprit de celui, auquel, avec tant de joie, elle avait donné tout son coeur?

Son cousin avait-il pensé qu'elle se

# Corps-école technique pour les jeunes

**On y donne un cours technique de 10 mois. — Age de l'admission**

Les jeunes Canadiens qui possèdent une bonne éducation et une bonne santé sont maintenant attirés par un plan d'instruction relativement nouveau que les autorités de l'Armée ont récemment approuvé. Il est appelé le Corps-école technique canadien. Le quartier général de la Défense nationale a révélé aujourd'hui que déjà plusieurs jeunes Canadiens se sont joints au C.E.T.C. et tout indique que ce nombre s'accroitra de plus en plus.

Le C.E.T.C. admet les jeunes gens de 17 ans. Dans tous les cas, ces derniers doivent avoir le consentement écrit de leurs parents ainsi qu'une lettre du principal de la dernière école qu'ils ont fréquentée. L'enrôlement suit alors la procédure régulière. Les jeunes gens passent par les bureaux de recrutement, puis ils sont envoyés à un dépôt pour y subir le test mental et l'examen médical et produire les documents nécessaires tout comme les autres soldats.

Le séjour au dépôt n'est habituellement que de quelques jours ils y reçoivent leurs uniformes et l'équipement, et s'initient aux habitudes de l'Armée.

En laissant le dépôt, ils vont suivre un cours d'une durée de deux semaines où ils reçoivent un entrainement militaire élémentaire. Cette période se passe à l'un des trois centres établis à cette fin, un dans les provinces de l'Ouest, un dans les provinces du Centre et un dans les Maritimes. Il y a aussi un centre de langue française dans l'est du Québec.

Les recrues du Corps-école technique canadien suivent ensuite un cours d'orientation de trois mois dont un est consacré à la théorie et les deux autres aux travaux pratiques.

Les jeunes soldats sont ensuite recommandés à l'un des groupes de métiers suivants: mécanique des moteurs, dessin, électricité, machinerie et enfin travaux de bureau. Ceci constitue un cours technique élémentaire de 10 mois, donné dans des écoles techniques ou spécialisées situées en Colombie britannique, Saskatchewan, Ontario, Québec ou Nouveau-Brunswick.

A la fin de ce cours de dix mois, les étudiants qui ont alors atteint leur 18e année, peuvent être choisis pour suivre un autre cours dans les métiers hautement spécialisés, cours qui se donne à l'Ecole des métiers de l'Armée à Hamilton, à l'Ecole de conduite et d'entretien des véhicules de l'Armée à Woodstock (Ont.), ou à divers autres centres.

Il n'y a pas de matières scolaires au programme. Ces jeunes gens font 9 heures par semaine d'entraînement militaire et, lorsqu'ils ont terminé leur cours technique élémentaire de 10 mois, ils ont en même temps terminé leur instruction militaire élémentaire.

Durant toute cette période, les recrues du C.E.T.C. — qui portent les insignes distinctifs au képi et aux épaules — sont sous bonne surveillance. Ils ne partagent pas les quartiers des recrues adultes de l'Armée qui sont à l'instruction, mais ils ont leurs propres baraquements et leur propre personnel d'instruction et d'administration.

Pour s'enrôler dans le nouveau Corps, les jeunes soldats doivent avoir terminé leur 8e année ou plus. Le test mental qu'ils subissent doit donner un résultat de 140 ou plus. D'une façon générale, la moyenne des jeunes gens qui font leur demande possèdent plus que les conditions requises.

L'enrôlement dans le Corps-école technique canadien est accessible en n'importe quel temps à tous les jeunes gens de 17 ans qui ont des ambitions. Mais les autorités sont très sévères pour ce qui est du consentement des parents et de la lettre de leur principal d'école. Aucun d'eux ne sera autorisé à traverser outre-mer avant d'avoir 19 ans. Il va sans dire que toutes les recrues du C.E.T.C. se joignent à l'Armée active canadienne lorsqu'elles s'enrôlent, et qu'elles sont en conséquence traitées comme des volontaires de service actif dans tous les sens du mot.

L'entrainement de ces jeunes techniciens se fait dans les meilleures conditions possibles pour ce qui est du logement, de la nourriture et de l'ambiance. Les autorités déclarent qu'il est remarquable de constater avec quelle rapidité quelques-uns de ces jeunes gens en arrivent à une grande habileté dans le maniement des machines et qu'ils font preuve de grandes aptitudes pour l'un ou l'autre des cours spéciaux qui leur sont offerts.

# M. Guy Beaulne parle de théâtre, à l'Institut, hier

M. Guy Beaulne, jeune artiste qui a été mêlé depuis cinq ans au mouvement théâtral canadien-français à Ottawa, a donné une conférence hier soir au salon de l'Institut Canadien-Français devant les membres du cercle littéraire et musical. M. Beaulne avait choisi comme titre à sa conférence : "Le problème du théâtre : Illusion ou réalisme". C'est un vaste sujet qui embrasse pour ainsi dire toute l'activité théâtrale depuis la naissance de cet art jusqu'à nos jours. Et c'est un peu l'histoire du théâtre à travers les siècles que fit M. Guy Beaulne pour en aboutir à son sujet et s'attarder davantage sur le théâtre des siècles derniers et du début de celui-ci.

Après quelques principes généraux sur l'art théâtral fait en grande partie du désintéressement des acteurs et non du désir de popularité et d'argent, M. Guy Beaulne aborde son sujet. Il parle d'abord de l'origine, du développement et de la grandeur du théâtre grec. Dans les premières oeuvres théâtrales grecques, M. Beaulne fait ressortir l'importance attachée par les auteurs de l'époque à la fatalité et à l'intervention des dieux. Puis le théâtre prend une forme plus humaine et après quelques transformations on en arrive au théâtre de l'homme en lutte, non plus contre le destin ou les dieux, mais contre lui-même.

M. Beaulne passe aussi en revue l'évolution du théâtre en France et en Russie et le conférenciers se plonge dans les grandes révolutions du théâtre. Chaque époque de théâtre, chaque grand nom : Euripide, Adam de la Hale, Corneille, et les autres classiques, et en sautant quelques siècles Talma (Napoléon et le théâtre), Sarah Bernhardt, et Antoine, sont l'objet d'une analyse détaillée et captivante. M. Beaulne s'attarde sur Antoine et parle du théâtre réaliste et naturaliste.

Mais les cinquante dernières années en France sont d'un grand intérêt au point de vue théâtral et les diverses écoles ont tenté de rapprocher l'homme du théâtre et de mêler dans une formule idéale le nécessaire de réalisme et l'indispensable d'illusion pour arriver à la perfection du théâtre.

Le mouvement de Jacques Copeau est sans contredit un des plus importants depuis le début du siècle. Le conférencier s'est attardé aussi sur la doctrine, son influence et ses disciples dont l'illustre Louis Jouvet.

Il faut aussi jeter un coup d'oeil sur le théâtre russe avec l'apport de Stanislavsky.

Pour terminer, M. Beaulne parle de la chute du théâtre français et de son magnifique relèvement grâce au général Henri Gheon dont l'art puissant a complètement rénové le théâtre. M. Beaulne nous dit l'importance du théâtre chrétien, son développement, son influence, son autorité et son immortalité.

En guise de conclusion, le conférencier défend le théâtre et le comédien. "Le bon acteur ne vit pas son rôle, il ne peut pas le vivre. Il ne peut que reconnaitre l'émotion de son personnage et tenter de lancer l'illusion de cette émotion au-delà de la rampe".

M. Gilles Lefebvre, violoniste bien connu, et M. Emilien Allard, qui accompagnait au piano, firent les frais de la partie musicale. Ils jouèrent l'allegro du concerto en sol mineur de Vivaldi ; la méditation de Thaïs, opéra de Massenet, et Gavotte, de Gossec. Les deux artistes ont été très applaudis ; les trois pièces ont été exécutées magnifiquement et le violon de Lefebvre sonnait mieux que jamais.

M. Guy Sylvestre, critique littéraire au "Droit", a présenté le conférencier qui fut remercié par M. H. Mayer, président de la soirée.

Le célèbre poète canadien Alfred Desrochers sera le prochain conférencier et on fera connaitre bientôt la date de cette réunion.

## Le marché By

Le marché était fort achalandé ce matin. On comptait particulièrement un nombre beaucoup plus grand que de coutume de quartiers de viande, et le **sirop d'érable** a fait son apparition. Le sirop "de choix", qui se vend $3.15 le gallon, peut être obtenu à raison de 10c le coupon la pinte. Les acheteurs peuvent également se procurer des bouteilles d'une pinte. Des inspecteurs surveillent la vente et classifient le sirop en trios catégories: Canada de choix, moyen et clair.

| | |
|---|---|
| **Sirop d'érable,** gal. | 3.15 |
| **Fruits et légumes** | |
| Pommes, boiss. | 2.49 |
| Betteraves, 3 livres | 25c |
| Choux blancs, chacun | 19-20c |
| Navets, chacun | 10c |
| Carottes boiss. | 1.40-1.60 |
| Panais, gal. | 25c |
| Salade, la pomme | 10c |
| Persil, le paquet | 10c |
| **Viandes** | |
| Poulets, lv | 37c |
| Poules, lv | 28-30c |
| Dindes | 42-43c |
| Oies, lv | 32c |
| Canards, lv | 32c |
| Porc, carcasse | 17c |
| Porc, devant | 18c |
| Porc, derrière | 22c |
| Boeuf, carcasse | 11-17c |
| Mouton, carcasse | 9-13c |
| **Produits laitiers** | |
| Beurre | 38c |
| Crème, chopine | 28c |
| Oeufs, A-gros | 40c |
| Oeufs, A-moyens | 38c |
| Oeufs A poulettes | 35c |
| **Les grains** | |
| Foin, tonne | $15 |
| Foin, tonne pressé | $16 |

## PROCHAINS EVENEMENTS

Les directeurs de la Galerie Nationale annoncent l'éxécution d'un programme de musique à deux voix et d'une harpe, qui sera donné par Alice Dexter, soprano, Dorothy Lampman McCurry, contralto ainsi que Frances Duncan Barwick, harpiste, le dimanche après-midi, 2 avril, de 5 à 6 heures.

Entrée libre.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56 rue Sparks — 2-4801

## Avec le 22e



**Le lt-colonel Jean-V. ALLARD a remplacé le lt-col. P.-E. Bernatchez comme commandant du 22e Régiment en Sicile. Blessé le 30 décembre, il retourna à son poste après un court séjour à l'hôpital le 16 février. On lui annonça alors qu'il était décoré de l'Ordre du Service Distingué. Natif de Ste-Monique de Nicolet, le lt-col. Allard est marié à Simone Piché. La famille demeure à Trois-Rivières.**

CANADA-FRANCE

## France éternelle!

**Par Pierre BENOIT, de la Société des Ecrivains canadiens.**

"Je revois encore cette humble Canadienne française qui, aux jours sombres de 1940, nous disait, la voix brisée:

"La France, c'est de là que nous venons ! Nous ne pouvons pas rester indifférents à son malheur, nous autres."

Et ses yeux attristés m'apprenaient qu'au Canada français on ne pourrait, en effet, être tout à fait heureux ni sans souci tant que la terre des aïeux ne serait pas redevenue elle-même, libre et belle dans sa plénitude.

O miracle de la survivance ! O lien mystique qui nous permet comme cela, tout à coup, de voir briller la France éternelle dans le regard d'une de nos femmes !

Ce qui vient de l'âme, ce qui peut tenir dans un simple regard, ne saurait périr.

La France est une civilisation et la civilisation est une rivière puissante. Elle ne peut facilement réprimer son flot, ni aller à rebours. Lorsqu'on l'endigue, elle submerge ce qui la contraint.

Pour alimenter le flot vengeur, pour nourrir la flamme soeur qui brille toujours aux yeux des femmes françaises, pour alléger tant soit peu les angoisses de la nuit en attendant l'aube, ouvrons aujourd'hui nos coeurs généreux et, d'une main fraternelle, rendons l'obole... parce que nous nous souvenons !"

Cet appel vous vient de CANADA-FRANCE constitué, avec l'autorisation de l'Etat en l'encouragement de l'Eglise, pour soulager les souffrances de la population civile de la France. Répondez-y généreusement en envoyant votre obole, en nature, à CANADA-FRANCE, 26 ouest, rue St-Jacques (Montréal) ou à 149, rue St-Joseph (Québec).

## La St-J.-Baptiste et la campagne des donneurs de sang

Pour assurer le succès de la campagne dans la ville en faveur des donneurs de sang la section Notre-Dame de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa a organisé une soirée qui sera tenue au sous-sol de la sacristie de la Basilique, mardi prochain le 4 avril, à 8 h. du soir.

M. Wilfrid Langevin, organisateur de la campagne dans Ottawa, expliquera le travail de la Croix-Rouge et l'utilisation salutaire sur les champs de bataille du sang donné ici par les civils.

La campagne en faveur des donneurs de sang est lancée par la Croix-Rouge. On sait que l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa appuie de tout son prestige cette campagne. Tous les paroissiens de Notre-Dame sont invités à assister à la réunion de mardi prochain au sous-sol de la Basilique.

## M. A. Chartrand assiste au festival

Les élèves de langue anglaise des écoles séparées d'Ottawa ont donné une autre soirée musicale à l'occasion de leur festival annuel du printemps et on a noté un vif progrès dans le travail du chant en choeur et plusieurs jeunes artistes se sont fait remarquer. Cette soirée avait lieu à l'Ecole Technique. Il y a toujours un élément de beauté dans les fusions de voix jeunes et quand cela est fait sous une direction compétente l'intérêt se double. Parmi les invités d'honneur on remarquait M. Adélard Chartrand, président de la commission des écoles séparées.

**Clé trouvée**
S'adresser à 252, rue St-Patrice, Apt. 1.

**PERDU**
Valise à lunch noir contenant (change carrier) petite boite contenant billets de tramway, petite monnaie. Retournez à J. D. R. Tassé, opérateur, 322, Ottawa Electric, 337 Albert, Ottawa. Récompense.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

# Honneur à la vaillante paroisse des Saints Simon et Jude, Belle-Rivière

**Les directeurs de l'Association d'Education s'empressent de remercier M. le curé C.-H. Laliberté, sa mère et tous les généreux paroissiens de Belle-Rivière**

Paroisse des SS. Simon et Jude
Belle-Rivière, Ontario,
le 28 mars, 1944.

L'Association c.-f. d'Education d'Ontario,
Ottawa, Ontario.

Monsieur le Président,

Le beau travail que fait l'Association c.-f. d'Education d'Ontario pour sauvegarder la langue et les traditions des familles canadiennes-françaises d'Ontario depuis des années mérite l'aide et l'encouragement de toute personne qui est fière de son origine et de la race française.

Veuillez accepter l'obole que je vous envoie pour cette grande oeuvre.

**$70.00 au nom de la paroisse des SS. Simon et Jude, Belle-Rivière.**
**$10.00 au nom de ma mère, Mme Sara Laliberté**
**$20.00 en mon nom.**

Je demande à Dieu de bénir et de faire grandir la belle oeuvre de l'Association d'Education d'Ontario. Qu'Il daigne lui susciter de nombreux donateurs.

Veuillez me croire
Votre tout dévoué,
(signé) **C.-H. Laliberté, ptre, curé**

**PAREIL TEMOIGNAGE SE PASSE DE TOUT COMMENTAIRE**

## A l'école des parents d'Eastview



**M. EDGAR VIAU, qui présidait l'assemblée de jeudi dernier au Comité des parents d'Eastview, occupe le poste présidentiel depuis mars dernier.**



**M. J.-A. ST-GEORGES, B.A., représentant de l'Ecole des parents à Eastview, a fait l'historique des comités de parents dans cette ville jeudi soir dernier à l'école Montfort.**

## Causerie sur Rembrandt

M. Frits Lugt a donné une causerie hier soir au musée national sur les oeuvres du grand peintre Rembrandt. Le conférencier a été présenté à son auditoire par M. G. W. Boissevain, chargé d'affaires du gouvernement des Pays-Bas, et grand critique et connaisseur qui écrivit très jeune une vie illustrée de Rembrandt.

Après avoir parlé du génie des couleurs chez Rembrandt, le conférencier parle de l'intérêt humain de son oeuvre étant donné que la moitié de ses peintures sont des scènes bibliques. A l'âge de quarante ans le peintre égalait en génie ses plus illustres prédécesseurs. Ses peintures révèlent les choses qui le frappaient le plus dans son entourage et ses puissances d'observation. Quelques peintures du grand maitre furent projetées sur l'écran.

## Le prochain congrès des commissaires des écoles séparées

L'Association des commissaires des Ecoles séparées d'Ontario tiendra son congrès annuel, les 11 et 12 avril prochains, à l'hôtel Royal York de Toronto.

La convention sera rehaussée par la présence de Son Excellence Mgr J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, et les congressistes auront l'honneur de recevoir et d'entendre l'honorable premier ministre de la province, le colonel George Drew, qui parlera de la responsabilité des commissaires d'école envers la génération future.

Le programme substantiel et des plus chargé présente plusieurs conférenciers réputés, dont deux d'Ottawa ; le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., directeur du Centre social de l'Université, qui parlera de la "Coopération", et M. l'abbé Raymond Limoges, professeur de théologie morale au séminaire universitaire, qui traitera de l'orientation à donner à l'éducation pour répondre aux besoins de l'après-guerre.

Le congrès promet de revêtir un intérêt tout particulier, étant donné les réformes scolaires préconisées par le gouvernement provincial dans le domaine administratif comme dans celui des programmes scolaires.

L'exécutif de l'Association pour l'année courante comprend les membres suivants : président, M. F. F. Henderson, de Toronto ; vice-président, M. O.-W. Lachaine, de Guelph ; secrétaire-trésorier, M. E.-C. Désormeaux, d'Ottawa ; directeurs : Mgr J. W. Englert, de Hamilton, Mlle M.-J. Dubeau, de Warren, MM. P. J. Dunlop, de Timmins, l'abbé J. A. Feeney, de London, A. Chartrand, d'Ottawa, J. P. Allen, de North-Bay, Gérald Beaudoin, de Toronto, et F.-A. Morneau, de Windsor.

**OUVERT DIMANCHE**
midi à 9 p.m.
PHARMACIE
**GARNEAU**
(Standard Drug Store)
angle Rideau et Nicolas
Tél: 3-5603
Livraison avec commande de $1.00 et plus

## Officier-Pilote



**Roger Thibault, fils de M. et Mme Oscar Thibault, 40 rue Water, vient de se classer parmi les tous premiers sur une classe de 55 aviateurs qui ont reçu leurs ailes de pilote à Malton, Ontario. Le nouvel officier-pilote, qui n'est âgé que de 19 ans, s'est enrôlé en avhil 1943 avec un groupe d'élèves de l'école technique d'Ottawa. Il fit un premier stage à Lachine puis à Victoriaville, puis à l'école de bombardement à Jarvis, Ont. puis finalement à Malton où il reçut ses ailes il y a quelques jours. Roger est actuellement en congé chez ses parents mais partira sous peu pour Maitland, Nouvelle Ecosse où il poursuivra d'autres études.**

**Roger est un élève de l'école Guigues et un gradué de l'Académie de La Salle. Il fit ensuite une année d'étude à l'école Technique d'Ottawa avant de s'enrôler avec plusieurs de ses camarades dans le C.A.R.C.**

**C'est un athlète bien doué qui brilla pour l'Académie et le Tech. dans la ligue interscolaire de hockey d'Ottawa. Il était aussi un excellent joueur de balle molle. Nos félicitations au nouvel officier-pilote.**

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

Tél. 8-3741
**AUGUSTE MARTINEAU**
Architecte
372, ave Piccadily Ottawa

Sims KIDNEY PILLS
Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR :
OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

RHUMOL
SIROP contre le rhume 25c
EN VENTE PARTOUT

Sirop ESKIMO
Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
• TOUX
• RHUMES
• BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

**Réfrigération Industrielle**
Ventes et service
SERIES COMPLETES D'INSTALLATIONS ET REPARATIONS
85, rue Botelier
Tél: 3-5945
— Estimations gratuites —
Prompt et efficace service

**R.-J. BASTIEN, R.O.**
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

Maux de tête, Fatigue des yeux.
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.
**A. M. Bélanger**
Spécialiste — Optométriste
45, rue Rideau Tél: 3-4346

**NETTOYAGES**
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
•
PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2% de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
244, Bank 3-3601
1232, Wellington 8-1768

**Veuillez demander votre correspondance**
quand vous donnez votre billet. Vous obtenez la même durée de temps si vous demandez votre correspondance quand vous montez dans le tramway, que lorsque vous le quittez.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

# LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

**Pronostics:**
DEMAIN: **Nuageux et frais**
MAXIMUM (hier) ..... 36
MINIMUM (nuit) ..... 16

**Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent:**— Vents frais, partiellement nuageux et modérément froid; giboulées çà et là.
**MAXIMUM (hier):**— Port-Arthur, 31; Huntsville, 32; Parry-Sound 32; London, 31; Toronto, 37; Kingston, 34; Ottawa, 36; Montréal, 40.


**MONUMENTS**
*Vous trouverez difficilement ailleurs, d'aussi bonnes valeurs qu'à nos ateliers.*
**J. P. LAURIN**
103, rue GEORGES, Ottawa — Tél. 4-0417

## Nominations

Le ministre des Munitions, M. Howe, a annoncé aujourd'hui, les nominations de M. J.-H. Lamprey et G.-Peter Kaye au poste de sous-régisseurs du bois.

M. Howe a fait remarquer que le fait d'avoir confié le bois de chauffage à M. Alan H. Williamson, régisseur du bois, et aussi le surcroit de travail pour le bois d'oeuvre et pour le bois de pulpe ont fortement augmenté les attributions de la Régie du bois de construction.

CONFERENCE DU C.W.A.C.

Des officiers du C.W.A.C. des onze districts militaires du pays prendront part à la conférence qui aura lieu le 18 avril au quartier général de la Défense nationale à Ottawa.

La conférence portera sur des sujets relatifs au C.W.A.C.

## M. Joseph Goulet fut élu président

Les patrons de l'hôpital Saint-Vincent, 26, rue Cambridge, à Ottawa, viennent de faire les élections annuelles de leurs officiers, sous la présidence de M. J.-U. Bray.

M. Joseph Goulet fut élu président; M. J.-Anatole Drouin, secrétaire; M. R. Dorval, secrétaire adjoint; M. Thomas Marier, trésorier; M. Marius-L. Gay, vérificateur.

**Retraite fermée pour professionnels**
du mercredi Saint au soir à samedi Saint à midi
Prédicateur
R. P. Charles Pellerin, s.s.s.
Maison du Sacré-Coeur
Tél. 2-6301

**Narcisse LACOURCIERE**
B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
OTTAWA — Hull

**Edgar LEVASSEUR** A. P. A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
167, rue Principale, Hull, Qué. Téléphone, 3-3092
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311
Ottawa, Ont. Téléphone, 5-2042

**Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C.**
SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
95, rue Rideau, Ottawa.
Téléphones: Bureaux 3-6517 — Résidence 3-7596

**VISION :** Une vision distincte et confortable assure le succès de l'élève en classe. L'examen de la vue fait par l'optométriste Ulric St-Amour révélera l'état visuel de votre enfant.
ULRIC ST-AMOUR
Optométriste — Spécialiste pour la vue
48, rue Rideau, Ottawa — Tél. 3-4505

**TI PIT**
**RACCOURCI**
et ses vedettes de la radio
Samedi, 15 avril, à 8 h. 30 du soir
dans
"LE RESTAURANT LA SALLE"
À L'AUDITORIUM
Billets en vente à partir de samedi, 1er avril, à
92, rue Principale, Hull, et à l'Auditorium